

CANADA

H. OF C.

BILL C-12

C. DES C.

PROJET DE
LOI C-12

1989

JUNE 26 - OCT. 19

26 JUIN - 19 OCT.

No. 1-5

INDEX

J
103
H7
34-2
M87
A1
no. 1-5

LIBRARY OF PARLIAMENT
MAY 19 2011
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

J
103
H7
34-2
M87
A1
no.1-5

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Monday, June 26, 1989

Tuesday, June 27, 1989

Chairman: Gus Mitges

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le lundi 26 juin 1989

Le mardi 27 juin 1989

Président: Gus Mitges

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-12

An Act respecting museums

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-12

Loi concernant les musées

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

APPEARING:

The Honourable Marcel Masse,
Minister of Communications

COMPARAÎT:

L'honorable Marcel Masse,
Ministre des Communications

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-12

Chairman: Gus Mitges

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-12

Président: Gus Mitges

Members

Edna Anderson
Ken Atkinson
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Dennis Mills
Geoff Scott
Ian Waddell—(8)

Membres

Edna Anderson
Ken Atkinson
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Dennis Mills
Geoff Scott
Ian Waddell—(8)

(Quorum 5)

William J. Farrell
Clerk of the Committee

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
William J. Farrell

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Thursday, June 22, 1989:

The House resumed debate on the motion of Mr. Masse, seconded by Mr. Redway,—That Bill C-12, An Act respecting museums, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After further debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du jeudi 22 juin 1989:

La Chambre reprend le débat sur la motion de M. Masse, appuyé par M. Redway,—Que le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après plus ample débat, la motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 26, 1989

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, met at 6:52 o'clock p.m. this day, in room 307 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards and Sheila Finestone.

In attendance: From the Library of Parliament Research Branch: René Lemieux.

Gus Mitges announced his appointment as Chairman of the Committee, pursuant to Standing Order 113.

The Order of Reference, dated Thursday, June 22, 1989, being read as follows:

ORDERED.—That Bill C-12, An Act Respecting museums, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Edna Anderson, it was agreed,—That the committee print 750 copies of its Minutes and Proceedings and evidence as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Edna Anderson, it was agreed,—That the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorizes printing when a quorum is not present provided that three members are present, including the chairman and one member of the opposition, and in the absence of the chairman, the person designated to be chairman of the committee.

On motion of Ken Atkinson, it was agreed,—That during the questioning of witnesses, each member is allotted 10 minutes for the first round and thereafter 5 minutes in the second round.

On motion of Charles DeBlois, it was agreed,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers to the Members of the Committee in the language received, the Committee Clerk to ensure that such documents are translated as promptly as possible.

On motion of Jim Edwards, it was agreed,—That the clerk of the committee, in consultation with the principal clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed 30 working days after the committee has presented its report to the House.

It was agreed,—That the Committee sit at 10:00 o'clock a.m., on Tuesday, June 27, 1989, to hear the Minister of Communications, the Honourable Marcel Masse.

It was agreed.—That the clerk of the Committee write the following witnesses to appear before the Committee:

PROCÈS-VERBAUX

LE LUNDI 26 JUIN 1989

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, tient aujourd'hui sa réunion d'organisation à 18h52, dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards et Sheila Finestone.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux.

Gus Mitges annonce qu'il a été désigné président du Comité en application de l'article 113 du Règlement.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi daté du jeudi 22 juin 1989, dont voici la teneur:

IL EST ORDONNÉ.—Que le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Sur motion d'Edna Anderson, il est convenu,—Que, conformément aux directives du Bureau de régie interne, le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion d'Edna Anderson, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et à en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que trois membres soient présents, dont le président et un membre de l'opposition et, en l'absence du président, la personne désignée pour le remplacer.

Sur motion de Ken Atkinson, il est convenu,—Que lors de l'interrogation des témoins, 10 minutes soient accordées à chaque député pour la première série de questions, et cinq minutes par la suite.

Sur motion de Charles DeBlois, il est convenu,—Que le greffier soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue originale, les documents tels que mémoires, lettres, et autres, qu'il reçoit, et à en assurer la traduction dans les meilleurs délais.

Sur motion de Jim Edwards, il est convenu,—Que le greffier du Comité, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de lois d'intérêt public, soit autorisé à retenir les services d'employés de soutien temporaires selon les besoins et pour une période ne dépassant pas 30 jours après que le Comité aura présenté son rapport à la Chambre.

Il est convenu,—Que le Comité se réunisse à 10h le mardi 27 juin 1989, pour entendre le ministre des Communications, l'honorable Marcel Masse.

Il est convenu,—Que le greffier du Comité invite les personnes suivantes à venir témoigner devant le Comité:

° National Museums Corporation

—John Edwards

° Canadian Museums Association

—John McAvity

° Professional Institute of the Public Service

—Judith King.

At 7:17 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

TUESDAY, JUNE 27, 1989
(2)

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, met at 10:05 o'clock a.m. this day in room 307 West Block.

Members of the Committee present: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone, Dennis Mills and Geoff Scott.

Appearing: The Honourable Marcel Masse, Minister of Communications.

In attendance: From the Law Branch: Louis-Philippe Côté, Parliamentary Counsel. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* René Lemieux, Research Officer.

Witnesses: From the National Museums Corporation: John Edwards, Secretary General and Shairlyn Ingram, Director, Planning and Management Services.

The Committee resumed its Order of Reference, dated Thursday June 22, 1989 concerning Bill C-12, An Act respecting museums (see Minutes of Proceedings, Monday, June 26, 1989, Issue No. 1)

The Minister made an opening statement and with the witnesses answered questions.

At 10:45 o'clock a.m., the Committee adjourned until 11:00 o'clock a.m., Thursday, June 29, 1989.

William J. Farrell
Clerk of the Committee

° Des Musées nationaux du Canada

—John Edwards

° De l'Association des musées canadiens

—John McAvity

° De l'Institut professionnel de la fonction publique

—Judith King.

À 19h17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

LE MARDI 27 JUIN 1989
(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 10h05 dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone, Dennis Mills et Geoff Scott.

Comparaît: L'honorable Marcel Masse, ministre des Communications.

Aussi présents: Du Service juridique: Louis-Philippe Côté, conseiller parlementaire. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* René Lemieux, attaché de recherche.

Témoins: Des Musées nationaux du Canada: John Edwards, secrétaire général et Shairlyn Ingram, directrice, Services de la planification et de la gestion.

Le Comité reprend les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi C-12, Loi concernant les musées. (*Voir les Procès-verbaux du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1.*)

Le ministre fait un exposé préliminaire et, lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 10h45, le Comité suspend ses travaux jusqu'au jeudi 29 juin 1989, à 11h.

Le greffier du Comité
William J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Monday, June 26, 1989

• 1851

The Chairman: Order. I will start by reading the proceedings of a letter from the Speaker appointing a chairman of the Legislative Committee on Bill C-12:

Dear Colleague:

Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-12, an Act respecting museums.

Sincerely yours,

Marcel Danis

Deputy Speaker

Mr. Clerk, would you read the order of reference as adopted by the House.

The Clerk of the Committee: That Bill C-12, An Act respecting museums, be now read a second time and referred to a legislative committee.

The Chairman: The staff person assigned to the committee is Mr. Louis-Philippe Côté, a parliamentary counsel from the Office of the Law Clerk. He is not here today, but we have René Lemieux, research officer from the Library of Parliament.

There is a motion I would like to ask of the committee, that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*, as established by the Board of Internal Economy.

Mrs. Anderson moves it.

Motion agreed to

The Chairman: Receiving and printing of evidence when a quorum is not present: the motion I will present here is that the chairman be authorized to hold meetings to receive evidence and authorize printing when a quorum is not present provided that three members are present, including the chairman, and in the absence of the chairman the person designated to be chairman of the committee.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Could we add to that at least one member of the opposition?

Mrs. Anderson (Simcoe Centre): Does that mean three members including the chairman and one member of the opposition?

The Chairman: Do you move that, Mrs. Anderson?

Mrs. Anderson: That is including one member? Yes.

Motion agreed to

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le lundi 26 juin 1989

Le président: À l'ordre. Je commencerai par vous lire une lettre du président de la Chambre me désignant comme président du Comité législatif sur le projet de loi C-12:

Cher collègue:

Conformément à l'article 113 du Règlement, cette lettre confirme votre nomination comme président du Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées.

Sincèrement vôtre.

Marcel Danis

Président adjoint

Monsieur le greffier, voudriez-vous lire l'ordre de renvoi adopté par la Chambre.

Le greffier du comité: Que le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Le président: La personne affectée à notre comité est M. Louis-Philippe Côté, conseiller parlementaire du Bureau du légiste. Il n'est pas ici aujourd'hui, mais nous avons René Lemieux, documentaliste de la Bibliothèque du Parlement.

J'aimerais que quelqu'un propose que le comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et Témoignages* ainsi que l'a établi le Bureau de la régie interne.

M^{me} Anderson le propose.

La motion est adoptée.

Le président: Audition et impression des témoignages en l'absence de quorum. La motion est la suivante: Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et autoriser leur impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents.

Mme Finestone (Mont-Royal): Pourrait-on ajouter à cela au moins un membre de l'Opposition?

Mme Anderson (Simcoe Centre): Voulez-vous dire trois membres, y compris le président et un membre de l'Opposition?

Le président: Voulez-vous proposer cette motion, madame Anderson?

Mme Anderson: Celle qui inclut un membre? Oui.

La motion est adoptée.

[Texte]

The Chairman: Allocation of time for questioning of witnesses: that during the questioning of witnesses each member is allotted 10 minutes for the first round and thereafter 5 minutes for the second round.

Moved by Mr. Atkinson.

Motion agreed to

The Chairman: Circulation of documents and briefs: the motion is that the clerk of the committee be authorized to distribute documents such as briefs, letters, and other papers to the members of the committee in the language received, the committee clerk to ensure that such documents are translated as promptly as possible.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, could I ask for a clarification? I do not want to have happen here what evidently happened at other committees. I would like to suggest that we receive and hear if that brief is presented in one language only, but with the understanding that it will be translated as soon as possible, and preferably before the presentation.

• 1855

The Chairman: I think that is fairly reasonable. Is there any question about that? Do we have a mover for this motion?

Mr. DeBlois (Montmorency—Orléans): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Next is the hiring of staff. The motion reads:

That the clerk of the committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed 30 working days after the committee has presented its report to the House.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Next is future business. This is about whether or not we should be sitting in camera to discuss business. It can be ordered by consent or by adoption of a motion that the committee sit in camera if we have the authority to do so. This is standard procedure pretty well in all committees. Is it agreed?

Mr. Edwards: Mr. Chairman, I take it that would be for the purpose of conducting the internal business of the committee.

The Chairman: Exactly. The question is: do we wish to continue sitting as we have, in public, to discuss any future business, or do you wish to have any future business that possibly might occur discussed in camera?

[Traduction]

Le président: Temps alloué pour questionner les témoins. Que durant l'interrogatoire des témoins, 10 minutes soient accordées à chaque membre au premier tour et cinq minutes au deuxième tour.

Proposé par M. Atkinson.

La motion est adoptée.

Le président: Distribution de documents et de mémoires: Que le greffier du comité soit autorisé à remettre aux membres du comité des documents, tels les mémoires, les lettres et autres, dans leur langue d'origine, le greffier s'engageant à les faire traduire dans les délais les plus brefs.

Mme Finestone: Monsieur le président, pourrais-je demander une petite précision? Je ne veux pas qu'il arrive ici ce que, de toute évidence, il est arrivé dans d'autres comités. J'aimerais suggérer que nous acceptions les mémoires présentés dans une seule langue à la condition qu'ils soient traduits le plus tôt possible et de préférence avant leur présentation.

Le président: Cela me semble raisonnable. Y a-t-il d'autres questions à ce sujet? Quelqu'un veut-il proposer cette motion?

M. DeBlois (Montmorency—Orléans): Je la propose.

La motion est adoptée.

Le président: Engagement de personnel. La motion est la suivante:

Que le greffier du comité soit autorisé, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, à retenir au besoin des services d'employés de bureau auxiliaires pour la durée du mandat du comité pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport final.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Questions futures. Il s'agit de savoir si nous devrions ou non siéger à huis clos pour discuter de certaines questions. Il peut être ordonné par consentement ou par adoption d'une motion, que le comité siège à huis clos si nous en avons le pouvoir. C'est une disposition adoptée pratiquement par tous les comités. Êtes-vous d'accord?

M. Edwards: Monsieur le président, je suppose que ce serait pour discuter de questions internes.

Le président: Exactement. La question est la suivante: Souhaitons-nous continuer à siéger comme nous le faisons, en public, pour discuter du calendrier des audiences, par exemple, ou souhaitons-nous que ce genre de questions soient discutées à huis clos?

[Text]

Mr. Edwards: At this point in our deliberations is the real question, is it, Mr. Chairman? I see no difficulty in continuing in the open today.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, I prefer all committee business to be done in the open except in very specific cases. So I would certainly agree with the continuation of this meeting in the open and any and all such meetings except where otherwise contra-indicated.

The Chairman: Is that fair to committee members?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The question is: for further proceedings in the committee, do we wish to call witnesses or have others appear before the committee? What is the pleasure of the committee?

Mr. Edwards: I would like to indicate to the committee that it appears to be a relatively non-controversial bill and the government would be prepared to proceed now clause by clause, if that is the wish of the committee.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, with due respect, I would like to see this bill go through, but not before a series of organizations that have indicated their interest has appeared before the committee. So I am not prepared for clause-by-clause study until we have heard the witnesses.

Mr. Edwards: They are not here.

Mrs. Finestone: We have two of them here that I know of. I have submitted to you, for your information—and if you wish, I will read it—the list of members of groups I would like to have here. I do believe my colleague from the NDP, who is not here, also has submitted a list. I have not seen his list, but I would like to indicate those I would like to hear: the National Museums Corporation; the Canadian Museums Association; the Professional Institute of the Public Service; the Canadian Society of Zoologists; an individual whose name is Marian McLean—in the instance of Marian McLean, I would prefer to have the clerk investigate exactly what the nature of her interest is, and the clerk could advise the committee, and then I would be prepared to support her request—and of course, the Minister of Communications, unless you are appearing in his place, Jim. That is perfectly acceptable.

• 1900

Mr. Edwards: Or a suitable surrogate.

Mrs. Finestone: Suitable surrogate. Always suitable surrogate. Should we send all these things to Brian so he knows we support the candidacy?

I wonder if the clerk has heard from any other groups and what Mr. Waddell requested.

Have any aboriginal groups indicated an interest?

[Translation]

M. Edwards: Vous voulez dire maintenant, n'est-ce pas, monsieur le président? Je ne vois pas de problème à ce que nous continuions à siéger aujourd'hui en public.

Mme Finestone: Monsieur le président, je préfère que toutes les réunions aient lieu en public sauf dans des cas très précis. Je serais donc d'accord pour que cette réunion se poursuive en public et qu'il en soit ainsi pour toutes nos autres réunions sauf contre-indication.

Le président: Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La question est la suivante: Pour les prochaines réunions, souhaitons-nous convoquer des témoins ou d'autres personnes à comparaître devant notre comité? Quel est votre bon plaisir?

M. Edwards: J'aimerais indiquer aux membres du comité que ce projet de loi ne semble pas prêter le flanc à controverse et que le gouvernement serait disposé à passer dès maintenant à l'étude article par article si le comité est d'accord.

Mme Finestone: Monsieur le président, sauf votre respect, j'aimerais que ce projet de loi soit adopté mais pas sans qu'auparavant une série d'organismes qui ont indiqué leur intérêt n'aient comparu devant nous. Je ne suis donc pas disposée à passer à l'étude article par article tant que nous n'aurons pas entendu de témoins.

M. Edwards: Ils ne sont pas là.

Mme Finestone: Il y en a deux ici présents que je connais. Je vous ai fait remettre, à titre d'information—et si vous le souhaitez, je peux la lire—la liste de membres de groupes que j'aimerais entendre. Je crois que mon collègue du NPD, qui n'est pas là, a également soumis une liste. Je n'ai pas vu sa liste, mais j'aimerais indiquer ceux que j'aimerais entendre: la Société des musées nationaux; l'Association canadienne des musées; l'Institut professionnel de la Fonction publique; la Société canadienne des zoologistes; une personne du nom de Marian McLean—dans le cas de Marian McLean, je préférerais que le greffier se renseigne pour savoir exactement quelle est la nature de son intérêt et en fonction de ce qu'il nous dira, j'appuyerais ou n'appuyerais pas sa requête—et bien entendu, le ministre des Communications, à moins que vous ne comparassiez à sa place, Jim. Cela me convient parfaitement.

M. Edwards: Ou un remplaçant convenable.

Mme Finestone: Un remplaçant convenable. Toujours convenable. Devrions-nous envoyer toutes ces choses à Brian afin qu'il sache que nous appuyons sa candidature?

Je me demande si le greffier a été contacté par un de ces groupes ou un de ceux de M. Waddell.

Y a-t-il des groupes d'autochtones qui se sont manifestés?

[Texte]

The Chairman: I will have to check with the clerk there, Mrs. Finestone. I am not aware of any at all, personally.

Mrs. Finestone: And any educational groups? You are not aware of that either?

The Chairman: No. I am not aware of that. I have been informed that our regular clerk, Mr. Bill Farrell, is not able to be with us today. Mr. Normand is substituting for him. Perhaps your questions would be better answered once our regular clerk is back with us again, but he is not able to be with us today.

Mrs. Finestone: Thank you.

Has anyone checked what Mr. Waddell means when he says "representatives of the City of Ottawa"? I am given to understand, Mr. Chairman, that, while the Mayor of Hull has requested to be heard, it was the view of Mr. Waddell—I do not know why I am his spokesman—that once we hear from the Mayor of Hull we might well want to ensure ourselves as to whether the Mayor of the City of Ottawa or the cultural committee wishes to be heard.

The Chairman: Any further discussion now that you have the list in your hands?

Mr. Edwards: I just had a question; I do not know whether we are in a position to get an answer to it. I notice that Mr. Waddell's letter to the clerk indicates that he wished to have representatives of each of the museums involved appear. It is unfortunate that Mr. Waddell is not here, because I would like to ask him why, since Mr. Edwards, the secretary general who has been supervising this whole project, would be available and I think he could speak for all the museums. I do not want to be obstructive in any way, but I do not see the logic of having representatives of each of the museums appear.

I wonder whether Mrs. Finestone sees any reason to have that great list of witnesses.

Mrs. Finestone: I, frankly, can only perhaps guess. The naming just recently of the director general of the museum, just prior to the pronouncement of this bill, where many of these museums feel that the director general should be chosen by the board and perhaps should be autonomous from an Order in Council appointment, may well be the interest behind that particular request, but I cannot hypothesize. I do not know.

The Chairman: I do not think we can actually go into Mr. Waddell's letter. He is not here so we had better, for the time being anyway, perhaps leave this in abeyance.

Mrs. Finestone: We could leave it in abeyance. Perhaps the clerk could contact him to see precisely... Would everybody be in agreement with that?

Is anybody else on this list?

[Traduction]

Le président: Il faudra que je vérifie auprès du greffier, madame Finestone. Que je sache, aucun.

Mme Finestone: Et des groupes représentant le monde de l'enseignement? Pas plus?

Le président: Non. Notre greffier habituel, M. Bill Farrell, est dans l'impossibilité d'être avec nous aujourd'hui. M. Normand le remplace. Il serait peut-être préférable que vous attendiez le retour de notre greffier habituel pour lui poser ces questions, car encore une fois, il est dans l'impossibilité d'être parmi nous aujourd'hui.

Mme Finestone: Merci.

Est-ce quelqu'un a vérifié ce que M. Waddell voulait dire par «représentants de la ville d'Ottawa»? Je crois savoir, monsieur le président, que, bien que le maire de Hull ait demandé à être entendu, M. Waddell estime—je ne sais pas pourquoi je parle en son nom—que si nous entendons le maire de Hull, il faudrait peut-être voir si le maire de la ville d'Ottawa ou le Comité culturel souhaite être entendu.

Le président: D'autres questions maintenant que vous avez cette liste?

M. Edwards: J'avais simplement une question; je ne sais s'il est possible dès maintenant d'y répondre. Je remarque que la lettre adressée au greffier par M. Waddell indique qu'il souhaite entendre les représentants de chacun des musées concernés. Il est malheureux que M. Waddell ne soit pas là, car j'aimerais lui demander pourquoi, puisque M. Edwards, le secrétaire général qui a supervisé l'ensemble du projet, est disponible et peut parler au nom de tous les musées. Je ne veux pas faire d'obstruction mais je ne vois pas la nécessité d'entendre des représentants de chacun des musées.

M^{me} Finestone comprend peut-être la nécessité de cette longue liste de témoins.

Mme Finestone: Honnêtement, je ne peux que deviner. La nomination tout dernièrement du directeur général du musée, juste avant le dépôt de ce projet de loi alors que nombre de ces musées estiment que le directeur général devra être choisi par le conseil d'administration et devrait peut-être ne pas dépendre d'une nomination par décret en conseil, est peut-être à l'origine de cette requête particulière, mais ce n'est pas à moi de faire de supposition. Je ne sais pas.

Le président: Je ne pense pas que nous puissions nous occuper maintenant de la lettre de M. Waddell. Il est absent et il serait préférable pour le moment tout du moins de laisser la question en suspens.

Mme Finestone: Nous pourrions la laisser en suspens. Le greffier pourra peut-être le contacter pour lui demander exactement... Est-ce que vous seriez tous d'accord?

Y a-t-il quelqu'un d'autres sur cette liste?

[Text]

• 1905

Mr. Edwards: Mr. Chairman, I have a question that I think is still hanging in the air from Mrs. Finestone's list of witnesses regarding the role of the historian, Marian McLean. Have we had that clarified?

Mrs. Finestone: I asked the clerk to please check out just before we invited—

Mr. Edwards: Oh, so Mr. Farrell has that information. We will have to wait for him, I suppose.

Mrs. Finestone: Yes. With respect to the request from the Canadian Society of Zoologists, I have been given to understand that their concern has been met. Perhaps the clerk might check again and find out if they still wish to appear.

Mr. Edwards: I wondered, Mr. Chairman, if we were to adopt the recommendations of Mrs. Finestone and Mr. Waddell—I do not know whether there are any recommendations coming from the government side as well regarding additional witnesses whom one might want to call: I did not have any myself—whether there might be a disposition on the part of the committee to consider the fact that the bill really reflects the recommendations of the standing committee of 1987. Unless there has been some real change of heart in that period of time, it might be possible to marshal this list of witnesses and proceed this week.

I am saying this not from a political point of view but rather I am given to understand that this is the wish of the National Museums Corporation. I think they would be very relieved to get on with it. I do not know whether in the days remaining to us it is realistic and practicable to call these witnesses. If it is, I would urge the committee to consider so doing.

Mrs. Finestone: I have no objections, Mr. Chairman. I forgot to give you my last name and that was the War Museums. I think we ought to at least allow them on record to recognize their concerns, which are considerable. Although we may not be able to meet them, at least they would be registered.

I have certainly no objection if we can find. . . I have a few problems with time slots but we will move them around. Minister Masse and you will have accounting to do. I want a special invitation to dinner and to lunch and a few other things.

The Chairman: Now, Mrs. Finestone, which witnesses would you want to appear from the list that you gave to us?

Mrs. Finestone: I think they all deserve to be heard. Certainly the National Museums Corporation, the Canadian Museums Association, the Public Service Alliance and the War Museums.

Now, with the Canadian Society of Zoologists, it may not be necessary, but you have to check it out to make sure that we respond properly. Perhaps Marian McLean

[Translation]

M. Edwards: Monsieur le président, je crois qu'il y a toujours une question en suspens concernant la liste de témoins de M^{me} Finestone. Je veux parler de l'historienne, Marian McLean. La question est-elle réglée?

Mme Finestone: J'ai demandé au greffier de vérifier avant que nous ne l'invitions. . .

M. Edwards: Oh, c'est M. Farrell qui a ces renseignements. Je suppose qu'il nous faudra attendre son retour.

Mme Finestone: Oui. Pour ce qui est de la demande de la Société canadienne des zoologistes, on m'a fait savoir que leurs problèmes étaient réglés. Le greffier pourrait peut-être encore une fois vérifier pour leur demander s'ils souhaitent toujours comparaître.

M. Edwards: Je me demandais, monsieur le président, au cas où nous adopterions les recommandations de M^{me} Finestone et de M. Waddell—je ne sais s'il y a des recommandations émanant du gouvernement concernant l'audition de témoins supplémentaires; moi-même, je n'en ai pas fait—si le comité serait disposé à reconnaître que ce projet de loi reflète en réalité les recommandations du comité permanent de 1987. À moins qu'il n'y ait eu des changements spectaculaires pendant ce laps de temps, il serait peut-être possible d'établir cette liste de témoins et de commencer cette semaine.

Ma position n'est pas dictée par des considérations politiques mais par le fait que je crois savoir que c'est ce que souhaite elle-même la Société des musées nationaux. Ils veulent que tout soit fini au plus tôt. Je ne sais si, dans les jours qui nous restent, il est réaliste et possible d'entendre ces témoins. Dans l'affirmative, j'aimerais que le comité y réfléchisse rapidement.

Mme Finestone: Je n'y vois pas d'objections, monsieur le président. J'ai oublié de vous donner mon dernier nom et c'était le Musée de la guerre. Je crois que, pour le moins, nous devrions leur permettre d'exprimer leurs préoccupations, qui sont considérables. Mais si nous ne pouvons les dissiper, au moins elles auront été enregistrées.

Je n'ai certes pas d'objection si nous pouvons trouver. . . J'ai quelques problèmes d'emploi du temps, et nous les réglerons. Le ministre, M. Masse, et vous-même aurez des comptes à régler. Je veux une invitation spéciale à dîner et à déjeuner et quelques autres petites choses.

Le président: Madame Finestone, quels témoins figurant sur votre liste voudriez-vous que nous entendions?

Mme Finestone: À mon avis, ils méritent tous d'être entendus. Certainement la Société des musées nationaux, l'Association des musées canadiens, l'Alliance de la Fonction publique et le Musée de la guerre.

Pour ce qui est de la Société canadienne des zoologistes, il est possible que cela ne soit pas nécessaire, mais il faudra vérifier pour être sûr de ne pas faire

[Texte]

could come with. . . maybe she belongs to something. I do not know what she belongs to so I do not know why—

The Chairman: We will check those out.

Mrs. Finestone: The other one who is on the list from Ian Waddell. . . the Mayor of Hull. See what you can do and I am perfectly willing to accommodate where possible, recognizing, of course, that the NDP members made it quite clear that they would not be able to be here this week. You recognize that fact. Did they not tell us the other day that they could not be here? Oh, it was in committee. Mr. Waddell will not be in town this week, so it might present a problem. However, it is their problem.

The Chairman: As I understand it, it is the National Museums Corporation, the Canadian Museums Association, the Professional Institute of the Public Service, to investigate Marian McLean and to find out exactly whether the Canadian Society of Zoologists still wish to appear. Is that correct?

Mrs. Finestone: Yes.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, there is one other point that I want to raise. I am given to understand that the Public Service Alliance of Canada may not now wish to appear. I wonder if the clerk could be in touch with them and determine whether that is the case or not.

• 1910

Mrs. Finestone: I would like an answer in writing from the ones who refuse so they cannot come back and say to us that we gave them short shrift.

The Chairman: Are there any changes you wish to make on the list? We are going to check the others you mentioned.

Mrs. Finestone: I believe the clerk can indicate to us whether he has heard from anybody else.

The Clerk: Mr. Chairman, as a point of information, Mr. Farrell gave me a copy of everything he had received, and it was circulated tonight to all members of the committee.

Mr. DeBlois: We do not have simultaneous translation. Even if I am improving in English, I need some support.

The Chairman: Sorry, Mr. DeBlois, I thought we had it all this time.

Mr. DeBlois: No problem for tonight, but for the next meeting I would appreciate having simultaneous translation.

The Chairman: We will make sure next time everything is in order.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, I concur with my colleague, Mr. DeBlois, that no legislative committee should proceed without simultaneous translation. I would

[Traduction]

d'erreur. Marian McLean pourrait venir avec. . . Elle appartient peut-être à quelque chose. Je ne sais à quelle organisation elle appartient, si bien que je ne sais pas pourquoi. . .

Le président: Nous vérifierons.

Mme Finestone: L'autre qui est sur la liste de Ian Waddell. . . le maire de Hull. Voyez ce que vous pouvez faire et je suis prête à tous les accommodements lorsque c'est possible, n'oubliant pas bien entendu que les membres du NPD ont dit clairement qu'il ne leur serait pas possible d'être présents cette semaine. Vous le savez. Ne nous ont-ils pas dit l'autre jour qu'ils ne pourraient être là? Oh, c'était en comité. M. Waddell ne sera pas à Ottawa cette semaine, ce qui pourrait poser un problème. Enfin, c'est leur problème.

Le président: Si j'ai bien compris, il s'agit de la Société des musées nationaux, de l'Association canadienne des musées, de l'Institut professionnel de la Fonction publique. Il faut aussi se renseigner sur Marian McLean et s'informer pour savoir si la Société canadienne des zoologistes souhaite toujours comparaître. C'est bien cela?

Mme Finestone: Oui.

M. Edwards: Monsieur le président, il y a un autre point que je tiens à soulever. Il est possible que l'Alliance de la Fonction publique ne souhaite plus comparaître. Le greffier pourrait-il les contacter et leur poser la question?

Mme Finestone: J'aimerais une réponse écrite de ceux qui refusent pour qu'ils ne puissent pas revenir plus tard se plaindre d'avoir été lésés.

Le président: Avez-vous des modifications à proposer à cette liste? Nous allons vérifier les autres que vous nous avez mentionnés.

Mme Finestone: Je pense que le greffier peut nous dire s'il a entendu parler de quelqu'un d'autre.

Le greffier: Monsieur le président, je précise que M. Farrell m'a donné un exemplaire de tout ce qu'il reçu, et que tous les membres du comité ont reçu ce document ce soir.

M. DeBlois: Nous n'avons pas l'interprétation. J'ai beau faire des progrès en anglais, j'ai besoin d'aide.

Le président: Désolé, monsieur DeBlois, je pensais que nous avions tout cette fois-ci.

M. DeBlois: Pas de problème pour ce soir, mais j'aimerais bien avoir l'interprétation pour la prochaine réunion.

Le président: Nous y veillerons.

M. Edwards: Monsieur le président, je suis bien d'accord avec mon collègue M. DeBlois. Il faut absolument que nous ayons l'interprétation pour tous les

[Text]

ask that the clerk investigate what has happened tonight. We should make sure that it does not recur. I thank my colleague for his understanding and his co-operation tonight.

I wanted to draw to the attention of the committee the fact that the minister is prepared to appear tomorrow morning at 10 a.m.

Mrs. Finestone: Just remember that I will not be free after 11 a.m.

Mr. Edwards: I do not think any of us are going to be because of commitments, but he is prepared to come, make a brief statement and answer questions.

The Chairman: It is going to be pretty tight for a lot of us. We have to be in the House by 10.45 a.m. I am in the hands of the committee. It is just to hear the minister tomorrow because we will not have much time after that.

Mrs. Finestone: Does that mean the minister does not come back to discuss any amendments?

Mr. Edwards: On clause by clause, yes.

Mrs. Finestone: I have no objection if he is moving a few things around.

The Chairman: I think we all have to make a few adjustments to our schedules. If we can meet with the minister at 10 a.m. . .

Mr. Edwards: There would be an alternative, if it would be more convenient for members.

- 1915

Mrs. Finestone: How come all those eyes from up there are staring over here?

Mr. Edwards: There would be an alternative if it would be more convenient for members, and that is I think I could somehow find another nice little speech and do that on behalf of the minister tonight. Then I notice that Mr. Edwards of the Museums Corporation is in the room and he could possibly be a witness as well if the committee is so inclined.

Mrs. Finestone: You are swift, you are shrewd, and I am leaving for another meeting and the answer is nay.

The Chairman: We will adjourn until 10 tomorrow morning.

Mrs. Finestone: May I make one plea, please? I would appreciate if the clerk would deal directly with our legislative staff in our offices so that our agendas can be cleared and we do not get a last-second notice, which makes it inconvenient. Thank you very much.

The Chairman: This meeting is adjourned.

[Translation]

comités législatifs. J'aimerais que le greffier se renseigne pour savoir ce qui s'est passé ce soir. Cela ne doit pas se reproduire. Je remercie mon collègue de sa compréhension et de sa coopération.

Je voulais signaler au Comité que le ministre est prêt à comparaître demain matin à 10 heures.

Mme Finestone: N'oubliez pas que je devrai m'absenter à compter de 11 heures.

M. Edwards: Je crois que nous avons tous des engagements de toute façon, mais le ministre est prêt à venir nous faire une brève déclaration et à répondre à nos questions.

Le président: Nous allons devoir jouer très serré. Nous devons être à la Chambre à 10 h 45. Je m'en remets à votre opinion. Il s'agirait tout simplement d'entendre le ministre demain, car ensuite nous n'aurons plus beaucoup de temps.

Mme Finestone: Vous voulez dire que le ministre ne pourra revenir discuter de modifications éventuelles?

M. Edwards: Si, lors de l'étude article par article.

Mme Finestone: Cela ne me dérange pas qu'il déplace une ou deux choses.

Le président: Nous sommes tous obligés de changer un peu notre emploi du temps. Si nous pouvons rencontrer le ministre à 10 heures. . .

M. Edwards: Il y aurait une autre possibilité, si cela arrangeait les membres du comité.

Mme Finestone: Pourquoi tous ces regards braqués par ici?

M. Edwards: Il y aurait une autre possibilité qui serait peut-être plus pratique pour les députés, ce serait que je mette la main sur un autre joli petit discours et que je le fasse à la place du ministre ce soir. Je vois que M. Edwards, de la Société des musées, est présent, et il pourrait être témoin lui aussi si le comité le voulait.

Mme Finestone: Vous êtes bien gentil, vous êtes bien fin, mais je m'en vais à une autre réunion et ma réponse est non.

Le président: La séance est levée, nous reprendrons demain matin à 10 heures.

Mme Finestone: Je peux vous demander quelque chose? J'aimerais bien que le greffier communique directement avec le personnel législatif de notre bureau de façon à nous permettre d'avoir un programme bien clair plutôt que d'avoir des changements de dernière minute qui nous gâchent l'existence. Merci beaucoup.

Le président: La séance est levée.

[Texte]

[Traduction]

Tuesday, June 27, 1989

Le mardi 27 juin 1989

• 1001

The Chairman: Order. We have the minister before us, and I believe the Hon. Marcel Masse would like to make a statement.

L'honorable Marcel Masse (ministre des Communications): Monsieur le président, je vous remercie. Il y a un texte préparé que j'ai fait distribuer. Je n'ai pas l'intention de le lire. C'est un résumé du projet de loi.

Je crois qu'on peut dire, à ce stade de notre travail législatif, que ce projet de loi a largement été le fruit de la consultation et de la discussion avec les milieux muséologiques au Canada. Il a fait l'objet de plusieurs rapports dont le dernier, celui de MM. Withrow et Richard. Le rapport du comité d'étude avait d'ailleurs été étudié par le Comité parlementaire, de sorte qu'en général, les gens sont d'accord sur le projet de loi. Au Comité parlementaire, tous les partis avaient donné leur appui aux principes de base.

Je ne voudrais pas retarder indûment le processus de notre discussion par des remarques préliminaires. Je voudrais ajouter que la politique des musées, que nous sommes en train de revoir, devrait être prête au cours de l'automne et annoncée publiquement en temps et lieu. Nous espérons pouvoir augmenter, grâce à cette politique, les subventions versées aux institutions muséales du Canada. Lorsque le projet de loi aura franchi toutes les étapes, nous procéderons le plus rapidement possible aux nominations des membres des conseils d'administration des quatre musées d'État afin de nous assurer que ces derniers puissent avoir tous les instruments réglementaires nécessaires pour administrer leur institution dans le cadre du projet de loi dont on discute.

Monsieur le président, je pense qu'il vaudrait mieux maintenant avoir un dialogue entre nous ou répondre aux questions des parlementaires.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Now we will open the meeting to questions.

• 1005

Mrs. Finestone (Mount Royal): The minister is well aware of the fact that a great deal of consultation went into the preparation of this bill. If you believe the philosophy behind the bill in terms of the right of the board of directors to select their director, could you tell me why you made the appointment of Dr. Geneviève Sainte-Marie at this point, when you knew that the bill was going through? Did you not trust the board of directors, or do we not have adequate talent at the board of directors?

M. Masse: Il y a plusieurs façons de répondre à cette question. La façon la plus simple est la suivante. On fonctionne actuellement dans le cadre d'un système. Ce

Le président: La séance est ouverte. Le ministre, l'honorable Marcel Masse, comparait aujourd'hui; je pense qu'il a une déclaration à nous faire.

The Honourable Marcel Masse (Minister of Communications): Thank you, Mr. Chairman. I have distributed a prepared statement. I do not intend to read it; it is a summary of the Bill.

At this stage in the legislation process, I think we can say that the Bill has largely been the result of consultation and discussion with the museum community in Canada. The Bill has been the subject of a number of reports, the last of which was prepared by Mr. Withrow and Mr. Richard. In addition, the Parliamentary Committee has examined the report of the study group, with the result that there is general agreement on the Bill. All parties represented on the Parliamentary Committee have supported the Bill's basic principles.

I would not like my introductory remarks to delay our discussion unduly. I would add that museum policy, which is under review, should be finalized by the fall and announced at an appropriate time. By means of this policy, we hope to be able to increase grants made to museum institutions in Canada. Once the Bill has passed through all the stages in the legislative process, we shall set in motion as quickly as possible the appointment of members to the Boards of Directors of the four national museums; in this way, the Boards will have all the regulatory instruments they require to administer their institutions in accordance with the Bill under discussion.

Mr. Chairman, I think now it would be preferable to proceed to discussion or questions.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. J'inviterai maintenant les membres du Comité à poser leurs questions.

Mme Finestone (Mont-Royal): Le ministre a eu raison d'évoquer la consultation qui a été à la base de ce projet de loi. Si vous appuyez le droit—dont il est question dans le projet de loi—du conseil d'administration de choisir le directeur de son musée, pourquoi avez-vous déjà nommé M^{me} Geneviève Sainte-Marie au lieu d'attendre l'adoption du projet de loi? Ne faites-vous pas confiance à ce conseil d'administration? Doutez-vous des capacités de ses membres?

Mr. Masse: There are a number of ways I could answer your question. The simplest way is as follows. At the moment, we are working under one system. This position

[Text]

poste, à ce musée, était vacant depuis quelque temps. Si ma mémoire est fidèle, les responsables du musée avaient même organisé des concours pour trouver un directeur. Cette nomination-là a été proposée et acceptée. Jusqu'à quel point les nominations des directeurs devront-elles être revues par les conseils d'administration? C'est une question que je pourrais poser à M. Edwards.

Mrs. Finestone: Let us leave the principle, Mr. Minister. The question at hand is there is some sense that the arm's-length principle could be better protected if the nomination by the board of directors was kept at full arm's-length and that that be left to the discretion of what I would presume would be a very enlightened choice of board of directors drawn from the list put together by the Museums Corporation. I would hope that is the process that is used. But I seriously wonder whether or not there is a commitment to quality. And I am not saying that the appointment is not a quality appointment; let that be clearly understood. But the potential for interference or for the application, whichever government, is potentially abusive. This sort of indicates a lack of commitment to your own bill when you go ahead and you do this on the eve of what we would hope to be... Should this bill go through as anticipated, the nomination could have been made in the early fall.

Mr. Masse: It is a good point, and I take it. But—

Mrs. Finestone: All right. I will move to the next issue. Have you given serious consideration to any acceptance of an amendment with respect to the Order-in-Council appointment of the director of that institution? Would you consider removing that and leaving it to the discretion of the board?

Mr. John Edwards (Secretary General, National Museums Corporation): Mr. Chairman, the federal tradition in regard to all the cultural agencies, with one exception, the National Arts Centre, is for the government to make the appointment. This is true of the CBC, the CRTC, Telefilm—every single cultural institution.

Mrs. Finestone: I know all of that, Mr. Edwards. I know the history, as you do. We went over that when you appeared before us. You made a comment, as a matter of fact, when you appeared before us that:

It would not have been our original first choice. It is a move in the right direction, but one could argue whether it goes as far as it should.

My question was not directed to you.

Mr. John Edwards: I am sorry.

Mrs. Finestone: I am fully familiar with it. It was directed directly to the minister, from whom I would prefer the answer to come. It is a political decision. I would like to ask the minister if he would entertain with an open mind an expression of the concern that was made. And would he consider allowing the appointment

[Translation]

at this particular museum had been vacant for some time. If I remember correctly, museum directors had even organized competitions to find a director. This appointment was proposed and accepted. The question of the extent of the authority exercised by boards in appointing directors might well be addressed to Mr. Edwards.

Mme Finestone: Monsieur le ministre, laissons de côté les questions de principe. En pratique, l'indépendance des musées serait mieux protégée si la nomination des directeurs—à partir d'une liste préparée par la Corporation nationale des musées avec le plus grand soin, j'en conviens—était confiée au conseil d'administration. J'ose espérer que c'est le cas. Cela dit, je m'interroge sur l'intégrité du mécanisme. Entendons-nous: cette nomination représente un excellent choix. Cependant, il y a toujours la possibilité d'ingérence ou de pression de la part de n'importe quel gouvernement. Le fait que vous avez devancé l'adoption du projet de loi et nommé cette personne témoigne d'un certain manque de confiance de votre part dans ce projet de loi, dont vous êtes pourtant l'auteur. Son adoption éventuelle aurait permis de faire cette nomination à l'automne.

M. Masse: J'accepte cet argument solide, madame, mais...

Mme Finestone: Bon. Ensuite, avez-vous envisagé d'accepter un amendement au projet de loi selon lequel la nomination du directeur de ce musée ne se ferait plus par décret mais à la discrétion du conseil d'administration?

M. John Edwards (secrétaire général, Corporation nationale des musées): Monsieur le président, dans toutes les institutions culturelles fédérales—Radio-Canada, le CRTC, Telefilm Canada—sauf une, le Centre national des Arts, la tradition veut que le gouvernement nomme le directeur.

Mme Finestone: Monsieur Edwards, je connais cet historique aussi bien que vous. Il en a déjà été question lors de votre comparution devant le Comité des communications. Vous avez même dit alors:

Ce n'est peut être pas le genre d'autonomie que nous aurions choisie. Cette nouvelle autonomie représente un pas dans la bonne direction, mais on peut se demander si l'on ne pourrait aller un peu plus loin.

Au fait, ma question ne s'adressait pas à vous.

M. John Edwards: Excusez-moi.

Mme Finestone: Je connais bien l'historique de ces nominations. Ma question s'adressait au ministre: je préfère que ce soit lui qui réponde. Il s'agit d'une décision politique. Je veux savoir si le ministre tiendrait honnêtement compte de cette préoccupation et s'il envisagerait d'autoriser dans ce cas le mécanisme de

[Texte]

to go forward as it is in the National Arts Centre, which was just mentioned?

Mr. Masse: I have no objection to take the amendment and discuss it with my colleagues. I know the tradition in Ottawa, with one exception, and I will discuss that with my colleagues.

Mrs. Finestone: Thank you very much. I would appreciate that.

The second question I would like to ask you... You and I have had an exchange over the gift of the Riopelle to France. It is a very magnificent painting; it is a cultural property of significance. I wonder, in the light of the spirit that was contained in the Copyright Act, which was exhibition rights and moral rights, whether or not there should be something incorporated in this bill—and this is a brand-new thought as a result of our conversation yesterday—protecting living artists whose works are under 50 years old, who are not covered by the Cultural Properties Review Act and yet whose works of significance can be given away at the gracious will of whomever.

• 1010

Consultation did not take place with the National Gallery. Consultation did not take place, if it was another art form, with let us say the Museum of Civilization. So we are in a very icky situation where you are not in a position to review significant works of art that we may or may not wish to give as a gift of importance to another country.

M. Masse: Comme vous le mentionnez, on a eu l'occasion hier de discuter en aparté de cette question-là. Je dirais tout d'abord que c'est une tradition pour les pays que de s'échanger des présents à l'occasion d'anniversaires, d'inaugurations de maisons un peu spéciales dans l'un ou l'autre des pays. C'est dans ce cadre-là que le ministère des Affaires extérieures a pris la responsabilité d'assurer la gestion de cette décision d'offrir à la France, pour l'Opéra, le projet de la Bastille à Paris, une oeuvre d'art canadienne.

Le point qui est soulevé au sujet des droits d'auteur nous amène à de nombreuses considérations. Lorsqu'on va discuter de la deuxième partie de notre projet de loi sur le droit d'auteur au Canada, cette question va être soulevée. C'est fort complexe. Je crois qu'il vaudrait mieux réserver notre jugement pour ce moment-là, dans le cadre du projet de loi sur le droit d'auteur, plutôt que de procéder rapidement, sans être au courant de toutes les implications que cela peut soulever ni même des oppositions de certains artistes qui n'aimeraient peut-être pas se retrouver dans un système semblable au point de vue du commerce de leurs oeuvres d'art. Comme on sait qu'on va avoir à légiférer dans quelques mois sur cette question-là, je crois qu'il serait prudent de placer cette discussion-là dans le cadre de la Loi sur le droit d'auteur.

Mme Finestone: La consultation avec M. Riopelle n'a même pas été entreprise. M. Riopelle est l'artiste visé dans

[Traduction]

nomination en vigueur au Centre national des Arts, dont on vient de parler.

M. Masse: Je suis prêt à me pencher sur l'amendement et à discuter avec mes collègues de sa teneur, de la tradition fédérale et de l'unique exception à cette règle.

Mme Finestone: Merci beaucoup; je vous en saurais gré.

Voici ma deuxième question. Nous avons déjà parlé, vous et moi, du don d'un tableau de Riopelle à la France. Il s'agit d'une toile magnifique de grande importance culturelle. Notre conversation d'hier m'a donné une idée. Étant donné que l'esprit qui anime les dispositions sur le droit d'exposition et le droit moral contenues dans la Loi sur le droit d'auteur, ne faudrait-il pas dans ces projets de loi protéger les droits d'artistes vivants dont les oeuvres importantes ont moins de 50 ans et, sans être visées par la Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels, risquent de faire l'objet de dons ne dépendant que du bon vouloir d'un quidam?

Dans ce cas, on n'a pas consulté le Musée des Beaux-Arts; s'il avait été question d'une autre sorte d'oeuvre, on n'aurait pas consulté le Musée des civilisations non plus. Tout cela est assez moche, donc: rien n'exige l'identification d'oeuvres d'art importantes qui peuvent ou non faire l'objet d'un don à un autre pays.

Mr. Masse: As you point out, yesterday we had the opportunity to discuss this matter between us. I would first like to say that it is a tradition among countries to exchange gifts on the occasion of anniversaries or inaugurations of special buildings. So it was that the Department of External Affairs assumed responsibility for the decision to give a Canadian work of art to France for the Opéra, the Bastille project in Paris.

The point you raised about copyright has many ramifications, and will be dealt with during discussion of the second part of our bill on copyright in Canada. The issue of copyright is very complex, and I think it would be preferable not to act hastily without being aware of all the implications, or indeed objections from some artists who might prefer not to subscribe to a system such as this, which would affect the marketing of their works, but rather to reserve judgment until consideration of the copyright bill. Since we know that relevant legislation will be discussed in a few months, I think it would be wise to raise your point during discussion of the proposed Copyright Act.

Mrs. Finestone: Consultation with Mr. Riopelle was never even initiated. He is the artist. He designed this

[Text]

cette affaire. Il avait conçu cette oeuvre d'art pour une place particulière. Comme on n'a pas consulté l'artiste, comme on n'a consulté aucun musée, ne croyez-vous pas qu'on doit inscrire quelque part qu'on doit respecter le droit d'auteur pendant telle période de temps?

If we are thinking of living museums and living history, there is a very serious lacuna.

M. Masse: Je pense que vous soulevez deux points. Premièrement, il y a la façon dont le gouvernement canadien a pris sa décision. Le gouvernement canadien a-t-il consulté ses conseillers en ces matières? Je vous répondrai qu'il a été conseillé par les responsables des musées. Entre autres, M^{me} Shirley Thomson, qui est responsable du Musée des Beaux-Arts, a été intéressée à cette décision-là.

Le deuxième point est le droit moral d'un artiste de faire exposer son oeuvre—sculpture, tableau ou autre—dans tel cadre plutôt que dans tel autre. C'est la véritable discussion qui se fera, car elle est très importante. Comme vous le savez, il y a des opinions fort partagées, y compris dans la communauté culturelle, sur cette question-là. Cela devra se faire surtout dans le cadre de l'étude du projet de loi sur le droit d'auteur.

Mrs. Anderson (Simcoe Centre): The museums are set up here in Ottawa, and it is a marvellous idea to have them autonomous, it is a great idea. I wonder if in the near future you are thinking of sending them across the country at the times arranged so that others in the areas far away can be viewing this, participating in it. Many people in the country never get to Ottawa.

• 1015

Mr. Masse: It is a very good point. I can assure you that the government and the minister of policy have explained it publicly many times, and we will certainly have more opportunity to explain that aspect. I agree with you that most of those museums are built in the national capital for obvious reasons, but they have to exercise leadership in the country as a whole and make sure that through exhibits, through subagreements with the museums here or there, they are present in the country, not just in Ottawa.

Many times I have discussed that with the people here and the people involved in those museums, and they all agree with that. We will probably have the opportunity in the next couple of years, through their corporate plan, to discuss that with them and make sure that as much as possible of their own artifacts are seen by Canadians from Vancouver to Newfoundland. It is very important. I agree with you that they have to be somewhere, and it has happened that most of them are here in Ottawa and Hull. But as you have mentioned, all Canadians do not live in Ottawa and they want to participate in the day-to-day life of the Canadian collection, collection of government. In that sense, one approach is to make sure they have communication and nearly sub-museums in other parts of Canada.

[Translation]

work of art for a particular setting. Since neither the artist nor any museum has been consulted, do you not think it should be stated somewhere that copyright must be respected for a certain period?

Pour des musées vivants qui protègent des réalités d'importance, c'est une très grave lacune.

Mr. Masse: I think you are raising two points. First is the way in which the Government of Canada made its decision. Did it consult with appropriate advisors? I would say that it was advised by museum officials. Shirley Thomson of the National Gallery and some other persons had input into that decision.

Your second point concerns an artist's moral right to exhibit a work—a sculpture, painting or other art form—in a particular setting. That is the heart of the matter, and it will be discussed. As you know, opinions on this question are very much divided, even within the cultural community. Most of these opinions should be expressed during discussion of the bill on copyright.

Mme Anderson (Simcoe Centre): Je trouve formidable cette notion d'autonomie des musées. Les musées se trouvent ici à Ottawa; envisagez-vous des tournées nationales bientôt, de façon à permettre aux résidents d'autres régions du Canada de voir et de profiter des collections de nos musées? Bon nombre de Canadiens n'ont jamais visité Ottawa.

M. Masse: Effectivement. Je peux vous dire que le gouvernement et le ministre responsable des politiques se sont souvent exprimés à cet égard; il en sera sans doute question encore. Même si, comme vous l'avez bien noté, la plupart des musées d'État se construisent—pour des raisons très compréhensibles—la région de la capitale nationale, ils ont comme mandat de jouer un rôle national de premier plan et d'assurer, au moyen d'expositions et d'ententes avec d'autres musées participants, une présence nationale.

J'en ai souvent parlé avec les responsables des Musées nationaux et d'autres musées, qui s'entendent tous sur ces mandats. D'ici deux ans, le plan intégré nous permettra sans doute d'en discuter davantage et de faire en sorte que les Canadiens d'un océan à l'autre aient l'occasion de voir autant d'objets de la collection nationale que possible. C'est très important. Je conviens qu'il faut situer les musées quelque part; en l'occurrence, c'est le plus souvent ici, à Ottawa et à Hull. Vous avez raison: les Canadiens ne demeurent pas tous dans cette région et en même temps, ils désirent connaître les collections de leur gouvernement fédéral. Il y a un moyen parmi d'autres d'élargir les connaissances des gens, et c'est d'assurer une bonne communication avec les musées participants ailleurs au Canada.

[Texte]

Mrs. Anderson: Yes. The other question I would like to inquire about is how you arrived at the number 14 for each of the boards, for the boards of directors. Is there a specific reason? Is there a need for 14?

Mr. Masse: I will ask the secretary of the museum, because he is the one who advises the government on that. Why 14, not 13—perhaps because he did not like 13 and 15 was too many. I do not know. We will ask him.

Mr. John Edwards: There is no magic, Mr. Chairman, as to the size of a board. We consulted widely and looked at what other museums are doing, and ended up concluding that we should retain the same number we have now, which is 14. In many ways it would be attractive to have fewer, but in the desire to have a board that reflects all parts of the country, the two sexes, the two language groups, and what have you, the figure of 14 seems workable. Indeed, we have experienced it over the last 20 years without great difficulty.

Mr. Masse: And 14 is twice the number 7, so it may be lucky.

Mr. Scott (Hamilton—Wentworth): Mr. Minister, you said there is no magic to the size of a board, but I wonder if there is any magic to the number of autonomous trusteeships that could be here as well. I am speaking now particularly about what we refer to as the Canadian War Museum. I am sure the minister has heard from some of our colleagues about the idea of renaming it the Canadian Memorial Museum and trying to develop a separate autonomous museum trusteeship or board that is dedicated to that huge constituency of 700,000 or more Canadians out there in the memory of those who fought for this country.

I have long believed that you cannot incorporate a Canadian war or memorial museum under a Museum of Civilization. When you say, Mr. Minister, that we will continue to provide a framework favourable to the development of this museum, meaning the War Museum, which I would like to see renamed the Memorial Museum, what do you mean? Does this mean that down the road we can see a separate and distinct museum to honour the Canadian war dead?

M. Masse: On pourrait discuter longuement de cette question. Pourquoi quatre musées d'État et non pas trois ou cinq? Ce qui a présidé au choix du nombre quatre, ce sont plutôt les thèmes génériques des musées: les beaux-arts, les sciences, les sciences naturelles et les civilisations.

• 1020

À l'intérieur de cela, il va se développer avec le temps toute une série de sous-musées prévus par la loi. L'un des premiers, et j'ai eu l'honneur de l'annoncer, est le Musée de la photo canadienne qu'on est en train de construire au Château Laurier. Beaucoup d'arguments auraient pu être mis de l'avant. Est-ce que la photo fait partie des beaux-arts? Est-ce qu'il devrait y avoir un musée

[Traduction]

Mme Anderson: Oui, en effet. Par ailleurs, j'aimerais vous demander pourquoi vous avez fixé le nombre de membres de chacun de ces conseils d'administration à 14. Y a-t-il une raison précise? Faut-il nécessairement 14 membres?

M. Masse: Je demanderai au secrétaire général de la Corporation nationale des musées de répondre; c'est lui qui conseille le gouvernement à cet égard. On a peut-être voulu éviter le chiffre 13 et jugé que 15 serait trop. Je ne sais pas; posons-lui la question.

M. John Edwards: Monsieur le président, le nombre de membres des conseils d'administration n'est pas un chiffre magique. Nous avons consulté de nombreux experts du milieu et d'ailleurs, et avons décidé de retenir le nombre actuel de 14. Même si un nombre moins grand est préférable à certains égards, le chiffre de 14 membres permet la représentation de toutes les régions, des deux sexes et des deux langues, entre autres considérations. En effet, notre expérience depuis vingt ans confirme l'efficacité de ce nombre.

M. Masse: La chance favorisera peut-être ce chiffre: 14 égale 2×7 .

M. Scott (Hamilton—Wentworth): Monsieur le ministre, vous avez démystifié le nombre de membres des conseils d'administration, mais qu'en est-il des responsables autonomes des musées? Je veux parler notamment du Musée canadien de la guerre. Nos collègues vous ont sans doute parlé de la possibilité d'appeler ce musée dorénavant le Musée canadien commémoratif et de l'administrer au moyen d'un conseil de responsables autonomes, chargés de la commémoration des efforts des quelque sept cent mille anciens combattants canadiens.

J'ai longtemps soutenu qu'un musée canadien de la guerre—ou un musée canadien commémoratif, titre que je préférerais—ne peut s'incorporer à un musée des civilisations. Monsieur le ministre, lorsque vous nous assurez de l'encadrement qui continuera à favoriser la croissance de ce musée, qu'est-ce que vous entendez au juste? Peut-on s'attendre à un musée distinct à l'honneur de nos morts de la guerre?

Mr. Masse: We could discuss this point at some length. Why do we have four national museums, and not three or five? The choice of four national museums was made along general lines: fine arts, science, natural sciences and civilization.

Within that framework, as provided in the legislation, a series of subsidiary museums will be developed. As I have had the honour of announcing, one of the first of these will be the Canadian Photography Museum, which is being built at the Château Laurier. Many arguments could have been put forward. Is photography a fine art? Should there be a separate and distinct photography museum?

[Text]

carrément autonome pour la photo? La question va se poser au fur et à mesure que des musées thématiques seront implantés, à Ottawa ou dans d'autres régions.

Il arrive un temps où il faut assurer un leadership et une certaine masse critique au point de vue de l'administration de ces musées. La décision qui a été prise au Canada est d'assurer une souplesse favorisant la création de musées thématiques tout en gardant un cadre de quatre musées, parce qu'il y a une masse critique pour quatre musées dans un pays de 26 millions d'habitants comme le Canada. Cela n'est aucunement négatif à l'égard de l'un ou l'autre de ces thèmes qui pourraient être mis de l'avant.

Pour ce qui est du Musée de la guerre, j'ai eu l'occasion de rencontrer les responsables et de visiter le Musée et les entrepôts du Musée. Nous voulons assurer beaucoup de dynamisme à ce musée-là. S'il y a un musée qui pourrait être présent partout au Canada, dans nos citadelles, à Halifax ou dans d'autres lieux, c'est certainement le Musée de la guerre. Le gouvernement a accordé un budget plus important pour ce musée-là. Le Musée devra nous présenter un plan de développement pour les années à venir, plan qui permettra certainement de lui assurer le dynamisme et la présence qui vont de soi pour un musée de cette importance au Canada.

Mr. Scott: The only area on which I would disagree with you, Mr. Minister, is when you say you could have three museums or five and perhaps a separate one for photography and one for ancient animals or something. I am sorry we are talking a different symbolic ball of wax, if you will, when you are talking about the people who have given their lives for this country and who are honoured today by a huge constituency out there. I still maintain and I will still fight for a separate, autonomous museum for a Canadian war or a Canadian memorial.

Mr. Masse: It is your right.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): I just want to follow up with the comment that we certainly support Mr. Scott on that point. We have a million living veterans across this country, Mr. Minister, and it is not just the living veterans, it is their families.

When we have half a billion dollars' worth of treasures that symbolize that effort buried in a basement, I am sure that it is the wrong thing to do. I think we must continue, Geoff, to press on this issue, so we support you as well.

A very simple question. The last time we met on this issue I was concerned about your marketing support, and I specifically addressed this question to Mr. Edwards. I wondered if any attention had been given to that issue since we last met. I did the tour of the Museum of Civilization and I can tell you I think it is one of the wonders of the world. I think it is just fantastic. I think people will come. I think it will be more popular internationally than the Smithsonian.

However, my concern is—and I hate to repeat myself—that you, operating this museum, get an adequate marketing support. That leads to another specific

[Translation]

Similar arguments will arise as the theme museums are set up in Ottawa and elsewhere.

There comes a time when leadership and some administrative support are required for museums of this kind. Canada's decision was to provide the kind of flexibility that would allow the creation of theme museums, while retaining the four basic museums suitable for a country of 26 million inhabitants like Canada. I say this without prejudice to any theme museum that might be proposed.

Concerning the War Museum, I have met with officials and visited the Museum and its storage areas. We are very concerned with ensuring the continuity of this museum. If any museum can be said to have a truly national presence, this is the one, with its offshoots in citadels across Canada, for example the Halifax Citadel. The government has increased allocations to the War Museum, which is to submit a corporate plan for the next few years. I am sure this plan will provide for the continuing presence this museum deserves.

M. Scott: Monsieur le ministre, sur un point je me permets de ne pas être d'accord avec vous. Vous avez parlé de 3 ou 5 musées et de la possibilité de musées distincts de la photographie ou de la paléontologie, par exemple. À mon avis, ces sujets ne sont pas du tout sur le même plan que les personnes qui ont donné leur vie pour ce pays et dont la mémoire est toujours chère à de très nombreux Canadiens. Je défends et je continuerai à défendre la cause d'un musée canadien de la guerre ou un musée commémoratif distinct et autonome.

M. Masse: Vous en avez le droit.

M. Mills (député de Broadview—Greenwood): Je tiens à dire que nous appuyons les efforts de M. Scott à cet égard. Monsieur le ministre, il vit toujours un million d'anciens combattants au Canada, sans compter leur famille.

Je trouve injuste de caser dans un sous-sol des trésors qui valent un demi-milliard de dollars et qui symbolisent les efforts de ces personnes. Geoff, vous avez mon appui; continuons la lutte pour ce musée.

J'ai une question très simple. Lors de notre dernière rencontre, j'ai interrogé M. Edwards sur la publicité consacrée au musées d'État. Est-ce que vous vous êtes penchés sur cette question entre-temps? J'ai visité le Musée des civilisations; c'est une des merveilles du monde. Il est extraordinaire; il va s'en doute attirer des foules et, sur la scène internationale, il sera peut-être même plus populaire que le Smithsonian.

Sans me répéter, je veux m'assurer qu'une publicité adéquate est accordée à ce musée. Toujours à cet égard, j'ai une autre question précise. On me dit qu'il en

[Texte]

question. I have been told that now for a family to come to Ottawa for a weekend and just to do the Museum of Civilization and the other museums—say it is a family of four—the package would cost roughly \$100 to do all of the museums on a weekend.

I stand to be corrected on that information I have been given, but if it is so I think we had better be careful and make sure that we are not working against the very objective, which is to use museums as a sort of national galvanizer as well as an educator.

• 1025

Mr. John Edwards: First of all, in several of the museums, including the Gallery and the Museum of Civilization, children under the age of 16 get in free. So there is no charge to them for actual entry.

Mrs. Finestone: According to the literature it is 15 and under.

Mr. John Edwards: That is right. That is the same as under 16.

But there is also a passport we are introducing as of July 1, which would allow for a discounted access for adults to all the museums. I am trying to think what the dollar figure is for that. I have a feeling it is 25% off the total sum. You get a 25% discount if you take the passport.

The other comment I would make is that from our experience, most people do not go to all museums. In fact, one of the arguments behind the introduction of the passport is to encourage people to go to more museums than otherwise they would be inclined to do. But whether the total sum, if they all went to the Omnimax theatre, if they all had a hamburger inside or something like this, would add up to \$100, I doubt.

Mr. Mills: No, I am not talking about food. I am just talking about admission.

Mr. John Edwards: It certainly would not add up, unless it was through going to the Omnimax theatre, perhaps.

Mr. Mills: But that is one of the key features.

Mr. John Edwards: One of them.

Mr. Mills: Is \$9.95 not what it would cost to have the Omnimax package?

Mr. John Edwards: I did not come with rates—

Mr. Mills: Fair enough. I think you might want to look into it to see what your admission charges are for families. I think it is important for the director to be aware of what he is charging people. I think it is a serious point.

Mr. John Edwards: I am sure all the directors do. But I am sorry. I did not come with material on all the museums.

[Traduction]

coûterait environ 100 dollars à une famille de quatre personnes pour visiter tous les musées d'État, y compris le Musée des Civilisations pendant une fin de semaine. disons.

J'ignore si ce chiffre est exact, mais s'il l'est, il faut s'assurer de ne pas contrer notre objectif principal, qui est de faire des musées une source d'éducation et de fierté nationales.

M. John Edwards: Tout d'abord, dans plusieurs des musées, y compris ceux des Beaux-Arts et des Civilisations, l'entrée est gratuite pour les jeunes de moins de 16 ans.

Mme Finestone: La documentation mentionne les jeunes de moins de 15 ans.

M. John Edwards: C'est exact. Cela revient au même.

Mais dès le 1^{er} juillet, nous allons vendre un laissez-passer destiné aux adultes qui leur donnera accès à tous les musées pour un prix réduit. Que je réfléchisse: je crois qu'il vous permettrait d'économiser 25 p. 100 du prix total.

D'autre part, d'après notre expérience, la plupart des gens ne vont pas à tous les musées. En fait, on a voulu introduire ce laissez-passer pour encourager les gens à aller à plus de musées qu'ils ne le feraient autrement. Mais quel que soit le total, s'ils vont tous au cinéma Omnimax et qu'ils consomment tous aussi un hamburger, ou quelque chose de ce genre, à l'intérieur du musée, cela pourrait faire jusqu'à 100\$, sans doute.

M. Mills: Non, je ne parle pas de la nourriture, mais seulement de l'accès.

M. John Edwards: Il ne va certainement pas coûter très cher, à moins que les gens n'aillent peut-être au cinéma Omnimax.

M. Mills: Mais c'est là l'une des attractions majeures.

M. John Edwards: L'une d'elles.

M. Mills: Avec Omnimax, l'accès ne coûterait-il pas 9,95\$?

M. John Edwards: Je ne suis pas venu avec les tarifs. . .

M. Mills: D'accord. Je pense que vous pourriez examiner la chose, pour voir combien coûte le billet familial. Il est important que le directeur sache combien il demande au public. Je pense que c'est très important.

M. John Edwards: Je suis sûr que tous les directeurs le savent. Mais je suis désolé, je ne suis pas venu avec des informations sur tous les musées.

[Text]

Mr. Mills: I do not want to sound as if I am harping on this issue, but I am very sensitive to it, and I think you should continue to argue for that promotional support.

One final point I would like to make with the minister while I have him here is I hope he will apply the same enthusiasm towards the project of exporting Quebec culture across Canada during the next six months as he and his team have applied to this project in the last three months.

Mr. Masse: I take the remarks, and I will put all my will into that.

Mr. James Stewart Edwards (Parliamentary Secretary to Minister of Communications): You are dealing, Minister, I am sure you realize, with the impresario for Richard Séguin.

Mr. Masse: I heard about that.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would like to ask Mr. Edwards a question about type specimens. But before posing that question, I want to get some clarification from the clerk on whether the zoologists association still plans to appear before us or whether they feel their concerns have been addressed.

The Clerk of the Committee: I have not been in touch with them yet.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): All right. Then maybe I will just pose the question.

I understand, Mr. Edwards, there are type specimens and voucher specimens and various other kinds of specimens, including routine specimens. Are you certain there is adequate protection in this bill for specimens, so that unique specimens will not unduly be destroyed?

Mr. John Edwards: It is not in the bill that the protection rests. It is much more in the fact that we would never, never destroy a type specimen. A type specimen, for members who are not familiar with the term, is that specimen on which a universal definition rests. You can have a rock of description A, B, C. There is one specimen somewhere in the world that is the unique source of the authority for that definition. We have some—far too few—examples of type specimens in Canada, and far too few in our museum, but we would never, under any circumstances, destroy something that is unique.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): What about voucher or published specimens?

Mr. John Edwards: I am less familiar with voucher specimens, but I certainly have someone present here who could explain that, and that would be Shari Ingram.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): My understanding is that those are specimens on which the veracity of a publication would rest.

Mr. John Edwards: That is right.

[Translation]

M. Mills: Je ne veux pas sembler vous rabâcher toujours la même question, mais j'y suis très sensible, et je pense que vous devriez continuer à recommander cet appui promotionnel.

Voici un dernier point dont j'aimerais parler au ministre pendant qu'il est ici: j'espère qu'il sera aussi enthousiaste quant au projet d'exportation de la culture québécoise partout au Canada au cours des six prochains mois qu'il l'a été, de même que son équipe, au sujet de ce projet-ci, ces trois derniers mois.

M. Masse: J'accepte vos observations et j'y accorderai toute mon attention.

M. James Stewart Edwards (secrétaire parlementaire du ministre des Communications): Monsieur le ministre, vous savez sans doute que vous êtes en train de traiter avec l'impresario de Richard Séguin.

M. Masse: C'est ce que l'on m'a dit.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je voudrais poser une question à M. Edwards au sujet des spécimens types. Mais avant de poser cette question, j'aimerais que le greffier nous dise si l'Association des zoologistes envisage encore de comparaître devant le Comité, ou si elle estime que ses préoccupations ont été prises en compte.

Le greffier du Comité: Je n'ai pas encore communiqué avec cet organisme.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Très bien. Dans ce cas, je vais poser ma question.

Monsieur Edwards, je crois savoir qu'il existe des spécimens types, des spécimens justificatifs et toutes sortes d'autres spécimens, dont des spécimens courants. Ce projet de loi prévoit-il une protection suffisante des spécimens pour que les spécimens uniques ne soient pas détruits sans raison.

M. John Edwards: La protection des spécimens n'est pas prévue dans le projet de loi. Le fait est que nous ne détruisons jamais un spécimen type. Pour les membres du Comité qui ne savent pas ce que représente cette expression, il s'agit du spécimen sur lequel repose une définition universelle. Vous pouvez avoir une pierre de description A, B, C. Il existe un spécimen quelque part au monde qui constitue la source unique sur laquelle repose cette définition. Nous possédons quelques exemples—trop peu—des spécimens types au Canada, et beaucoup trop peu dans nos musées, mais en aucune circonstance nous ne détruisons quelque chose qui est unique.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Qu'en est-il des spécimens justificatifs, ou publiés?

M. John Edwards: Je les connais moins, mais j'ai ici quelqu'un qui pourrait vous expliquer ce qu'il en est, Shari Ingram.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je crois savoir qu'il s'agit des spécimens qui fondent la véracité d'une publication.

M. John Edwards: C'est exact.

[Texte]

• 1030

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Normally they would be held on to.

Mr. John Edwards: I am sure they would be. But then, I am not an authority in the field.

Ms Sharilyn Ingram (Director, Planning Management Services, National Museums of Canada): Well, I do not normally stretch my museological wings as far as natural history, but in this case I will give it a try.

Type specimens refer to those specimens upon which the identification of a species rest, and they are maintained in perpetuity. Voucher specimens are the next most important type of specimen, and often they are the specimens upon which definitive publications rest. So again, they are also very significant. In the descending classification you come down to what are essentially routine specimens, which are examined and then kept for purposes of study, or maybe discarded if all of the information has been recorded and there are several of them.

It is important to understand in the natural sciences a museum's reputation rests largely upon the number of type specimens or voucher specimens you hold. So it is within a museum's interest to maintain those collections in perpetuity for the sake of its professional reputation.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): There is a pack rat imperative at work here.

Ms Ingram: Excuse me, it is a very high professional imperative.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): By virtue of what you say about professionalism, I presume that those standards would apply throughout the museum system in our country, not just among the four museums with which we are dealing today.

More generally, I was intrigued by what Mr. Mills had to say about marketing. I am pleased to know, Mr. Edwards, that you are contemplating a passport. Has any thought been given to a Canada-wide or a world-wide passport that would give museums buffs the world over the feeling that they are coming to a part of the museum family when they come to Ottawa?

Mr. John Edwards: There are two steps that we have taken in that regard. Members of the international museum community—what are referred to as members of ICOM—have free access to our museums, as do members of the Canadian Museum Association. So people who are so closely linked to museums, either internationally or domestically, as to have membership in those two organizations have free access.

There has also been a lot of discussion with the Canadian Federation of Friendship Organizations, as well as with provincial and individual institution ones, about some kind of reciprocity between our memberships and theirs. But that has not yet borne a specific fruit.

[Traduction]

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Normalement, il faut les conserver.

M. John Edwards: J'en suis persuadé, mais je ne suis pas expert en ce domaine.

Mme Sharilyn Ingram (directrice, Services de gestion et de planification, Musées nationaux du Canada): Normalement, je n'étends pas mes ailes muséologiques aussi loin que l'histoire naturelle, mais dans ce cas, je vais m'y essayer.

Les spécimens types sont ceux qui fondent l'identification d'une espèce, et ils sont conservés à perpétuité. Les spécimens justificatifs sont les seconds en importance, et souvent, ce sont ceux qui fondent les publications définitives. Par conséquent, ils sont aussi très importants. Il y a ensuite les spécimens courants, qui sont examinés puis conservés pour certaines études, à moins qu'ils ne soient éliminés si toutes les informations ont été consignées et qu'il existe plusieurs de ces spécimens.

Il est important de comprendre que la réputation d'un musée des sciences naturelles repose principalement sur le nombre de spécimens types ou de spécimens justificatifs qu'il possède. Il est donc dans l'intérêt d'un musée de conserver ces collections à perpétuité afin d'assurer sa réputation professionnelle.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Il faut avoir une mentalité d'écureuil à cet égard!

Mme Ingram: Excusez-moi, c'est un impératif professionnel très strict.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): D'après ce que vous dites au sujet du professionnalisme, je présume que ces critères s'appliqueraient dans tous nos musées au Canada, et pas uniquement aux quatre musées dont nous parlons aujourd'hui.

De façon plus générale, ce qu'a dit M. Mills au sujet de la commercialisation m'a intrigué. J'ai été heureux d'apprendre, monsieur Edwards, que vous envisagez de vendre un laissez-passer. A-t-on pensé à un laissez-passer qui pourrait être valable partout au Canada et qui donnerait à tous les amateurs de musées l'impression d'être chez eux lorsqu'ils viennent à Ottawa?

M. John Edwards: Nous avons pris deux initiatives à cet égard. Les membres de la Communauté internationale des musées—la CIM—ont accès gratuitement à nos musées, tout comme les membres de l'Association des musées canadiens. Ceux qui sont étroitement associés à des musées, soit internationaux, soit nationaux, au point d'adhérer à ces deux associations n'ont pas à payer de droits d'entrée.

Il y a eu aussi beaucoup de discussions avec la *Canadian Federation of Friendship Organizations*, ainsi qu'avec des organismes provinciaux et privés, sur la possibilité de réciprocité entre nos adhérents et les leurs. Mais cela n'a pas encore donné de résultats concrets.

[Text]

Mrs. Finestone: I want to go back to the lists, the appointments of the new boards for the museums. There are about 50 plus the 6 directors, which gives us about 56 appointments in the offing. If you want to favour your own political party, which is your own friend, that is fine with me as long as the needed qualifications are in place for the healthy administration of the institution, whether it be for financial expertise, or for knowledge of history, or whatever the competence required for that board. The other considerations are quite secondary, but there are primary needs.

If the corporation undertook extensive processes to secure a bank of diversified individuals to serve in all these new positions, will you at least ensure that the list is carefully examined and taken into consideration, so that we will not have, as we have had in the past, Mr. Minister, members of boards of important cultural organizations filled with people of absolutely no competence? They may have been of good will, I will allow, but they lacked the competence required to add to the deliberations of those institutions and agencies, whether it was the CBC, the CRTC, or cultural agencies such as our museums.

• 1035

M. Masse: En tant que ministre responsable de l'ensemble des agences culturelles relevant du gouvernement canadien, j'ai un intérêt évident à m'assurer que les membres des conseils d'administration soient les gens les plus qualifiés possible.

Dans cet esprit-là, étant donné le nombre élevé de recommandations qu'il y a à faire et le nombre important d'agences au gouvernement canadien, j'ai créé un comité consultatif présidé par le sénateur Roch Bolduc, qui a été longtemps président de la Commission de la Fonction publique du Québec et qui est à Ottawa à titre de membre de l'autre Chambre. J'ai cru qu'il avait tout à fait le profil voulu pour présider un comité de ce genre-là. Il s'est entouré de représentants du Conseil privé, du Bureau du premier ministre, de mon bureau et de mon Ministère, et même de gens représentatifs de l'ensemble des régions du Canada. Le comité siège tous les mois, pendant au moins toute une journée, pour trouver, parmi les noms qui ont été obtenus, ceux qui pourraient siéger à un conseil d'administration, en équilibrant l'ensemble des conseils au Canada. Ils me font des recommandations, je pige parmi ces noms-là et je recommande moi-même des noms au Cabinet.

Il est important d'avoir les gens les plus qualifiés possible. Deuxièmement, il faut assurer un équilibre entre les régions et toutes les composantes de la mosaïque canadienne. C'est une tâche importante que de sélectionner tous ces noms-là. Par l'intermédiaire du sénateur Bolduc, j'ai essayé de mettre sur pied pour la première fois un comité qui améliorerait l'ensemble des nominations s'il est possible de le faire.

Mme Finestone: Je vous tire mon chapeau, parce qu'au début, il y a eu des nominations qui, franchement,

[Translation]

Mme Finestone: Je voudrais revenir aux listes, aux nominations des nouveaux conseils d'administration des musées. Il y a environ 50 membres, plus six directeurs, ce qui constitue en tout environ 56 nominations. Je veux bien que vous favorisiez votre propre parti politique et vos amis, pour autant que les personnes nommées aient les compétences voulues pour assurer une bonne gestion du musée, en étant expertes en finances, en histoire, etc., selon les besoins du conseil d'administration. Les autres considérations sont tout à fait secondaires, mais il y a là des besoins essentiels.

Si les Musées nationaux ont fait tout le nécessaire pour nommer à ces nouveaux postes un groupe de personnes très diverses, pourriez-vous faire en sorte que la liste soit soigneusement examinée et étudiée, afin d'éviter que, comme par le passé, des gens tout à fait incompetents soient membres de conseils d'administration d'importants organismes culturels? Je reconnais qu'ils ont pu faire preuve de bonne volonté, mais il leur manquait la compétence requise pour participer vraiment aux délibérations de ces organismes, tels que la Société Radio-Canada, le CRTC, ou des établissements culturels comme nos musées.

Mr. Masse: As Minister responsible for all the cultural agencies under the Canadian government, my obvious interest is to ensure that the members of their boards are as competent as possible.

In that context, and given the large number of recommendations that have to be done and the important number of agencies of the Canadian government, I have set up an advisory committee chaired by Senator Roch Bolduc, who has been our long-time Chairman of the Public Service Commission of Quebec and who is in Ottawa as a member of the other House. I thought that he had all the qualifications to chair such a committee. As members of this group, he chose people representing the Privy Council, the Prime Minister's Office, my office and my Department, as well as all the regions of Canada. The committee sits every month for at least a whole day, in order to find among the names which have been obtained those who could sit on a board, taking into account the need to balance all the boards in Canada. They make recommendations to me and I pick among those names and I recommend some myself to Cabinet.

It is important to have as competent people as possible. Secondly, it is necessary to ensure a balance among the regions and all the elements of the Canadian mosaic. It is an important task to choose all these names. Through Senator Bolduc, I tried to set up for the first time a committee that would improve the whole nomination process, as much as possible.

Mrs. Finestone: I congratulate you, because in the beginning, appointments were frankly not up to the level

[Texte]

n'étaient pas à la hauteur des tâches. Si on trouve maintenant des personnes de cette façon-là, c'est une grande amélioration.

M. Masse: Vous savez, madame, au commencement était le Verbe, et il s'est fait chair. On a maintenant un comité.

Mrs. Finestone: To reach the moon, one has to take the first step. So there you go.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, I would just like to add, with your agreement, that in preparation for the work of that committee we were encouraged to put together a detailed proposal of the kinds of skills we were looking for on each of the boards and the kinds of people by name who we believed would meet those skills. Probably three or four names for every single vacancy were drawn up on the basis of discussions across this country, including a survey of all the associate museum directors and the CMA and others.

Mrs. Finestone: As we are going to be meeting the Public Service Alliance group, there is a serious concern, and I wonder if the minister would like to give us some helpful guidance before we meet with them. They are concerned about the hiring of employees of the national museum. Is there going to be a procedure for hiring? What is the assurance there will be a fair process? I presume this is at the various levels of expertise. Whereas there were strict guidelines and procedures before, their interest is to know how you intend to proceed and what kind of protection they will have aside from what they had before.

M. Masse: Étant donné la complexité et le caractère technique de ces questions, je vais demander au secrétaire général de nous éclairer sur la façon dont ils entendent procéder.

Mme Finestone: Cela va nous aider à poser des questions bien éclairées par la suite.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, under the regime that is being proposed, for two years there will be transitional arrangements that provide the same security to staff as they have right now. During that two-year period, the legislation moves out from under the civil service legislation to under the Canada Labour Code, and the same kinds of checks and balances will exist under the Canada Labour Code as exist under most provincial labour codes, under which the National Arts Centre and many other federal institutions operate right now.

[Traduction]

of the tasks. If you find people in this way now, it is a big improvement.

Mr. Masse: You know that at the beginning, there was the Word, and the Word was made flesh. We now have a committee.

Mme Finestone: Pour atteindre la lune, il faut faire le premier pas.

M. John Edwards: Monsieur le président, je voudrais ajouter, avec votre permission, que pour préparer le travail de ce comité, nous avons été encouragés à présenter une description détaillée des compétences que nous recherchions pour chacun des conseils d'administration, et nous avons proposé le nom de ceux et celles que nous estimons avoir ces compétences. Trois ou quatre noms ont probablement été choisis pour chaque poste vacant, et c'est à la suite de discussions qui se sont déroulés partout dans le pays. Nous avons aussi communiqué avec tous les directeurs associés des musées, l'AMC et d'autres organismes.

Mme Finestone: Le ministre pourrait-il nous donner quelques conseils utiles avant que nous ne rencontrions le groupe de l'Alliance de la fonction publique, qui a de graves préoccupations au sujet des employés qui seront embauchés au musée national? A-t-on fixé un processus d'embauche? Il s'agit sans doute d'embaucher différentes catégories d'employés. Alors qu'auparavant, les procédures et les directives étaient strictes, ce groupe tient à savoir ce qui va se passer maintenant et si ses membres continueront à être protégés.

Mr. Masse: Given the complexity and the technicality of these questions, I am going to ask the Secretary General to explain how they are going to proceed.

Mrs. Finestone: It will help us to ask good questions later.

M. John Edwards: Monsieur le président, d'après les régimes proposés, pendant deux ans, des ententes provisoires donneront aux employés la même sécurité que celle dont ils jouissent actuellement. Au cours de cette période, ce secteur ne relèvera plus de la loi sur la fonction publique mais du Code du travail du Canada, qui offrira les mêmes freins et contrepois que ceux qui existent dans la plupart des codes provinciaux du travail en vertu desquels fonctionnent actuellement le Centre national des arts et nombre d'autres établissements fédéraux.

• 1040

So there is ample protection in law for the individuals concerned and also this transition arrangement to allow them to slip back into the regular Public Service for two years, if they so wish and there are opportunities.

La loi prévoit donc une vaste protection pour les personnes intéressées, et ce régime provisoire leur permet de revenir au sein de la fonction publique si elles le souhaitent et s'il existe des possibilités à cet égard.

[Text]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I have a question for the Chair; that is, can the Chair or the clerk inform us how many further meetings we will be having this week, and the times and dates of those meetings?

The Chairman: That was going to be discussed right after this.

I want to thank the minister and Mr. Edwards, Mr. McGee and Miss Ingram for their contributions. Thank you very much for coming.

Mr. Masse: Thank you.

The Chairman: Just stay for a second, please. We have a proposed meeting on Thursday at 11 a.m. The Professional Institute of the Public Service wish to appear. Do we have the consent of the committee that we go ahead with this meeting? Okay, so that is scheduled for June 29 at 11 a.m. in this room. There will be a notice sent out.

The meeting is adjourned.

[Translation]

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Je voudrais demander au président ou au greffier de nous indiquer combien d'autres réunions sont prévues pour cette semaine, à quelle heure et à quelle date.

Le président: C'était ce dont nous allions discuter juste après cela.

Je voudrais remercier le ministre, ainsi que M. Edwards, M. McGee et M^{me} Ingram de leur contribution. Merci beaucoup d'être venus.

M. Masse: Merci.

Le président: Veuillez rester un instant, s'il vous plaît. Nous avons proposé une réunion pour jeudi à 11 heures. L'Institut professionnel de la fonction publique souhaite comparaitre. Le Comité est-il d'accord pour que nous maintenions cette réunion? Très bien. Elle est donc prévue pour le 29 juin, à 11 heures, dans cette salle. Un avis sera envoyé.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

On Tuesday, June 27, 1989:

At 10:05 a.m.

From the National Museums Corporation:

John Edwards, Secretary General;

Shairlyn Ingram, Director, Planning and Management Services.

TÉMOINS

Le mardi 27 juin 1989:

À 10 h 05

Des Musées nationaux du Canada:

John Edwards, secrétaire général;

Shairlyn Ingram, directrice, Services de la planification et de la gestion.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Wednesday, October 11, 1989

Chairman: Gus Mitges

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-12

An Act respecting museums

RESPECTING:

Order of Reference

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mercredi 11 octobre 1989

Président: Gus Mitges

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-12

Loi concernant les musées

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Friday, October 13, 1989

Canadian Museums Association
Association canadienne des musées

Friday, October 11, 1989

Professional Institute of the Public Service
Christian Historical Association
Canadian Society of Zoology
Société canadienne de zoologie

After discussion, it was agreed—That the Committee
continue its study of the bill on
Thursday, October 19, 1989.

Après discussion, il est convenu—Que le Comité
continue l'étude de ce projet de loi, le
jeudi 19 octobre 1989.

William J. Farrell
Clerk of the Committee

Friday, October 13, 1989

Association des musées canadiens,
la Société canadienne de zoologie

Le mardi 17 octobre 1989

Institut professionnel de la fonction
publique du Canada,
la Société historique de Canada
la Société canadienne de zoologie
Michel Lévesque, maire de la ville de Hull

Après discussion, il est convenu—Que le Comité
continue l'étude de ce projet de loi, le
jeudi 19 octobre 1989.

À 16 h 35, il est convenu—Que le Comité continuera
jusqu'à la prochaine séance à étudier ce projet de loi.

Le greffier du Comité
William J. Farrell

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-12

Chairman: Gus Mitges

Members

Edna Anderson
Ken Atkinson
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Dennis Mills
Geoff Scott
Ian Waddell—(8)

(Quorum 5)

William J. Farrell
Clerk of the Committee

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-12

Président: Gus Mitges

Membres

Edna Anderson
Ken Atkinson
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Dennis Mills
Geoff Scott
Ian Waddell—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
William J. Farrell

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 11, 1989

(3)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, met at 3:40 o'clock p.m. this day, in room 306 West Block, Gus Mitges, presiding.

Members of the Committee present: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone and Dennis Mills.

From the Research Branch of the Library of Parliament: René Lemieux, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday, June 22, 1989 concerning Bill C-12, An Act respecting Museums (*see Minutes of Proceedings, Monday, June 26, 1989, Issue No. 1*).

After discussion, it was agreed,—That the Committee would hear the following witnesses:

Friday, October 13, 1989:

Canadian Museums Association
Secwepemc Cultural Education Society

Tuesday, October 17, 1989:

Professional Institute of the Public Service
Canadian Historical Association
Canadian Society of Zoologists
Ville de Hull, Maire Michel Légère.

After discussion, it was agreed,—That the Committee commence clause-by-clause consideration of this Bill on Thursday, October 19, 1989.

At 4:05 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

William J. Farrell
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 11 OCTOBRE 1989

(3)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 306 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Gus Mitges (*président*).

Membres du Comité présents: Edna Anderson, Ken Atkinson, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone et Dennis Mills.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux, attaché de recherche.

Le Comité reprend les travaux prévus à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi C-12, Loi concernant les musées (*voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1*).

Après discussion, il est convenu,—Que le Comité entendent les témoins suivants:

Le vendredi 13 octobre, 1989:

l'Association des musées canadiens,
la Secwepemc Cultural Education Society.

Le mardi 17 octobre 1989:

l'Institut professionnelle de la fonction
publique du Canada,
la Société historique du Canada
la Société canadienne de zoologie
Michel Légère, maire de la ville de Hull.

Après discussion, il est convenu,—Que le Comité commence l'étude article par article du projet de loi, le jeudi 19 octobre 1989.

A 16 h 05, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
William J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, October 11, 1989

• 1535

The Chairman: I see we have a quorum.

Regarding the Legislative Committee on Bill C-12, I have a motion that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that three members are present, including a member of the opposition party and the chairman, and in the absence of the chairman, the person designated to be chairman of the committee.

An hon. member: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: As I mentioned, our order of reference is Bill C-12, An Act respecting museums, and future business under that order of reference. We are on future business today.

You have before you a list of possible witnesses. I am told that Canadian Museums Association and the Secwepemc Cultural Education Society can appear here on Friday morning to be heard by the committee.

Is that in agreement? I understand there will be enough members of the committee here on Friday morning to . . . Would you speak to that, Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Certainly from my point of view, as a representative of the opposition—I understand you require three members, one from the opposition—I will be here on Friday and will be pleased to participate.

Mrs. Anderson (Simcoe Centre): Is that the 13th?

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, if I just might add a little codicil, I would like the meeting at 9.30 a.m., not at 10 a.m.. I would like it even 9 a.m., if that is possible. Thank you.

The Chairman: Is it agreed it is 9.30 a.m.?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, was there another witness who might appear that same morning?

The Chairman: I have nothing in front of me, unless the clerk has—

Mrs. Finestone: I have a suggestion, Mr. Chairman. We are faced with a very difficult situation, and I am sure this committee is well aware of it. Right now we have had a series of allegations, both in the media and on the street, with respect to the cost overruns at the Museum of

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 11 octobre 1989

Le président: Nous avons le quorum.

Je désire vous lire la motion suivante qui se rapporte aux travaux du Comité législatif sur le projet de loi C-12: Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que soient présents (3) membres, dont un de l'Opposition et le président ou, en l'absence de ce dernier, son suppléant.

Une voix: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Comme je l'ai dit, notre ordre de renvoi a trait au projet de loi C-12, loi concernant les musées. Aujourd'hui, nos discussions porteront sur nos travaux futurs.

On vous a remis une liste des témoins que nous pourrions inviter à comparaître. On m'informe que l'Association des musées canadiens et la *Secwepemc Cultural Education Society* sont en mesure de comparaître devant nous vendredi matin.

Cela vous convient-il? Je pense que suffisamment d'entre vous peuvent être ici vendredi matin. . . Avez-vous des objections, madame Finestone?

Mme Finestone (Mont-Royal): Comme il faut trois députés pour avoir quorum dont un de l'Opposition, je voulais simplement dire que c'est avec plaisir que je serai ici vendredi.

Mme Anderson (Simcoe Centre): Est-ce le 13?

Mme Finestone: J'aimerais simplement ajouter, monsieur le président, que je préférerais que la réunion ait lieu à 9h30 au lieu de 10h00. Je préférerais même qu'elle ait lieu à 9h00 si possible.

Le président: Neuf heures trente vous convient-il?

Des voix: Oui.

M. Edwards (Edmonton sud-ouest): Monsieur le président, ne pourrait-on pas inviter un autre témoin ce même matin?

Le président: Je ne pense pas, à moins que le greffier ait d'autres noms à nous fournir.

Mme Finestone: J'ai une suggestion à faire, monsieur le président. Nous nous trouvons dans une situation très difficile, et je suis sûre que le Comité en est conscient. D'aucuns prétendent, et notamment certains journalistes, qu'il y a eu dépassement de coûts. J'espère que cela ne

[Texte]

Civilization. There is the potential problem of it having some impact on the passing of this bill, which I would not like to have it do if it were at all possible.

As you know the buildings were transferred from the Department of Communications' responsibility to Public Works and then the outfitting of the museum was, I believe, left to either the director of the museum or Mr. John Edwards. I do not know what the base of the allegations in the media is, I do not know what the truths are. Mr. Edwards has been reassigned, unless he was never taken off the case, in terms of determining the costs and the task for the fittings.

- 1540

This new legislation, as you know, will give complete autonomy, including complete financial authority and accountability, to each individual museum and to Parliament.

I want to be assured by Mr. Edwards, who I think was responsible mainly for the construction of this building, what safeguards there are in the proposed legislation to ensure that the museum would be fully accountable and that such alleged incidents could not happen. I therefore would like to suggest that if there is an opening on Friday morning that John Edwards be called before us. We could examine exactly what is going on to ensure that this protection is in the legislation.

Mr. Edwards: I think it would be very appropriate for Mr. Edwards to appear as a witness, certainly before we go to clause by clause.

Mrs. Finestone: He was here already, Jim.

Mr. Edwards: He was here with the minister I think, Mrs. Finestone, in support of the minister and not really as a stand alone.

I happened to have had an informal conversation with him the other day and he expressed a preference—it is of course up to us, not up to him—which I think we should examine and perhaps respect, that he come in in a mop-up spot; that is, after the other witnesses have had an opportunity to appear, that he may be positioned last so he can respond not only to the issue Mrs. Finestone raises, but also to any other issues that might have been raised by witnesses in the meantime.

I appreciate that Mrs. Finestone is trying to be helpful by suggesting that he be matched with the cultural education society on Friday to fill that slot, but with respect I would suggest that we might consider having Mr. Edwards as the final witness and look instead for some other witness to be paired with the cultural education society on Friday morning.

Mrs. Finestone: There are two witnesses for Friday morning I believe, are there not, Mr. Chairman?

The Chairman: Two witnesses are coming.

[Traduction]

sera pas le cas, mais ces allégations risquent de retarder l'adoption du projet de loi.

Comme vous le savez, la responsabilité de la construction du musée est passée du ministère des Communications au ministère des Travaux Publics. Si je ne m'abuse, l'aménagement du musée a ensuite été confié soit au directeur de celui-ci, soit à M. John Edwards. Je ne sais pas si ces allégations sont fondées. Quoi qu'il en soit, M. Edwards a été affecté à une autre tâche, à moins qu'il conserve toujours la responsabilité pour l'aménagement du musée et l'approbation des dépenses s'y rapportant.

Vous n'êtes pas sans savoir que ce projet de loi accordera pleine autonomie financière à tous les musées qui devront naturellement rendre des comptes au Parlement.

J'aimerais que M. Edwards nous explique quelles précautions ont été prises dans ce projet de loi pour s'assurer que le Parlement ait véritablement un droit de regard sur les activités des musées, et pour éviter des situations comme celles dont il est maintenant question. Je propose donc d'inviter John Edwards à comparaître devant nous vendredi matin si c'est possible. Nous saurons alors ce qu'il en est vraiment.

M. Edwards: Je pense également qu'il conviendrait d'entendre M. Edwards avant de procéder à l'étude article par article du projet de loi.

Mme Finestone: Nous avons déjà reçu M. Edwards, Jim.

M. Edwards: Il est venu devant le Comité avec le ministre, madame Finestone, mais pas à titre personnel.

J'ai parlé avec M. Edwards, et celui-ci a dit qu'il préférerait venir devant nous en dernier lieu pour être en mesure de nous fournir les explications que demande M^{me} Finestone, mais aussi de nous entretenir d'autres questions qu'auront soulevées les témoins précédents. Naturellement, nous ferons à notre guise.

Je sais que M^{me} Finestone cherche simplement à nous faire gagner du temps en demandant que M. Edwards compare en même temps que la *Secwepemc Cultural Education Society*, mais je pense qu'il serait peut-être préférable qu'il soit notre dernier témoin. Peut-être pourrions-nous prévoir un autre témoin vendredi matin.

Mme Finestone: Nous avons déjà deux témoins pour vendredi matin, n'est-ce pas, monsieur le président?

Le président: Oui.

[Text]

Mrs. Finestone: The Canadian Museums Association and the Secwepemc Cultural Education Society, is that right?

The Chairman: I would like to get at how much time we are going to give them on Friday morning.

Mr. Edwards: I do not know the burden of the cultural society's message, but the Canadian Museums Association is the key; they are sort of a non-governmental player in this whole exercise, so they would need to have a reasonable amount of time. Maybe that is—

The Chairman: For how much time will we be sitting? From 9.30 a.m. until . . . ?

Mr. Edwards: From 9 a.m., if we could.

The Chairman: Did you say 9 a.m. or 9.30 a.m.?

Mrs. Finestone: I said 9.30 a.m., but I would be prepared to start at 9 a.m.

The Chairman: The third point to look into would be whether or not these two groups we have scheduled to come on Friday can come at 9 a.m. They had been scheduled to come here at 10 a.m., because they had previous meetings. However, he is going to check to see whether they can get here at 9 a.m. How does that sound?

Mrs. Finestone: That would be fine, Mr. Chairman.

The Chairman: Is that agreeable—9 a.m.?

Mrs. Finestone: Could I address Mr. Edwards' appearance here.

I understand the point you have made, Jim, about John. The situation is such that the media coverage is very snide at the moment. You do not want to have the kind of nasty feedback. . . For me it is excellent, but I think for the Museums Corporation it is not good. If accountability is not really competently covered—mind you, I suppose we could examine it with each of the witnesses appearing, but I wonder if it is not easier if we know what John says about what is in the bill. If they come in to criticize what is in the bill, at least we would then have his quotes. I do not know what is the best—

The Chairman: You would prefer it if Mr. Edwards came in at 9 a.m. Is that what you are saying?

Mrs. Finestone: Well, no. I am really looking for the best strategy so that we do not sink the museums bill.

The Chairman: Actually if these witnesses find that they cannot come at 9 a.m., that could be a problem. It might be advisable to have Mr. Edwards here early, at 9 a.m.

Mrs. Finestone: Jim Edwards made the point that it would be better to have him do the wrap up.

The Chairman: I realize that, but if things turn out that they cannot come until 10 a.m., we are in a spot.

[Translation]

Mme Finestone: L'Association des musées canadiens et la *Secwepemc Cultural Education Society*, n'est-ce pas?

Le président: Combien de temps devons-nous réserver à chaque témoin vendredi matin?

M. Edwards: Je ne sais pas ce qu'aura à nous dire la société culturelle, mais l'Association des musées canadiens, le principal intervenant non gouvernemental dans ce domaine, sera le témoin le plus important. Il faudrait réserver à ce groupe suffisamment de temps.

Le président: De quelle heure à quelle heure siégerons-nous? De 9h30 jusqu'à . . . ?

M. Edwards: De 9h, si c'est possible.

Le président: De 9h ou de 9h30?

Mme Finestone: J'ai dit 9h30, mais je suis prête à être ici à 9h.

Le président: Il faudrait nous assurer que ces deux groupes peuvent être ici vendredi à 9h. Nous avions prévu les recevoir à 10h parce qu'ils avaient d'autres engagements. Mais le greffier verra s'ils peuvent être ici à 9h. Cela vous convient-il?

Mme Finestone: Tout à fait, monsieur le président.

Le président: Nous convenons donc de nous réunir à 9h?

Mme Finestone: J'aimerais dire quelques mots au sujet de la comparution de M. Edwards.

Je comprends pourquoi vous pensez que nous devrions retarder la comparution de M. Edwards, Jim. La difficulté, c'est que la polémique est assez vive pour l'instant dans la presse. Il faudrait éviter que cela ne s'envenime. Cette situation, qui comporte certains avantages pour mon parti, risque de nuire cependant à la Société des musées. Il est vrai que nous pourrions toujours parler du droit de regard du Parlement avec tous les témoins, mais je pense qu'il vaudrait peut-être mieux que John nous dise ce qu'il en est. Si certains témoins ont des critiques à formuler au sujet du projet de loi, nous saurions au moins ce que M. Edwards avait à dire à ce sujet. Je me demande vraiment de quelle façon il faudrait procéder.

Le président: Vous préféreriez que M. Edwards vienne à 9h. Vous ai-je bien compris?

Mme Finestone: Non. J'aimerais simplement que nous évitions de sonner le glas du projet de loi.

Le président: Nous ferons face à un problème si ces témoins ne peuvent pas venir à 9h. Il serait peut-être préférable d'inviter M. Edwards pour 9h.

Mme Finestone: Mais Jim Edwards pense qu'il serait préférable de l'inviter en dernier.

Le président: Oui, je le comprends bien, mais si les autres témoins ne peuvent pas venir avant 10h, nous sommes coincés.

[Texte]

Mrs. Finestone: I have to be out of here at 10.30 a.m. That is my problem.

• 1545

Mr. Edwards: Mr. Chairman, it sounds to me as if it would be difficult, if not impossible, to have all three—

Mrs. Finestone: Absolutely.

Mr. Edwards: —on Friday morning. May I suggest that we have it in an either/or situation. If the Canadian Museums Association and the Secwepemc Cultural Education Society are unable to meet with us at 9 a.m., we would ask Mr. Edwards to meet with us at 9 a.m. In the alternative, if the CMA and the Cultural Education Society are able to meet with us, we would try to see Mr. Edwards as early as possible. We could deal with the accountability issue and ask him to come back in the mop-up position, because I am sure that of all of us he is probably the most anxious to see this bill pass.

Mrs. Finestone: Yes, okay. Accepted.

The Chairman: I think we can accommodate that one.

We have also the Professional Institute of the Public Service. They can come next week, as can the Canadian Historical Society. As far as the Canadian Society of Zoologists is concerned, they are anxious to come but no word yet as to when. I think that also includes the City of Hull. They are going to be here, but they have not yet determined when.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, if I may make a suggestion—I hope it would meet with the approval of colleagues opposite in particular, as well as colleagues on this side—I would like to see whether it would be possible to have one day in which we could hear all these witnesses and then move to clause-by-clause study next week. I do not know if that is manageable.

The Chairman: How about we look into that and see what we can do?

Mr. Edwards: Can we ask the clerk to see if he could arrange that?

The Chairman: Yes.

Mrs. Finestone: I would like to see this bill finished, but I have a small technical problem. I may have amendments, depending on what I hear. If I do, I have to be able to draft them—they have to be legal—and have them translated. You therefore have to give me some time between the hearings and the clause-by-clause study so that I can draft reliable and well-formulated amendments for consideration. All I ask is that you give me at least that time between the day of the hearings—which would be fine with me—and the day we start the clause by clause.

The Chairman: How much time are we talking about?

Mrs. Finestone: There are only two amendments at the moment I was even thinking of, but I do not know what the Canadian Museums Association is going to bring to

[Traduction]

Mme Finestone: Oui, mais moi je devrai quitter la réunion à 10h30.

M. Edwards: Monsieur le président, je pense qu'il nous serait très difficile, sinon impossible, d'accueillir ces trois témoins ensemble vendredi matin.

Mme Finestone: Tout à fait.

M. Edwards: Je vous propose de procéder de la façon suivante. Si l'Association des musées canadiens et la Secwepemc Cultural sont incapables de venir à 9 heures, nous demanderons à M. Edwards de le faire. Dans le cas contraire, nous inviterons M. Edwards à comparaître devant le Comité le plus tôt possible. Nous discuterons alors avec lui de la question du droit de regard du Parlement, et nous l'inviterons à revenir plus tard lorsque nous aurons entendu tous les autres témoins. De nous tous, c'est sans doute lui qui souhaite le plus que ce projet de loi soit adopté le plus vite possible.

Mme Finestone: Oui, cela me convient.

Le président: Voilà qui règle cette question.

L'Institut professionnel de la Fonction publique ainsi que la Société historique du Canada sont prêts à comparaître devant nous la semaine prochaine. La Société canadienne de zoologie souhaite également être entendue, mais ne nous a pas indiqué quand elle pourrait le faire. La même chose vaut pour la ville de Hull.

M. Edwards: Monsieur le président, je me demande si nous ne pourrions pas convenir d'entendre tous nos témoins la même journée pour ensuite passer à l'étude du projet de loi article par article. Je me demande si c'est possible.

Le président: Nous pouvons voir.

M. Edwards: Est-ce que le greffier peut voir si c'est possible?

Le président: Oui.

Mme Finestone: J'aimerais bien que nous puissions terminer l'étude de ce projet de loi le plus tôt possible, mais le problème qui se pose c'est que je risque d'avoir des amendements à proposer. Tout dépend des recommandations que nous ferons les témoins. Dans ce cas, il faudra que ces amendements soient rédigés par un juriste, et qu'ils soient traduits. Il faut donc que j'aie le temps entre les audiences et l'étude article par article de rédiger de bons amendements. Tout ce que je demande, c'est d'avoir un peu de temps pour le faire entre la fin des audiences et le début de l'étude article par article.

Le président: De combien de temps avez-vous besoin?

Mme Finestone: Je songe pour l'instant à deux amendements, mais j'ignore ce que nous dira l'Association des musées canadiens. Voilà la difficulté. Je

[Text]

our attention. That is the problem. The two amendments I could work out between now and next week, so that is not the problem; it is what I might hear. I do not know if you have heard of much that is a problem in the bill. . .

Mr. Edwards: Could you do it between meetings? Would that be okay?

Mrs. Finestone: That would be fine, thank you.

The Chairman: Is that then agreeable?

Mrs. Finestone: Yes, absolutely, and very considerate.

The Chairman: The suggestion has been made that we have Tuesday, October 17, to do the witnesses and Thursday, October 19, to go through the bill clause by clause. Is that satisfactory? Is everybody in agreement?

Mrs. Finestone: That sounds fine.

The Chairman: How does that bear with the rest of the members of the committee?

Mrs. Finestone: Do you think you could arrange with the parliamentary secretary not to call the second reading of the broadcast bill on either the 17th or the 19th? I cannot do both.

Mr. Edwards: Okay. Done.

The Chairman: Is that agreeable?

Mr. Edwards: Agreed.

The Chairman: Let us settle this as well. How much time should each group have? Half an hour, three-quarters of an hour, whatever—it is up to the committee.

Mrs. Finestone: I think the Canadian Museums Association certainly—what do we normally give them, 45 minutes? Perhaps we can give the others half an hour. I do not know how much they have to say.

Mr. Chairman, may I suggest this is the kind of a bill where we ought to just really play it by ear and relax. Maybe we can get through in no time flat. It might be 10 minutes.

• 1550

Where on your list is the Public Service Alliance of Canada? Are they the Professional Institute of the Public Service? What happened to Daryl Bean?

The Chairman: Who?

Mrs. Finestone: Daryl Bean, of the Public Service Alliance of Canada. They are concerned about bargaining rights and sundries.

The Chairman: What happened to him?

Mrs. Finestone: They sent you a letter to that effect. That is the summary of the letter in three words or less.

[Translation]

peux rédiger mes deux amendements d'ici la semaine prochaine, mais il est possible que j'aie d'autres amendements à proposer après avoir entendu les témoins. Je ne sais pas si certains d'entre vous ont aussi des réserves à formuler au sujet du projet de loi. . .

M. Edwards: Pourriez-vous rédiger ces amendements entre deux réunions?

Mme Finestone: Certainement, je vous remercie.

Le président: Cela vous convient donc?

Mme Finestone: Oui, je vous remercie de votre gentillesse.

Le président: Le greffier propose que nous réservions le mardi 17 octobre à la comparution des témoins, et le jeudi 19 octobre à l'étude article par article. Cela vous convient-il tous?

Mme Finestone: C'est parfait.

Le président: Cela convient-il à tous les autres?

Mme Finestone: Pourriez-vous demander au secrétaire parlementaire de ne pas prévoir pour le 17 ou le 19 la deuxième lecture du projet de loi sur la radio-diffusion. Je ne peux pas être à deux endroits à la fois.

M. Edwards: J'y verrai.

Le président: Cela vous convient-il?

M. Edwards: Oui.

Le président: Entendons-nous maintenant sur le temps à consacrer à chaque témoin. Devrait-on leur réserver une demi-heure, trois quarts d'heure ou une heure.

Mme Finestone: Je pense qu'il faudrait au moins accorder à l'Association des musées canadiens le temps que nous réservons habituellement à nos témoins, soit 45 minutes. Une demi-heure suffira peut-être pour les autres témoins. Tout dépend de ce qu'ils ont à dire.

Monsieur le président, je crois que nous pouvons nous permettre d'aviser le moment venu. Peut-être n'aurons-nous à consacrer que 10 minutes à chaque témoin.

L'Alliance de la Fonction publique du Canada a-t-elle demandé à comparaître? Ce n'est pas le même organisme que l'Institut professionnel de la Fonction publique, n'est-ce pas? Qu'est-il advenu à Daryl Bean?

Le président: Qui?

Mme Finestone: Daryl Bean de l'Alliance de la Fonction publique du Canada. L'Alliance se préoccupe de la question des droits de négociations et des choses de ce genre.

Le président: Qu'en est-il de ce témoin?

Mme Finestone: Il vous a écrit, et je viens de vous résumer en trois mots le contenu de sa lettre.

[Texte]

The Chairman: As I understand it from the clerk, he did write in and the clerk called him. He said that he was not interested. What else did he say, Bill?

The Clerk of the Committee: He just said his concerns had been raised and he was not interested anymore. That was in June. I could call him again.

The Chairman: Call him again just for the hell of it.

The Clerk: Okay.

Mr. Edwards: I do not want to block anything here, Mr. Chairman, but if he said no and the clerk is sure of it, what is the point? The Professional Institute of the Public Service will be represented.

Mrs. Finestone: We have Judith King coming in.

The Clerk: It might be another individual.

Mrs. Finestone: Do you have Scudder on here? Yes. As long as they were called and they have refused, let the record show that they refused.

The Chairman: Okay.

About the allocation of time, I realize that we are not going to be that stringent. But let us put a figure on, just for the record, of about 45 minutes for each group. How does that sound?

Mrs. Finestone: Perfect.

The Chairman: Some of them may go over it, some may go under it. It is an average of 45 minutes.

Mr. Edwards: As long, Mr. Chairman, as we are not sitting idle waiting for the next witness.

The Chairman: That is right. We can do that so they will have some semblance of order when they are here.

We are going to sit on Tuesday, 11 a.m. to 12.30 a.m., and we will have two groups. We will then sit from 3.30 p.m. to 5 p.m. on the same day. That will give us pretty well four groups.

On Thursday we will go clause by clause, and we will start at 11 a.m.

Mrs. Finestone: Is there any reason we cannot start the meeting before 11 a.m. on Tuesday morning? Is any member of this committee sitting on another committee?

Mr. Edwards: Yes.

The Chairman: The clerk has mentioned that we have a specific time at 11 a.m. We cannot get bumped, because legislative committees have priority over standing committees when the House is sitting. I think that is a big problem right now, unless in the meantime you could work something in, Bill. Perhaps you could look into it.

[Traduction]

Le président: Le greffier m'informe que nous avons effectivement reçu une lettre de M. Daryl Bean, mais que celui-ci a refusé notre invitation à comparaître. Que vous a-t-il dit d'autre, Bill?

Le greffier du Comité: Il m'a dit en juin qu'il avait fait part par écrit de ses préoccupations au Comité, et qu'il n'avait rien d'autre à ajouter. Je le rappellerai tout de même.

Le président: Faites-le donc pour la forme.

Le greffier: Je le ferai.

M. Edwards: Pourquoi insister, monsieur le président, s'il a déjà dit au greffier qu'il ne souhaitait pas comparaître devant nous. Nous entendrons le point de vue de l'Institut professionnel de la Fonction publique.

Mme Finestone: L'Institut sera représenté par M^{me} Judith King.

Le greffier: Ou quelqu'un d'autre.

Mme Finestone: Le nom de M. Scudder figure-t-il sur la liste? Oui. Quant à l'Alliance, je crois qu'il suffit que le compte-rendu fasse mention du fait que l'Alliance a refusé notre invitation à comparaître.

Le président: Très bien.

Nous ne serons pas trop stricts au sujet du temps imparti à chaque témoin. Entendons-nous cependant officiellement pour allouer 45 minutes à chaque groupe. Cela vous convient-il?

Mme Finestone: Oui.

Le président: Certains auront peut-être besoin de plus de temps, d'autres, de moins. Considérons 45 minutes comme une moyenne.

M. Edwards: Pourvu que nous ne perdions pas notre temps entre chaque témoin.

Le président: C'est juste. Je désire simplement m'assurer que nos délibérations se déroulent dans l'ordre.

Nous accueillerons donc deux témoins mardi de 11 heures à 12 heures 30. Nous siégerons ensuite de nouveau cette même journée de 15 heures 30 à 17 heures. Nous recevrons ainsi quatre groupes.

Jeudi, à 11 heures, nous commencerons à étudier le projet de loi article par article.

Mme Finestone: Pourquoi ne pas commencer la réunion avant 11 heures mardi matin? Quelqu'un siège-t-il à un autre comité?

M. Edwards: Oui.

Le président: Le greffier m'informe qu'il n'y a pas de conflit d'horaire si la réunion a lieu à 11 heures puisque les comités législatifs ont préséance sur les comités permanents lorsque la Chambre siège. A moins que Bill puisse s'organiser autrement, je ne pense pas que nous puissions changer cette heure. Voyez ce que vous pouvez faire, Bill.

[Text]

Mrs. Finestone: None of us have a standing committee that is meeting.

The Chairman: This is the time that we are guaranteed.

Mrs. Finestone: I am suggesting, Mr. Chairman, that except for Ken Atkinson—I do not know what committee he sits on—the rest of us happen to be members of the communications and culture committee. We are not sitting that Tuesday morning and you could take their time. But I do not know what committee he sits on, and that could be a problem.

The Chairman: Let the clerk and me work it out. We will try to get it earlier for you. How is that?

Mrs. Finestone: Okay.

Mr. Edwards: We have expressed the wish for as early as possible.

The Chairman: The wish has been expressed and duly noted.

This will be my last meeting because I think I am being appointed chairman of the multicultural and citizenship standing committee. I think we are going to have a replacement here, but he is not sure he is going to be here Tuesday, so I would like to appoint a possible chairman for Tuesday. Since Mrs. Anderson and I were on Bill C-21 all through the the fall, I wonder if she would like to act as chairman on Tuesday.

Mrs. Anderson: Tuesday is the only day that I cannot be here.

The Chairman: The one for Friday, then.

Mrs. Anderson: Friday I can do it. Is that next Friday, a week away?

The Chairman: It is this Friday. Can you be here?

Mrs. Anderson: I can chair this Friday.

The Chairman: All right, we will go on from there. For those who come out, it will be in room 371 West Block on Friday. What time again, Bill?

The Clerk: I will have to phone the witnesses.

The Chairman: We will get further notice from the clerk.

As there is no further business, this meeting is adjourned until Friday.

[Translation]

Mme Finestone: Aucun d'entre nous ne siège à un comité permanent qui siège plus tôt ce matin-là.

Le président: Mais c'est l'heure qui nous est réservée.

Mme Finestone: Sauf pour Ken Atkinson, monsieur le président, nous siéons tous au Comité des communications et de la culture qui ne siège pas mardi matin. Il suffirait de se réunir à ce moment. Je ne sais pas à quel comité siège M. Atkinson, mais il y aura peut-être conflit d'horaire dans son cas.

Le président: Le greffier et moi-même verrons s'il n'est pas possible de nous réunir plus tôt. Cela vous convient-il?

Mme Finestone: Oui.

M. Edwards: Nous voudrions nous réunir le plus tôt possible.

Le président: J'en prends bonne note.

C'est la dernière réunion que je présiderai parce qu'il semble que je serai nommé président du Comité permanent sur la citoyenneté et le multiculturalisme. On songe à quelqu'un pour me remplacer, mais cette personne n'est pas sûre de pouvoir être ici mardi. Il me faut donc nommer un président suppléant pour mardi. Comme M^{me} Anderson et moi avons siégé ensemble au Comité législatif sur le projet de loi C-21 pendant tout l'automne, je me demande si elle n'accepterait pas de présider la réunion mardi.

Mme Anderson: C'est le seul jour où je serai absente.

Le président: Dans ce cas, pourriez-vous présider la réunion vendredi.

Mme Anderson: C'est vendredi en huit?

Le président: C'est ce vendredi. Pouvez-vous être là?

Mme Anderson: Oui.

Le président: C'est bien, j'avisera pour mardi. La réunion aura donc lieu à la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest vendredi. A quelle heure, Bill?

Le greffier: Je le saurai après avoir téléphoné aux témoins.

Le président: Le greffier vous avisera donc de l'heure de la réunion.

Puisque nous avons terminé nos travaux, la séance est levée jusqu'à vendredi.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Friday, October 13, 1989

Chairman: Gilbert Parent

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le vendredi 13 octobre 1989

Président: Gilbert Parent

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-12

An Act respecting museums

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-12

Loi concernant les musées

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

William J. Parent
Chair of the Committee

Le président du Comité
William J. Parent

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-12

Chairman: Gilbert Parent

Members

Edna Anderson
Ken Atkinson
John Brewin
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Beryl Gaffney
Geoff Scott—(8)

(Quorum 3)

William J. Farrell
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

Thursday, October 12, 1989:

John Brewin replaced Ian Waddell.

Friday, October 13, 1989:

Beryl Gaffney replaced Dennis Mills.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-12

Président: Gilbert Parent

Membres

Edna Anderson
Ken Atkinson
John Brewin
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Beryl Gaffney
Geoff Scott—(8)

(Quorum 3)

Le greffier du Comité

William J. Farrell

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le jeudi 12 octobre 1989:

John Brewin remplace Ian Waddell.

Le vendredi 13 octobre 1989:

Beryl Gaffney remplace Dennis Mills.

MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, OCTOBER 13, 1989

(4)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, met at 9:05 o'clock a.m. this day in room 371 West Block.

Members of the Committee present: Edna Anderson, Ken Atkinson, John Brewin, Jim Edwards, Sheila Finestone and Beryl Gaffney.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: René Lemieux, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Museums Association: Jean Trudel, President; Morris Flewwelling, Vice-President and John McAvity, Executive Director. *From the Secwepemc Cultural Education Society:* Chief Ron Ignace, President and Linda Jules, Museums Coordinator.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday June 22, 1989 concerning Bill C-12, An Act respecting museums (*See Minutes of Proceedings, Monday, June 26 1989, Issue No. 1*).

Jean Trudel and Morris Flewwelling made opening statements and with the other witness answered questions.

Chief Ron Ignace made an opening statement and with the other witness answered questions.

At 10:45 o'clock a.m., the Committee adjourned until 11:00 o'clock a.m., Tuesday October 17, 1989.

William J. Farrell
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 13 OCTOBRE 1989

(4)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 9 h 05, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Edna Anderson, Ken Atkinson, John Brewin, Jim Edwards, Sheila Finestone et Beryl Gaffney.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux, attaché de recherche.

Témoins: De l'Association des musées canadiens: Jean Trudel, président; Morris Flewwelling, vice-président; John McAvity, directeur exécutif. *De Secwepemc Cultural Education Society:* Chef Ron Ignace, président; Linda Jules, coordinatrice.

Le Comité reprend les travaux prévus à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi C-12, Loi concernant les musées (*voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1*).

Jean Trudel et Morris Flewwelling font un exposé puis, avec l'autre témoin, répondent aux questions.

Le chef Ron Ignace fait un exposé et, avec l'autre témoin répond aux questions.

A 10 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'au mardi 17 octobre 1989, à 11 heures.

Le greffier du Comité
William J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Friday, October 13, 1989

- 0902

The Chairman: Order, please. I think we have our quorum present.

We have decided that in the neighbourhood of 45 minutes should be allowed to each of the witnesses. We have two sets of witnesses this morning. The first witness is from the Canadian Museums Association. Perhaps you could introduce your colleagues.

M. Jean Trudel (président de l'Association canadienne des musées): Madame la présidente, j'ai le plaisir d'être accompagné aujourd'hui par le vice-président de l'Association, M. Morris Flewwelling de Red Deer, Alberta, et par le directeur général de l'Association, M. John McAvity.

J'aurais beaucoup aimé pouvoir vous communiquer notre présentation en français, mais nous nous attendions à être convoqués la semaine prochaine et la traduction est en voie de se faire. Nous vous présenterons donc notre communiqué en anglais. J'en lirai une partie et le vice-président en lira une autre. Je reviendrai moi-même à la conclusion.

The Canadian Museums Association is a national association for the advancement of museums and the profession of museum work. As such, we are pleased with the introduction of legislation to restructure the National Museums of Canada.

The association has over 2,000 members across Canada, and we have consulted closely with them on this question. When the Richard-Withrow task force report was tabled in 1986, we had 15 regional meetings to receive the views of the museums community. These views were presented to the Standing Committee on Communications and Culture on December 3, 1986.

Since the tabling of Bill C-12, we have disseminated news of the proposed legislation. During our annual conference, held in Hull from June 5 to 10, 1989, there was considerable discussion on the bill by the 600 delegates, which provided us with input that has been incorporated into this brief.

• 0905

The Canadian museums community is large, diverse, and respected as one of the most advanced in the world. The steps taken to improve the various national museums are progressive, in our view.

Since the policy questions have already been addressed, our comments will focus on the specific details of the enabling legislation.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le vendredi 13 octobre 1989

La présidente: Nous pouvons ouvrir la séance car nous sommes assez nombreux.

Il a été décidé de donner environ 45 minutes à chaque groupe de témoins et, ce matin, nous en entendrons deux, le premier étant l'Association canadienne des musées. Je demanderais à son représentant de présenter ses collègues.

Mr. Jean Trudel (President, Canadian Museums Association): Madam Chairperson, I have the pleasure to be accompanied this morning by the vice-president of the association, Mr. Morris Flewwelling, who is from Red Deer, Alberta, and the executive director of the association, Mr. John McAvity.

I wish our presentation could have been made in French as well but we did not expect to be called until next week and as a result the translation is not yet ready. The presentation will then be made in English in part by myself, in part by the vice-president. I will deal with the conclusion myself.

L'Association des musées canadiens et une association nationale de promotion des musées et de défense de ceux qui y travaillent. À ce titre, nous nous félicitons du dépôt du projet de loi sur la restructuration des musées nationaux du Canada.

L'association regroupe plus de 2,000 membres du Canada, qui ont été consultés sur la question qui nous amène ici. Quand le rapport du groupe de travail Richard-Withrow a été déposé en 1986, nous avons tenu 15 réunions régionales de consultation avec les gens des musées. Le résultat de ces consultations a été présenté au Comité permanent des Communications de la culture le 3 décembre 1986.

Nous avons annoncé le contenu de la proposition législative dès le dépôt du projet de loi C-12. À notre conférence annuelle, qui s'est tenue à Hull du 5 au 10 juin 1989, les 600 délégués ont discuté longuement du projet de loi et le fruit de leurs discussions a été inclus dans notre mémoire.

Les gens qui s'occupent des musées au Canada sont nombreux, formés dans les disciplines les plus diverses et respectées de par le monde pour leur grande compétence. À notre avis, les mesures d'amélioration des divers musées nationaux sont salutaires.

Puisque les questions de politiques ont déjà été débattues, nous nous attacherons essentiellement aux détails précis que contient le projet de loi.

[Texte]

Déclaration.

The CMA is very pleased the legislation contains a strong declaration of the importance of the Canadian heritage. We view this as an overriding principle not just for this legislation but to serve as direction for all federal government museums and heritage policies in the future. We are pleased with the spirit and scope of this declaration, in that it states:

The heritage of Canada is an important part of the world heritage and must be preserved for present and future generations.

The spirit of collaboration, it goes on to spell out, should serve as an inspiration for all museums.

We note it also contains a mission for inspiration, research, learning, and entertainment. Fortunately these concepts, especially research and learning, are embodied here, because we find them lacking in the corporate objects, capacities, and power sections of this bill, namely clauses 5, 6, 8, 9, 11, 12, 14, and 15.

On a philosophical basis, we have difficulty with the use of the word "entertainment" in this declaration; «divertissement» en français. Because of potential confusion with generally held views on commercial activities of entertainment we would prefer a more appropriate term, such as "enjoyment".

Mr. Morris Flewwelling (Vice-President, Canadian Museums Association): Objects.

We have noted some confusion between the English and French versions of these clauses, namely clauses 5, 8, 11, and 14. For example, in English the terms "objects", while compatible with the corporate use of the word, has created some confusion with the concept of corporate mission, and even with the museological concept of artefacts. Some have proposed the use of the term "corporate purpose" as a substitute.

Capacity and powers.

The Canadian Museums Association is concerned that there are subtle inconsistencies in the rights, powers, and privileges of each museum in clauses 6, 9, 12, and 15. These clauses are well articulated from a corporate perspective and do permit sufficient flexibility, which is a desirable result for any organization. However, we feel it is unfortunate there is not more uniformity among these clauses, because all museums basically perform the same functions regardless of subject-matter. We question why they were not drafted in a consistent manner and why specific items were not spelled out more clearly.

For example, we note that insufficient attention has been paid to each museum's educational, museological, and research roles. Education does not appear in these functional descriptions except for the National Museum of Science and Technology. Why does it not appear in the others? Similarly, only the Canadian Museum of Nature

[Traduction]

Déclaration.

L'ACM se félicite que le projet de loi contienne une déclaration sans équivoque au sujet de l'importance du patrimoine canadien. Selon nous, nos seulement il est important d'établir ce principe suprême dans la loi mais il ne doit pas cesser de guider les politiques fédérales en matière de musées et de patrimoine à l'avenir. L'esprit et la portée de cette déclaration nous semblent tout à fait louable, car pour la citer:

Le patrimoine du Canada constitue une part importante du patrimoine mondial et doit à ce titre être préservé au profit des générations présentes et futures.

On y dit ainsi que les musées devraient s'inspirer de l'esprit de collaboration.

Nous remarquons qu'il est ensuite question d'une mission d'inspiration, de connaissance, de recherche et de divertissement. Il est heureux que ces notions de recherche et de connaissance soient précisées ici car elles sont absentes des articles 5, 6, 8, 9, 11, 12, 14 et 15 où il est question de la mission, de la capacité et des pouvoirs.

Pour des raisons idéologiques, nous avons du mal à accepter le terme «divertissement» contenu dans la déclaration. Pour éviter toute confusion avec des activités commerciales de divertissement, nous aurions préféré qu'on ait recours à un autre terme.

M. Morris Flewwelling (vice-président, Association canadienne des musées): Mission.

Nous avons constaté qu'il y a des divergences entre les versions française et anglaise des articles 5, 8, 11 et 14. Par exemple, le mot «objects» en anglais, peut se comprendre dans le sens où il est utilisé ici mais il y eu une certaine confusion entre la notion de mission et la notion de pièce ou objet de musées. Nous proposons en anglais l'utilisation du terme «corporate purpose», pour le remplacer.

Capacités et pouvoirs.

L'ACM estime qu'il y a de légères incohérences dans la description des droits, pouvoirs et privilèges de chaque musée aux articles 6, 9, 12 et 15. Ces articles décrivent bien ce qui concerne le musée tout en permettant une certaine souplesse, fort souhaitable pour n'importe quelle institution. Toutefois, nous aurions souhaité plus d'uniformité dans ces articles, parce que tous les musées ont essentiellement les mêmes fonctions, quelles que soient leurs spécialités. Nous nous demandons pourquoi la rédaction n'a pas été plus uniforme et pourquoi certains points particuliers n'ont pas été davantage mis en lumière.

Par exemple, nous constatons qu'on ne s'est pas assez attaché au rôle de recherche, de muséologie et d'éducation de chaque musée. Cette description de fonctions, sauf dans le cas du Musée national des Sciences et de la technologie, passe sous silence l'oeuvre éducative des musées. Nous nous demandons pourquoi. De la même

[Text]

makes a commitment to research and providing advice and expertise in museology. Does this mean the other national museums will not make a similar commitment to the internationally recognized study of museums and techniques?

Authority to appoint director.

Throughout the restructuring process of the National Museums of Canada the Canadian Museums Association has expressed the view that the boards of trustees must be given complete authority and made accountable for the hiring, evaluation, and dismissal of their directors. The 1968 National Museums Act permits the appointment of the director by an Order in Council and thereby undermines the role, authority, and accountability of the board. This is a matter of the greatest concern to the Canadian Museums Association.

- 0910

The June 15 appointment of a new director for the National Museum of Science and Technology was regrettable in that it was made by an Order in Council on the eve of the introduction of the new legislation.

It must be pointed out that Bill C-12 does strengthen the role of the boards by permitting that the director "shall be appointed by the Board of the Museum with the approval of the Governor in Council". Unfortunately the new legislation does not go far enough. If the museums are to be given complete arm's length independence they must have the full power and accountability to hire the director of their choice and not be subject to final approval by government. The new boards must be given complete authority and freedom, otherwise they will not be completely accountable. Consequently we respectfully but strenuously request the following amendment by deleting the words "with the approval of the Governor in Council".

The amended subclause would read:

There shall be a director of each museum who shall be appointed by the Board of the Museum to hold office during pleasure.

Similarly, subclause 23.(6) for the appointment of an acting director should be amended to give the board full authority for that appointment.

Further, the Canadian Museums Association has been of the position for many years that all appointments of museum directors be of fully qualified individuals with museum experience. These are positions of considerable stature within the museological profession. It is imperative that extensive museum experience be a basic prerequisite.

Annual Meeting.

[Translation]

façon, seul le Musée canadien de la nature semble avoir un engagement précis quant à la recherche et il est seul à avoir pour mission d'offrir conseils et compétence en muséologie. Doit-on comprendre que les autres musées nationaux n'ont pas une responsabilité analogue quant à la mise en pratique des principes et techniques de muséologie reconnus internationalement.

Pouvoir de nommer le président du Conseil d'administration.

Dès le début de la restructuration des musées nationaux du Canada, l'ACM a préconisé que les conseils d'administration reçoivent les pleins pouvoirs et soient responsables de l'engagement, de l'évaluation et du congédiement de leurs directeurs. La Loi sur les musées nationaux de 1968 permet la nomination d'un directeur par décret et ainsi, elle sape le rôle, les pouvoirs et la responsabilité du Conseil. L'Association canadienne des musées s'en inquiète vivement.

Le nouveau directeur du Musée national des sciences et de la technologie a été nommé le 15 juin dernier par décret, ce qui est regrettable car on aurait pu attendre le dépôt de la nouvelle loi avant de le faire.

En effet, le projet de loi C-12 vient renforcer le rôle des conseils d'administration car désormais «avec l'agrément du gouverneur en conseil, le Conseil nomme—le directeur». Mais cela ne suffit pas. Pour que les musées jouissent de l'indépendance la plus complète ils doivent avoir les pleins pouvoirs et l'entière responsabilité d'embaucher le directeur de leur choix sans qu'on exige une approbation définitive par le gouvernement. Les nouveaux conseils doivent avoir les pleins pouvoirs et l'entière liberté de faire comme ils l'entendent, à défaut de quoi la responsabilité devient un vain mot. C'est pourquoi nous demandons respectueusement mais fermement qu'on amende le projet de loi en supprimant les mots «avec l'agrément du gouverneur en conseil».

Le paragraphe amendé serait libellé comme suit:

Le conseil de chaque musée nomme le directeur à titre amovible.

Le paragraphe 23.(6) devrait être amendé de façon analogue pour que le Conseil ait les pleins pouvoirs lors de la nomination d'un directeur suppléant.

L'ACM réclame depuis bien des années que tous les directeurs de musées soient des personnes pleinement qualifiées avec une expérience du domaine. Les postes de directeur sont des postes de prestige dans la profession. Il est donc essentiel que leur titulaire ait une vaste compétence dans le domaine.

Réunion annuelle.

[Texte]

To ensure an open and accountable organization, the Canadian Museums Association recommends that each board shall hold an annual meeting. Such a meeting should be open to the public and an annual report and audited financial statements shall be tabled.

This would be an effective means for interested constituencies to have the opportunity to have input into the organization's goals and programs. We believe this is consistent with the spirit of reform the government desires and with the practice of other public museums across Canada.

Accordingly, we recommend an amendment as follows:

21. The board of a museum shall meet at least once each year. There shall be an annual meeting that is open to the public at which the annual reports and financial statements are presented and for the purpose of receiving suggestions from the public concerning the operations and plans of the museum.

Board Composition.

The CMA has long recommended that the effectiveness of the new museum organization is largely dependent upon a board of trustees composed of competent and experienced individuals with full authority over the museums.

If the boards do not have the authority to set policy and hire the director their accountability is seriously eroded. It is imperative that they be given the powers of a true arm's-length corporation and that they not be compromised in any way.

The majority of the members of the boards of trustees should have prior experience as trustees of other museums and galleries. There are hundreds of potential candidates. The appointment of a trustee of a national museum should be an honour representing recognition for successful experience and achievement of status within the museums community.

Associate Museums.

The status of the so-called sub-museums, such as the Canadian War Museum, the National Aviation Museum, the National Postal Museum and the Museum of Contemporary Photography, is of great concern to the Canadian Museums Association. We are not in favour of a proliferation of Crown corporations to accommodate these institutions especially due to their small size.

Further, a proliferation of separate corporations may create pressure in the future to recreate an umbrella corporation. We recognize, however, the legitimacy of their concerns over their status. We feel that this area deserves greater study and recognition in the future.

At this time we find the term "sub-museum" to be pejorative. We recommend the use of a more suitable term that symbolizes the stature and importance of these institutions within the new governing authority.

[Traduction]

Pour garantir le maintien d'une gestion ouverte et responsable, l'Association canadienne des musées recommande que chaque conseil se réunisse une fois par année. Cette réunion annuelle devrait être publique et chaque musée devrait déposer un rapport annuel des états financiers vérifiés.

Ainsi, les personnes intéressées aurait l'occasion de faire connaître leur point de vue sur les objectifs et les programmes de l'institution. C'est ainsi que les choses se passent dans d'autres musées publics au Canada et ceci est certainement conforme aux réformes souhaitées par le gouvernement.

Ainsi, nous recommandons l'amendement suivant:

21. Le conseil de chaque musée se réunit au moins une fois par an. Lors de cette réunion annuelle, publique, les rapports annuels et les états financiers sont déposés et le grand public sera invité à faire des propositions concernant les activités et les projets du musée.

Composition du Conseil.

L'ACM préconise depuis longtemps d'améliorer l'efficacité de la nouvelle organisation en exigeant que les conseils d'administration soient formés de gens compétents et chevronnés et détenant les pleins pouvoirs pour administrer le musée.

Si les conseils d'administration n'ont pas le pouvoir d'établir les politiques, de nommer le directeur, leur responsabilité sera gravement mise en cause. Il est impératif qu'on leur donne les pouvoirs d'une véritable société indépendante, et cela sans compromis.

La majorité des membres des conseils d'administration devrait avoir une expérience antérieure à ce titre dans d'autres musées. Les candidats potentiels sont nombreux. La nomination au conseil d'administration d'un musée national devrait être considérée comme un honneur, la reconnaissance de réalisations importantes dans le domaine.

Musées annexes.

Le sort du Musée canadien de la guerre, du Musée national de l'aviation, du Musée national de la Poste et du Musée canadien de la photographie contemporaine inquiète vivement l'ACM. À cause de la petite taille de ces musées, nous sommes contre leur constitution en société de la Couronne.

En outre, si on multipliait ce genre de sociétés, tôt ou tard pourrait ressurgir le souhait de créer une société qui les chapeauterait. Toutefois, nous reconnaissons les inquiétudes de ces musées et nous pensons qu'ils méritent qu'on se penche sur leur sort avec plus de sérieux en vue de reconnaître davantage leurs mérites.

Il faudrait trouver un terme plus seyant pour les désigner. Nous recommandons qu'on trouve une appellation qui symboliserait le rôle et l'importance de ces institutions dans la nouvelle organisation.

[Text]

- 0915

Furthermore, we note the so-called sub-museums are referred to only in one specific section of each museum. We question whether the recognition, role, rights and powers of each sub-museum would not have been made stronger had their capacities and powers also been spelled out under their respective governing authority.

Mr. Trudel: Conclusion.

The Canadian Museums Association is supportive of the principle of restructuring the National Museums of Canada as expressed in Bill C-12. We are pleased with the sensitive manner in which it has been done. We also wish to acknowledge the efforts of a number of employees who have led this process in spite of the controversy, difficulty and employment uncertainty they have faced.

From a national perspective it is imperative for us to add that the restructuring of the national museums is only half the government's commitment to museums. The former minister, Flora MacDonald, and the current minister, Marcel Masse, both committed the government to reviewing and updating the policy respecting support and services to other museums across Canada.

There are many other important, successful and vital museums and galleries across Canada, each of them playing a complementary role to the national museums. They collect, study, preserve and display objects of our national heritage. Whether these institutions are in Yarmouth, Montreal, or Victoria, they are as equally deserving of federal support as those in Ottawa.

The principal agency for this financial support is the Museums Assistance Program. In addition to technical support from the Canadian Conservation Institute and the Canadian Heritage Information Network... all of which has been assumed by the Department of Communications since the decision to dissolve the National Museums of Canada.

A new federal museums policy has been under development for several years. The Hon. Marcel Masse publicly stated his commitment to institute a new policy this autumn together with a long overdue increase in funding. There is an acute need for this new policy and for the funding increase. Apart from the growth of the public's expectation and a tremendous surge in attendance, as well as inflation and introduction of the proposed federal goods and services tax, current funding is so minimal that it is an embarrassment for such a progressive country as Canada.

For example, the Museums Assistance Program has not had an increase, even for inflation, since 1972; the year it was founded. It remains at only \$8.5 million, virtually exactly the same dollar level as 17 years ago. That funding level, which is a mere fraction of the funding of the national museums, helps to serve over 23 million visitors each year.

[Translation]

Par ailleurs, on constate que les musées annexes ne sont cités que dans un article particulier de la séquence d'articles intéressant chacun des musées à part entière. Nous nous demandons si le rôle, les droits, les pouvoirs et le statut de ces musées n'y auraient pas gagné si on avait précisé les capacités des pouvoirs de chacun d'entre eux même s'ils sont placés sous l'autorité d'un autre musée.

M. Trudel: Conclusion.

L'Association canadienne des musées appuie le principe de la restructuration des musées nationaux du Canada telle qu'énoncée dans le projet de loi C-12. Nous nous félicitons du discernement dont on a fait preuve à cette occasion et nous tenons à saluer les efforts d'un grand nombre d'employés qui ont fait preuve de détermination malgré la controverse, les difficultés et les incertitudes qu'ils ont rencontrées.

Sur le plan national, il est impératif de rappeler que cette restructuration des musées nationaux ne représente que la moitié de l'engagement gouvernemental à l'égard des musées. L'ancien ministre, M^{me} Flora MacDonald, et le ministre actuel, M. Marcel Masse, se sont tous deux engagés à offrir une politique rajeunie visant l'appui et les services données aux autres musées canadiens.

Il existe au Canada bien d'autres musées essentiels, prospères et importants, chacun jouant un rôle complémentaire à celui des musées nationaux. Ils préparent des collections, ils font des études, ils font de la conservation et des expositions de notre patrimoine national. Qu'ils se trouvent à Yarmouth, Montréal ou Victoria, ils ont droit, tout autant que ceux d'Ottawa, à l'appui fédéral.

Le principal secteur de cet appui financier est le Programme d'aide aux musées. On peut en outre compter sur l'appui technique de l'Institut canadien de conservation et du réseau d'information du patrimoine canadien, services qui relèvent du ministère des Communications, depuis que la Société des musées nationaux a été démantelée.

On attend cette nouvelle politique fédérale sur les musées depuis plusieurs années. L'honorable Marcel Masse a déclaré qu'il a envisagé d'annoncer une nouvelle politique cet automne en même temps que l'augmentation des budgets que l'on attend depuis longtemps. Les besoins sont pressants à cet égard. Le public est de plus en plus exigeant, se rend de plus en plus dans les musées. L'inflation fait des ravages et on envisage une nouvelle taxe sur les produits et services. Quoi qu'il en soit, un pays aussi avancé que le Canada devrait rougir devant des budgets aussi ridicules.

Ainsi, le Programme d'aide aux musées a le même budget depuis 1972, année de sa création, et il n'y a même pas eu d'augmentation pour compenser l'inflation. Il est toujours de 8.5 millions de dollars, la même somme qu'il y a 17 ans. Cette somme ne représente qu'une fraction de ce qui est nécessaire aux musées nationaux pour accueillir 23 millions de visiteurs par année.

[Texte]

While the proposed federal museums policy is beyond the scope of this committee's mandate, we feel it is important to stress to you the importance of this second half of the government's plan to improve national museum services for the public.

We seek your support in this initiative to complement the bill you are currently studying. Thank you.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Welcome.

J'aimerais vous dire bonjour, monsieur Trudel. Cela me fait plaisir de voir quelqu'un de Montréal chez nous aujourd'hui. J'espère que votre voyage a été agréable et sera fructueux. Bonjour à vous aussi, monsieur McAvity.

I am not going to deal with MAP in CHIN. I note your observations, your serious concerns, and I am really worried about the matter and hope we would get some reporting back. But this is not the moment, as we are in the legislative committee. But thank you for the observation.

• 0920

Let us deal with some of the points in your brief. Are you very strongly concerned about the implication of the word "entertainment" with respect to enjoyment? Quite frankly, I find it is a source of entertainment, and entertainment is not frivolous. Entertainment, in my view, is an adequate description of what one can do with a choice in leisure time. Attending a museum certainly does not only have to be an educational experience; it can also be entertainment. Do you feel very keenly about that? Do you feel it pejorative or derogatory? What is your concern?

Mr. Flewwelling: Our concern was simply that it might be construed to be frivolous as opposed to simply enjoyment. We do not feel strongly about it.

Mrs. Finestone: You talked about mission and objects. I am open, by the way, to bringing your views forward and to making the amendments if you do not see them as frivolous. If you see them as serious, I am prepared to do it. If they are not serious, let us not play around.

Mr. Trudel: I personally think the vocabulary used is a serious problem.

Mme Finestone: La «mission», en français, c'est une bonne description.

M. Trudel: «Mission» en français, ça va bien. Le problème se pose en anglais avec le mot *objects*.

Mrs. Finestone: Through the Chair to the parliamentary secretary, is the word "mission" not acceptable in English as a fair and accurate translation of the word «mission» en français? Could you check that out for me?

[Traduction]

Il est vrai que l'analyse de la politique fédérale sur les musées n'entre pas dans les attributions du Comité, mais nous estimons de notre devoir de rappeler l'importance de cette deuxième moitié du plan gouvernemental visant à améliorer les services nationaux à l'intention du grand public.

Nous demandons que vous nous appuyiez dans cette entreprise qui constitue un complément au projet de loi à l'étude. Merci.

Mme Finestone (Mount Royal): Bienvenue.

Mr. Trudel, I greet you because it is a pleasure to have somebody from Montreal visit us today. I hope you had a pleasant trip and that your representation will be successful. Good morning to you too, Mr. McAvity.

Je ne vais parler ni du PAM ni du RIPC. Je constate que vous êtes très inquiets à cet égard. Moi de même et j'espère qu'on donnera suite à nos exhortations. Ce n'est toutefois pas le moment d'en parler puisque nous sommes réunis ici en comité législatif. Je vous suis reconnaissante d'avoir soulevé la question.

Revenons à votre exposé. Etes-vous vraiment troublé par l'utilisation du terme «entertainment» pour parler de l'aspect divertissement? Quant à moi, j'estime que tout divertissement n'est pas nécessairement frivole. Ainsi, le mot convient très bien pour décrire ce que les gens font dans leurs temps libre. Une visite au musée n'est pas exclusivement éducative car elle peut très bien être divertissante. Y êtes-vous réellement opposé? Pensez-vous que le terme est péjoratif? Qu'est-ce qui vous inquiète vraiment?

M. Flewwelling: Nous avons cru qu'on pourrait interpréter cela comme un passe-temps frivole plutôt qu'un simple divertissement mais nous n'y sommes pas catégoriquement opposés.

Mme Finestone: Vous avez parlé de la mission et du terme anglais «objects». Je veux bien pour ma part présenter les amendements que vous proposez mais il faut que vous y teniez sérieusement. Il ne faudrait pas que ce soit une perte de temps.

M. Trudel: Pour ma part, je pense que les termes utilisés peuvent être cause de sérieux ennuis.

Mrs. Finestone: The word «mission», in French, is that a good description?

Mr. Trudel: Yes, the French version is fine. The problem arises in the English text with the word «objects».

Mme Finestone: Le secrétaire parlementaire pourrait-il nous dire pourquoi le mot «mission» ne pourrait pas être tout aussi acceptable en anglais qu'il ne l'est en français? Peut-on se renseigner?

[Text]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I think I have demonstrated from time to time that I am no authority on the two languages, but we will check it.

Mrs. Finestone: You are my authority on language in many areas. I am very comfortable with the word "mission" in English but it may be my franglaisization from Quebec.

Mr. Edwards: There are people up in the rafters at the Justice Department who could give us an answer to that.

Mrs. Finestone: I am prepared to go to Justice and find out, and we will ask the parliamentary secretary to do that. Certainly the minister would not object to the change if we keep the word "mission" in both English and French, if it is an acceptable English term. In my language it is acceptable, but that does not mean it is necessarily so. Who writes those marvellous articles in the paper that describe use and misuse of English language? We will ask him too.

Your next area of concern has to do with capacity and powers. I had some serious concerns. First of all, in the bill we use some very interesting and serious organizational differences. Under clause 3.(b) we talk about the fundamental role of the museum: "is a source of inspiration, research, learning and entertainment". We will look at that word "entertainment" again. It is then described in greater detail under "Objects, Capacity and Powers", as you pointed out, in clauses 6, 9 and 12, etc.

I just wondered—and I am again going through the Chair to the parliamentary secretary, why on earth we cannot list the powers that are the same—and the verbiage is exactly the same—under the same number, like (g) and (i), right across the map. Instead of using a (p) where the (i) was in clause 6, we now use it as (p) in clause 12. Why can we not have it as (i) consistently throughout? Would you have any objection to re-ordering in that way?

Mr. Edwards: I think the association has already answered that for us. As I understood their presentation, Mrs. Finestone, what they were suggesting is that there are subtle differences among the mandates of the various museums.

Mrs. Finestone: Excuse me. I will then go to the institution. If you wish to support the subtle differences, which I acknowledge as a reality. . . But the language is absolutely identical. If you look at paragraphs 6.(1) (g) and (i) and then look at paragraphs 9.(1) (g) and (i), you will find the identical language in both clauses. I believe I am correct. Then you take yourself to clause 12, which is dealing with a different museum, but the same responsibility is given in paragraph 12.(1)(p). It says "share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring", etc., as would say the King and I. It is identical language just placed in a different spot in the order of responsibility. I cannot understand where it is going to make any difference where it sits in the

[Translation]

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): On a pu remarquer à plusieurs reprises par le passé que je n'étais pas une référence en matière linguistique mais je vais me renseigner.

Mme Finestone: Dans bien des domaines, vous êtes ma référence. Quant à moi, je trouve que le mot «mission» en anglais convient parfaitement mais c'est peut-être l'influence que la langue française a sur moi au Québec.

M. Edwards: Les gens du contentieux, au ministère de la Justice, pourraient certainement vous répondre.

Mme Finestone: Soit, mais je vais demander au secrétaire parlementaire de se charger de la démarche. Je suis sûre que le ministre ne verrait pas d'inconvénient à ce que l'on utilise le mot «mission» dans les deux versions, dans la mesure où son utilisation est acceptable en anglais. Selon moi, elle l'est mais cela ne veut rien dire. Qui est ce journaliste qui a une rubrique percutante dans les journaux sur le jargon administratif? Nous pourrions le consulter aussi.

Vous vous inquiétez ensuite de la capacité et des pouvoirs. Moi aussi. Tout d'abord, le projet de loi établit des différences hiérarchiques très intéressantes. Au paragraphe 3.(b), il est question du rôle fondamental d'un musée: «une source d'inspiration et de connaissances, un lieu de recherche et de divertissement». Nous reviendrons à ce mot «divertissement». Sous la rubrique «mission, capacité et pouvoir», ce rôle est décrit plus en détail aux articles 6, 9 et 12, comme vous le signalez.

Je vais m'adresser de nouveau au secrétaire parlementaire. De grâce, pourquoi ne pas avoir dressé la liste des pouvoirs qui sont analogues, avec le même libellé, dans des paragraphes portant la même numérotation, comme par exemple (g) et (i) et ce dans chaque cas. A l'article 6, le paragraphe est numéroté (i) et à l'article (12), c'est devenu (p). Pourquoi ne pas avoir maintenu (i) dans tous les cas? Voyez-vous un inconvénient à ce que l'on refasse la numérotation dans ce sens-là?

M. Edwards: Je pense que l'association a déjà répondu à cette question car, si j'ai bien compris, il y aurait des différences assez subtiles dans le mandat des divers musées.

Mme Finestone: Excusez-moi. Prenez chacun des cas. Je veux bien qu'il y ait des différences subtiles. . . mais je vais vous donner l'exemple d'un libellé rigoureusement identique. Prenez les paragraphes 6.(1)(g) et (i) et comparez-les aux paragraphes 9.(1)(g) et (i). Le libellé est identique dans les deux cas. Je pense ne pas me tromper. Si vous vous reportez à l'article 12, où il est question d'un autre musée, les responsabilités qui se trouvaient à l'alinéa (i) dans l'article précédent se trouvent maintenant à l'alinéa (p). Je lis: «mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant et en parrainant». Le libellé est rigoureusement identique et se trouve à un autre endroit dans l'ordre des responsabilités. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas renuméroter. Quant à

[Texte]

numerology of the bill. I just think it was lazy drafting. Would you agree with that? Would it make it easier to have it listed in the same place, for easy reference?

- 0925

Mr. Flewwelling: I should think so.

Mrs. Finestone: I would just like to suggest that we do that. With our technology the computers can easily just shift things around and renumber without creating havoc in the department.

You made a specific point of suggesting that the mandate as outlined under the Museum of Nature, the old Museum of Natural Science, is one that you find clearer. Is that correct?

Mr. Flewwelling: Yes.

Mrs. Finestone: You would really like to use that as a guideline for the description of the other three museums.

Mr. Flewwelling: Yes, that is correct.

Mrs. Finestone: I am not going to start to redesign after all the wonderful consultations you all had and happy relationship. Deal with John Edwards and deal with the department and find the language that you feel needs to be elaborated, and I would be pleased to bring that forward, or I am sure the government would bring it forward. I do not care to take credit, but I certainly would like you to be satisfied. If you are dissatisfied, there is no time like now because it is not going to be changed very soon again. So would you please deal with the drafting that you think is necessary to make it clear and deal with the department and let us know?

Mr. Flewwelling: Yes.

Mrs. Finestone: Share the information. Thank you very much. Let us go on to the next point.

I understand your concern around the director, but I have a concern before we even get to the director. We are talking about, let us say, this new Canadian Museum of Civilization. I have some very serious concerns about the impact of the present financial situation at the Canadian Museum of Civilization. I want to know what is going to happen with its obligations and encumbrances. Look at subclause 34.(3). When I was reading it last night, watching the news and then thinking about this bill, I wondered what is the impact you are going to carry under subclause 34.(3):

(3) All obligations and liabilities incurred by the National Museums of Canada for the purposes of a constituent museum and outstanding immediately before the coming into force of this Act are deemed to have been incurred by the successor corporation of that constituent museum, and all such obligations and liabilities and all actions then pending against the National Museums of Canada in respect of that

[Traduction]

moi, je pense que c'est du travail de rédaction bâclé. Etes-vous d'accord? Ne serait-il plus facile de consulter le projet de loi si chaque responsabilité se trouvait au même endroit dans la liste?

M. Flewwelling: Je pense que oui.

Mme Finestone: Je vais proposer qu'on redresse cela. Avec un ordinateur, on pourrait très bien faire le changement et renuméroter sans trop de mal.

N'avez-vous pas dit que la description du mandat du Musée de la Nature, l'ancien Musée des Sciences naturelles, était celle que vous trouviez la plus claire?

M. Flewwelling: C'est exact.

Mme Finestone: Vous voudriez qu'on s'en inspire pour décrire les trois autres musées, n'est-ce pas?

M. Flewwelling: Oui.

Mme Finestone: Je ne vais pas m'en mêler, surtout quand je sais que des consultations très fructueuses ont abouti à une excellente conclusion. Allez voir John Edwards et le ministère et dites-leur quel libellé vous semble le mieux convenir. Quant à moi, je présenterai votre amendement, et je suis sûre que le gouvernement l'acceptera. Je ne cherche nullement à m'en attribuer le mérite mais je voudrais que vous soyez satisfait. Si vous n'êtes pas satisfait, il faut vous manifester tout de suite car ce n'est pas demain la veille que se représentera l'occasion de modifier quelque chose. Présentez donc une proposition de ce que vous jugez nécessaire pour éclaircir le libellé et quand vous aurez consulté le ministère, contactez-nous.

M. Flewwelling: Très bien.

Mme Finestone: Nous voulons être tenus au courant. Merci beaucoup. Passons au point suivant.

Je comprends ce qui vous inquiète dans le cas du directeur mais je m'inquiète d'autre chose quant à moi. Prenez le cas du nouveau Musée canadien des Civilisations. Je me préoccupe vivement des conséquences de la situation financière de ce musée. Je veux savoir où aboutiront toutes ses obligations, toutes ses dettes. Prenez le paragraphe 34.(3). En le lisant, hier soir, je me suis demandé ce que cela signifiait:

(3) Les obligations contractées par les Musées nationaux du Canada à l'intention d'un musée antérieur sont réputées l'avoir été par l'ayant-droit correspondant; leur exécution et l'exercice des actions pendantes en l'occurrence relativement à ce musée peuvent être poursuivies contre Sa Majesté du chef du Canada ou l'ayant-droit.

[Text]

constituent museum may be enforced or continued thereafter against Her Majesty in right of Canada or against that successor corporation.

And it goes on with subclause 34.(4). Then we go into clause 45. I would like you to look at that at the same time. Then perhaps you could give me your enlightened views under clause 45, "Appropriations". It says:

45. The provisions made by any Appropriation Act for the fiscal year in which this Act comes into force, based on the Estimates for that year to defray the charges and expenses of the public service of Canada within the National Museums of Canada in relation to any matter to which the objects or powers of a museum extend by law, shall be applied to that museum in such manner as the Treasury Board may, on the recommendation of the Minister, determine.

Now, there is a supposition that the Museum of Civilization, or there have been allegations in the media and one has seen the supposed lay-off of staff, that there are problems at the Museum of Civilization, caused either because of political will to open too soon or caused because of the reality of the need for additional funds when you install a new museum. Whatever the case may be, that is something we will have to look into in a different context.

• 0930

My concern is who is responsible for that overrun. Is the museum going to start its new life under this new bill with incredible encumbrances? Or does the minister, in your view, under clause 45 have the right to tell Treasury Board, and in his own departmental budget to pick up the use of his Oscar tendencies to build a glorious museum and open it at the wrong time because it was not ready?

Mr. Trudel: Opening a new museum is no easy task—

Mrs. Finestone: No, it is not.

Mr. Trudel: —and building a new museum is no easy task, either. From my own point of view, I think it would put this museum in a difficult situation to start with a heavy burden on its future.

Mrs. Finestone: Mr. Trudel, you are the manager of a very large museum, with serious responsibilities. You know what it is to run into cost overruns. You know what it is to control your museum.

Mr. Trudel: Yes.

Mrs. Finestone: First of all, is this bill strong enough for you, as the director, never to have to be fired for cause because of financial mismanagement? Is the board strong enough to prevent any financial mismanagement? And can the minister have a role to play, or does he have discretion?

I am really concerned. We are moving into a whole new scene. I do not want to destroy in any way this new

[Translation]

Et ensuite le paragraphe 34.(4). Et ensuite l'article 45. Je voudrais que nous considérions ces trois textes ensemble et que vous me disiez ce que vous pensez de l'article 45, «Transferts de crédits». Je cite:

Les sommes allouées pour l'exercice au cours duquel la présente loi entre en vigueur, par toute loi de crédits consécutive aux prévisions budgétaires pour cet exercice, à la prise en charge des dépenses d'administration publique des Musées nationaux du Canada dans des domaines relevant de droit de la mission et des pouvoirs d'un musée sont transférées à ce musée selon les modalités fixées par le Conseil du Trésor sur recommandation du ministre.

On a dit, et il y a certainement eu des allégations dans la presse, que ce Musée des Civilisations connaît des difficultés. On a parlé notamment de la mise à pied d'employés et une partie des problèmes serait due à l'ouverture prématurée pour des raisons politiques ou aux besoins financiers supplémentaires auxquels il faut s'attendre quand on ouvre un nouveau musée. Quoi qu'il en soit, c'est une question que nous devons examiner sous un autre angle.

Ce que j'aimerais savoir, c'est qui est responsable de ce dépassement de crédit. Le musée va-t-il, dès son départ sous une nouvelle loi, être obéré ou bien l'article 45 autorise-t-il le ministre, à votre avis, à ordonner au Conseil du Trésor et à son propre ministère d'assumer la responsabilité financière de son goût pour le vedettariat et de la construction d'un magnifique musée et de son inauguration prématurée?

M. Trudel: L'inauguration d'un musée n'est pas tâche facile. . .

Mme Finestone: Certainement, elle ne l'est pas.

M. Trudel: . . . Pas plus que ne l'est la construction d'un musée. Ce serait mettre ce musée en mauvaise passe, je pense, que de lui faire prendre le départ avec un handicap.

Mme Finestone: Vous dirigez un très vaste musée, monsieur Trudel, et vous avez là une lourde responsabilité. Vous savez ce que cela signifie de s'endetter, et d'avoir à gérer un musée.

M. Trudel: Certainement.

Mme Finestone: D'après vous, le projet de loi vous protège-t-il, en tant que directeur, contre un congédiement pour mauvaise gestion financière? Votre conseil d'administration a-t-il les moyens d'empêcher toute mauvaise gestion financière, et le ministre a-t-il un rôle à jouer. A-t-il un pouvoir discrétionnaire?

J'ai de graves inquiétudes là-dessus. Nous nous aventurons sur un terrain inconnu et je ne veux d'aucune

[Texte]

museums bill. It is key that it go through, and it is unfortunate that the juxtaposition of last night's TV and your coming here this morning can refocus on the potential for abuse. Is it because we were in a state of transition? Will it be corrected and corrected? What is happening?

Mr. John G. McAvity (Executive Director, Canadian Museums Association): I think we all share the concern over the Museum of Civilization. Right now—and you are quite right—we are in a state of a hinterland, somewhere between the old legislation and the new legislation. This legislation will in fact be good, in our judgment, for the museum, both in its accountability. . . particularly if you grant our request for a strengthening of the role of the board. If the board has the power to hire and fire the director then we feel the board can be fully accountable for any financial mismanagement, the vision of the museum, the policies of the institution in its totality. But if it does not have that authority then we feel the role of the board is undermined, the accountability of the board is undermined.

So to answer your question, yes, we think the legislation will strengthen the situation. Right now, the Museum of Civilization, as one of the four institutions, is somewhere between the old world and the new world, in an interim way. It has a lot of different masters—political, bureaucratic. The National Museums Corporation is partly dissolved, not fully dissolved. It is a very confused situation right now, in which a very confused situation could come up.

Mrs. Finestone: Mr. McAvity, I want to know something. Under this bill, under clause 34—

Mr. Brewin (Victoria): On a point of order, just on the time and how we are working this out—

Mrs. Finestone: I am going to go for 15 minutes.

Mr. Brewin: Well, you have been 20 minutes. I just do not know how the Chair—

Mrs. Finestone: No, I have not. I have been 12 minutes.

Mr. Brewin: I would like to address myself to the Chair and ask what your intention is so that other members of the committee get a reasonable share of the time. If you are going to cut this discussion off at a quarter to the hour then we have a problem.

The Chairman: Well, I do not think we are. We had left it rather flexible, realizing there were just two sets of witnesses this morning. But I do think perhaps we should limit the length of time.

Mrs. Finestone: All right, I will finish with this for the moment. May I just finish this line of questioning?

The Chairman: Yes.

Mrs. Finestone: I want to know whether subclause 34.(3) brings to the Museum of Civilization the accrued

[Traduction]

façon saborder ce projet de loi. Il est essentiel qu'il soit adopté et regrettable, après l'émission télévisée d'hier soir et votre comparution ce matin, que la possibilité d'abus soit de nouveau mise en vedette. Est-ce parce que nous nous trouvons dans une période de transition? Est-ce qu'on y apportera un remède? Qu'est-ce qui se passe?

M. John G. McAvity (directeur exécutif, Association canadienne des musées): Nous partageons tous vos préoccupations à l'égard du Musée des civilisations. Vous avez tout à fait raison de dire qu'à l'heure actuelle nous nous trouvons dans une zone d'ombre entre l'ancienne et la nouvelle loi. Cette dernière, devrait, à notre avis, être bénéfique pour le musée tant pour le contrôle. . . En particulier si vous consentez à ce que le rôle du conseil d'administration soit renforcé. Si ce dernier est autorisé à engager et à licencier le directeur, il sera en mesure d'être entièrement responsable de toute mauvaise gestion financière, de l'orientation du musée et de ses politiques d'ensemble, mais s'il n'a pas ce pouvoir, son rôle et sa responsabilité seraient minés.

Je peux donc répondre par l'affirmative à votre question: La loi renforcera la situation. A l'heure actuelle le Musée des civilisations, l'une des quatre institutions, se trouve provisoirement dans les limbes. C'est un serviteur qui a trop de maîtres, qu'ils soient politiques ou bureaucratiques. La Société des musées nationaux du Canada est dissoute mais seulement en partie, ce qui rend la situation actuelle très confuse et risque de causer, à l'avenir encore davantage de confusion.

Mme Finestone: J'aimerais un renseignement, monsieur McAvity: Aux termes de ce projet de loi, à l'article 34. . .

M. Brewin (Victoria): J'invoque le Règlement: L'attribution de temps. . .

M. Finestone: Il va me falloir 15 minutes.

M. Brewin: Mais en avez déjà eu 20. Je ne sais pas comment le président. . .

Mme Finestone: Non, j'ai eu 12 minutes exactement.

M. Brewin: Je voudrais m'adresser au président pour lui demander son intention, afin qu'il reste suffisamment de temps pour les autres membres du Comité. Si vous attendez moins le quart pour mettre fin à cet échange, nous allons être en difficulté.

La présidente: Je ne pense pas que nous soyons en difficulté. Comme nous ne recevons que deux groupes de témoins ce matin, nous avons une certaine latitude, mais nous devrions peut-être limiter le temps de parole.

Mme Finestone: Très bien, je vais tout de suite m'arrêter, mais pourrais-je terminer ce que j'ai commencé?

La présidente: Certainement.

Mme Finestone: Je voudrais savoir si, aux termes du paragraphe 34.(3), les obligations contractées par le Musée

[Text]

overruns and puts them at a starting point with a huge deficit overrun. Also, who is in charge of the shop? John Edwards, George MacDonald, Minister Masse, Mr. Gour—*who is in charge? And where is the Encumbrance?*

Mr. McAvity: Under the new legislation it will be the board of trustees that will be in charge.

Mrs. Finestone: Right now.

• 0935

Mr. McAvity: Right now we are somewhere in the middle of the Atlantic Ocean, between the old world and the new world. John Edwards is the secretary general of the existing corporation, the National Museums of Canada, and there is a board. That is ultimately where the—

Mrs. Finestone: Who owes that money, the Museum of Civilization or the minister's department?

Mr. McAvity: The National Museums of Canada is a separate vote in the estimates, and that money would be voted for the capital and the operations of the museum.

Mrs. Finestone: So the government, through Treasury Board; not the DOC and not the museum.

Mr. McAvity: I cannot answer this technically, not being a "legislative-crat", but these might be questions you could ask of some of the other witnesses.

Mrs. Finestone: I thank you for your patience.

Mr. Brewin: It is tempting to follow the lead and get into the problems of the Museum of Civilization, but I guess we are really here for a different purpose, which is to go through Bill C-12.

First, let me introduce myself, because I have not had a chance to work with you. I am John Brewin, from Victoria. Ian Waddell, who is the NDP critic, asked me to convey his apologies. He is preoccupied with other things right now, so he has asked me to sit in on his behalf.

I also will say by way of introduction that I am very pleased to be able to participate in assisting this bill through. We in Victoria are very proud of the British Columbia Museum and the work it has done. They have educated me on the importance of this bill and of the new national museums policy. I am a strong supporter of it all, and I am glad to participate.

Looking specifically at the bill, I would like to go through this clause by clause, because now is our chance to improve the bill, if it needs improvement. It certainly has our support generally. I take from the fact that you have not actually drafted amendments that as far as the objects and the capacity and powers point goes you are raising it for consideration but you are not pressing hard on it. That is the conclusion I have drawn.

[Translation]

des civilisation lui sont imputées et signifient que, dès le départ, il a un énorme déficit. J'aimerais aussi savoir qui mène la barque, de John Edwards, George MacDonald, le ministre Masse ou M. Gour? Et où sont ces obligations?

M. McAvity: Aux termes de la nouvelle loi, ce sera le conseil d'administration qui sera responsable.

Mme Finestone: Et à l'heure actuelle?

M. McAvity: Nous vogueons actuellement en plein Atlantique, entre l'ancien monde et le nouveau. John Edwards est secrétaire général de la société actuelle, les Musées nationaux du Canada, il y a un conseil d'administration. C'est là qu'en dernier ressort. . .

Mme Finestone: Qui est-ce qui doit cet argent, le Musée des civilisations ou le ministère?

M. McAvity: Les Musées nationaux constituent une rubrique distincte du budget, et ces crédits sont alloués pour les immobilisations et l'exploitation du Musée.

Mme Finestone: C'est donc le gouvernement, par l'intermédiaire du Conseil du Trésor et non le ministère des Communications et le Musée.

M. McAvity: N'étant pas «légestocrate», je ne puis répondre de façon certaine, mais ce sont des questions que vous pourriez poser à d'autres témoins.

Mme Finestone: Je vous remercie de votre patience.

M. Brewin: Il est tentant de nous laisser entraîner sur la même voie et de nous pencher sur les difficultés du Musée des civilisations, mais ce n'est pas vraiment notre mandat, qui est d'examiner le projet de loi C-12.

Permettez-moi d'abord de me présenter, car nous n'avons pas encore eu l'occasion de nous rencontrer pour travailler ensemble. Je m'appelle John Brewin, je représente Victoria. Ian Waddell, le critique du NPD, m'a demandé de le remplacer et de vous présenter ses excuses, mais il a en ce moment d'autres questions à régler.

Je voudrais commencer par dire que je suis très heureux de participer à l'examen de ce projet de loi. A Victoria nous sommes très fiers du Musée de la Colombie-Britannique et de ses réalisations. Je comprends mieux ainsi l'importance de ce projet de loi et de la nouvelle politique des Musées nationaux, que j'appuie vigoureusement et à l'élaboration de laquelle je suis heureux de participer.

En ce qui concerne le projet de loi, j'aimerais que nous l'examinions article par article, car s'il a besoin d'une mise au point c'est le moment ou jamais. C'est un projet de loi qui a l'adhésion de la plupart d'entre nous. Puisque vous n'avez pas préparé d'amendement, j'en conclus que vous voudriez soulever la question de la mission, de la capacité et des pouvoirs du musée, mais sans trop insister. C'est du moins ce que j'en ai conclu.

[Texte]

My own view is that I guess one should not try to be a lawyer and a parliamentarian at the same time. The word "objects" is certainly a standard legal term in English, and one I think conveys a certain meaning, presumably the same as *mission* does in French. But if you have a legal view to offer, then I think you should get it forward quickly.

The same with "capacity" and "powers". It is a bit puzzling why they are not the same, but I read your brief as saying you feel, notwithstanding the differences, the capacity and powers clauses are effective and adequate to do the job that should be done and you are not proposing changes, you are raising questions. Is that correct?

Mr. Trudel: Yes, you are right.

Mr. Brewin: We get down to the appointment of the director, and I think that is very clear. That amendment would have our support, as would the proposal for an annual meeting.

On the board composition, though, I want to test an idea on you. I do not know whether you have had a chance to see a clause in the bill that establishes the Canadian Institute for International Peace and Security, CIIPS. It provides that in the appointment of the board of that body there is a process of consultation with all parties in Parliament and with constituent groups in the field. It is written right into the statute. Have you had an opportunity to look at that? Does that kind of approach appeal to you?

Mr. Trudel: From what you say, it appeals to us. We do not know the text.

Mr. Brewin: Will you take a look at that and communicate with the committee on suggestions for how a similar provision might be included? We all take seriously the point you make that it is very important that these boards have independence of government. I am sure they probably do not pay very well. I do not know what the provisions are going to be for pay. So it is going to be a bit of a labour of love. But it will be important that they have credibility and prestige in the community. So I hope you will follow that suggestion up.

You have not drafted an amendment on the associate museums, but I take it you would like us to change that language. I guess we can discuss whether that is going to be acceptable. I would hope there would be a receptivity to it. It seems to me it is a useful thing. But maybe some lawyer from Justice will tell us there is some fancy reason why "sub" is better than "associate".

• 0940

Those are my questions. I will now give my colleagues an opportunity to put their questions.

Mr. Edwards: Madam Chairman, I would like to welcome Mr. Brewin. It is nice to have him with us on

[Traduction]

Il vaut mieux, à mon avis, ne pas essayer de poursuivre deux lièvres à la fois, d'être à la fois juriste et parlementaire. Le mot «mission» et certainement un terme couramment employé, chargé d'un certain sens qui recouvre probablement le terme «Object» en anglais mais si vous avez sur ce point une remarque d'ordre juridique à faire, vous devriez la faire sans tarder.

Il en va de même de «capacité» et «pouvoirs». La différence entre ces termes me paraît bien subtile, mais vous dites dans votre mémoire que malgré les différences, les articles portant sur la capacité et les pouvoirs sont libellés de façon satisfaisante et que vous ne proposez pas de modification, mais soulevez simplement des questions. Est-ce exact?

M. Trudel: Oui vous avez raison.

M. Brewin: Nous en arrivons à la nomination du directeur, et là je pense que la chose est très claire. Nous appuyerions cet amendement de même que la proposition d'une réunion annuelle.

En ce qui concerne la composition du conseil d'administration, toutefois, j'aimerais savoir ce que vous pensez de l'idée suivante. Je ne sais pas si vous avez vu l'article du projet de loi qui fonde l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiale, et qui stipule que la nomination d'un conseil d'administration doit être le fruit de consultations avec tous les partis de la Chambre et avec les groupes intéressés. C'est inscrit dans la loi. En avez-vous pris connaissance? Ce genre de stipulation vous conviendrait-il?

M. Trudel: Oui, d'après ce que vous dites, mais nous ne connaissons pas le texte même.

M. Brewin: Est-ce que vous pourriez en prendre connaissance et faire savoir au Comité si une disposition semblable vous conviendrait? Nous attachons tous une grande importance au fait que, d'après vous, ces conseils d'administration devraient être indépendants du gouvernement. Je suis certain que ce ne sont pas des postes très bien payés, et je ne sais pas quelles vont être les dispositions concernant leur rémunération. Ce sont donc des postes pour lesquels il faudra des gens dévoués, mais il est important que ce soit des gens de renom et crédibles. J'espère donc que vous suivrez ce conseil.

Vous n'avez pas formulé d'amendement pour les musées annexes, et je crois savoir que vous aimeriez que nous en modifiions le libellé. Nous pouvons en discuter, et j'espère que la proposition sera accueillie favorablement. Cela me paraît très utile mais il est fort possible qu'un juriste du ministère de la Justice trouve une bonne raison pour justifier le terme «musée annexe» au lieu de «musée associé».

Voilà ce que j'avais à vous demander, et je vais laisser mes collègues poser leurs questions.

M. Edwards: Madame la présidente, je souhaite la bienvenue à M. Brewin, que je suis heureux de voir siéger

[Text]

this committee. I would also like to welcome my fellow Albertan, Mr. Flewwelling, and of course Mr. Trudel and Mr. McAvity.

I have noted the debate about education and enjoyment and entertainment. I think I share with my colleague Mrs. Finestone the view that entertainment is not inappropriate. Entertainment has taken on a broader dimension. But we do take your point about avoiding frivolity. It is a good point.

On the question of hiring and firing the directors and the board having the sole sway in that regard, I am sure you are well aware, and I do not have to stress it to you, that the board is essentially given the power to hire and fire the director, subject of course to the approval of Cabinet. I would just appeal to your sense of logic and common sense. It would be a rare government, I think, that would refuse the choice of a board. I suppose it is technically possible that would happen, but I think in practice it should work rather well.

On the question of your urging that only professional directors, people with a background in museology, be hired, have you seen a problem in the past, or do you just want to prevent a problem in the future?

Mr. Trudel: There are long stories about that. It is our mission to defend the professional people. It is our mission to consider us as a profession. We would like to see people with experience of museums come to the directorship of these four large museums which in the trade are kind of the top of a career.

Mr. Edwards: Mr. Trudel, I suppose it would be fair to say that it is one of your objectives to maintain that professionalism as well.

Mr. Trudel: Yes.

Mr. Edwards: So therefore mission and objectives may be acceptably interchangeable.

On the question of the open meetings, this one intrigues me. I tend personally to favour openness; I think it has a purging power. But I have one concern which I invite Mr. Flewwelling's comments on, and that is there is a centrality about these museums—they tend out of necessity to reside in Ottawa—and we might get an Ottawa-skewed view if we had public meetings. My common sense tells me that mostly Ottawa people would attend those meetings. Who would speak then for the rest of the people of Canada whose museums they also are?

Mr. Flewwelling: Good point. I think there is a possibility that if the meetings were held in Ottawa all the time there would be a skew. But throughout the bill we are very cognizant of the national role or the full country role of the national museums, and so the meetings could indeed be held outside of Ottawa, particularly the annual public meetings, or other meetings during the year could be declared open to the public, and depending on the area

[Translation]

à notre Comité de même qu'à M. Flewwelling, mon compatriote de l'Alberta, et, bien entendu, Messieurs Trudel et McAvity.

J'ai suivi avec attention la discussion sur le rôle le éducatif et divertissant d'un musée, et je pense, comme ma collègue M^{me} Finestone, qu'il n'est pas mauvais qu'un musée soit divertissant. Le terme divertissement s'est chargé d'un sens plus large mais nous reconnaissons toutefois, comme vous l'avez bien fait remarquer, qu'il faut se garder de tomber dans la superficialité.

En ce qui concerne le pouvoir absolu donné au conseil d'administration de nommer et de congédier les directeurs, je n'ai pas besoin de souligner pour vous le fait que le conseil d'administration n'a ce pouvoir que sous réserve de l'approbation du Cabinet, mais vous êtes assez logiques et raisonnables pour savoir que le refus du gouvernement d'approuver le choix d'un Conseil d'administration est peu probable. Un tel cas pourrait se présenter en théorie, mais dans la pratique les choses devraient se dérouler de façon satisfaisante.

Vous demandez à ce que ne soient nommés que des gens ayant une formation en muséologie. Ce problème s'est-il déjà posé ou voudriez-vous l'éviter à l'avenir?

M. Trudel: Je pourrais vous en raconter de belles là-dessus. Nous avons pour mission de nous considérer comme une profession et de défendre notre corps professionnel. Nous voudrions que soient nommés aux postes de directeurs de ces quatre grands musées, qui sont des postes de grand prestige, des gens qui ont une solide formation de muséologue.

M. Edwards: M. Trudel, il est sans doute juste de dire que l'un de vos objectifs est de maintenir ce professionnalisme.

M. Trudel: C'est tout à fait exact.

M. Edwards: C'est pourquoi mission et objectifs peuvent être interchangeables.

La question que vous soulevez à propos des séances publiques m'intriguent. Personnellement, je suis en faveur d'une politique d'ouverture, qui a une vertu d'assainissement mais j'ai une réserve et j'aimerais entendre là-dessus l'avis de M. Flewwelling: les musées étant concentrés à Ottawa, ne risquons-nous pas, en séances publiques, de faire la part trop belle à cette région? Il est fort probable que la plupart des gens qui assisteront à ces réunions seront des habitants d'Ottawa et qui alors défendrait le point de vue des autres Canadiens, auxquels appartiennent également les musées?

M. Flewwelling: Vous avez tout à fait raison. Si les séances avaient toujours lieu à Ottawa, on risque fort que ce soit toujours le même plateau de la balance qui penche. Mais, dans le projet de loi, nous reconnaissons tout au long le rôle que jouent, à l'échelle de toute la nation, les musées nationaux, de sorte que les réunions pourraient avoir lieu ailleurs qu'à Ottawa, en particulier les réunions annuelles publiques, ou alors d'autres

[Texte]

you might be able to get a meeting in the west or a meeting in B.C. or a meeting in the Atlantic provinces and help allay the—

Mrs. Finestone: Would that not be bylaws, Jim? A point of information, Mr. Chairman, on that question, if I may hitch-hike. Could that not be part of the responsibility of the bylaws and the drawing up of the rules of conduct under the section where they have the right to do their own bylaws?

Mr. Edwards: I suppose it could, Mrs. Finestone. But I would just like to offer a comment here as an appeal to you as a fellow parliamentarian, and that is the standing committee would have this kind of review role as well, and if it wanted to get creative it might want to have a rather public meeting and invite public input. I do not think the standing committee would want to let its role slip totally out of its hands.

• 0945

Mrs. Finestone: Thanks for the suggestion. I still want to know, under clause 22 can they do that under bylaws?

Mr. Edwards: Why not?

Moving on to the question of sub-museums I see the problem, the pejorative nature of the word. Would associate museums suit you better?

Mr. Trudel: Yes, it is a matter of terminology there.

Mr. Edwards: Finally, Madam Chairman, I have two other points. One of my colleagues referred to lay-off of staff when the issue of the Museum of Civilization was brought up. It may be a technicality, but I should point out that technically no one has been laid off. There were some contract employees whose contracts either were permitted to expire, or two weeks' notice was given under those one-year contracts. Those people—maybe I am abusing terms here—did not really have tenure. There are a number fewer people employed, but they did not, technically speaking, get laid off. They were contract people, apparently hired for a specific term for a specific purpose.

Mrs. Finestone: I just want to say that I did not want to muddy the waters with that problem. It is just that it hit the air last night. I am glad you clarified it. My concern was how the legislation, under subclause 34.(5), was going to function.

Mr. Edwards: That leads me to my final point. Mrs. Finestone was talking about subclause 34.(3), and the issue of corporate continuity, which is an important consideration. I think it is standard when a new entity is put in place that there be successor obligations as well as successor rights put in place. I think I can reassure Mrs. Finestone with the broad observation that the minister is

[Traduction]

réunions, au cours de l'année, pourraient être déclarées publiques de sorte que vous auriez, selon la région, des gens de l'Ouest, ou de la Colombie-Britannique ou des Maritimes qui assisteraient à ces réunions et permettraient ainsi—

Mme Finestone: Est-ce cela ne relèverait pas des règlements administratifs, Jim? Permettez-moi d'interrompre un instant pour poser une question là-dessus, madame la Présidente. Est-ce cela ne relèverait pas des règlements administratifs et des règles de conduite mentionnés à l'article 22, où il est question du droit du conseil d'établir son propre règlement administratif?

M. Edwards: Je pense que ce serait possible, M^{me} Finestone, mais je voudrais vous dire, comme à un collègue, que le Comité permanent pourrait également jouer ce rôle et, s'il le jugeait bon, tenir des séances publiques et inviter la participation du public. Le Comité permanent ne voudrait pas, je pense, laisser ce rôle lui échapper entièrement.

Mme Finestone: Merci de me signaler cela mais j'aimerais quand même savoir si cette possibilité leur est donné, à l'article 22, dans le cadre d'un règlement administratif?

M. Edwards: Pourquoi pas?

Quant à la question des musées annexes je comprends la difficulté, à savoir la connotation péjorative du mot. Le terme «musée associé» vous conviendrait-il mieux?

M. Trudel: Oui, c'est une question de terminologie.

M. Edwards: Enfin, madame la présidente, il me reste deux autres points à soulever. Lorsqu'il a été question du Musée des civilisations, l'un de mes collègues a mentionné les licenciements; c'est peut-être une question de principe, mais en réalité il n'y a pas eu de licenciement à proprement parler. Certains contrats n'ont pas été renouvelés, ou un préavis de deux semaines a été donné aux gens engagés par contrats d'un an, mais c'étaient des gens qui n'étaient pas titularisés. Sans vouloir jouer sur les mots, il se peut qu'un certain nombre de gens ne sont plus employés par le Musée, mais ils n'ont pas été licenciés à proprement parler. C'étaient des gens engagés pour une durée déterminée, à une fin déterminée.

Mme Finestone: Mon intention n'était pas de semer la confusion, mais il en a été question hier soir dans les média et je suis contente que vous nous ayez donné cet éclaircissement. Ce que je voulais surtout savoir, c'est si le paragraphe 34.(5) était satisfaisant.

M. Edwards: Cela m'amène à mon dernier argument. M^{me} Finestone parlait du paragraphe 34.(3) et de la question de la responsabilité de succession, question importante s'il en est. Il est d'usage, quand un nouvel organisme est créé, qu'il hérite des obligations aussi bien que des droits de son prédécesseur. Je puis toutefois assurer à M^{me} Finestone, en termes généraux, que le

[Text]

very much aware of the problem at the Museum of Civilization, and has in view some sort of mechanism that would carry forward the business of that museum in an orderly way, and as well not unduly tie the hands of the new institution once it is liberated by this bill.

Mrs. Gaffney (Nepean): I feel somewhat at a disadvantage this morning. I am standing in for our representative here. However, it does not mean that I do not have an interest in the museums; I have a great deal of interest in them.

You have added a new clause stating that there shall be a director of a museum. I am led to understand there was no need in the past for that clause to be there, but now that there is a new director who is more or less appointed by an Order in Council, I understand, rather than through the trustees—is that correct—that you feel you need to have some protection in there? Am I understanding that correctly?

Mr. McAvity: At the present time under the old legislation, you are quite right, the director is an Order in Council appointment. We would rather see that changed, even as it is drafted in this bill, to ensure that the board has the complete power to hire and fire, independent of government.

Mrs. Gaffney: I am quite inclined to agree with you on that.

Mr. McAvity: I might mention that this was brought up in questions to Mr. Masse when he appeared before this committee, and at that point he expressed willingness to consider that amendment. That was on June 27.

Mrs. Gaffney: With regard to your appointments under clauses 18 or 19, do you want an amendment to reflect that the trustees have successful experience? Is it important to have that in there?

Mr. McAvity: I do not think it is necessary in the context of being written into legislation. That would be more of an operational imperative of the institutions. I do not—

Mrs. Finestone: The board of trustees are named by the minister.

Mr. McAvity: That is right. Our own view is that is how we would like to see the appointments made, but it is not something that would be actually written into the legislation.

Mrs. Gaffney: One of the things that surprised me, though, is that you feel all trustees of a board should have come from a museum background and should be rewarded—I think I saw that word in there somewhere. That is almost getting back to patronage again. Sometimes someone who has administrative skills and does not necessarily have museum skills... and we as politicians are constantly thrown into that kind of situation where we are here on committees and might not necessarily have experience, yet that does not limit our ability to add

[Translation]

ministre est tout à fait au courant des difficultés du Musée des civilisations et envisage un mécanisme qui lui permettrait de continuer à fonctionner de façon satisfaisante sans entraver exessivement la liberté d'action du nouvel organisme lorsqu'il sera libéré par ce projet de loi.

Mme Gaffney (Nepean): Je remplace ce matin notre représentant à ce Comité, et je suis un peu désorientée ici mais cela ne signifie nullement que la question des musées ne m'intéresse pas, bien au contraire.

Vous avez ajouté un nouvel article établissant que le Musée aura un directeur. Cet article n'était pas nécessaire autrefois, mais à présent qu'il y a un nouveau directeur plus ou moins nommé par décret en conseil plutôt que par le conseil d'administration—si j'ai bien compris—vous ressentez le besoin d'une certaine protection sur ce point. Est-ce que je vous ai bien compris?

M. McAvity: Vous avez tout à fait raison: A l'heure actuelle et avec l'ancienne loi, le directeur est nommé par décret. Nous voudrions qu'il n'en soit plus ainsi, comme il est prévu dans le projet de loi, afin que le conseil d'administration ait plein pouvoir pour engager et licencier, sans intervention du gouvernement.

Mme Gaffney: Je vous donne bien raison sur ce point.

M. McAvity: J'aimerais ajouter que la question a été soulevée devant M. Masse, le 27 juin, lorsque ce dernier a comparu devant le Comité et le ministre s'est déclaré disposé à examiner cet amendement.

Mme Gaffney: A propos de l'article 18 ou 19, à savoir les nominations d'administrateurs, voulez-vous apporter un amendement précisant que les administrateurs devraient être des personnes d'expérience? Est-il important que cela figure à cet endroit de la loi?

M. McAvity: Il n'est pas indispensable que cela figure dans la loi, mais ce principe devrait être adopté dans la pratique. Je ne vois pas...

Mme Finestone: Le conseil d'administration est nommé par le ministre.

M. McAvity: C'est exact. Nous voudrions voir là l'un des critères de nomination des administrateurs, mais il ne nous semble pas indispensable de le faire figurer dans la loi.

Mme Gaffney: Une des choses qui m'a surprise, c'est que vous considérez que tous les administrateurs devraient avoir une formation professionnelle et voir ainsi leur travail récompensé—je crois avoir lu ce terme quelque part. Ceci équivaut à revenir au régime de faveurs politiques. Il arrive que des gens soient d'excellents administrateurs sans être pour autant des spécialistes en muséologie... et en tant qu'hommes politiques nous nous trouvons constamment dans l'obligation de siéger à des comités pour discuter de

[Texte]

constructive suggestions or criticisms to an organization. I am wondering if you are limiting the type of broad experience that you might have in a trustee on your board.

• 0950

Mr. Trudel: The boards would be a mix anyway. We feel there are already hundreds of members of boards of trustees of other museums throughout this country and that this is a good place from which to choose members of the boards of the national museums. Those members of boards have experience in being on the board of a museum and have knowledge because they have been dealing with the problems of museums.

Mrs. Gaffney: So you think it is important that it be written into the bill.

Mr. Trudel: I do not think we saw it as written into the bill, but we wanted to give our point of view.

Mr. McAvity: We would certainly appreciate your recommendation to the minister that this be taken into consideration in the appointment of board members. There are about 2,000 museums all across Canada and there is a tremendous diversity of strengths on these individual boards. There are many lawyers, business people, and people from various walks of life among the board trustees so there is a very strong mosaic already available. Bringing in those people will ensure you have a variety of different strengths on a board. You may well wish to have legal or foreign affairs expertise, which can be found in a number of the local institutions.

Mrs. Gaffney: Do you think there should be a fuller description under the sub-museums? I know you do not like the term "sub-museums", and you are right that it does sound a bit pejorative.

Mr. McAvity: My suggestion is that it would have been preferable to have a description similar to that of the larger museums that would help to strengthen recognition of those sub-museums, even to the extent of repeating some of that text. It would have been preferable and would have given greater visibility to those sub-museums.

Mrs. Gaffney: I notice you do not put a suggested wording. Could you submit that in writing?

Mr. McAvity: We could. I think it is already largely found within the other elements of the bill. Basically the clauses are all variations on a theme and the essential skills are available. But that could certainly be provided.

Mr. Atkinson (St. Catharines): The suggestion was made that the annual meeting could be covered in the bylaws. That makes sense to me in my knowledge of corporations. That is usually where annual meetings are dealt with, rather than in the actual articles or in the

[Traduction]

questions dont nous n'avons pas nécessairement l'expérience, ce qui ne nous empêche pas de proposer des solutions intéressantes ou de porter un jugement critique sur un organisme. Je me demande si vous n'écartez pas ainsi des gens compétents qui pourraient être utiles au conseil.

M. Trudel: La composition du conseil d'administration serait de toute façon mixte. Il existe déjà des centaines de membres de conseil d'administration d'autres musées canadiens qui constituent une excellente pépinière de candidats aux conseils des musées nationaux. Leur expérience leur a permis d'acquérir des connaissances sur les problèmes des musées.

Mme Gaffney: Il vous paraît donc important que cela figure dans le projet de loi.

M. Trudel: Peut-être pas nécessairement dans le projet de loi, mais nous voulions mentionner ce point.

M. McAvity: Nous prenons certainement note de votre recommandation au ministre afin que ce soit là un élément à prendre en considération dans la nomination des membres du conseil d'administration. Il existe environ 2000 musées dans tout le Canada et, dans leurs conseils d'administration, il y a certainement des gens de grande valeur. On y trouve de nombreux avocats, hommes d'affaires et personnes de tous horizons et nous avons donc là une grande variété de talents où puiser pour constituer votre conseil d'administration. Vous voudrez peut-être avoir un spécialiste en droit ou en affaires étrangères et vous trouverez certainement ces spécialistes dans les conseils d'administration locaux.

Mme Gaffney: Convierait-il d'être plus spécifique à propos des musées annexes? Je sais que vous n'aimez pas ce terme, et vous avez effectivement raison d'y voir un sens légèrement péjoratif.

M. McAvity: Nous pensons qu'il eut été préférable d'en donner une description semblable à ceux des musées plus importants, afin de mieux souligner l'importance de ces musées annexes, même s'il faut pour cela être un peu répétitif. C'eût été préférable et l'on aurait ainsi mis en relief le rôle de ces musées annexes.

Mme Gaffney: Vous n'avez pas proposé de libellé: Pourriez-vous nous présenter un projet d'amendement par écrit?

M. McAvity: Si vous voulez. Cela se trouve déjà, dans une grande mesure, dans d'autres parties du projet de loi, les articles étant tous plus ou moins des variations sur un thème et l'essentiel existe déjà. Mais nous pourrions vous présenter un projet d'amendement.

M. Atkinson (St. Catharines): Il a été question de prévoir les réunions annuelles par règlement administratif, ce qui me semble correspondre à ce qui se passe dans les sociétés. C'est généralement par règlement administratif, et non par statut ou dans la constitution

[Text]

document establishing the corporation. Would you not agree with that?

Mr. Trudel: I think we would agree with this.

Mr. McAvity: We could certainly agree with that. But if it is written into the bill it is guaranteed as an obligation of the organization. Bylaws can be written and deleted at the pleasure of the board.

Mr. Atkinson: They are usually handled that way for that very reason, flexibility.

The executive director and yourself mentioned the mosaic of these boards. It is not only hiring that is involved, but also firing and wrongful dismissal and so on. I cannot see the Cabinet denying an appointment put forward by a board except in very exceptional circumstances. But have you run into any difficulties with boards in that particular circumstance?

• 0955

Mr. McAvity: Well, not with the national institutions. The appointments have been Order in Council, and I suppose if there ever were D appointments that is how it would be done as well. No, that has not been an issue with the museum institution.

Mr. Atkinson: That would be something I would be concerned about.

The Chairman: Thank you very much, and I do appreciate your coming before us today.

We will now call upon the next group of witnesses. Thank you very much, Chief Ignace and Linda Jules, for appearing before us.

Chief Ron Ignace (President, Secwepemc Cultural Education Society): In anticipation of your questions we would like to give you a brief background of who we are and what we have accomplished, as well as maybe look at some points that are discussed in the minutes of your first meeting. We also have a brief that we would like to present. Possibly there are some points which indicate that the issue of aboriginal heritage might be included in Bill C-12.

• 1000

[Witness continues in native language]

I am chief of the Skeetisan Band. I am the chairman and political representative and spokesman of the Shushwap Nation Tribal Council and the president of the Secwepemc Cultural Education Society.

[Witness continues in native language]

With me is Linda Jules. She is museum curator, researcher, policy development worker, and display artist. She is a one-woman show.

[Translation]

d'une société que se règlent les détails relatifs aux réunions annuelles, n'est-ce pas?

M. Trudel: Oui, c'est aussi ce que nous pensons.

M. McAvity: Nous serions certainement d'accord sur ce point, mais si les règles qui gouvernent ces réunions figurent dans le projet de loi, elles sont garanties et constituent une obligation de l'organisme, alors que les règlements administratifs sont faits et défaits selon le bon plaisir du conseil d'administration.

M. Atkinson: Afin de maintenir une certaine souplesse.

Le directeur exécutif et vous-même mentionnez que la composition de ces conseils d'administration était très variée. Les questions dont ils ont à traiter ne portent pas seulement sur l'engagement de personnel, mais également sur le licenciement, licenciements illégitimes etc. Le cas du Cabinet refusant une nomination présentée par un conseil d'administration me paraît peu probable, sinon dans des conditions exceptionnelles, mais avez-vous rencontré des difficultés dans cette circonstance, avec des conseils d'administration?

M. McAvity: Pas avec les organismes nationaux. Les nominations ont été faites par décret et, s'il devait jamais y avoir des nominations, j'imagine que c'est ainsi qu'elles se feraient. Non, la question ne s'est pas posée avec les musées.

M. Atkinson: C'est une question qui me causerait des inquiétudes.

La présidente: Merci beaucoup, je vous remercie de votre présence.

Nous allons maintenant appeler les témoins suivants, le chef Ignace et Linda Jules.

Le chef Ron Ignace (président, Secwepemc Cultural Education Society): En prévision de vos questions nous aimerions nous présenter, décrire brièvement nos réalisations et nous pencher sur certaines questions qui ont fait l'objet de discussions dans le compte rendu de votre première réunion. Nous avons également un mémoire que nous voudrions présenter. Nous pourrions peut-être vous convaincre que la question du patrimoine autochtone pourrait figurer au projet de loi C-12.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Je suis le chef de la bande Skeetisan. Je suis président et porte-parole du Conseil tribal de la nation Shushwap et président de la Secwepemc Cultural Education Society.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Linda Jules m'accompagne. Elle est conservatrice de musée, recherchiste, elle élabore des politiques et fait l'installation d'expositions: une femme orchestre, quoi!

[Texte]

[Witness continues in native language]

I am pleased and honoured to be here this day, though I have not been given that much time. I was informed only at 1.30 p.m. yesterday that I was requested to be here. I am not feeling very well.

[Witness continues in native language]

We are talking about heritage here, and I think this is important to demonstrate that native heritage is still alive and well and carrying on in this country called Canada.

Mrs. Finestone: Which dialect are you speaking, please?

Chief Ignace: Secwepemc. Interior Salish.

History books and common parlance have the end of Indian history being 125 years ago and there is no history after that. We are supposedly just pre-history. But we are here.

[Witness continues in native language]

What I wanted to say is that unfortunately I was attending a national committee on treaties meeting in Halifax a couple of weeks ago, and I mentioned Bill C-12 and the fine work you people are doing in this regard. The people there informed me that they were not aware of it. They were representatives of native organizations across this country. So I hope some effort... It might mean slowing the process down, but I think it would be worth your while to try to get, if not personal representation such as I have the fortunate opportunity to make here with you today, at least written presentations from native organizations from the country.

I met with the Ontario Indian Chiefs, the Federation of Saskatchewan Indian Nations, the Micmacs, different provincial organizations across this country, and informed them of this. Great interest has been showed to us, and Linda has been receiving many calls about the work we are doing and the work this committee is doing. They are wondering how they could have input or an understanding of what is going on here.

• 1005

I hope the short notice I received to come here is not an indication of the approach that has been taken in soliciting the input of native peoples across this country. It is not a criticism as much as an observation.

Having said that, I would like to give you a bit of our history.

[Witness continues in native language]

Before colonization, our country was a big country. We had approximately 55,000 square miles and some 33 communities. Today we are down to 17 Shuswap communities. From 1811 to 1906, 75% of our population was decimated.

[Witness continues in native language]

[Traduction]

[Le témoin parle une langue autochtone]

On ne m'a pas donné un long préavis mais je suis heureux et honoré d'être ici. On m'a invité à venir seulement hier à 13h30. Je ne me sens pas très bien.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Nous parlons ici de patrimoine. J'estime qu'il est important de démontrer que le patrimoine des autochtones n'est pas perdu et continue d'exister dans ce pays appelé Canada.

Mme Finestone: Quel dialecte parlez-vous, s'il vous plaît?

Le chef Ignace: Secwetemc. Le Salishan central.

Le livre d'histoire et la tradition populaire situe la fin de l'histoire amérindienne il y a 125 ans. Nous n'avons plus d'histoire après cette date. Nous sommes donc censément préhistoriques. Mais nous existons.

[Le témoin par une langue autochtone]

Je voulais dire que j'ai récemment participé à une réunion du comité national sur les traités à Halifax, il y a quelques semaines. J'y ai parlé du projet de loi C-12 et du bon travail que vous faisiez. Malheureusement, les gens qui étaient là m'ont dit qu'il n'en avaient pas entendu parler. Ils représentaient des organismes autochtones de tout le pays. Il faudrait donc faire quelques efforts... Cela risque de vous ralentir mais je crois qu'il serait bon de demander la participation des groupes autochtones, si ce n'est en personne comme je le fais aujourd'hui, du moins par écrit.

J'ai rencontré les chefs indiens de l'Ontario, la *Federation of Saskatchewan Indian Nations*, les Micmacs et différents organismes provinciaux du pays. Je leur en ai parlé. Ils ont semblé très intéressés et Linda a reçu plusieurs demandes d'information au sujet de notre travail et de celui du Comité. Ils se demandent comment ils peuvent participer au processus ou mieux le comprendre.

J'ai eu un très court avis pour me présenter ici. J'espère que vous avez agi autrement en demandant la participation des autochtones. Ce n'est pas une critique mais une simple observation.

Cela dit, j'aimerais vous donner un aperçu de notre histoire.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Avant la colonisation, notre pays était grand. Nous possédions environ 55,000 milles carrés et étions regroupés en 33 collectivités. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 17 collectivités Shuswap. De 1811 à 1906, 75 p. 100 de notre population a disparu.

[Le témoin parle une langue autochtone]

[Text]

Before colonization, we had a proud and powerful culture. No matter where you went in Shuswap country, you could hear the drums pounding in the communities, the pride of our children in the ability to build their own drums, to sing and to dance in our own ways.

[Witness continues in native language]

Then the European people came. We invited them as guests into our house.

[Witness continues in native language]

We are one people, one nation, one country. We had our own governing system, our own political system, our own laws on how we dealt with protocol—political protocol, cultural protocol. It was all part of our heritage.

[Witness continues in native language]

When we got weakened through loss by diseases, through illnesses, decimation of our people, and your peoples became strong, we got thrown out of our house.

[Witness continues in native language]

Our culture and our heritage were taken away from us, were made illegal to practise. We all know about the potlatch laws, so-called. That affected us, too.

[Witness continues in native language]

We were divided as a people because we were felt to be a threat, for whatever reason. I do not know why. I do not understand.

[Witness continues in native language]

We are told and taught that the Shuswap language is a thing of the past and we must learn English, that we must put aside our dances and learn the Irish jig, the reels... the missionaries who were sent to educate us. We have pictures on the residential school in our museum demonstrating that aspect of our history. We were told: this is the new civilized culture that you must incorporate; your culture is backward.

I speak of this not to put anyone down, but we must confront history as it was. We cannot hide it or sweep it under the rug.

I speak of this for a purpose, because today we have a great opportunity to finish some unfinished business. Today we have the opportunity to decolonize Indian heritage so that we can walk proudly down the road of history, proud of our cultures and our heritages, without malice or shame. For too long we have suffered. Our children have walked down streets with their heads hung low, feeling ashamed of who they are, feeling ashamed to speak their language in public.

• 1010

I am not here to try to get anything over on anyone, to take away from anyone, to put anyone down, but to try to develop an understanding so that again we can walk together proudly. It is important the work you see here. It is important that I had to put time aside, regardless of

[Translation]

Avant la colonisation, nous avions une culture puissante et fière. Partout au pays des Shuswap, on entendait les tambours, nos enfants étaient fiers de savoir construire leur propres tambours, ils chantaient et dansaient selon nos coutumes.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Vinrent les Européens. Nous les avons fait entrer chez nous, comme des invités.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Nous sommes un peuple, une nation, un pays. Nous avons notre propre gouvernement, notre propre régime politique, nos propres lois et notre protocole tant politique que culturel. C'était notre patrimoine.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Mais nous avons été affaiblis, décimés par les maladies, et vos peuples sont devenus plus puissants. Ils nous ont expulsés.

[Le témoin parle une langue autochtone]

On nous a pris notre culture et notre patrimoine; on en a fait des pratiques illicites. Nous connaissons tous les lois du potlatch. Nous en avons souffert aussi.

[Le témoin parle une langue autochtone]

Notre peuple a été divisé parce qu'on nous considérait comme une menace. Je ne sais pas pourquoi. Je ne comprend pas.

[Le témoin parle une langue autochtone]

On nous a dit et on nous a appris que la langue Shuswap appartenait au passé et que nous devons apprendre l'anglais, que nous devons oublier nos danses et apprendre la gigue irlandaise, les reels... les missionnaires nous ont été envoyés pour nous éduquer. Dans notre musée, nous avons des illustrations qui prouvent cet aspect de notre histoire. On nous a dit qu'il fallait nous intégrer à la nouvelle culture civilisée et que notre culture à nous était arriérée.

Je ne veux accuser personne mais il nous faut voir l'histoire comme elle est. Nous ne pouvons pas la cacher ni l'ignorer.

J'ai une raison d'en parler aujourd'hui. Nous avons maintenant l'occasion de finir un travail laissé inachevé. Nous avons enfin l'occasion de décoloniser le patrimoine autochtone afin que nous puissions à l'avenir être fiers de notre culture et de notre patrimoine et que toute honte disparaisse. Nous avons souffert trop longtemps. Trop longtemps nos enfants ont marché tête baissée, honteux de ce qu'ils étaient, honteux de leur langue.

Je ne suis pas ici pour vous compter des histoires, ni pour vous enlever quoi que ce soit, ni pour enlever du mérite à qui que ce soit, mais plutôt pour instaurer un esprit de collaboration afin que nous puissions travailler ensemble dans la fierté. Le travail que vous faites ici est

[Texte]

what commitments I had, to be able to come here to speak to you.

I have gone through your minutes; I have gone through your bill, and there is much that we can accomplish together so we can walk proudly into the 21st century and the future of this country.

There is much more in regard to history that I would like to speak to, but in recognition of the request of Madam Chairman, I will stop there.

Our feelings are very strong, and very deep, and we are very committed to rebuilding our culture. This is the direction we are moving in, what we call Shuswap national reconstruction. Within the last six years we have developed a Shuswap cultural education society as a cultural wing of our political organization, the tribal council, through which we carry on educational programs—upgrading native adult basic education, and college preparation, first- and second-year university programs that are going to be recognized by universities across this country. We are going to have it certified as a two-year native studies research program. We are looking at moving into a third-year university program. We are working with Simon Fraser University, not as a subordinate but as partners. I think this is a great model that we can follow in terms of indigenous museums and Canada's great institutions.

Mrs. Finestone: You said you are working at it in partnership.

Chief Ignace: With Simon Fraser University. It is a great opportunity for a model of a working relationship there.

The Chairman: Thank you very much, Chief Ignace. Perhaps we could throw it open for discussion.

Chief Ignace: May I read my written brief? I am trying to move on as fast as possible. When you are dealing with native heritage, there is much history that we have to deal with and many issues that have to be dealt with, and it is quite difficult to deal hastily with it.

The Chairman: I understand.

Chief Ignace: And I understand your role as chairman. I, too, have that problem.

Recently the Canadian museum community has become more aware of the issues that affect native peoples and museums in this country. Evidence of this growing interest and sensitivity is reflected in an increase in published articles and discussions conducted on native issues at annual museum association conferences. The CMA has just begun formal discussions with native communities through the CMA/AFN Joint Working Committee on Native Issues. The interest in museums among Indian, Inuit, and Métis groups has come about as a direct reaction to the ways in which native people have

[Traduction]

important. Et il est également important que je puisse venir vous parler, quels que soient mes autres engagements.

J'ai lu vos procès-verbaux et votre projet de loi. Nous pouvons faire beaucoup ensemble afin d'entrer fièrement dans le XXI^e siècle et de construire l'avenir du pays.

J'ai encore beaucoup d'autres choses à dire au sujet de l'histoire, mais étant donné la demande de la présidente, je m'arrête ici.

Notre conviction est ferme et profonde, et nous souhaitons ardemment reconstruire notre culture. C'est l'orientation que nous avons prise, ce que nous appelons la reconstruction nationale Shuswap. Au cours des six dernières années, nous avons créé la Shuswap cultural education society. C'est la partie culturelle de notre organisme politique, le conseil tribal. Grâce à elle, nous mettons sur pied des programmes d'enseignement qui visent à améliorer le niveau d'éducation des autochtones adultes ainsi qu'à les préparer à l'université. Nous créons des programmes universitaires de première et de deuxième années qui seront reconnus par des universités partout au pays. Nous demanderons qu'ils soient reconnus comme un programme de recherche en études autochtones de deux ans. Nous envisageons l'élaboration d'un programme universitaire de troisième année. Nous collaborons avec l'Université Simon Fraser et non comme des subordonnés mais en tant que partenaires. C'est un excellent modèle qui devrait être suivi par les musées autochtones et les grandes institutions canadiennes.

Mme Finestone: Vous dites que vous êtes partenaire.

Le chef Ignace: Avec l'Université Simon Fraser. C'est une excellente occasion de créer un modèle de mode de collaboration.

La présidente: Merci beaucoup, chef Ignace. Nous pouvons peut-être commencer la discussion.

Le chef Ignace: Puis-je lire mon mémoire? J'essaie de faire vite. Mais quand on parle de patrimoine autochtone, il faut se reporter à l'histoire et à beaucoup de questions. Il est très difficile d'en traiter rapidement.

La présidente: Je comprends.

Le chef Ignace: Et je comprends votre rôle en tant que président. Moi aussi, j'ai vécu ce problème.

Récemment, les musées canadiens se sont rendu compte de certains problèmes touchant les autochtones et les musées. L'augmentation des articles et des exposés sur les questions autochtones aux conférences annuelles de l'Association des musées prouve bien l'intérêt accru pour ces sujets. L'AMC vient de commencer des discussions officielles avec les collectivités autochtones par l'entremise du Comité mixte de l'AMC et de l'APN sur les questions autochtones. Les groupes amérindiens, inuit et métis se sont intéressés aux musées à cause de la façon dont les musées non autochtones ont décrit nos peuples. Au cours

[Text]

been portrayed in non-native museum exhibits. The move in recent years towards native self-government has made it imperative that we, as native people, gain control of our own resources, including the cultural material presented in museums.

As national institutions, the National Museums of Canada have a responsibility to recognize the current trend in thinking and to take progressive steps in ensuring that the concerns of First Peoples are addressed in their own programs and in any legislation that affects the restructuring of the National Museums of Canada.

• 1015

Flora MacDonald, in her "Message from the Minister", in the introduction to "Challenges and Choices, the Federal policy and program proposals for Canadian Museums" states:

Museums have fundamental importance for Canadian Society. Serving the collective memory of the nation, they are symbols of national identity and pride, centres of creativity and learning. . .

Museums are important to Indian communities and First Nations for precisely these same reasons. Because museums are symbols of national identity, it is imperative to native people that we influence those museums or parts of museums that symbolize our identity.

Native communities are beginning to develop their own museums. Although non-native museums receive some financial support from First Nations, Indian bands and tribal governments, at this point in time native communities do not have the resources to be the sole supporters of museum initiatives. We are frustrated by a lack of funding for start-up, for operations, for training and for recruitment of native people into the museum field. We are competing with long-established institutions for funding as well as ownership over our own cultural materials.

(The white men) say that the Indians know nothing and own nothing, yet their power and wealth has come from our belongings.

This is a direct quote from a petition to Sir Wilfred Laurier by the Council of Shuswap Chiefs in 1910, along with the Thompson and Okanagan nations, but the principle still holds true today. Native material culture is the oldest in Canada, and its importance to museums cannot be denied. The touring public is looking for native material in museums, and many of our largest cultural institutions display native material at their entrances to draw visitors to their doors. For over hundred years Canadian museums have benefited from native material culture. Museum departments of ethnology are staffed with non-native people who have built careers on the collection and interpretation of native material. The

[Translation]

des dernières années, on a commencé à envisager la possibilité d'un gouvernement autochtone. Il est par conséquent crucial que nous puissions contrôler nos propres ressources, notamment le matériel culturel présenté dans les musées.

En tant qu'institution nationale, les musées nationaux du Canada ont la responsabilité de reconnaître la tendance actuelle et de prendre des mesures pour veiller à ce que les intérêts des Premières nations soient respectés dans leurs programmes et dans toute loi qui touchent la restructuration des musées nationaux du Canada.

Flora MacDonald, dans son «Message de la ministre», dans l'introduction de «Des Enjeux et des choix, projet d'une politique et de programmes fédéraux intéressant les musées», déclare:

Les musées revêtent une importance capitale pour la société canadienne: Symboles de l'identité et de la fierté nationales, centres de créativité et d'apprentissage, ils servent la mémoire collective.

C'est précisément pour ces mêmes raisons que les musées sont importants pour les collectivités indiennes et les Premières nations. Comme ils sont le symbole de l'identité nationale, il est impérieux pour les autochtones que nous insistions sur les aspects des musées qui symbolisent notre identité.

Les collectivités autochtones commencent à se doter de leurs propres musées. Bien que les musées non autochtones bénéficient d'une aide financière des Premières nations, des bandes indiennes et des gouvernements de tribus, pour l'instant les collectivités autochtones n'ont pas les ressources suffisantes pour assumer à elles seules ces initiatives. Nous sommes frustrés de ne pas avoir assez d'argent pour monter et exploiter des musées et former ou recruter des autochtones dans ce secteur. Nous nous trouvons en concurrence avec des institutions existantes de longue date pour l'obtention de crédits et la propriété de nos propres ressources culturelles.

[Les hommes blancs] disent que les Indiens ne savent rien et ne possèdent rien, et pourtant ils ont tiré tout leur pouvoir et toutes leurs richesses de ce qui nous appartenait.

Ceci est une citation d'une pétition adressée à Sir Wilfrid Laurier par le conseil des chefs de Shuswap en 1910, avec l'appui des nations de Thompson et d'Okanagan, mais rien n'a changé sur le principe aujourd'hui. La culture autochtone est la plus vieille du Canada, et l'on ne saurait nier son importance pour les musées. Les touristes sont à la recherche de témoignages autochtones dans les musées, et nombre de nos grandes institutions culturelles exposent des objets autochtones à l'entrée de leurs établissements pour attirer les visiteurs. Pendant plus de cent ans, les musées canadiens ont profité des objets de la culture autochtone. Les départements d'ethnologie des musées emploient des non autochtones qui ont construit leur

[Texte]

material has, in many cases, been removed from aboriginal territories by professional archeologists who have built careers on the excavation and interpretation of native material to non-native students and the general public.

It is time that the contribution of native culture to the Canadian museum establishment be acknowledged and that steps be taken to direct some of the benefits derived from museums towards native communities. The National Museum of Canada must become directly involved in the building process which will see to greater native involvement in the museum profession.

To this end the Secwepemc Cultural Education Society recommends that Bill C-12, An Act respecting museums, include specific references—and we underline “specific references”—that recognize and support the aspirations of Canada’s First Nations and Indian bands with respect to native collections held in national institutions.

These aspirations include, but are not limited to, the following, nor are they meant to undermine our aboriginal rights in any way, but to enhance them and to move forward.

1. That our national museums support the commitment of federal funding to assist the establishment of native-owned and operated museums in native communities across Canada.
2. That our national museums recognize the right of native people to own their own cultural material and the right to have this material repatriated to their communities.
3. That our national museums set up a program to recruit and train native people to care for and interpret native cultural material and national institutions. Members of our cultural minorities in Canada should also be recruited and trained to care for and interpret their own cultural materials in our national museums.

Ms Linda Jules (Museums Co-ordinator, Secwepemc Cultural Education Society): I would be willing to entertain any questions you might have.

Mrs. Finestone: Linda, I can appreciate the desire of your colleague, because he describes you as a woman for all seasons. We will be prepared, I hope, to get some helpful directions from you.

I saw the most incredible collection of books in Iqaluit, done by a native collective in Salishan language as well as four other dialects of the north. I would hope that is the beginning step toward an answer which I feel comes right from your soul.

• 1020

I can tell you that you certainly hit a very sensitive chord, and I am sure I speak for everybody around this

[Traduction]

carrière sur le recueil et l'interprétation d'objets autochtones. Bien souvent, ces objets ont été emportés des territoires des autochtones par des archéologues professionnels, qui ont construit toute leur carrière sur l'excavation et l'interprétation des témoignages du passé des autochtones à l'intention d'étudiants non autochtones et du grand public.

Il est temps que l'on reconnaisse la contribution de la culture autochtone dans les musées canadiens et que l'on prenne des mesures pour faire profiter les collectivités autochtones d'une partie des retombées positives des musées. Il faut que le Musée national du Canada contribue activement à intégrer plus largement les autochtones à la muséologie.

C'est pourquoi la *Secwepemc Cultural Education Society* recommande que le projet de loi C-12, concernant les musées, comporte des mentions précises—nous insistons bien «mentions précises»—reconnaisant et appuyant les aspirations des Premières nations du Canada et des bandes indiennes à l'égard des collections d'objets autochtones détenus par les institutions nationales.

Ces aspirations incluent, entre autres, les suivantes, et ne doivent en aucune façon limiter nos droits autochtones, mais au contraire les renforcer et les faire progresser.

1. Que nos musées nationaux appuient l'initiative fédérale de financement en vue de contribuer à la création de musées appartenant aux autochtones et exploités par les autochtones dans les collectivités autochtones du Canada.
2. Que nos musées nationaux reconnaissent le droit des peuples autochtones à leurs biens culturels et leur droit de rapatrier ces biens au sein de leurs collectivités.
3. Que nos musées nationaux élaborent un programme de recrutement et de formation d'autochtones chargés de protéger et d'interpréter les biens culturels autochtones au sein des institutions nationales. Il faudrait aussi recruter des représentants de nos minorités culturelles au Canada et les former à la protection et à l'interprétation de leurs propres biens culturels au sein de nos musées nationaux.

Mme Linda Jules (Coordonnatrice des musées, Secwepemc Cultural Education Society): Je suis prête à répondre à vos questions.

Mme Finestone: Linda, je comprends le souhait de votre collègue, puisqu'il vous a décrit comme une femme universelle. J'espère que vous allez pouvoir nous suggérer des orientations utiles.

J'ai vu à *Iqaluit* une incroyable collection d'ouvrages réalisés par un collectif d'autochtones en langue *Salishan* et dans quatre autres dialectes du Nord. J'espère que c'est la première étape d'une réponse qui vient du fond de votre cœur, j'en suis certaine.

Sachez en tout cas que vous avez touché une corde très sensible, et en disant cela je suis sûre que je représente

[Text]

table. I understand the deep concerns you are expressing. It is not the first time we have heard them. We heard them during the course of the revisions to the Indian Act, the First Peoples act. I would like to see how some of your concerns might well be met; that some of your concerns that are newly arising on the national consciousness scene be sensitively responded to.

I must say that I am most pleased to note that you are in joint working committees with the CMA, and I would hope with the Department of Communications. That is where I would like to see this at the moment. I am not quite sure where we can go from here. Certainly your museum, which we had an opportunity to talk about just for a few brief seconds before this meeting, should find some reasonable, stable financial mechanism through the Museum Assistance Program or some other aspect of the Department of Communications' budget and funding department. I am not quite sure where; and I would be pleased to know if you have been in consultation with the DOC. I agree with you that there is nothing more aggravating than having to fill out every six months new kinds of job grant requests that seem to be patchwork and band-aid solutions that do not meet the fundamental needs of garnering and displaying the expression of cultural growth and development that has been an important contributing factor to Canada.

You felt that you would like to see in the legislation some reflection of the role and place of the *autochtone*, the aboriginal people of Canada. Your second concern is in the area of employment equity: the role and place in terms of training and presence in development, training, and choice of displays. I am certain you did not mean that the museums across Canada should not enjoy and delight in the visual impact of the expression of your cultural development which has enriched all Canadians. I am sure you do not want it to be repatriated out of all our museums; and if you do, I do not agree with you at all.

However, let us look at the first aspect of your concern; that you recommend that Bill C-12 reflect and respect native presence.

There is something that came to me as you were talking. I do not know what this would do to the bill, and I would have to think about it, but I wondered if you have looked at the declaration of this bill under clause 3. I wonder if my colleague, the parliamentary secretary, would look at it at the same time. It states:

3. It is hereby declared that the heritage of Canada is an important part of the world heritage and must be preserved for present and future generations and that each museum established by this act

[Translation]

tous mes collègues autour de cette table. Je comprends les profondes préoccupations que vous exprimez. Ce n'est pas la première fois que nous les entendons. Nous les avons entendues lors des révisions de la Loi sur les Indiens, de la Loi sur les Premiers peuples. J'aimerais savoir comment on pourrait répondre à certaines de vos préoccupations; comment on peut agir utilement face aux préoccupations qui découlent de l'émergence de la conscience nationale.

Je constate avec plaisir que vous participez à des comités mixtes de travail avec l'AMC et je souhaiterais qu'il en soit de même avec le ministère des Communications. C'est ce que j'aimerais voir pour l'instant, et je ne sais pas trop ce que nous pouvons faire à partir de là. Il est certain que votre musée, dont nous avons discuté brièvement juste avant cette réunion, devrait pouvoir trouver un mécanisme stable et raisonnable de financement par le biais du Programme d'appui aux musées ou d'un autre poste du budget du ministère des Communications. Je ne sais pas trop, et j'aimerais savoir si vous avez consulté à ce sujet le ministère. Vous avez raison de dire qu'il n'y a rien de plus exaspérant que de devoir remplir tous les six mois de nouvelles demandes de subventions d'emplois qui ont l'air de pures improvisations et de pures replâtrages sans rapport avec la nécessité fondamentale de mettre en valeur l'expression d'une croissance et d'un développement culturel qui ont contribué de façon fondamentale à la création du Canada.

Vous souhaiteriez que le projet de loi reconnaisse le rôle et la place des autochtones, des peuples autochtones du Canada. Votre deuxième préoccupation concerne l'équité d'emploi: le rôle et la place en matière de formation et de participation au développement, à la formation et au choix des expositions. Je suis sûre que vous n'avez pas voulu dire que les musées du Canada ne devraient pas jouir de l'impact visuel des manifestations de votre développement culturel qui a considérablement enrichi tous les Canadiens. Je suis sûre que vous ne souhaitez pas que tous ces objets soient retirés des musées pour être rapatriés à leur lieu d'origine; et si c'est le cas, je ne suis pas du tout d'accord.

Commençons toutefois par le premier aspect de vos préoccupations, à savoir que le projet de loi C-12 reflète et respecte la présence des autochtones.

En vous écoutant, j'ai pensé à quelque chose. Je ne sais pas ce que cela ajouterait au projet de loi, et il faudrait y réfléchir, mais je me demandais si vous aviez regardé de près la déclaration de l'article 3. J'aimerais que mon collègue, le secrétaire parlementaire, y jette un coup d'oeil de son côté. En voici le texte:

3. Il est déclaré que le patrimoine du Canada constitue une part importante du patrimoine mondial et doit à ce titre être préservé au profit des générations présentes et futures, et que chaque musée constitué par la présente Loi:

[Texte]

(a) plays an essential role, individually and together with other museums and like institutions, in preserving and promoting the heritages of Canada.

What if we were to pluralize the word "heritage", which would indicate that we are founded and have a history that is developed both through the aboriginals who were here, the French who came, and the English who came, and now we have added to that the multicultural and multilingual presence that is very large and important in Canada. So if we put "heritages of Canada", would that answer your concern and include everybody in Canada? Would that be an answer you would be comfortable with?

• 1025

Chief Ignace: There is some ground for movement there, definitely, if we can move in that direction. Maybe I will present to the committee what our thoughts and feelings are on the Royal Proclamation to the British North America Act, and the Constitution we have today, which recognizes aboriginal peoples and our rights.

What needs to be done with what is in the Constitution is that it must not just stay up in the sky. It must come down to the people. And the route I see it taking to come down to the people and to be effective is via legislation. I understand there is a legal opinion out there that says there can be specific references to specific peoples within the country, without having to be deemed prejudiced or whatever the case may be.

So what we were looking at in our review of the legislation is... in the declarations in paragraph 3.(a), where you have:

(a) plays an essential role, individually and together with other museums and like institutions

—add "including aboriginal institutions". Then:

in preserving and promoting the heritage of Canada

—"and aboriginal peoples"—

throughout Canada and abroad and in contributing to the collective memory and sense of identity of all Canadians

That is a thought we had.

Moving on to page 4 and the issue of sub-museums, we have:

(2) The Canadian Museum of Civilization shall include the Canadian War Museum

—and later on I would like to deal with native veterans— here we would like to add "and such other sub-museums and aboriginal museums".

[Traduction]

(a) joue un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion... du patrimoine canadien...

Que penseriez-vous de mettre au pluriel ce mot «patrimoine», de façon à montrer que toute notre histoire s'est construite à partir à la fois des autochtones qui étaient là, des Français qui sont arrivés et des Anglais qui sont arrivés, et que nous avons ajouté à cela maintenant toute la présence multiculturelle et multilingue dont nous voyons les manifestations à travers tout le Canada. Si nous écrivions «les patrimoines du Canada», est-ce que cela vous satisferait et est-ce que cela incluerait tout le monde au Canada. Seriez-vous d'accord avec une telle solution?

Le chef Ignace: Il y a certainement quelque chose là si nous pouvons progresser dans cette direction. Peut-être pourrais-je soumettre au Comité nos réflexions sur la proclamation royale de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, et sur la Constitution que nous avons aujourd'hui, qui reconnaît les peuples autochtones et nos droits.

Ce qu'il faut, c'est passer des nobles idéaux éthérés de la Constitution à quelque chose de concret. Et le moyen de réaliser quelque chose de concret et d'efficace qui touche directement les gens, c'est l'action législative. Si je ne me trompe, il existe un avis juridique selon lequel on peut mentionner spécifiquement des peuples particuliers du pays sans que cela puisse entraîner une forme quelconque de préjudice.

Par conséquent, ce que nous envisageons pour ce projet de loi, c'est... pour la déclaration au paragraphe 3(a), où l'on a:

a) jouer un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues...

... ajouter «y compris des institutions autochtones». Ensuite:

dans la conservation et la promotion, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, du patrimoine canadien...

... «et des peuples autochtones du Canada»...

de même que dans la constitution de la mémoire collective de tous les Canadiens et dans l'affirmation de l'identité canadienne.

C'est à ce genre de chose que nous pensons.

Si nous passons maintenant à la page 4 et à la question des musées annexes, nous avons:

(2) Le Musée canadien des civilisations comprend le Musée canadien de la guerre

—j'aimerais revenir tout à l'heure sur la question des anciens combattants autochtones—... nous souhaiterions ajouter ici: «et d'autres musées annexes et musées autochtones».

[Text]

Mrs. Finestone: You do not see yourself as an associate museum, as has been suggested to replace the term "sub-museum"?

Chief Ignace: We are afraid that unless there is specific reference, the vagaries of the wording will be such that—

Mrs. Finestone: I know you have formed a museum and you are concerned about the financing of that museum and the education and training of staff for that museum. What is the name of the museum please?

Ms Jules: Shuswapi Museum.

Mrs. Finestone: Where is it?

Ms Jules: In Kamloops, British Columbia.

Mrs. Finestone: Did I not see another museum in Iqaluit this summer? I believe there is a very interesting native museum there.

Chief Ignace: Yes.

Mrs. Finestone: And I believe either Rankin Inlet or Baker Lake has a museum. Are there not a series of native museums?

Ms Jules: There are about 25 Indian and Inuit owned and operated museums across Canada.

Mrs. Finestone: This is a specific museum. Are you suggesting you want a coalition of these museums you want to call Inuit or Indian. . . I do not know what you want to do. You are not going to mention 25 museums in this bill. This is a global bill. It relates specifically to seven museums at this moment; four major, with three associate museums. Perhaps it has to be included in a museum policy, which is to be forthcoming. But this particular bill is a devolution of an existing association of four museums, which we are now going to give back their proper individual autonomy. I think what you are saying is going to be extraordinarily helpful to us when we look at the national museums policy, but I do not know that it fits directly into the concern. I see your concern in terms of the general overall thrust under clause 3, but I certainly do not see it in Part I and the establishment of the individual museum mandates.

• 1030

Ms Jules: We feel that the contribution that native material has made to the national collection is so great that native museums should be elevated to that status. What is happening right now in the national museum policy is very important to us, although we have not had the opportunity to look at the policy or know what is in it yet, but we understand that native museums will have some sort of priority in there. We do not want to separate our native museums from the national museums to that extent. We would like to—

[Translation]

Mme Finestone: Vous ne vous considérez pas comme un musée annexe?

Le chef Ignace: Nous craignons que, en l'absence d'une mention bien précise, le texte soit tel que. . .

Mme Finestone: Je sais que vous avez constitué un musée et que vous vous préoccupez de son financement et de la formation de son personnel. Comment s'appelle-t-il?

Mme Jules: Le musée Shuswapi.

Mme Finestone: Où se trouve-t-il?

Mme Jules: À Kamloops, en Colombie-Britannique.

Mme Finestone: Est-ce que je n'ai pas vu un autre musée à Iqaluit cet été? Je crois qu'il y a un musée très intéressant là-bas.

Le chef Ignace: Oui.

Mme Finestone: Et je crois qu'il y en a un aussi à Rankin Inlet ou à Baker Lake. Est-ce qu'il n'y a pas toute une série de musées autochtones?

Mme Jules: Il existe environ 25 musées qui sont exploités et possédés par des Indiens et des Inuit au Canada.

Mme Finestone: Il s'agit d'un musée bien précis. Voulez-vous dire que vous souhaiteriez une coalition de ces musées, qui s'appelleraient les musées inuit ou indiens. . . je ne vois pas où vous voulez en venir. Vous n'allez pas mentionner 25 musées dans ce projet de loi. Il s'agit d'un projet de loi global. Il porte spécifiquement sur sept musées pour l'instant: quatre grands et trois musées annexes. Il va peut-être devoir être inclus dans une politique générale des musées qui sera bientôt énoncée. Mais ce projet de loi particulier sanctionne l'éclatement d'une association de quatre musées, qui vont maintenant récupérer chacun leur autonomie. Ce que vous nous dites va nous être extraordinairement utile quand nous discuterons de la politique nationale des musées, mais je ne vois pas le rapport avec le sujet qui nous préoccupe maintenant. Je comprends votre préoccupation du point de vue de l'intention générale prévue à l'article 3, mais je ne pense pas qu'elle ait sa place dans la Partie I, qui concerne l'établissement des mandats de chacun de ces musées.

Mme Jules: Nous estimons que l'apport autochtone à la collection nationale est si grand qu'on devrait accorder ce statut aux musées autochtones. L'établissement de la politique des musées nationaux à l'heure actuelle revêt beaucoup d'importance à nos yeux même si nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner la politique en question ou de prendre connaissance de sa teneur. Par contre, nous croyons savoir qu'on accordera une certaine priorité aux musées autochtones. Nous ne voulons pas qu'ils soient à ce point distincts des musées nationaux. Nous souhaiterions. . .

[Texte]

Mrs. Finestone: Excuse me for one minute, Linda. This bill deals with four federally mandated museums that have fallen under federal jurisdiction. Are the 25 museums to which you are referring part of Indian reserves, which would be federal, or are they part of provincial government responsibilities or municipal responsibilities? Could you clarify that for us, please.

Chief Ignace: Native peoples are a federal responsibility. We are not a provincial responsibility.

Mrs. Finestone: Who owns the museums, please?

Chief Ignace: Most of them are owned by the bands, and the bands in the Indian Act are directly the responsibility of the federal government. When we use the term "aboriginal museums", we are not saying Shuswap, we are not saying—

Mrs. Finestone: I realize that.

Chief Ignace: We are using global terminology that will encompass all native peoples of Canada.

Mr. Brewin: You introduce an important area for our consideration. At this stage in the development of the bill it is pretty tough to try to deal with all of the policy points that you want to try to achieve. It is important that you take the opportunity to make these points, but I think we must try to work immediately at what is possible within the context of this bill. Whatever we do or do not manage to achieve in the next ten minutes, I hope you will feel free to submit any further specific suggestions you have for amendments to us in the next few days, if necessary. If they get lost in the shuffle in the next few minutes, I hope you will feel free to do that.

In your brief you do raise a number of specific points that relate to the national museums that are covered by this bill. One is that those museums be asked to try to assist in the establishment of native owned and operated museums in native communities, and the operative word there is "assist". I take it that if we could find a way of adding a mandate to this bill, a direction to the national museums to undertake programs to assist in the establishment of native owned and operated museums in native communities across Canada, you would like us to do that.

Ms Jules: That is right, and there is already reference to that twice in the bill in subclauses 7.(2) and paragraph 9.(1)(1). Subclause 7.(2) reads:

The Canadian Museum of Civilization shall include the Canadian War Museum and such other sub-

[Traduction]

Mme Finestone: Excusez-moi un instant, Linda. Le projet de loi à l'étude porte sur quatre musées fédéraux, qui relèvent de la compétence du gouvernement fédéral. Les 25 musées dont vous parlez sont-ils situés sur des réserves indiennes, auquel cas ils relèveraient du gouvernement fédéral ou tombent-ils sous la tutelle des autorités provinciales ou municipales? Pourriez-vous nous donner des précisions à cet égard, s'il vous plait.

Le chef Ignace: Les autochtones relèvent du gouvernement fédéral et non des gouvernements provinciaux.

Mme Finestone: Qui est propriétaire des musées, je vous prie?

Le chef Ignace: La plupart d'entre eux appartiennent aux bandes, et les bandes elles-mêmes relèvent directement de la responsabilité du gouvernement fédéral au terme de la Loi sur les indiens. Lorsque nous parlons de «musée autochtone», nous ne parlons pas nécessairement de la tribu Shuswap. . .

Mme Finestone: Je le sais.

Le chef Ignace: Nous utilisons un terme général qui englobe tous les peuples autochtones du Canada.

M. Brewin: Vous avez porté à notre attention une question très importante. À ce stade du projet de loi, il est passablement difficile d'aborder toutes les grandes questions de principe qui vous intéressent. Certes, il est bon que vous saisissiez l'occasion de faire valoir ces idées, mais j'estime que nous devons tenter de déterminer ce qu'il est possible d'accomplir immédiatement dans ce projet de loi. Indépendamment de ce que nous réussirons à accomplir dans les dix prochaines minutes, j'espère que vous n'hésitez pas à nous soumettre d'autres propositions d'amendement précises dans les jours à venir, au besoin. Sentez-vous bien libre de communiquer avec nous si les échanges des prochaines minutes ne vous permettent pas de les énoncer.

Dans votre mémoire, vous soulevez un certain nombre de points précis portant sur les musées nationaux visés par le projet de loi. Vous voudriez que l'on demande à ces musées d'appuyer l'implantation dans les collectivités autochtones de musées qui seraient à la fois la propriété et la responsabilité des autochtones. Le terme clé ici est le terme «appuyer». J'imagine que si nous pouvions trouver un moyen d'élargir le mandat des établissements muséologiques prévu dans le projet de loi, si nous pouvions inciter les musées nationaux à mettre sur pied des programmes visant à aider les collectivités autochtones du Canada à créer et à diriger leur propre musée, vous seriez satisfait.

Mme Jules: C'est exact. D'ailleurs, on mentionne à deux reprises une telle possibilité dans le projet de loi, soit au paragraphe 7.(2) et à l'alinéa 9.(1)(1). Le paragraphe 7.(2) se lit comme suit:

Le Musée canadien des Civilisations comprend le Musée canadien de la guerre et tout autre musée

[Text]

museums as the Board of the Canadian Museum of Civilization may, by bylaw, establish. . .

Paragraph 9.(1)(l) states:

develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

We would like to have a specific reference made there to aboriginal museums.

Mr. Brewin: Do you really want those museums to be under the control and direction of the national museums, or do you want to have the native peoples control and direct them themselves?

Ms Jules: There are already a couple of examples of native museums that have a working relationship with the National Museum of Civilization, the Umista Cultural Centre at Alert Bay, and the Kwatiutl Museum at Cape Mudge. They run their own operations with funding from the national museums, I believe. We would like to see that type of program expanded to include other native museums.

Mr. Brewin: My own thought is that you should be cautious about being actually a branch of a national museum but rather enter into contractual relations to achieve the object of native owned and operated museums.

Ms Jules: I believe that is what exhibition centres are.

• 1035

Mr. Brewin: Let me test another point. You raise what is a critically important point, of looking at ways of returning to native people the artifacts and other things that were taken from them. I guess I differ a little from my Liberal colleague in seeing quite the horror of taking those from national museums. I think they ought to be seen as the property of the native peoples. There ought to be a way of assisting so that not only the native people learn from that but also other Canadians. I take your point at this stage to be that you want to encourage the national museums to recognize this right and to set up programs to achieve that. Do I have that right?

Ms Jules: That is right.

Chief Ignace: In paragraph 9.(c) they have the right to "sell, exchange, give away". Why not include "repatriate where appropriate to indigenous peoples, destroy or otherwise"?

Mr. Brewin: I think you are into legal drafting. I must say I am not excited about the specific amendments that you propose. It strikes me that a better way of achieving what you want would be have a separate section to the act

[Translation]

annexe institué par règlement administratif de son conseil. . .

L'alinéa 9.(1)(l) dit:

Mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;"

Nous voudrions que l'on mentionne précisément les musées autochtones à cet endroit.

M. Brewin: Voulez-vous vraiment que ces musées soient placés sous la tutelle des musées nationaux ou qu'ils soient dirigés ou administrés par les autochtones eux-mêmes.

Mme Jules: Il existe déjà deux musées autochtones qui travaillent en collaboration avec le Musée canadien des civilisations, le Centre culturel Umista à Alert Bay et le Musée Kwatiutl à Cape Mudge. D'après ce que je sais, ces musées gèrent leurs activités grâce à des fonds fournis par les musées nationaux. Nous voudrions que ce genre de programme englobe d'autres musées autochtones.

M. Brewin: Personnellement, j'estime que vous devriez éviter de devenir des succursales d'un musée national. Vous devriez plutôt passer des contrats avec ces établissements pour réaliser votre objectif d'avoir des musées autochtones qui vous appartiennent vraiment.

Mme Jules: Je pense que c'est le cas des centres d'exposition.

M. Brewin: Permettez-moi d'aborder un autre point. Vous soulevez une question d'une importance cruciale. Vous réclamez que l'on mette en place un mécanisme visant à rendre aux peuples autochtones les artefacts et autres objets dont ils ont été dépouillés. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec ma collègue libérale, en ce sens que j'estime qu'il serait répréhensible de retirer ces objets aux musées nationaux. Évidemment, il faudrait que la propriété des peuples autochtones soit bien établie. Il devrait y avoir moyen de faire en sorte que non seulement les peuples autochtones, mais aussi tous les autres Canadiens puissent tirer des enseignements de ces objets. Si j'ai bien compris, vous voudriez inciter les musées nationaux à reconnaître votre droit de posséder des musées autochtones et à établir des programmes qui vous permettraient d'y arriver. Est-ce juste?

Mme Jules: C'est juste.

Le chef Ignace: À l'alinéa 9.(c) il est dit que le Musée canadien des civilisations peut se départir, notamment par «vente, échange ou don» d'éléments de matériel de musée provenant de sa collection. Pourquoi ne pas inclure «remise aux peuples autochtones, le cas échéant, destruction, etc»?

M. Brewin: Vous vous lancez dans la rédaction juridique. En toute franchise, vos propositions d'amendement ne m'enthousiasment guère. Pour obtenir ce que vous voulez, il me semble qu'il serait préférable

[Texte]

which specifically calls on the national museums to do the three things that you set out in your brief.

Ms Jules: That would be excellent.

Chief Ignace: It would be excellent if we could do that.

Mr. Brewin: I do not know whether at this late date in the drafting of the bill we can come up with something that would suit, but we can try. If we do not succeed I hope you will take this up with the boards of the trustees of these museums so there is an effort to establish these programs. If you do not succeed at that you will come back to the committee and—

Ms Jules: That was also a concern of ours, considering the discussion that went on this morning about having qualified people at the board level. Perhaps there could be some provision that native people could be represented on these boards.

Mr. Brewin: I will just scribble out a little draft and hopefully we will be able to achieve something. Thank you, Madam Chairman.

Ms Jules: I think that is a very important point to get across.

Mr. Edwards: On the point that Mr. Brewin has been dealing with, I would draw the witnesses' attention to subclause 6.(1) on page 3 of the bill, subparagraphs (d), (f), (h), (i), and (j), which all provide for the kind of support and interrelationship between the four federal museums and museums such as your own.

I would like to deal very briefly with the three points at the bottom of the second page of your brief. As you may know, the minister and the department are engaged at the moment in a revision of museum policy. That will undoubtedly be dealt with by the standing committee once it is released, and I can give you my personal commitment to do what I can to see that native issues and your concerns, which are key policy issues, are dealt with in that museums policy review. That of course impacts on funding and so on, which is part of your point number 1.

Secondly, there is the issue of owning one's own cultural material and the repatriation thereof. That is a sensitive issue on both sides, and it is a very fundamental issue. I am sure you are aware that some steps have been taken. I am sure you are also aware that there is a lot of discussion going on at this time. There has already been some repatriation of some native materials by the National Museums of Canada, probably not enough, but at least some has been done. I will take note of that and make sure that we have not ignored your point.

Finally your point number 3, which is the fundamental issue of having native people trained and employed by national museums to display native materials. I think it is

[Traduction]

que dans un article distinct de la Loi, on invite expressément les musées nationaux à faire les trois choses que vous réclamez dans votre mémoire.

Mme Jules: Ce serait excellent.

Le chef Ignace: Si nous pouvions faire cela, ce serait excellent.

M. Brewin: J'ignore si à cette étape tardive du projet de loi, nous pouvons proposer un libellé approprié, mais nous pouvons essayer. Si nous ne réussissons pas, j'espère que vous porterez votre cause devant les conseils d'administration de ces musées afin de les convaincre de la nécessité d'établir de tels programmes. En cas d'échec, vous pouvez revenir devant le Comité et...

Mme Jules: C'est également un autre sujet de préoccupation. Comme nous l'avons dit ce matin, nous voudrions que les conseils d'administration soient composés de personnes compétentes. Peut-être pourrions-nous ajouter une disposition prévoyant une représentation des peuples autochtones à ces conseils d'administration.

M. Brewin: Je vais griffonner un brouillon et j'espère que nous pourrions obtenir des résultats. Merci, madame la présidente.

Mme Jules: Je pense que c'est un point très important.

M. Edwards: À propos de l'intervention de M. Brewin, j'attire l'attention du témoin sur l'article 6.(1) à la page 3 du projet de loi, et plus particulièrement sur les alinéas (d), (f), (h), (i) et (j), qui prévoient tous le genre d'appui et d'interrelation entre les quatre musées fédéraux et des musées comme les vôtres.

Je voudrais aborder très brièvement les trois points énoncés au bas de la deuxième page de votre mémoire. Comme vous le savez, le ministre et ses fonctionnaires révisent actuellement la politique des musées. Une fois cette politique rendue publique, le comité permanent ne manquera pas de l'étudier, et je puis vous donner personnellement l'assurance que je verrai à ce qu'on tienne compte des questions autochtones et de vos préoccupations dans cette refonte. Évidemment, cet exercice aura des conséquences sur le financement et d'autres aspects que vous abordez au point numéro 1.

Deuxièmement, il y a la question de la propriété et du rapatriement des objets culturels autochtones. Il s'agit d'une question délicate pour les deux partis intéressés, et j'estime qu'elle est fondamentale. Vous savez sans doute que l'on a déjà pris certaines mesures à cet égard. Je suis sûr que vous savez également qu'il y a énormément de discussions à ce sujet en ce moment. Les musées nationaux du Canada ont déjà rendu aux autochtones du matériel de musée, sans doute pas assez, mais au moins c'est un premier pas. Je vais prendre note de vos revendications à cet égard et je ferai en sorte qu'on en tienne compte.

J'en viens enfin à votre troisième point, qui porte sur la nécessité de former et d'employer des autochtones dans les musées nationaux afin de présenter le matériel

[Text]

a very important point. I agree with you that the national museums should help in not only employing native people in our national museums here in Ottawa but also in training native people so that they can go to museums such as your own with professional expertise. They can help you do what you are already doing.

• 1040

Again I will give you my commitment to bring that to the attention of the minister and of the people who are going to be running these museums and to make sure they do not lose sight of it. I thank you very much for your presentation.

The Chairman: Thank you very much. We have all appreciated your appearing before us today.

Chief Ignace: Just as a token of our appreciation, we would like to give Madam Chairman a pin of our Secwepemc Society.

The Chairman: This meeting stands adjourned.

[Translation]

autochtone. Cela me paraît très important. Je suis d'accord avec vous: Les musées nationaux devraient non seulement embaucher du personnel autochtone dans ses établissements ici à Ottawa, mais aussi former des autochtones pour qu'ils puissent faire bénéficier de leurs compétences professionnelles des musées comme les vôtres. Ces experts peuvent vous aider à mener à bien vos activités actuelles.

Encore une fois, je m'engage à porter vos revendications à l'attention du ministre et des dirigeants des musées en question et à faire en sorte qu'ils ne perdent pas de vue. Je vous remercie beaucoup de votre exposé.

La présidente: Merci beaucoup. Nous vous sommes tous reconnaissants d'avoir comparu devant nous aujourd'hui.

Le chef Ignace: En remerciements, nous voudrions offrir à la présidente une broche de la société *Secwepemc*.

La présidente: La séance est levée.



[Text]
 a very important point. I agree with you that the national museums should help in not only employing native people in our national museums here in Ottawa but also in training native people so that they can go to museums such as your own with professional expertise. They can help you do what you are already doing.

[Text]
 associations. C'est un point très important. Je suis d'accord avec vous que les musées nationaux devraient aider à employer des personnes autochtones dans nos musées nationaux à Ottawa, mais aussi à former des personnes autochtones afin qu'elles puissent aller dans des musées comme le vôtre avec une expertise professionnelle. Elles peuvent vous aider à faire ce que vous faites déjà.

Again, I will give you the assurance of being that in the attention of the members and of the people who are going to be running these museums will do what they can and how often do it. I thank you very much for your presentation.

Encore une fois, je vous assure que dans l'attention des membres et de la population qui va gérer ces musées, on fera ce qu'on peut et on le fera souvent. Je vous remercie beaucoup pour votre présentation.

The Chairman: Thank you very much. We will go back to the question of the... I thank you very much for your presentation.

Le président: Merci beaucoup. Nous allons revenir à la question de... Je vous remercie beaucoup pour votre présentation.

The Chairman: The meeting is adjourned.

Le président: La séance est levée.

WITNESSES

TÉMOINS

- From the Canadian Museums Association:*
 Jean Trudel, President;
 Morris Flewwelling, Vice-President;
 John McAvity, Executive Director.
- From the Secwepemc Cultural Education Society:*
 Chief Ron Ignace, President;
 Linda Jules, Museums Coordinator.

- De l'Association canadienne des musées :*
 Jean Trudel, président;
 Morris Flewwelling, vice-président;
 John McAvity, directeur exécutif.
- De «Secwepemc Cultural Education Society» :*
 Chef Ron Ignace, président;
 Linda Jules, coordinatrice.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Tuesday, October 17, 1989

Chairman: Gilbert Parent

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le mardi 17 octobre 1989

Président: Gilbert Parent

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-12

An Act respecting Museums

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-12

Loi concernant les musées

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

AFTERNOON SITTING

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting Museums, began its 225th sittings in room 371 West Block, the Chairman, Gilbert Parent, presiding.

Members of the Committee present: Ben Akrivian, John Brown, Charles Deltour, Jim Edwards, Sheila Finlayson, Ricardo Lopez and Donald Mills.

In attendance: Franck de la Rivière, Head of the Library of Parliament and Louise Lacombe, Research Officer.

Witnesses from the Canadian Society of Zoologists: Henry B. Hayden, Professor of Biology, Carleton

RENDEZ-VOUS APRÈS-MIDI

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, a tenu sa 225^e séance dans la salle 371 du Bloc Ouest, sous la présidence de Gilbert Parent.

Membres du Comité présents: Ben Akrivian, John Brown, Charles Deltour, Jim Edwards, Sheila Finlayson, Ricardo Lopez et Donald Mills.

Présents: Franck de la Rivière, chef de la Bibliothèque du Parlement et Louise Lacombe, agente de recherche.

Témoins de la Société canadienne de zoologie: Henry B. Hayden, professeur de biologie, Carleton

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-12

Chairman: Gilbert Parent

Members

Ken Atkinson
John Brewin
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Ricardo Lopez
Dennis Mills
Geoff Scott—(8)

(Quorum 5)

W. J. Farrell
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Monday, October 16, 1989:

Dennis Mills replaced Beryl Gaffney.

On Tuesday, October 17, 1989:

Ricardo Lopez replaced Edna Anderson.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-12

Président: Gilbert Parent

Membres

Ken Atkinson
John Brewin
Charles DeBlois
Jim Edwards
Sheila Finestone
Ricardo Lopez
Dennis Mills
Geoff Scott—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
W. J. Farrell

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le lundi 16 octobre 1989 :

Dennis Mills remplace Beryl Gaffney.

Le mardi 17 octobre 1989 :

Ricardo Lopez remplace Edna Anderson.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 17, 1989

(5)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting Museums, met at 11:05 o'clock a.m., this day, in room 371 West Block.

Members of the Committee present: Ken Atkinson, John Brewin, Charles DeBlois, Jim Edwards, Ricardo Lopez and Dennis Mills.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: René Lemieux, Research Officer.

Gilbert Parent announced his appointment as Chairman of the Committee, pursuant to Standing Order 113.

Witnesses: From the City of Hull: Michel Légère, Mayor. *From the Canadian Historical Association:* Jean Claude Robert, President; Blair Neatby, Professor, Carleton University; Pierre Savard, Professor, Ottawa University.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday, June 22, 1989, relating to Bill C-12, An Act respecting Museums (*see Minutes of Proceedings and Evidence, Monday, June 26, 1989, Issue No. 1*).

Michel Légère made an opening statement and answered questions.

Jean Claude Robert and Blair Neatby made opening statements and, with the other witness, answered questions.

At 12:52 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn until 3:30 o'clock p.m., later this day.

AFTERNOON SITTING

(6)

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting Museums, met at 3:25 o'clock p.m. this day, in room 371 West Block, the Chairman, Gilbert Parent, presiding.

Members of the Committee present: Ken Atkinson, John Brewin, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ricardo Lopez and Dennis Mills.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: René Lemieux, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Society of Zoologists: Henry F. Howden, Professor of Biology, Carleton University. *From the Professional Institute of the Public Service of Canada:* Iris Craig, President; Luc Grenier, Negotiator.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday, June 22, 1989, relating to Bill

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 17 OCTOBRE 1989

(5)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 11 h 05, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Ken Atkinson, John Brewin, Charles DeBlois, Jim Edwards, Ricardo Lopez et Dennis Mills.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux, attaché de recherche.

Gilbert Parent annonce qu'il a été nommé président du Comité en application de l'article 113 du Règlement.

Témoins: De la ville de Hull: Michel Légère, maire; *De la Société historique du Canada:* Jean-Claude Robert, président; Blair Neatby, professeur, Université Carleton; Pierre Savard, professeur, Université d'Ottawa.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi C-12, Loi concernant les musées (*voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1*).

Michel Légère fait un exposé et répond aux questions.

Jean-Claude Robert et Blair Neatby font des exposés et, avec l'autre témoin, répondent aux questions.

À 12 h 52, il est convenu,—Que le comité s'ajourne jusqu'à 15 h 30 cet après-midi.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(6)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 15 h 25, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Gilbert Parent (*président*).

Membres du Comité présents: Ken Atkinson, John Brewin, Charles DeBlois, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ricardo Lopez et Dennis Mills.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux, attaché de recherche.

Témoins: De la Société canadienne de zoologie: Henry F. Howden, professeur de biologie, Université Carleton. *De l'Institut professionnel de la Fonction publique:* Iris Craig, présidente; Luc Grenier, négociateur.

Le Comité reprend les travaux prévus à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi

C-12, An Act respecting Museums (see Minutes of Proceedings and Evidence, Monday, June 26, 1989, Issue No. 1).

Henry F. Howden made an opening statement and answered questions.

By unanimous consent, it was agreed,—That the document entitled "International Code of Zoological Nomenclature" be appended to this days issue (note see Appendix "C-12/1").

Iris Craig made an opening statement and, with the other witness, answered questions.

At 4:45 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

W. J. Farrell

Clerk of the Committee

C-12, Loi concernant les musées (voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1).

Henry F. Howden fait un exposé et répond aux questions.

Par consentement unanime, il est convenu,—Que le document intitulé «Code international de nomenclature zoologique», 3^e édition, figure en annexe au compte rendu d'aujourd'hui (voir Appendice «C-12/1»).

Iris Craig fait un exposé et, avec l'autre témoin, répond aux questions.

À 16 h 45, il est convenu,—Que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

W. J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, October 17, 1989

• 1103

The Chairman: We are going to be dealing with Bill C-12, An Act representing museums.

I want to read into the record my letter of confirmation from Mr. Speaker, John Fraser:

Dear Mr. Parent:

Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-12, an Act respecting museums, in replacement of Gus Mitges.

There will be two groups of witnesses today. The first witness will be Mayor Michel Légère *de la ville de Hull*. Following him will be representatives from the Canadian Historical Association: Mr. Jean-Claude Robert, president; Blair Neatby, professor, Carleton University; and Pierre Savard, professor, Ottawa University.

• 1105

As far as the time is concerned, I refer you to the agreement made on Monday, June 26, 1989, where in paragraph 7, on page 1:4, on a motion of Ken Atkinson, it was agreed that during the questioning of witnesses each member would be allotted 10 minutes for the first round and thereafter 5 minutes in a second round. Now, because the presentation is probably going to go a little more than 15 minutes, we are probably not going to get the 10 minutes per party, as it were. So with your permission and your agreement, whatever time is remaining with the two witnesses, or Mayor Légère and the other group of witnesses. . . if we could divide the time equally among the three parties, I believe we would be just about ready to begin. May I have agreement?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Agreed.

Monsieur le maire Légère, permettez-moi de vous accueillir au nom du Comité. Si vous êtes prêt, nous allons écouter ce que vous avez à dire à propos des musées.

M. Ricardo Lopez (député de Châteauguay): Monsieur le président, je voudrais vous faire remarquer qu'un document nous a été présenté dans une seule langue, ce qui est complètement contraire au fonctionnement de tous les comités ainsi qu'à la Loi sur les langues officielles. J'insiste pour que tous les documents soient distribués dans les deux langues officielles.

Le président: Monsieur le député, je vous cite le paragraphe 10, à la page 1 de notre accord:

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 17 octobre 1989

Le président: Nous allons examiner aujourd'hui le projet de loi C-12, Loi concernant les musées.

Je tiens à lire aux fins du Procès-verbal la lettre que j'ai reçue du président de la Chambre, M. John Fraser, confirmant ma nomination:

Mon cher monsieur Parent,

Conformément à l'article 113 du Règlement, cette lettre confirme votre nomination comme président du Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées. Vous remplacez M. Gus Mitges.

Nous recevons deux groupes de témoins aujourd'hui. Le premier est le maire Michel Légère de la ville de Hull. Ensuite nous accueillerons les représentants de la Société historique du Canada, soit MM. Jean-Claude Robert, président; Blair Neatby, professeur, Université Carleton; et Pierre Savard, professeur, Université d'Ottawa.

En ce qui concerne la durée des tours, je vous revoie aux décisions prises le lundi 26 juin, 1989, où on lit au paragraphe 7, à la page 1:4, qu'à la suite d'une motion proposée par Ken Atkinson, il a été convenu que chaque député aurait 10 minutes au premier tour de questions, et cinq minutes lors du deuxième tour. Étant donné que l'exposé va probablement durer un peu plus de 15 minutes, il ne sera probablement pas possible d'accorder 10 minutes à chaque parti. Donc avec votre permission, si vous êtes d'accord, je vous demande de bien vouloir répartir équitablement le temps qui reste après les exposés des deux témoins entre les trois partis. Je pense que nous sommes presque prêts à commencer. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: D'accord.

I would like to welcome you on behalf of the committee, Mayor Légère. If you are ready, we would like to hear your presentation on museums.

Mr. Ricardo Lopez (Châteauguay): Mr. Chairman, I would like to point out that we were given a document in one language only, and this runs completely counter to the rules of operation of all committees and to the Official Languages Act. I insist that all documents be distributed in both official languages.

The Chairman: I would like to quote paragraph 10 on page 1 of our agreement:

[Text]

Sur motion de Charles A. DeBlois, il est convenu que le greffier soit autorisé à distribuer aux membres du Comité dans la langue originale les documents tels que mémoires, lettres et autres qu'il reçoit et à en assurer la traduction dans le meilleur délai.

M. Lopez: C'est quoi, le meilleur délai?

The Chairman: When is the soonest possible?

D'ici deux ou trois jours.

M. Lopez: À ce moment-là, c'est inutile. Si le document doit nous servir pour le travail d'aujourd'hui, c'est complètement ridicule. Je ne comprends pas du tout. . .

The Chairman: He mentions to you that three days is pretty much useless for him. What he has now is. . .

C'est simplement l'information que les témoins nous ont donnée. Il a dit vendredi, et c'est pour cette raison que nous n'avons pas l'information dans les deux langues officielles. Monsieur Edwards.

M. James Stewart Edwards (député de Edmonton-Sud-Ouest et secrétaire parlementaire du ministre des Communications): C'est dommage, mais il est nécessaire que, dans les circonstances, nous nous contentions de la matière dans la langue originale. Par exemple, nous avons les notes pour l'allocution du maire Légère en français, et nous avons les autres notes en anglais. Il est difficile d'obtenir la traduction dans un aussi court délai. J'espère qu'avec l'aide de la traduction simultanée, nous pourrions suivre le témoignage. J'invite mon collègue, M. Lopez, à accepter les exigences du temps.

• 1110

M. Lopez: Monsieur le président, je les accepte avec regret, tout en soulignant l'indignation que j'éprouve devant le manque de respect de ces personnes envers les membres de ce Comité. Elles dérogent aussi au principe des deux langues officielles de ce pays qui doivent être toutes les deux sur un pied d'égalité. Je m'indigne surtout quand comparaisent des organismes publics qui n'ont pas la dignité de reconnaître ce fait et de respecter les membres du Comité. Je suis membre du Comité et je veux pouvoir lire les documents pour mieux me préparer en vue de poser mes questions. Aujourd'hui, je dois me contenter de la traduction simultanée. Vous comprendrez que je ne suis pas aussi bien équipé que les autres.

Quand un organisme public, de quelque nature qu'il soit, payé par des fonds public, ne daigne pas faire cela, à mon avis, c'est un manque de respect, et je tiens à le souligner. Je l'accepte parce que je n'ai pas d'autre choix, mais je veux que vous sachiez que je suis indigné devant le manque de respect de ces personnes envers le Comité.

[Translation]

On a motion of Charles A. DeBlois, it was agreed that the clerk is authorized to distribute to committee members any documents received, such as briefs, letters, and so forth, in the original language and to see that they are translated as soon as possible.

Mr. Lopez: What is meant by "as soon as possible"?

Le président: C'est quoi, le meilleur délai?

In two or three days.

Mr. Lopez: A translation two or three days later is useless. If we are supposed to use the document for today's work, it's utterly ridiculous to get the translation two or three days later. I don't understand at all. . .

Le président: Il vous dit qu'un délai de trois jours est inutile à toutes fins pratiques. Ce qu'il a maintenant, c'est. . .

It's just whatever the witnesses supplied. Apparently Friday is the earliest. That's why we don't have them in both official languages. Mr. Edwards.

Mr. James Stewart Edwards (Edmonton Southwest and parliamentary secretary to the Minister of Communications): It's unfortunate, but under the circumstances, we must be satisfied with the material in the original language. For example, we have the notes for Mayor Légère's remarks in French only, and the others in English only. It is difficult to get documents translated so quickly. I hope that with the help of the simultaneous interpretation we will be able to follow the testimony. I would invite my colleague, Mr. Lopez, to accept the time constraints.

Mr. Lopez: Mr. Chairman, I accept them with regret, and I would mention that I feel indignant at the lack of respect shown by these individuals towards the members of the committee. They are also violating this country's principle of putting the two official languages on an equal footing. I am particularly indignant when public organizations appear and do not have the dignity to recognize the principle and show some respect for the members of the committee. I am a member of the committee and I want to be able to read the documents to prepare my questions. Today, I will have to make do with the simultaneous interpretation. You will appreciate that I am not as well equipped as some of the others.

When a public organization of any type, which is financed through public funding, does not have the decency to present texts in both official languages, I think it is demonstrating a lack of respect. I would like to emphasize this point. I will accept the situation because I do not have any choice, but I want you to realize that I am indignant about the lack of respect for the committee shown by these individuals.

[Texte]

The Chairman: Your objections are noted, Mr. Member of Parliament, and it will be shown in the record. But I see that we are ready to go. Mr. Brewin.

Mr. Brewin (Victoria): On behalf of the committee, I just do not think we can leave that. I simply do not accept that it is necessary to abuse witnesses before the committee. They are entitled to come and present their views in whichever of the two official languages of Canada they choose. We owe a courtesy to them to be prepared to listen, if we can, if we are capable of it, in either of the two languages. If necessary, we can use this electronic device.

We have heard from the parliamentary secretary and if we can get these things translated more efficiently, so be it. But I do not think we should, as a committee, leave the impression that we are annoyed with the witnesses for coming and presenting their views in either of the languages. I am quite willing to accept the views of the Mayor of Hull *la langue française*, and I am sure all the rest of the members of the committee are. I wish to dissociate myself from the remarks of my colleague.

The Chairman: I would point out, colleagues, that all of these things evidently were agreed upon in the *Minutes of Proceedings and Evidence* of June 26, and although there is always regret when we do not have documents in both official languages, as chairman, may I say on your behalf that surely we will hear the witnesses who have taken of their time to come down and give us their thoughts. Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Mr. Chairman, I think one of the beauties of Canada is the right to choose, and the right to choose as an individual in which way one wishes to express oneself. It is the obligation of the collective, the state, and in this instance the House of Commons, to provide the other language, through translation, for those of us who are not able to understand either of the official languages. I am quite pleased that I can do both, but that does not mean that obligation is necessary for the witness, nor is it necessary for the other members of the House. That is why the service is here.

Therefore, Mr. Chairman, I would really appreciate it if we could continue with the witness, who is here on time. We respond to the concerns of the Museum Association in either of the official languages and may our guests feel very comfortable to speak in any language, English or French, to any one of us.

The Chairman: Your points are well noted. We are going to take a little time to get under way here. It is all on the record.

M. Charles DeBlois (député de Montmorency—Orléans): Je souscris en bonne partie aux propos de mon collègue, M. Lopez. C'est un principe qui est en jeu, et je pense que mon distingué confrère du Nouveau parti

[Traduction]

Le président: On a pris note de vos objections, monsieur le député, et elles figureront dans le procès-verbal. Je vois que nous sommes prêts à commencer nos travaux. Monsieur Brewin.

M. Brewin (député de Victoria): Au nom du Comité, je trouve qu'on ne peut pas laisser la question là. Je n'accepte pas qu'il soit nécessaire d'insulter les témoins qui comparaissent devant le Comité. Ils ont le droit de venir présenter leur point de vue dans l'une ou l'autre des deux langues officielles du Canada. Il faut que nous ayons la politesse de les écouter si nous le pouvons, dans l'une ou l'autre des deux langues. Si nécessaire, nous pouvons nous servir de cet appareil électronique.

Nous avons entendu les remarques du secrétaire parlementaire, et s'il est possible de faire traduire les documents plus rapidement, très bien. Mais, à mon avis, nous ne devrions pas laisser l'impression, en tant que Comité, que nous sommes fâchés parce que nos témoins viennent présenter leur point de vue dans une langue ou dans l'autre. Je suis tout à fait prêt à entendre le point de vue du maire de Hull dans la langue française, et je suis sûr que c'est le cas des autres membres du Comité également. Je tiens donc à me dissocier des observations de mon collègue.

Le président: Je tiens à signaler, cher collègue, qu'on peut lire dans les *Procès-verbaux et Témoignages* du 26 juin que toutes ces questions ont été réglées. Même si on regrette toujours de n'avoir pas les documents dans les deux langues officielles, en tant que président, je tiens à dire au nom du Comité que nous allons entendre les témoins qui ont pris le temps de venir nous présenter leurs opinions. Madame Finestone.

Mme Finestone (députée de Mont-Royal): À mon avis, monsieur le président, c'est le droit de choisir sa langue qui est une des choses formidables ici au Canada. C'est au gouvernement, et dans ce cas à la Chambre des communes, d'offrir un service d'interprétation pour ceux qui ne comprennent pas l'une ou l'autre des deux langues officielles. Je suis heureuse de pouvoir comprendre les deux langues, mais il n'y a pas d'obligation pour les témoins, ni pour les députés, d'être bilingues. C'est la raison pour laquelle le service d'interprétation existe.

Je demande donc, monsieur le président, qu'on écoute le témoin, qui est arrivé à l'heure. Nous répondrons aux préoccupations de l'Association des Musées soit en anglais soit en français, et j'espère que nos invités se sentiront tout à fait à l'aise de nous parler dans l'une ou l'autre des langues.

Le président: Vous avez soulevé des points très valables. Nous allons prendre un peu de temps pour commencer nos travaux aujourd'hui. Toutes les remarques ont été consignées au procès-verbal.

Mr. Charles DeBlois (Montmorency—Orléans): I agree with much of what my colleague, Mr. Lopez, has said. We are talking about a principle here, and I do not think that my distinguished colleague from the New Democratic

[Text]

démocratique n'apprécierait pas que quelqu'un vienne ici sans avoir prévu une traduction de son document dans l'autre langue officielle.

Il y a des députés qui sont unilingues. Il faut tenir compte de ce fait si on veut que notre travail soit fait avec le plus d'efficacité possible. Nous ne sommes pas des pions, mais des gens qui travaillons dans les deux langues officielles. Je ne sais pas à qui incombe cette responsabilité.

• 1115

Mme Finestone: À la Chambre des Communes.

M. DeBlois: Je ne veux pas blâmer qui que ce soit. Je pense que la Chambre doit prendre des mesures à cet effet. Si on ne le dit pas ici, qui le dira? Il est important qu'on le dise, que ce soit consigné dans les procès-verbaux. Je suis certain que ma collègue, M^{me} Finestone, est d'accord avec moi sur cet objectif. Il s'agit seulement de le dire une fois de plus pour que l'on accélère les choses et qu'on ait un service rapide dans les deux langues. Merci.

Le président: Bon, je vous remercie cher collègue. Sommes-nous prêts à commencer? Je demande à mon collègue, M. Dennis Mills, de prendre la parole.

M. Dennis Mills (député de Broadview—Greenwood): Monsieur le président, mes amis. Je suis un débutant en langue française. J'essaierai quand même de parler français. Monsieur, j'espère que vous donnerez le même message au premier ministre du Québec. Nous avons les mêmes problèmes, là aussi. Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Mills, voulez-vous prendre ma place pour écouter les témoins. Je m'excuse, monsieur le maire; je lirai tout ce que vous aurez dit. À tout à l'heure.

Mrs. Finestone: Did the mayor table a document?

An hon. member: Yes, he did.

Mme Finestone: Est-ce qu'on a un document final?

The Acting Chairman (Mr. Mills): Now that we have our act together, we welcome you, Your Worship, and you can begin.

Son honneur le maire Michel Légère (ville de Hull): Merci, monsieur le président.

Mesdames et messieurs les députés. En fait, ce sont des notes que je vous ai transmises, des notes personnelles; c'est la raison pour laquelle elles sont dans la langue de Molière. Je me sens toujours un peu plus brillant dans cette langue.

J'accueille à sa juste valeur l'occasion qui m'est offerte de comparaître devant ce Comité. Je vous remercie vivement pour cette marque d'attention. Je profite de l'occasion pour dire merci, un fois de plus, à tous les bâtisseurs qui ont érigé, sur le territoire de Hull, le monument grandiose qu'est le Musée canadien des civilisations à la glorieuse mémoire des hommes et des femmes qui ont construit notre passé.

[Translation]

Party would appreciate a witness coming here without a translation of his text.

Some members of Parliament are unilingual. We must bear this in mind if we want to the committee to work as effectively as possible. We are not pawns, but we are people who work in both official languages. I do not know whose responsibility this is.

Mrs. Finestone: It is the House of Commons' responsibility.

Mr. DeBlois: I do not want to blame anyone. I do think the House of Commons should do something about this. If we do not make the point here, who will? It is important to raise the issue, and that our comment be on the record. I am sure that my colleague, Mrs. Finestone, would agree with me on this. We are just making the point once again so that we get fast service in both languages.

The Chairman: Thank you. Are we ready to begin? I will now give the floor to my colleague, Mr. Dennis Mills.

Mr. Dennis Mills (Broadview—Greenwood): Mr. Chairman, friends. I am a beginner in French, but I will nevertheless try to speak it. I hope, sir, that you will convey the same message to the Premier of Quebec. We have the same problems there as well. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Would you please replace me, Mr. Mills, as Chairman now. I apologize, Your Worship. I will read your testimony. Good-bye for now.

Mme Finestone: Le maire a-t-il déposé un document?

Une voix: Oui.

Mrs. Finestone: Do we have a final text?

Le président suppléant (M. Mills): Maintenant qu'on est branché, nous vous souhaitons la bienvenue, monsieur le maire. Vous avez la parole.

His Worship Mayor Michel Légère (City of Hull): Thank you, Mr. Chairman.

Ladies and gentlemen, I did submit some personal notes. That is why they are in the language of Molière. I always feel a little more brilliant in that language.

I welcome this opportunity to appear before the committee. I would like to thank you sincerely for your invitation. I would also like to say thank you once again, to all the builders who constructed in Hull the impressive monument known as the Canadian Museum of Civilization to the glorious memory of the men and women who built our past.

[Texte]

Thank you also to all Canadians from Vancouver to Newfoundland who, with your funds, have allowed this grandiose construction to be realized.

Je les invite tous à en faire un terrain de loisir culturel, un instrument de développement personnel et familial, giving in fact a better quality of life.

À bien y réfléchir, c'est une chance unique qui n'est pas donnée à tous les hommes, femmes et enfants de la terre que de pouvoir utiliser une telle infrastructure.

Je voudrais échanger et partager avec vous certaines considérations qui donnent à croire que la ville de Hull devrait avoir, *ex officio*, un siège occupé par son maire, au Conseil d'administration,

which is the case for the National Arts Centre.

J'en avais déjà saisi le premier ministre du Canada dans une lettre datée du 5 janvier 1989. J'aimerais vous faire part de mes raisons et en ajouter d'autres découlant de certains développements reliés au fonctionnement du musée depuis son ouverture, le 29 juin 1989.

La première raison est dictée par le symbolisme politique et institutionnel que la ville de Hull et sa région métropolitaine incarne dans les faits au sein de la Capitale nationale. La géopolitique linguistique, culturelle et institutionnelle de Hull est en effet celle d'une ville frontière intimement liée ou greffée à Ottawa, où l'anglais est la langue prédominante. Celle-ci exerce une très forte attraction linguistique et culturelle sur Hull et la région immédiate qu'elle polarise. Cette attraction s'exerce tout particulièrement par et à travers la force économique de l'Ontario et la conurbation d'Ottawa—Carleton.

• 1120

Malgré cette géopolitique extrêmement contraignante, Hull a grandi et a prospéré en français, en parfaite harmonie avec tous ceux et celles qui voulaient participer à l'épanouissement de chacun dans un esprit démocratique. En fait, elle a grandi au point de devenir aujourd'hui le porte-étendard et un bastion de la culture francophone dans la région de la Capitale nationale.

Ce rôle primordial, la ville de Hull a réussi à le jouer et continue à le faire grâce à l'apport de ses édiles et des forces vives de son milieu. Avec l'appui des citoyens et des citoyennes de Hull, aucun effort n'a été négligé jusqu'à ce jour pour maintenir à flot le droit à la différence malgré les pressions et attractions du voisinage anglo-saxon.

C'est dans ce contexte canadien, tout en se laissant guider par la boussole de la réalité canadienne, que Hull s'est dressée dans le voisinage d'Ottawa comme un élément vivant de la dualité culturelle de notre grand et magnifique pays. Je suis heureux de constater que le gouvernement du Canada a franchi un autre pas significatif vers la reconnaissance de cette réalité, en érigeant à Hull ce monument grandiose illustrant le génie créateur canadien. Je lui demande aujourd'hui de

[Traduction]

Merci également à tous les Canadiens de Vancouver à Terre-Neuve qui ont payé de leur poche la réalisation d'une telle oeuvre.

I would invite them all to see the museum as a cultural centre, an instrument of personal and family development donnant accès à une meilleure qualité de vie.

If we think about it, we realize that the unique opportunity offered by such a museum is not available to all men, women and children on earth.

I would like to discuss with you some of the reasons I have for thinking that the City of Hull, represented by the mayor, should have an *ex officio* seat on the board of trustees,

comme c'est le cas au Conseil d'administration du Centre national des arts.

I raised this issue with the Prime Minister of Canada in a letter dated January 5, 1989. I would like to tell you about my reasons for this request and add some others arising out of some developments related to the operation of the museum since it opened on June 29, 1989.

The first reason is that Hull and its metropolitan area is a political and institutional symbol within the National Capital Region. The linguistic, cultural and institutional geopolitical situation of Hull is that of a border town with close links to Ottawa, where English is the dominant language. Hull and the surrounding area feel, therefore, a very strong attraction to the English language and culture on because of the economic strength of Ontario and the Ottawa-Carleton metropolitan area.

Despite this extremely difficult geopolitical situation, Hull has grown and prospered in French, in perfect harmony with all those who wanted to participate in the development of the individual in a democratic spirit. Hull has in fact grown so much that it has become the standard-bearer and bastion of francophone culture in the National Capital Region.

Hull has managed to play this fundamental role and continues to do so because of the contribution made by its city officials and community activists. With the support of the people of Hull, no effort has been spared to date to maintain Hull's right to be different, despite the pressures and attractions exerted by the surrounding Anglo-Saxon community.

Ever mindful of the Canadian reality, Hull, Ottawa's neighbour to the north, has become a dynamic example of the cultural duality of our great and magnificent country. I am pleased to point out that the Government of Canada took another significant step toward acknowledging this reality by choosing Hull as the site for this impressive monument that illustrates the Canadian creative genius. Today I am asking the government to take another step in the same direction. Today, Hull is the

[Text]

franchir encore une étape. Aujourd'hui, Hull symbolise physiquement et culturellement le rendez-vous de l'histoire d'une ville avec l'avenir d'un pays. La présence du Musée canadien des civilisations sur son territoire lui confère et confirme un rôle distinct mais complémentaire et essentiel à celui d'Ottawa dans la région de la Capitale nationale.

En termes concrets: dans l'optique de ce Canada réputé biculturel et bilingue; dans le contexte de la discussion constitutionnelle au pays, passablement centrée sur la notion de «Québec, société distincte», formellement reconnue par l'accord du Lac Meech d'autre part; Hull est l'assise linguistique et culturelle de cette société distincte dans la région de la Capitale nationale. Avec ou sans l'accord du Lac Meech!

Aussi, considérée dans l'optique canadienne, Hull doit être, avec la région immédiate qu'elle polarise, la partie française à développer et à faire participer, à part entière, aux affaires de la capitale du Canada. Dans les faits, elle est l'un des deux poumons représentant l'une des deux cultures fondatrices du pays. Je vois Hull et Ottawa comme deux poumons représentant le pays.

Par conséquent, si ce magnifique Musée doit servir à faire connaître à tous nos visiteurs l'évolution des civilisations dans notre pays, ainsi que les cultures qui en forment la base, je crois indispensable que la ville de Hull puisse être présente à la planification et à la réalisation des nombreuses activités qui s'y dérouleront. Pour ce faire, la ville de Hull, où se trouve ce majestueux musée, doit être représentée *ex-officio*, par son maire, au sein du groupe de personnes qui seront appelées à statuer sur sa destinée.

Nous sommes convaincus que cette représentation nous assurera que le Musée canadien des civilisations s'intégrera à notre milieu. En retour, tous les résidents de l'Outaouais québécois sentiront que ce Musée fait partie de leur communauté et en deviendront de dévoués ambassadeurs.

Cette proposition est en parfaite harmonie d'ailleurs avec l'esprit et la lettre de l'article 3 du projet de loi C-12. Celui-ci confère au Musée canadien des civilisations, comme aux autres musées, la mission de promouvoir et de faciliter l'affirmation de l'identité canadienne.

Il convient de rappeler en l'occurrence, et tout particulièrement dans le contexte du libre-échange avec les États-Unis, que la culture française est un élément très significatif, le seul en réalité qui imprime de façon vraiment non équivoque le caractère distinctif de cette identité canadienne. C'est Hull qui incarne le volet francophone, c'est-à-dire distinctif, dans la région de la Capitale nationale.

• 1125

Mais, au-delà des réalités géopolitiques, linguistiques et biculturelles que les grandes institutions fédérales doivent refléter dans la région de la Capitale, une revue de presse, même sommaire, mettrait facilement en lumière que Hull

[Translation]

physical and cultural symbol of this meeting of the history of a city with the future of a country. The presence of the Canadian Museum of Civilization in Hull confirms that it plays a distinct but complementary and essential role, alongside Ottawa, in the National Capital Region.

In concrete terms: in the context of a Canada that is supposed to be bilingual and bicultural; and in the context of the constitutional discussions going on at the moment, which are focused largely on the concept of Quebec as a distinct society, as officially recognized by the Meech Lake Accord; Hull is the linguistic and cultural centre of this distinct society in the National Capital Region. With or without the Meech Lake Accord!

Moreover, seen from the Canadian perspective, Hull and its surrounding area must be developed as a French region and play a full role in the life of the capital of Canada. Hull is in fact one of the two lungs that are the founding cultures of this country. I see Hull and Ottawa as the two lungs that represent the two cultures within the country.

Consequently, if the objective of this magnificent museum is to tell all our visitors about the development of the civilizations within our country and their cultures, I think it is essential that Hull be involved in planning and carry out the many activities that will be offered by the museum. The Mayor of Hull, the city in which the museum is located, must therefore be an *ex officio* member of the board that makes decisions about the museum.

We are convinced that in this way, we will ensure that the Canadian Museum of Civilization is integrated into our community. In return, all the residents of the surrounding area of Quebec will feel that the museum is part of their community and will become its faithful ambassadors.

My proposal is perfectly in keeping with the spirit and letter of clause 3 of Bill C-12, which states that the Canadian Museum of Civilization, like the other museums, plays an essential role in promoting and contributing to the sense of identity of all Canadians.

I should mention here, particularly in the context of free trade with the United States, that French culture is a very significant element of Canadian identity, and is in fact the only one that makes it unmistakably distinctive. Hull embodies the francophone, and therefore distinctive, component of the National Capital Region.

However, beyond the geopolitical, linguistic and bicultural realities that major federal institutions must reflect in the Capital area, a review of press clippings, even a summary one, would readily highlight the role that

[Texte]

a été un véritable défenseur et promoteur du Musée canadien des civilisations au Québec, au Canada et à l'étranger.

On peut citer, par exemple le fait que le journal *Times* avait indiqué que le Musée des civilisations était situé à Toronto. La ville de Hull est intervenue très fortement pour bien le situer dans l'esprit de la représentation des deux mondes du pays.

De plus les contribuables de Hull ont investi près de 200,000\$ dans les fêtes d'ouverture pour accueillir les visiteurs et célébrer avec eux la fameuse journée où ce magnifique Musée fut inauguré.

Nous avons fait et nous faisons encore des représentations au gouvernement pour qu'il respecte dans son intégrité le concept original de l'architecte Douglas Cardinal.

Je voudrais signaler, qu'au tout début, lorsqu'on réalisait la construction du Musée, les premiers plans indiquaient que le Musée avait le dos à la ville de Hull. Nous sommes intervenus pour signaler que le Parlement canadien tourne le dos à la ville de Hull; la Cour suprême tourne le dos à la ville de Hull; le Musée des Beaux-arts du Canada tourne le dos à la ville de Hull. En aucune circonstance pouvait-on permettre qu'un musée tel que celui-ci soit construit dans la ville de Hull et lui tourne aussi le dos.

Nous avons, avec beaucoup d'autres, mais tout particulièrement, dit merci au nom de tous les Canadiens, pas seulement au concepteur du Monument ou aux personnalités politiques et technocratiques qui ont joué des rôles de premier plan dans son édification, mais également à tous ces travailleurs anonymes sans lesquels tout concept, aussi génial soit-il, serait condamné à rester éternellement un concept.

Nous avons fait et faisons encore le marketing du Musée partout à travers le monde.

Nous avons maintenu un dialogue suivi avec la haute direction du Musée et nous essayons d'harmoniser nos plans stratégiques respectifs pour y apporter notre collaboration et développer des projets communs.

Pour toutes ces raisons, et particulièrement parce que Hull est maintenant partie liée avec ce monument grandiose érigé sur son territoire, nous croyons sincèrement que nous gagnerions tous à une présence *ex-officio* de Hull au conseil d'administration du Musée canadien des civilisations.

En janvier 1989, j'avais également suggéré au premier ministre du Canada, dans le cadre de l'Année internationale de la Paix décrétée par l'Organisation des Nations-Unis, que l'engagement du Canada à la paix soit souligné de façon officielle et permanente, en nommant *Boulevard de la Paix* le parcours d'honneur qui relie les centres d'Ottawa et de Hull, plus particulièrement le Musée des Beaux-arts du Canada et le Musée des civilisations à Hull. M. Mulroney avait alors indiqué que l'idée avait beaucoup de mérite.

[Traduction]

Hull has played as a true defender and promoter of the Canadian Museum of Civilization in Quebec, in Canada and abroad.

It would show, for instance, that *Time* indicated that the Museum of Civilization was located in Toronto. The City of Hull reacted quite strongly so that the location of this representative institution of both our nations cultural worlds would be accurately stated.

Moreover, Hull taxpayers invested close to \$200,000 in the opening ceremonies to welcome visitors and to celebrate with them the red-letter day when this splendid museum was opened.

We have made and we are still making representations to the government so that the original concept of the architect, Douglas Cardinal, will be fully respected.

I would like to stress that, at the start, when the museum was being built, the original plans showed the museum turning its back to the City of Hull. We pointed out that the Canadian Parliament turns its back on the City of Hull; the Supreme Court turns its back to the City of Hull; the National Gallery of Canada turns its back to the City of Hull. There was no way we could allow such a museum to be built in the City of Hull with its back, too, to the city.

Our voice has been raised amid a chorus of congratulations to express our thanks, on behalf of all Canadians, not only to the designer of this museum or to the politicians and technocrats who played an important role in its implementation, but also to all those anonymous workers without whom any concept, however brilliant, could never have got off the drawing board.

We have been vigorously marketing the museum all over the world.

We have maintained continuous contacts with senior officials at the museum, and we are trying to harmonize our respective strategic plans by offering our co-operation in developing common projects.

For all these reasons, and especially because Hull now plays host to such a grand monument, we sincerely believe that it would be in the interests of all to have the City of Hull represented *ex-officio* on the board of trustees of the Canadian Museum of Civilization.

In January 1989, I also suggested to the Prime Minister of Canada, within the framework of the International Year of Peace launched by the United Nations, that Canada's commitment to peace should be officially and permanently highlighted, by giving the name *Peace Boulevard* to the processional route that links the cities of Ottawa and Hull, especially the part that links the National Gallery of Canada and the Canadian Museum of Civilization in Hull. Mr. Mulroney indicated at the time that this was a very commendable idea.

[Text]

Je réitère aujourd'hui cette proposition avec l'espoir que les membres de ce Comité saisissent la portée du message qui serait envoyé aux Canadiens et aux étrangers par un Musée canadien des civilisations érigé le long du *Boulevard de la Paix*.

Je vous remercie, monsieur le président, madame la députée, messieurs les députés.

The Acting Chairman (Mr. Mills): Thank you very much, Your Worship. We will go directly to the questions, and we will start with Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: Mr. Mayor, I must say I am still trying to decide whether I am outraged or whether I find that your proposition has some basic, fundamental, reasonable approach. On the one hand, I think it is most reasonable and most sensible that the mayors of Hull and Ottawa sit on the board. That seems to be a reasonable idea. How constructive they will be remains to be seen if the approach you have taken is the approach you also took, which I found to be extremely destructive, where the National Arts Centre board and selection of the board leadership were concerned. I am not sure that it is a question of the language of Molière so much as how one can best use this magnificent museum in the best interests of all Canadians irrespective of language.

• 1130

I find it particularly unusual for an enlightened man, who says you have some very specific tasks to do, that you keep referring throughout your entire text to the bicultural nature of Canada. It may have official bilingual status. That it does, and I am very pleased that is where we stand in terms of language, but we are far from being a bicultural country.

The building of the museum itself is an interesting triangle. Its concept and its design were by a founding native of this country. Mr. Cardinal represents the *autochtone* part of that triangle. It is situated as part of the national heritages and National Museums of Canada. That is its bilingual character. On the frontiers of Hull and Ottawa where both languages are spoken with great ease, no one is superior in quality to the other. Therefore I found your report rather disturbing.

Did you discuss with the Mayor of Ottawa whether he agreed with you that he, as the Mayor of Ottawa, and you, as the Mayor of Hull, should both have *ex officio* positions, or did you just promote the Mayor of Hull because he is French speaking? Did you look at the touristic aspect and the importance of the promotion of this museum so it becomes financially viable and meets the criteria and needs of a good solid museum, based on museological principles?

Mr. Légère: There are several points you raise, Mrs. Finestone, and I shall answer every one of them. *Vis-à-vis* having spoken with my companion, *le maire Durrell*, no, I have not. I speak on behalf of the citizens of the City of Hull.

[Translation]

I repeat that proposal today and I hope that members of this committee will grasp the meaning of the message that will be sent to all Canadians and foreigners if the Canadian Museum of Civilization's address is *Peace Boulevard*.

I thank you, Mr. Chairman, madam, gentlemen of the committee.

Le président suppléant (M. Mills): Merci bien, votre honneur. Nous passons maintenant aux questions, en commençant par M^{me} Finestone.

Mme Finestone: Monsieur le maire, j'en suis encore à me demander si je dois être choquée par votre proposition ou si je dois en admettre le caractère fondamental et raisonnable. D'une part, c'est tout à fait raisonnable et sensé que les maires de Hull et d'Ottawa fassent partie du conseil. L'idée me semble raisonnable. Est-ce une approche constructive? Cela reste à voir; c'est selon votre attitude: si elle est la même que celle que vous avez affichée, et que j'ai trouvé bien négative, lorsqu'il s'est agi de choisir la haute direction et le Conseil d'administration du Centre national des arts. Ce qui compte le plus, à mon avis, c'est moins la langue de Molière que le fait d'optimiser l'usage de ce splendide musée dans l'intérêt de tous les Canadiens, quelle que soit leur langue.

Ce que je trouve particulièrement inusité chez un homme éclairé, qui dit avoir des tâches précises à remplir, c'est que vous parlez à maintes reprises dans votre mémoire de la nature biculturelle du Canada. On peut parler d'un statut bilingue officiel. C'est la réalité, et je ne peux que m'en réjouir sur le plan linguistique, mais nous sommes loin d'être un pays biculturel.

L'édification même du musée constitue un triangle intéressant. Sa conception est l'oeuvre d'un descendant des premiers habitants du Canada, M. Cardinal, qui représente donc le côté autochtone du triangle. L'établissement fait partie de notre patrimoine national et des musées de l'État. Cela lui donne un caractère bilingue. Aux limites des villes de Hull et d'Ottawa, où l'on parle couramment les deux langues, aucune des deux n'est qualitativement supérieure à l'autre. Voilà donc ce qui me trouble dans votre mémoire.

Avez-vous pressenti le maire à ce propos, a-t-il convenu avec vous que vous deux, lui en tant que maire d'Ottawa et vous en tant que maire de Hull, devriez avoir un poste d'office, ou bien ne faites-vous que promouvoir le maire de Hull parce qu'il est francophone? Avez-vous envisagé l'aspect touristic et l'importance de la promotion du musée, pour qu'il devienne financièrement rentable et qu'il réponde aux besoins et aux critères d'un musée bien établi, conforme aux principes muséologiques?

M. Légère: Vous avez soulevé plusieurs questions, madame Finestone, et je vais répondre à chacune d'entre elles. Pour ce qui est de mon confrère, le maire Durrell, non, je n'ai pas eu d'entretien avec lui. Je m'exprime au nom des citoyens de la ville de Hull.

[Texte]

Vis-à-vis the wisdom of this committee having a member representing the people in Ottawa sitting on the board, I have no objection to that. I would assume that the same principle would go then with *le Musée des beaux-arts* except that, if I understand properly, *le maire Durrell n'a pas fait de représentations par rapport au Musée des beaux-arts*.

As to the bicultural elements of this country, I think it is very important that in fact it be recognized in the sense that I am a Maritimer. I was born in Nova Scotia. I have lived in Vancouver and I have found that the relationship or the understanding of the cultural elements of Canada is not that well understood. I do not think it ever will be. But when we come into this region I would hope that if you come from Halifax, or St. John's, Newfoundland, or Vancouver, that you do have a place where the recognition of one of the founding cultures of Canada is a reality. So he would go there, that particular person, and come out of it saying:

je ne connais pas cette langue, je ne connais pas cette culture et c'est dommage, j'aurais dû certainement l'apprécier davantage.

So that with respect to his children, he will try to promote all the good of that particular culture which is one of the founding cultures of the country. And particularly vis-à-vis free trade, I think that will become more and more important.

Vis-à-vis the financial viability of a museum, I do not think as a municipal, federal or provincial government, or even as a citizen, such cultural equipment will be financially viable on its own. I think what has been constructed is a monument to all Canadians and that we should be proud of it, embellish it, and make sure that the message that it wants to carry is carried into the hearts and souls of everybody.

Mrs. Finestone: Mr. Mayor, you know I am pleased to hear that you have lived in a variety of places across Canada. It should give you a very good understanding of the role of the blacks of Halifax to the contributions of this country. It should have given you a very good understanding of the role of the Inuit people, the role of the native peoples. We had Chief Ron Ignace here yesterday, who represented the language of the Salish people and spoke in Salish in this room. And you are talking strictly about bicultural? This country is more than bicultural.

This country has a very important role to play. You see it when you walk into the museum, indicating the role of aboriginal peoples, which we forgot in the Meech Lake Accord to which you allude with such great warmth and love. But we forgot that the *autochtone* were the founding nations in this country. We forget that they have an important cultural dimension to bring to us. That is an aspect which, if you did sit on that board, I would hope you would remember, besides the French and the English culture.

[Traduction]

Quant au bien fondé d'avoir un représentant de la ville d'Ottawa au sein du conseil, je n'y vois aucun inconvénient. J'imagine que le même principe pourrait alors s'appliquer au Musée des Beaux-Arts, sauf que, si je comprends bien, Mayor Durrell has made no representations with respect to the National Gallery.

Quant à l'aspect biculturel de notre pays, j'estime qu'il importe au plus haut point de le reconnaître, en ce sens que je suis natif des provinces maritimes. Je suis né en Nouvelle-Ecosse. J'ai vécu à Vancouver, et j'ai constaté que la relation ou la compréhension des éléments culturels du Canada n'est pas très bien saisie. Je pense qu'elle ne le sera jamais. Par contre, lorsqu'on vient dans cette région, j'espère bien que si l'on vient d'Halifax, ou de St. John's (Terre-Neuve) ou de Vancouver, on puisse constater que c'est un lieu où la reconnaissance de l'une des deux cultures fondatrices du Canada est une réalité. Il faudrait qu'un visiteur, en quittant la région, puisse se dire:

I do not know this language, I do not know this culture, but it is too bad, I should certainly be able to appreciate it more.

Ainsi, il va s'efforcer de promouvoir auprès de ses enfants les avantages d'une culture particulière qui est l'une des cultures fondatrices de notre pays. Et cela ne peut que devenir de plus en plus important, eu égard au libre-échange.

Quant à la viabilité financière d'un musée, je ne crois pas qu'en tant qu'administration municipale, gouvernement fédéral ou provincial, ou même en tant que citoyen, un tel équipement culturel puisse être financièrement fiable en soit. Pour moi, ce qui a été édifié, c'est un monument pour tous les Canadiens. Et nous devrions en être fiers, l'embellir, et nous assurer que le message qu'il veut transmettre atteint le coeur et l'âme de tous les Canadiens.

Mme Finestone: Monsieur le maire, vous savez que je suis ravie d'entendre que vous avez vécu à divers endroits au Canada. Cela devrait vous faire bien comprendre le rôle que les Noirs ont joué à Halifax dans l'édification de notre pays. Cela devrait vous avoir fait bien comprendre le rôle joué par les Inuit, celui des autochtones. Nous avons entendu hier le chef Ron Ignace, qui représentait le peuple Salish et qui s'est exprimé en Salish dans cette pièce. Et vous vous en tenez strictement au biculturalisme? Notre pays est beaucoup plus qu'un pays biculturel.

Le Canada a un rôle plus important à jouer. On s'en aperçoit lorsqu'on entre dans le musée, où l'on voit l'apport des Autochtones, qu'on a oublié dans l'accord du Lac Meech, dont vous avez fait mention si chaleureusement. Mais on a oublié que les Autochtones sont les peuples fondateurs de notre pays. On oublie la dimension culturelle importante qu'ils peuvent nous apporter. Si jamais vous siégez au conseil, j'espère bien que vous n'oublierez pas cet aspect, qui se juxtapose aux cultures fançaises et anglaises.

[Text]

There are many new Canadians in our multicultural world who have a great deal that they have brought to Canada, to the tapestry that is woven today of our country, which may have two official languages but has no official culture, to my knowledge.

• 1135

So I would like to ask you, when you say on page 5:

Par conséquent, si ce magnifique musée doit pouvoir servir à faire connaître à tous nos visiteurs l'évolution des civilisations de notre pays ainsi que les cultures qui en forment la base, je crois indispensable que Hull puisse être partie à la planification et à la réalisation des nombreuses activités qui s'y dérouleront.

Très bien, mais dans quel but exact? Parce que vous êtes francophone? Parce que vous êtes au Québec? Parce que vous êtes dans la ville de Hull? Parce que le musée est sur votre territoire et que vous avez la responsabilité de la planification touristique? Parce que vous devez, en tant que membre du conseil d'administration, vous assurer que toutes les personnes qui habitent le Canada aient une place dans ce fameux musée et que toutes les choses ayant contribué à la civilisation et à l'évolution du Canada y soient présentées?

M. Légère: Votre question, madame, est complexe. Lorsque je me suis adressé aux membres du Comité, c'était surtout dans le contexte canadien, sans pour autant décrier les Ukrainiens, les Noirs, les Esquimaux ou les Inuits. Cependant, que je sache, on doit reconnaître qu'il y a deux grandes cultures fondatrices dont le statut est aujourd'hui traduit dans des lois adoptées par le Parlement canadien et qui méritent. . .

Mme Finestone: Linguistiques, monsieur; pas culturelles.

M. Légère: C'est une question d'opinion, madame. Cela veut dire que l'on doit faire en sorte que chacune de ces deux grandes cultures puisse s'épanouir et être présentée. En ce qui concerne la Ville de Hull, dans le contexte où on accepte qu'Hull et Ottawa sont deux poumons qui représentent leur pays, nous devons être en mesure de bien accueillir les citoyens et les citoyennes, de Halifax à Vancouver. Notre mandat n'en est pas seulement un de planification touristique, comme vous le dites, mais de planification et de développement d'un établissement humain,

where a quality of life is very important and where we have a demonstration of what our cities are all about, where predominance is given

au citoyen et à la citoyenne.

En ce qui concerne tous les nouveaux Canadiens qui arrivent à l'heure actuelle sur le territoire du Canada, qu'il s'agisse de Coréens, de Pakistanais ou d'Indiens, je crois qu'il est essentiel, si le Canada doit survivre comme Canada, qu'on mette à leur disposition tout ce qu'il faut pour reconnaître les deux grandes cultures qui forment ce

[Translation]

Dans notre univers multiculturel, il y a beaucoup de Néo-Canadiens qui ont amené avec eux beaucoup de choses au Canada, qui ont contribué à la structure de notre pays, qui peuvent parler les deux langues officielles mais qui n'ont pas de culture officielle, à ma connaissance.

Quand vous dites à la page 5:

Consequently, so that this magnificent museum may help to inform all our visitors about the development of civilizations in our country as well as the cultures on which they are based, I think it is essential that Hull may be part of the planning and the realization of the various activities scheduled for this museum.

Very well, but for what specific purpose? Because you are French-speaking? Because you are in Quebec? Because you are in the City of Hull? Because the museum is on your territory and because you are responsible for tourism planning? Because, as a member of the board, you must ensure that every Canadian has a place in this famous museum and that everything that has contributed to the civilization and the development of Canada should be represented?

Mr. Légère: Your question, Madam, is a complex one. When I addressed the members of the committee, it was mainly in a Canadian context, with no intent to play down the Ukrainians, the blacks, the Eskimos or the Inuit. However, as far as I know, it must be recognized that there are two main founding cultures whose status is now reflected in the legislation enacted by the Canadian Parliament and that deserve. . .

Mrs. Finestone: Linguistic, sir, not cultural.

Mr. Légère: This is a matter of opinion, Madam. This means that we must ensure that these two main cultures be able to flourish and be represented. As to the City of Hull, if it is accepted that both Hull and Ottawa are representative of our country, we should be able to welcome all Canadian citizens, from Halifax to Vancouver. Our mandate is not simply limited to tourism planning, as you say, but to planning and development of a human establishment,

où la qualité de la vie est importante, où nous pouvons montrer ce dont sont capables nos deux villes et où la priorité est accordée

to citizens of both sexes.

As to new Canadians who are now settling on our land, whether they be Koreans, Pakistanis or Indians, I believe it is essential, if Canada is to survive as such, that we provide them with all that is necessary for the recognition of the two main cultures that constitute our country. This is essential, and this should be done as soon as they arrive.

[Texte]

pays. C'est essentiel, et cela doit être fait dès qu'ils arrivent. Cela doit être réellement incorporé à leur cheminement pour devenir de vrais citoyens respectueux de nos institutions démocratiques.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, whether one is Chinese or black or a Jew or a Ukrainian or Polish, some of us have been here for many hundreds of years. Some of us have been part of the beginnings of this society. I would agree that we need to build a vision and a personality that defines us as Canadians, but I do not believe we do that in a bicultural situation. That is all I have to say.

• 1140

The Acting Chairman (Mr. Mills): Mrs. Finestone, I think those who understand the history of Canada would share your strong views.

Mr. Brewin: *Monsieur le maire*, I do not want to lecture you along the lines of my colleague, although I share at least some of her concerns. Part of the problem may be one of language and understanding. While we could have a long and useful discussion on that, the purpose of today's meeting is to sort out possible changes to Bill C-12.

There is one thing I would like to point out to you. You mentioned that you once lived in Vancouver and you exhibit a bit of the short-sightedness, if I may say so in the politest possible terms, of people who live in Vancouver. They do not recognize that beyond Vancouver lies Victoria and Vancouver Island, for which I happen to be the Member of Parliament. The taxpayers of Victoria would ask me to point out to you that they too are contributing their share of the cost. When you define Canada as from Vancouver to *Terre-Neuve*, you leave out 300,000 to 500,000 people who would want me to speak on their behalf. I am sure you intended to include them.

The museum is magnificent. I am sure it has the support of all Canadians. I understand you are specifically looking for an amendment to Bill C-12 that would require the government to appoint the Mayor of Hull. Do you have any thoughts on what would happen if the mayor, for example, was otherwise occupied? Would that be a position which the acting mayor or somebody else could fill, or is your view that it should be confined specifically to the Mayor of Hull?

Mr. Légère: I believe it would be confined specifically to the mayor of Hull. I think the person of greatest authority with respect to such an arrangement is the one who should be responsible. *Vis-à-vis* planning, *vis-à-vis* development, *vis-à-vis* the welcoming of people, it is an element that should be attributed to the Mayor of the City of Hull.

I would like to raise one other point. In my brief I say thank you also to all Canadians, from Vancouver to Newfoundland, with respect to the provision of public

[Traduction]

This should be truly incorporated in their development so that they become true citizens who respect our democratic institutions.

Mme Finestone: Monsieur le président, que l'on soit Chinois, Noir, Juif, Ukrainien ou Polonais, il y en a parmi nous qui sont ici depuis des centaines d'années. Certains d'entre nous étaient présents lors de la fondation de notre société. Il nous faut, j'en conviens, nous donner une vision et une personnalité qui nous définit en tant que Canadiens, mais je ne crois pas que cela puisse se faire dans un contexte biculturel. C'est tout ce que j'ai à dire.

Le président suppléant (M. Mills): Madame Finestone, je crois que ceux qui comprennent l'histoire du Canada partagent vos vues.

M. Brewin: Monsieur le maire, je n'ai pas l'intention de vous sermonner comme l'a fait mon collègue, quoi que je partage certaines de ses opinions. Le problème est peut-être attribuable en partie à la langue et à la compréhension. Quoiqu'une longue discussion à ce propos pourrait être utile, je rappelle que nous nous réunissons aujourd'hui afin d'envisager des modifications possibles au projet de loi C-12.

Permettez-moi de vous signaler une chose. Vous avez dit avoir déjà vécu à Vancouver, et vous faites preuve de la myopie, j'essaie d'être le plus poli possible, qui afflige les habitants de Vancouver. Ils refusent d'admettre qu'au-delà de Vancouver se trouvent Victoria et l'île de Vancouver, dont je suis le représentant. Les contribuables de Victoria me demanderaient de vous signaler qu'eux aussi, ils ont versé leur quote-part. Lorsque vous dites que le Canada s'étend de Vancouver à *Terre-Neuve*, vous omettez de 300,000 à 500,000 personnes qui voudraient que je m'exprime en leur nom. Je suis sûr que vous n'aviez pas l'intention de les oublier.

Le musée est magnifique. Je suis sûr qu'il a l'appui de tous les Canadiens. Je crois comprendre que vous recherchez une modification du projet de loi C-12 pour que le gouvernement puisse nommer à son conseil le maire de Hull. Avez-vous pensé à ce qui se produirait si le maire, par exemple, avait d'autres occupations? Serait-ce un poste que le maire suppléant ou quelqu'un d'autre pourrait remplir, ou bien croyez-vous qu'il faudra se limiter strictement au maire de Hull?

M. Légère: Je crois qu'il faudrait se limiter strictement au maire de Hull. À mon avis, la personne devant avoir le plus d'autorité, en cas d'un tel arrangement, c'est la personne qui est tenue responsable. Eu égard à la planification et au développement, eu égard à l'accueil des visiteurs, il a certaines attributions qui devraient relever du maire de la ville de Hull.

J'aimerais soulever une autre question. Je remercie également dans mon mémoire tous les Canadiens, de Vancouver à *Terre-Neuve*, pour ce qui est de leur quote-

[Text]

funds. The people of Vancouver, particularly, have shouldered the realization of that equipment. . .

Mr. Brewin: But, *monsieur le maire*, Vancouver Island is west of Vancouver and is not included in that expression. You have not helped with your clarification, but we will sort that out afterwards.

M. Légère: J'ai compris.

Mr. Brewin: Have you had any consultations with the Federation of Canadian Municipalities? The idea of including the mayor on the board has considerable attraction for me and my party. If it is to win the support of the government, it would help if you had the support of the Federation of Canadian Municipalities. Have you consulted them?

Mr. Légère: No, I have not. What we are dealing with is specifically related to what we are building in the capital region where we have the two *langues* that reflect the country. I have not. I have not.

Mr. Brewin: It might be helpful if you did. It is an important principle that should be established on boards of this kind that the federal government recognize the important role of municipalities. I think you would be speaking for mayors from all across Canada and I think you could get their support. You certainly would have our support on this.

• 1145

M. Lopez: Monsieur le maire, je vous écoutais très attentivement tout à l'heure quand vous avez souligné que tous les gros édifices importants d'Ottawa vous tournaient le dos.

M. Légère: Quand on est arrivé à la construction du nôtre, j'ai dit: On ne fera pas cela chez nous non plus. C'était dans les plans.

M. Lopez: Vous avez dit que la Chambre des communes, la Cour suprême et la Bibliothèque nationale entre autres tournaient le dos à Hull. J'espère que lorsque la population de Hull ira jouer dehors, elle n'essaiera pas de jouer dans le dos d'Ottawa.

M. Légère: C'est pour cela qu'on voulait le musée intégré.

M. Lopez: C'était une réflexion un peu humoristique. Cela dit, je me demande ce que pourrait donner ce que vous demandez, parce que cela crée un précédent. Vous savez que tous les musées, de quelque nature qu'ils soient, constituent toujours un reflet historique et culturel à la fois. Dans tout musée au Canada, il y a toujours un aspect culturel.

Il me semble que vous avez essayé de mettre en évidence seulement deux cultures en prenant la défense de la culture française, ce qui est normal dans votre cas. À ce sujet, je suis d'accord avec ma collègue, M^{me} Finestone, pour dire que vous avez oublié complètement

[Translation]

part au Trésor public. La population de Vancouver, en particulier, a assumé la réalisation de cet équipement. . .

M. Brown: Oui, monsieur le maire, mais l'île de Vancouver se trouve à l'ouest de Vancouver et n'est pas comprise dans cette expression. Votre mise au point est inutile, mais nous pourrions laisser cela à plus tard.

M. Légère: I understand now.

M. Brewin: Avez-vous tenu des entretiens avec la Fédération canadienne des maires et des municipalités? L'idée d'inclure le maire au sein du conseil offre beaucoup d'attraits pour moi et pour mon parti. Pour que le gouvernement souscrive à cette idée, il serait utile de pouvoir compter sur l'appui de la Fédération. L'avez-vous consultée?

M. Légère: Non, je ne l'ai pas fait. Ce dont nous parlons ici c'est le fait que nous nous trouvons dans la Région de la capitale, où cohabitent les deux langues qui reflètent notre pays. Je le répète, je ne l'ai pas fait.

M. Brewin: Cela vous serait peut-être utile. Il y a un principe important que l'on devrait établir lorsqu'on constitue des conseils de ce genre, c'est que le gouvernement fédéral doit reconnaître le rôle important que jouent les municipalités. Je crois que vous pourriez être le porte-parole de tous les maires au Canada et que vous pourriez obtenir leur appui. Il est évident que vous auriez le nôtre.

Mr. Lopez: Mr. Mayor, I was listening to you very closely when you pointed out a little while ago that all of Ottawa's great buildings have their backs turned to Hull.

Mr. Légère: When we were talking about building ours, I asked that we not do the same. It was in the plans.

Mr. Lopez: You said that the House of Commons, the Supreme Court, the National Library and other buildings all have their backs to Hull. I can only hope that when the people of Hull go out to play, they won't play tricks behind Ottawa's back.

Mr. Légère: That is why we wanted to integrate the museum.

Mr. Lopez: That was a bit of wit on my part. I am wondering what the end result of your request may be, because it sets a precedent. You know that all museums, regardless of their nature, must always reflect both a historic and a cultural dimension. All Canadian museums must have a cultural dimension.

It seems to me that you have tried to highlight only two cultures by defending the French culture, which is normal in your case. In that regard, I agree with my colleague, Mrs. Finestone, in saying that you have completely overlooked all of the other cultures that

[Texte]

toutes les autres cultures qui ont aussi contribué à bâtir le Canada et notre société d'aujourd'hui qui est multiculturelle.

Je pense que vous avez plutôt compris l'aspect culturel dans le sens des langues officielles. Je crois que nous devrions faire une distinction que vous n'avez pas faite dans votre présentation. Je me sentais un peu frustré aussi, parce qu'il y a beaucoup d'autres cultures qui ont contribué à développer le Canada, et vous les avez oubliées complètement.

Maintenant, qu'est-ce que cela pourrait donner? J'aimerais bien que vous me le disiez, parce que cela crée vraiment un précédent. Vous savez qu'il y a beaucoup de musées à Ottawa. Si le maire d'Ottawa suivait le même raisonnement que vous, il voudrait être membre du conseil d'administration de chacun des musées. Il manquerait alors de temps. Il ne pourrait pas faire son travail de maire. En disant que le maire doit, automatiquement ou presque, être membre du conseil d'administration, il me semble qu'on créerait un précédent qui serait un peu illogique et qui pourrait même être dangereux. Qu'est-ce que vous pensez de cela?

M. Légère: En ce qui concerne le maire d'Ottawa, je ne peux pas parler de son temps, car je ne suis pas le maire d'Ottawa.

Quant j'ai dit que les édifices tournaient le dos à Hull, j'ai voulu souligner le fait que, selon les plans initiaux, les diverses parties du musée étaient en cascade, de sorte que le dos du musée donnait directement sur le boulevard Laurier alors que la partie avant était adjacente à la rivière. À ce moment-là, même sur le territoire de Hull, on voulait construire un édifice tournant le dos aux citoyens et aux citoyennes. Je trouvais cela inacceptable. Les interventions que nous avons faites ont permis de bonifier le musée.

Pour ce qui est du précédent, il existe. Madame la députée y a fait allusion. Le précédent est celui du conseil d'administration du Centre national des arts. C'est une installation culturelle et le maire de Hull siège à son conseil d'administration. La particularité du Musée canadien des civilisations est qu'il est unique et qu'il est à Hull. Nous n'avons pas d'autres équipements, nous n'avons pas d'autres musées, nous n'avons pas d'autres grandes institutions. En termes de développement, il devient important qu'on puisse y participer pleinement.

Si je crois dans le pays de Victoria jusqu'à Saint Jean de Terre-Neuve, je me dis qu'il est important qu'on puisse participer à la planification des activités d'accueil, à la planification même du développement. Si nous sommes intervenus au moment même de la construction, c'était pour qu'on ajoute des choses. Les gens qui avaient conçu le musée n'étaient pas de mauvaise foi, mais ils avaient peut-être oublié qu'il y avait le territoire avec une municipalité et une communauté. C'est dans cette optique-là qu'il est important qu'on puisse participer.

[Traduction]

played a role in building Canada and weaving its multicultural tapestry.

I think that you have understood the cultural dimension as mainly encompassing official languages. I feel that a distinction must be made which you failed to make in your presentation. Then, too, I was slightly ruffled by the fact that you completely overlooked the contributing role of many other cultures in Canada's development.

What can be gained by this? I would like you to tell me, because we would truly be setting a precedent. You know that there are many museums in Ottawa. If the mayor of Ottawa reasoned as you do, he would want to be appointed to the board of directors of each museum. This would take up all of his time and he could not perform his duties as mayor. By saying that the mayor must or at least should sit on the board of directors, I feel that we would be setting a precedent that may be lacking in logic and possibly even dangerous. What are your thoughts on that?

Mr. Légère: As far as the mayor of Ottawa is concerned, I do not know what his schedule is like because I do not hold his position.

When I said that the buildings had their backs to Hull, I wanted to point out that on the original plans, the various parts of the museum dropped gradually down to street level so that the museum backed Laurier Boulevard and its façade looked out onto the river. The plan at that time was to construct the museum with its back to the residents of Hull even though the building was to be in their city. To me that was unacceptable and we took steps to change that.

As for the precedent, it already exists. Mrs. Finestone alluded to it. I am talking about the board of directors of the National Arts Centre, which is a cultural institution. The mayor of Hull sits on its board of directors. The Canadian Museum of Civilization is different in that it is unique and located in Hull. Hull does not have any other facilities, museums or major institutions. It is important that we be allowed to take full part in any and all development.

If I am to believe in this country, from Victoria to St. John's, Newfoundland, I feel it is important that we be allowed to take part in the planning of all visitor activities and development. We spoke up during the construction process in order to have things added. I do not believe that the people who designed the museum did so in bad faith, but they may have forgotten to take into account the surrounding city and community. That is why I feel our participation is important.

[Text]

• 1150

Je vais vous donner un autre exemple en ce qui concerne la planification. À un moment donné, on a pensé bien faire en construisant une partie de rue pour y mettre des autobus. C'était devenu un mur d'autobus. On a dit non. Lorsqu'on a parlé de mettre de l'eau dans les fontaines, on s'est aperçu qu'il y avait de l'eau dans une partie de la fontaine seulement. Regardons la géopolitique de notre région. Souvent la Ville de Hull a été laissée pour compte dans le passé. Les énoncés sont différents depuis un certain temps, et on dit maintenant qu'il faut participer pleinement.

Sur la question du multiculturalisme, nous avons une communauté portugaise qui est très présente et active chez nous. Ces gens sont un apport à notre milieu. Cependant, on doit reconnaître, à moins que je ne me trompe, qu'au Canada, il existe deux grandes cultures fondatrices qui sont traduites dans des textes de loi, qui sont traduites par une discussion, qui sont traduites par une volonté d'être. Je crois que cela est d'autant plus important que nous allons vers le libre-échange avec les Américains. Il y a aussi l'Accord du lac Meech qui intervient, où on dit qu'il y a certaines choses à reconnaître.

J'ai des cousins et des cousines qui sont de la région des Maritimes, et je trouve important que, lorsque l'on vient dans notre région, on puisse sentir qu'il y a un lieu où on trouve une complémentarité avec la municipalité d'Ottawa.

M. DeBlois: Je tiens à vous dire que j'ai apprécié votre mémoire, monsieur le maire de Hull. Vous n'avez pas à vous excuser devant les députés pour exprimer votre attachement à la culture qui est la vôtre. Vous n'êtes pas venu ici comme maire de Victoria ou comme maire d'Inuktitut. Vous êtes venu comme premier citoyen d'une ville dont l'une des caractéristiques les plus importantes est cet héritage français. Vous avez tout à fait le droit de le faire avec chaleur et avec le coeur que vous y avez mis. Je vous remercie de l'avoir fait. Pour ma part, je ne vois pas là un mépris ou un oubli vis-à-vis des autres cultures qui ne sont pas dominantes, mais qui font partie de notre Canada. Cette image des deux poumons d'une capitale m'a beaucoup plu. Je suis un nouveau député, et j'aime beaucoup ce bilinguisme quand on traverse à Hull et qu'on revient à Ottawa, etc. Si Ottawa et Hull incarnent ce double héritage dans les institutions, c'est toute la société canadienne qui en bénéficiera. Je vous remercie.

Mr. Edwards: Mr. Mayor, I welcome you not only as the mayor of my twin city but also as one who has recognized the contribution of a distinguished Albertan to our national heritage resident in your city. I liked your metaphor of the lungs, I had not heard that before. I had thought that Ottawa-Hull might be the heart, the mind, the soul, and in some ways, since we purge the poisons of some institutions here, maybe the liver of Canada. But in fact the lungs is perhaps the best metaphor.

[Translation]

Let me give you another example involving planning. A small transitway was planned, but later turned into a wall of buses. We said no. Then there was talk about putting water in the fountains, and we noticed that there was to be water in a part of the fountain only. If you take a look at Hull's geopolitical situation, you will see that our city was often overlooked in the past. Things have changed and we now feel that we must play our full part.

In regard to multiculturalism, Hull boasts a very active Portuguese community. These people are an asset to Hull. However, we must recognize, if I am not mistaken, that Canada has two founding cultures as set out by law and as generally recognized. I believe this is even more important in the light of the fact that we are heading towards free trade with the U.S. There is also the Meech Lake Accord, in which it is stated that certain things must be recognized.

I have relatives in the Maritimes and I feel that it is important that visitors to our region perceive Hull's and Ottawa's complementary nature.

Mr. DeBlois: Mr. Mayor, I must say that I appreciated your brief. You do not have to apologize to us for expressing your profound attachment to your culture. You are not appearing before us as the mayor of Victoria or Inuktitut. You are here as the first citizen of a city whose major characteristic is its French heritage. It is your right to speak from the heart as you have done, and I thank you for doing so. I do not see in your words a disdain or negation of Canada's minority cultures. I very much enjoyed your metaphor about the Capital region as two lungs. I am a new member and like very much the bilingual nature of Hull and Ottawa. If the region's institutions embody the dual heritage of the two cities, all Canadians will benefit. Thank you.

M. Edwards: Monsieur le maire, je vous souhaite la bienvenue non seulement en tant que maire de notre ville jumelle mais également en tant que personne qui a reconnu la contribution à notre patrimoine national d'un Albertain distingué qui demeure dans votre ville. J'ai bien aimé l'image des deux poumons, que je ne connaissais pas. J'avais toujours pensé à Ottawa-Hull comme étant le coeur, le cerveau, l'âme et peut-être même le foie du Canada puisque c'est ici que nous éliminons les toxines de certaines institutions. Mais en fin de compte, la meilleure image est peut-être celle des poumons.

[Texte]

I have taken note of your recommendation on the ex-officio situation, and I am sure as you have mentioned you have discussed it with the Prime Minister. I will undertake to discuss it with the minister. But I just wanted to leave you with one observation and a question, and you may wish to respond if there is time. I will pose it very quickly.

It seems to me that from the extremities of the country, one of the problems we have in dealing with the fact of Ottawa-Hull, the National Capital Region, is that it is in the provinces of Ontario and Quebec. If the National Capital Region were not to be in either the province of Quebec or the province of Ontario, but in a self-sustaining National Capital Region parallel perhaps to the District of Columbia in the United States, that would remove the question of whether we turn our backs on each other. It is not pertinent to this bill, but do you have any thoughts on that issue?

• 1155

Mr. Lègère: The matter has been discussed at length in the past, particularly with *La Commission Deschatelets Steward*, at the time, and it is a personal feeling that I express.

When we look at what is happening at the moment in the city of Ottawa, for example, vis-à-vis Mr. Kent's proposal, if we were within one district I would be very much afraid that the *particularité* that now exists within the city of Hull would be destroyed or eliminated in the long run. That is my basic concern vis-à-vis that proposal. I think the idea of the two lungs is one in which we should allow as much oxygen as possible, then when an equilibrium is established perhaps everybody could breathe well together.

Vis-à-vis *Le Musée des civilisation*—we have had some federal buildings in Hull. I was with the Department of the Environment—we were the first ones to cross over, and when it was time to cross to the city of Hull we had a lot of internal fights about not going. A decision was made and the minister was Jack Davis, from British Columbia, with the deputy minister, then Bob Shaw, who had been one of the constructors of Expo. They decided that if people wanted to see them they would be in the Fontaine Building, so everyone had to go to Hull. But there has been a reluctance, with the result that even after almost 17 years people have the tendency to come in, hang up their hat, pick it up at four, and go. It is changing, but it takes time to change.

What we represent is perhaps a little like the Peregrine Falcon, *le faucon pèlerin*, and if you have enough air and enough room the Peregrine Falcon will be able to fly and will be preserved. Vis-à-vis Canada regarding what we are,

[Traduction]

J'ai noté votre recommandation sur la participation d'office et je crois, comme vous l'avez dit, que vous en avez parlé avec le premier ministre. Je vais en parler avec le ministre. Je voulais, cependant, vous faire part d'un commentaire et vous poser une question. Vous pourrez y répondre si le temps le permet. Je la poserai très rapidement.

Il me semble qu'un des problèmes qu'ont les gens d'un bout du pays à l'autre, dans leur perception d'Ottawa-Hull et de la région de la Capitale nationale, vient du fait que cette dernière se trouve dans les provinces de l'Ontario et du Québec. Si, au lieu de se trouver au Québec ou en Ontario, la région de la Capitale Nationale était une région autonome comparable, peut-être, au district de Colombia aux États-Unis, cela réglerait la question de savoir si nous nous tournons mutuellement le dos. Cela ne concerne pas directement ce projet de loi, mais avez-vous des idées là-dessus?

M. Lègère: Cette question a été abondamment discutée dans le passé, en particulier par *La Commission Deschatelets*, et j'exprime là une impression personnelle.

Lorsque nous considérons ce qui se passe en ce moment dans la ville d'Ottawa, par exemple, en ce qui concerne la proposition de M. Kent, si nous appartenions à un même district, je crains beaucoup que le *distinct* caractère actuel de la ville de Hull serait détruit ou éliminé à long terme. C'est surtout cela qui m'inquiète dans cette proposition. Je crois que l'idée d'avoir deux poumons n'est valable que si on y laisse pénétrer autant d'oxygène que possible; une fois que l'équilibre aura été établi, tout le monde sera peut-être capable de bien respirer ensemble.

En ce qui concerne *The Museum of Civilisations*—je vous ferais observer que nous avons déjà un certain nombre d'édifices fédéraux. J'ai travaillé pour le ministère de l'Environnement— nous avons été les premiers à traverser la rivière, et lorsque le moment est venu de passer à Hull, beaucoup se sont battus au ministère, pour ne pas le faire. La décision a été prise par Jack Davis, le ministre qui venait de Colombie Britannique, et dont le sous-ministre Bob Shaw, avait été un des artisans d'Expo 86. Ils ont décidé que si les gens voulaient venir les voir, ils devraient se rendre à l'édifice Fontaine et tout le monde a donc été obligé de déménager à Hull. Mais beaucoup étaient réticents, et bien que, près de 17 ans plus tard, les gens ont tendance à venir au travail, accrocher leur chapeau et le reprendre promptement à 4h, pour entrer chez eux. Les choses changent, mais il faut du temps pour cela.

Nous représentons un peu le faucon pèlerin *The Peregrine Falcon*; si vous lui donnez suffisamment d'air et d'espace, il pourra voler et échapper à l'extinction. Vis-à-vis du Canada, vis-à-vis des États-Unis, vis-à-vis de ce

[Text]

vis-à-vis the United States, vis-à-vis what is happening in 1992 in Europe, we need to strengthen our founding cultures.

If we go along the line you are specifying I think we need to put certain safeguards in place in order to allow that, so that we could bloom together. The more we advance, the more we will be recognizing that even though we have a strong north-south relationship, we need to have a strong east-west relationship. One of the things is *la différence*. I have a feeling now that, as we go with the United States, Canadians are becoming more and more concerned about their identity. We did not have *la révolution française* or *la révolution américaine*, or any large crisis to bring about solidarity amongst ourselves, so we need to—

The Acting Chairman (Mr. Mills): Your Worship, by constitution we are a bilingual nation, but we are also a multicultural nation and I think you would be serving your cause well and the cause of this nation, if you could shy away from words like bicultural. I also get a feeling, when you use phrases like buildings where their backs are turned, that there is some kind of intended insult. I am sure you do not mean to say that because, as you know, there are many buildings and homes in Hull which are there by the design of architecture or city planners—of which you are a part—and that is just the way it goes. If you are driving along streets in Hull, there are also buildings where their backs are to this city. So I have strong views. We must move quickly to be a bilingual nation. My colleagues know my feelings on this. I always use the example of the artist, Richard Séguin. We also believe strongly that we are a multicultural nation. Anything that works against that, does not serve us well. Thank you for coming.

• 1200

Mr. Légère: When we speak of the region here, we have this river, which is *la rivière des Outaouais*, and *cette rivière* has been for many years perhaps the greatest psychological barrier that we have in what we represent in this country. Sometimes in a city you have a good side of a railroad track and a bad side. When we look at some of our history, this is reality of this region. As to bilingualism, I think the language translates a culture without eliminating all the others that go along with it.

Ce n'est pas une question d'élimination, monsieur le président.

The Acting Chairman (Mr. Mills): I would call forward the next witness from the Canadian Historical Association.

[Translation]

qui se passera en 1992 en Europe, il est indispensable que nous renforçons les cultures de nos fondateurs.

Si nous nous engageons sur la voie que vous recommandez, il faudra que nous fixions certaines garanties qui nous permettront de nous épanouir de concert. Plus nous progresserons, plus nous nous rendrons compte qu'en dépit de l'importance des relations nord-sud, des liens est-ouest solides sont indispensables. Une des choses qui comptent est *the difference*. J'ai le sentiment qu'au moment où nous nous rapprochons des États-Unis, les canadiens deviennent de plus en plus soucieux de leur identité. Nous n'avons pas eu de *french revolution* ni de *american revolution* ni de crise vraiment grave pour créer la solidarité entre nous, nous avons donc besoin de—

Le président suppléant (M. Mills): votre Honneur, notre Constitution fait de nous une nation bilingue, mais nous sommes également une nation multi-culturelle et je crois que vous serviriez mieux votre cause et celle de cette nation, si vous évitiez d'utiliser des mots tels que biculturel. J'ai également l'impression, lorsque vous utilisez des termes tels que «des édifices qui vous tournent le dos», qu'il y a là une insulte voulue de votre part. Je suis certain que ce n'est pas ce que vous voulez dire car, comme vous le savez, il existe, à Hull de nombreux édifices et maisons qui sont l'oeuvre des urbanistes municipaux— dont vous êtes— un point c'est tout. Lorsque vous conduisez dans les rues de Hull, vous y voyez également des édifices qui tournent le dos à Ottawa. J'ai donc des vues très nettes sur la question. Il faut que nous édifions rapidement une nation bilingue. Mes collègues connaissent mes sentiments à ce sujet. J'utilise toujours l'exemple de l'artiste Richard Séguin. Nous avons également foi dans le fait que nous sommes une nation multiculturelle. Tout ce qui va à l'encontre de cela, nous dessert. Je vous remercie d'être venu.

M. Légère: Lorsque nous parlons de cette région, elle est traversée par cette rivière, *the Ottawa River*, et, *this river* est peut-être, depuis de nombreuses années, le plus grand obstacle psychologique à ce que nous représentons dans ce pays. Dans une ville, vous avez parfois ce qu'on appelle le mauvais côté de la voie ferrée, ou si vous préférez, les quartiers résidentiels, et les autres. Lorsque nous considérons certains éléments de notre histoire, nous nous apercevons que c'est là une réalité dans cette région. Quant au bilinguisme, j'estime que la langue traduit une culture sans éliminer toutes les autres qui vont avec.

It is not a question of elimination, Mr. Chairman.

Le président suppléant (M. Mills): Je donne maintenant la parole au témoin de l'Association historique du Canada.

[Texte]

Mr. Brewin: As I understand the procedure, we will have 45 minutes including questions, so the presenters should be aware of that.

The Acting Chairman (Mr. Mills): Thank you, Mr. Brewin.

M. Jean Claude Robert (président, Société historique du Canada): Monsieur le président, madame, messieurs, permettez-moi de me présenter. Jean Claude Robert, président de la Société historique du Canada. Je suis accompagné de M. Blair Neatby, président sortant et de M. Pierre Savard, ancien président de la Société.

Nous allons essentiellement vous présenter notre mémoire. Je parlerai d'abord et mon collègue Neatby terminera l'exposé.

La Société historique du Canada est une des plus importantes, permettez-moi la modestie, est même la plus importante société historique au Canada. Elle regroupe près de 2,000 historiens de tous les niveaux. Nous représentons des historiens professionnels, des historiens amateurs, des gens qui travaillent dans les sociétés historiques locales, des gens qui travaillent dans les universités, etc.

La Société, en général, est très heureuse des intentions de ce projet de loi. Pour nous, comme historiens, l'importance des musées comme vecteurs de connaissances du passé historique est absolument fondamentale. Nous y croyons réellement. D'ailleurs, l'histoire de la Société, depuis 1922, montre que les actions officielles de la Société ont toujours été dirigées pour renforcer et insister sur cette importance des musées.

Nous y croyons également comme moyen de diffusion de l'histoire auprès des Canadiens. Il est bien entendu que, pour ceux d'entre nous qui sommes professeurs dans l'enseignement universitaire, nous avons une vision de la dissimulation des connaissances qui n'est peut-être pas partagée par tout le monde. Je ne crois pas que nous attirions les foules régulièrement. Mais, comme moyen de connaissances de l'histoire, nous croyons que les musées offrent un élément extraordinaire.

• 1205

Il y a cependant deux questions qui nous font réfléchir dans le projet de loi à l'étude.

La première est relative à la nature même de l'histoire. L'histoire n'est pas une discipline figée une fois pour toutes. L'histoire d'un pays, de notre pays comme celui des autres pays, évolue au fur et à mesure des questions que sa société aura à résoudre. Le travail de l'historien est d'aller voir dans le passé dans quelle mesure une situation, causant un problème maintenant, a été préparée. Quelles sont les leçons qu'on peut tirer du passé?

Donc, cette histoire comme *corpus* de connaissances vivant signifie que la préoccupation actuelle sur le multiculturalisme, par exemple, ou la préoccupation

[Traduction]

M. Brewin: Si j'ai bien compris la procédure, nous disposons de 45 minutes, questions comprises; il importe que les témoins le sachent.

Le président suppléant (M. Mills): Merci, monsieur Brewin.

Mr. Jean Claude Robert (President, Canadian Historical Society): Mr. Chairman, ladies and gentlemen, allow me to introduce myself. I am Jean Claude Robert, president of the Canadian Historical Society. I am accompanied by Mr. Blair Neatby, retiring president and by Mr. Pierre Savard, former president of the Society.

We basically intend to present our brief to you. I shall be the first speaker and my colleague, Mr. Neatby, will conclude the presentation.

The Canadian Historical Society is one of the most important, if I can say so myself, and maybe the most important historical society in Canada. Its membership includes nearly 2,000 historians of all levels. They represent professional historians, amateur historians, people working for local historical societies, workers in universities, etc.

In general, our society is very satisfied with the intents of this bill. For us, as for all historians, the museums are absolutely essential to the knowledge of our historical past. We really believe in it. As a matter of fact, the past history of our society, since 1922, shows that the thrust of its official interventions has always been to strengthen and enhance the importance of museums.

We also believe in their importance as means to make Canadians more aware of the importance of history. Of course, those of us that are university professors have a view of the dissemination of knowledge that may not be shared by everybody. I do not think that we are crowd pullers but, as a means to acquire a knowledge of history, we think that the museums fulfil an extraordinary useful function.

However, two points in the bill give us pause.

The first point concerns the very nature of history. History is not immutable. The history of a country—ours or any other—evolves with and depends on the issues it is called upon to resolve. The work of the historian is to examine, in the past, the origins of current problems. What lessons can we learn from the past?

So the notion of history as a corpus of living knowledge means that the current focus on multiculturalism, for example, or on the place of women

[Text]

actuelle de la place des femmes dans la société canadienne, ou la préoccupation actuelle de la place des Amérindiens dans la société canadienne... Bref! Si on avait fait un portrait de l'histoire en 1930, par exemple, on n'aurait pas trouvé ces problèmes. Ce sont des questions qui ont agité la société canadienne et qui ont amené les historiens à questionner le passé pour apporter une meilleure connaissance de ces dimensions.

Dans ce sens, il nous apparaît un risque qu'un musée fige une image dans le temps; une image qui correspondra à l'historiographie, à l'état des connaissances en histoire de son époque. En d'autres termes, si dans une présentation muséologique, on décide de fixer l'histoire du Canada telle qu'elle se présente en 1988, par exemple, il n'est pas du tout évident que la pertinence de cette image se reconnaisse 25 ans plus tard.

Je donne un exemple tiré de mon expérience de Montréalais. Comme tous les Montréalais, je connaissais bien l'institution qui s'appellait le Musée historique canadien, communément appelé le Musée de cire. Or, le Musée de cire vient de fermer ses portes cette année; il n'attirait plus personne. Pourquoi? Le Musée de cire avait une vision de l'histoire des Montréalais figée en 1930. Et, d'année en année, depuis 25 ans, la clientèle de ce musée s'effiloçait.

Je pense que l'expérience du Musée de cire montréalais nous montre les dangers d'utiliser une vision de l'histoire à une période donnée et de s'imaginer qu'elle restera immuable jusqu'à la fin des temps. Ce qui veut dire qu'en termes d'importance muséologique, la dimension recherche, la dimension évolution des questions que les historiens se posent ou posent à leur passé est une dimension absolument fondamentale.

Ceci m'amène à mon deuxième point: le musée. Le musée lui-même doit bien sûr être un lieu populaire. J'imagine que tous les gens qui ont mon âge se rappellent avoir vécu certaines expériences de musée où on a l'impression d'accomplir un immense pensum parce que les exhibits sont présentés d'une façon extraordinairement traditionnelle. Même si un musée doit être populaire, je pense qu'il doit également faire très attention de ne pas se limiter à des activités de divertissement, mais envisager son mandat comme une activité éducative. C'est absolument fondamental. Il ne faut pas qu'on aille dans un musée comme on regarde une émission de télévision comme *Dallas*, par exemple. Je pense qu'il est important qu'une dimension éducative passe à travers la visite du musée.

Évidemment, je suis tout à fait conscient que c'est peut-être essayer de résoudre la quadrature du cercle: on veut passer un message éducatif et on veut que ce soit intéressant. Je pense que c'est tout à fait possible.

Il ne faut pas suivre la voie des parcs thématiques. Je pense, par exemple, au modèle Disneyland. Le danger des parcs thématiques est justement de déraper vers un message davantage axé sur une mythologie populaire que sur une connaissance historique, éducative du passé.

[Translation]

or native persons in Canadian society... Well, the perception of history we had in 1930, for example, would not have identified these issues. These elements of our history have shaken Canadian society and make historians delve into the past for better answers to the questions they raise.

From this point of view, we are anxious that a museum not convey an image fixed in time, an historical statement of the state of our knowledge of the past at a given time. In other words, if it is decided to have a museum exhibit establish the history of Canada as it was known in 1988, for example, that particular image may well not be relevant 25 years later.

I shall give you an example from my experience as a resident of Montreal. Like all Montrealers, I was quite familiar with the Canadian Historical Museum that we used to call the Wax Museum. This year, the Wax Museum closed; no one had been visiting it. Why not? Its vision of Montreal history had been set in 1930. And, for 25 years, its clientele had been gradually dwindling.

I think the experience of the Montreal Wax Museum shows us the danger of conveying a vision of history at a given period and of assuming that that vision will remain stable forever. This means that for museums, research—the changing nature of questions historians ask of the past—is quite simply fundamental.

That brings me to my second point: the museum itself. Certainly a museum should be a popular place. I imagine that everyone my age remembers expeditions to museums that constituted an endless chore because of the extremely traditional presentation of the exhibits. Although museums should be popular places, I think they should also be very careful not merely to entertain but rather to see their mission as educational. This is a fundamental point. We should not go to a museum in the same way as we watch a television program such as *Dallas*, for example. I think a visit to a museum must be of some educational benefit.

Obviously, I am quite aware that it may be attempting the impossible to want to convey an educational message while at the same time being entertaining. However, I think it is entirely possible.

We must not follow the example of theme parks such as Disneyland. Indeed, the danger is that museums, like theme parks, will yield to the temptation of reinforcing traditional myths or stereotypes rather than promoting an educational and historical knowledge of the past. For this

[Texte]

Ainsi, nous voulons insister sur la dimension critique du savoir historique qui doit être véhiculée dans ce musée.

Monsieur le président, mesdames et messieurs, c'est dans cet esprit que la Société historique du Canada a fait des propositions d'amendements au projet de loi.

Je demande maintenant à mon collègue, M. Blair Neatby, d'élaborer sur le sujet.

• 1210

M. Blair Neatby (professeur, Université de Carleton, Société historique du Canada): Merci, monsieur le président et membres du Comité.

I would like to pick up on some of the things that my colleague has mentioned in terms of interpretation and relevance, and then go on and discuss very briefly the reasons or the justification we have for the amendments we have proposed, which we think would strengthen the legislation. Again, I want to come back to the point of the nature of the historical discipline and, from our perspective as historians, the contribution which we as historians, trained in this discipline, can bring to museums.

We do not claim to be museologists and there are other disciplines which are clearly important to the museum. But we do think as historians we are conscious of some aspects of the problem associated with museums; that is, the problem of making our past interesting, relevant, and significant to Canadians of today. At the danger of repeating what my colleague said, I would like to stress the fact that history changes. Our perspective of the past changes as our contemporary problems become more important to us, and then we look to the past for an understanding of how we arrived where we are and what we can learn from the past.

We just arrived while the Mayor of Hull was here and heard the exchange about multiculturalism—

Mrs. Finestone: Before or after my explosion?

Prof. Neatby: Yes, we missed that. It was possibly reinterpreting the past, I might suggest.

But in terms of multiculturalism, as my colleague said, 25 years ago multiculturalism would not have been a concern of a modern museum in Canada. At that stage we had a much different concept of the evolution of Canadian society and the structures of Canadian society. For this reason historians are very conscious of the fact that the research about the past is never ending and the reinterperation of the past is an important thing.

When new problems emerge and we become conscious of new problems, we go back to the past. In other words, we do research in order to have a clearer understanding

[Traduction]

reason, we want to stress the importance of the reinterperation of the historical knowledge that this museum should convey.

Mr. Chairman, ladies and gentlemen, it is with this objective in mind that the Historical Society of Canada has proposed a number of amendments to the bill.

I shall now ask my colleague, Blair Neatby, to elaborate further.

Professor Blair Neatby (Université de Carleton, Société historique du Canada): Thank you, Mr. Chairman and members of the committee.

J'aimerais reprendre certains des points soulevés par mon collègue au sujet de l'interprétation et de la pertinence, et je passerai ensuite à un examen très bref des raisons de la justification des modifications que nous proposons, et qui, à notre sens, renforceraient la législation. Je voudrais donc revenir à la nature de la discipline historique et, de notre point de vue d'historien, de notre apport aux musées.

Nous ne prétendons pas être des muséologues et il existe d'autres disciplines qui sont manifestement importantes pour un musée. Mais nous pensons qu'en tant qu'historien, nous sommes sensibles à certains des éléments du problème liés à l'existence des musées; à savoir le problème auquel on se heurte lorsque l'on veut rendre notre passé intéressant, pertinent et significatif pour les Canadiens d'aujourd'hui. Au risque de répéter ce que dit mon collègue, je tiens à souligner le fait que l'histoire évolue. Notre vision du passé change au fur et à mesure que nos problèmes contemporains prennent plus d'importance pour nous; et c'est alors que nous nous tournons vers le passé pour essayer de comprendre comment nous sommes parvenus au point où nous en sommes et pour savoir quelles leçons tirer du passé.

Nous sommes arrivés alors que le maire de Hull avait la parole et avons entendu la discussion au sujet du multiculturalisme. . .

Mme Finestone: Avant ou après mon explosion?

M. Neatby: Nous l'avons manquée. Peut-être s'agissait-il d'une réinterprétation du passé.

Quant au multiculturalisme, comme l'a dit mon collègue, il y a 25 ans, il n'aurait en rien intéressé un musée moderne au Canada. A l'époque, nous avions une conception tout à fait différente de l'évolution de la société canadienne et des structures de celle-ci. C'est la raison pour laquelle les historiens sont très sensibles au fait que les recherches sur le passé ne sont jamais terminées et que sa réinterprétation est une chose importante.

Lorsque de nouveaux problèmes apparaissent et que nous en prenons conscience, nous nous tournons vers le passé. En d'autres termes, nous faisons de la recherche

[Text]

of how the past evolved to the present. We must understand not only the causes but also the constraints and the pressures of the past which shape the policies that are possible for the future.

The point I want to underline is that a museum cannot be static. Therefore, a museum needs a research component. That is a very important part of it. A museum becomes irrelevant if it is discussing or focusing on issues that are no longer the primary concern of the contemporary period.

Museums are not fundamentally research institutes. Their function is to make people aware of our cultural heritage, interested in our cultural heritage, sensitive to it. It is an aspect of developing our knowledge of ourselves. As we say, museums should be, must be, ought to be popular in the sense of attracting interest, stimulating interest, being entertaining. We historians are not claiming that we have any expertise on being entertaining. But we do have through our studies an understanding of the complexity of the past, an understanding of patterns which can be seen in the past. Possibly because of our training, we understand the danger of myths which can be strengthened by museums if people are not conscious of the implications and aware of the dangers.

There was in this country 50 years ago the myth that we were an Anglo-Saxon country, and the leading figures and the museums of that day stressed our imperial connections. It would be a myth today that we would see as dangerous rather than constructive. We would see it as an exaggerated emphasis.

• 1215

The imperial links still have some significance but they are certainly not as dominant as we thought they were 50 years ago. I think that, again, should make us aware of the fact that although the museums must be popular, they also have to evolve in order to respond to the needs of society and the awareness of our very complex cultural heritage.

We have therefore suggested what we think are appropriate amendments that would strengthen the emphasis on these two aspects—the continuing reinterpretation of our past and the problem of communicating the new understandings of this evolving society.

The first change we want to propose is in clause 8 on the Canadian Museum of Civilization, which is our primary concern. We suggested minor modifications in the statement of the objectives. The corporate objects are to “establish and maintain for research and posterity a collection of objects”. We have suggested “establish, build

[Translation]

afin de mieux comprendre de quelle manière le passé est progressivement devenu le présent. Nous devons comprendre, non seulement les causes, mais également les contraintes et les pressions du passé qui modèlent les politiques qu'il sera possible d'appliquer à l'avenir.

Ce que je tiens à souligner c'est qu'un musée ne doit pas se permettre d'être statique. Il a donc besoin d'un service de recherche, qui en est un élément très important. Un musée perd toute signification s'il continue à discuter ou à s'attacher à des questions qui ne font plus partie des préoccupations premières de l'époque contemporaine.

Fondamentalement, les musées ne sont pas des instituts de recherche. Leur fonction est de sensibiliser les gens à notre patrimoine culturel, à les intéresser à celui-ci et à le leur faire apprécier. C'est une façon d'accroître notre connaissance de nous-mêmes. Comme nous l'avons dit, les musées devraient ou plutôt doivent attirer les visiteurs, parce qu'ils suscitent l'intérêt, qu'ils le stimule, qu'ils sont distrayants. Nous autres historiens ne prétendons pas être des spécialistes de ces questions. Mais grâce aux études que nous avons faites et à notre compréhension de la complexité du passé, nous savons interpréter les tendances qui se dessinent dans le passé. Peut-être à cause de cette formation, nous comprenons le danger de mythes qui peuvent être renforcés par les musées parce que les gens ne sont pas conscients des conséquences ni sensibles aux dangers que cela représente.

Il y a 50 ans, le mythe qui régnait dans notre pays était que nous étions une nation anglosaxonne, et les leaders et les musées de l'époque mettaient surtout l'accent sur nos liens avec l'empire britannique. Ce serait aujourd'hui un mythe que nous considérerions comme dangereux plutôt que constructif. Ce serait là insister exagérément sur un seul des composants de notre pays.

Ces liens dits «impériaux» ont une certaine importance mais ils ne sont certainement pas aussi dominants que nous le pensions, il y a 50 ans. Encore une fois, cela devrait nous montrer que bien que les musées doivent avoir du succès auprès des foules, ils doivent également évoluer afin de répondre aux besoins de la société et de sensibiliser le public à la grande complexité de notre patrimoine culturel.

Nous avons donc proposé des modifications qui nous paraissent appropriées et qui renforceraient l'importance accordée aux deux éléments suivants... la réinterprétation continue de notre passé et le problème qui consiste à communiquer une nouvelle interprétation de cette société en évolution.

Le premier changement que nous voudrions proposer a trait à la clause 8 relative au Musée canadien des civilisations, qui nous intéresse au premier chef. Nous avons proposé des modifications mineures dans l'énoncé des objectifs. Ces objectifs sont d'«établir et maintenir une collection d'objets pour la recherche et la postérité». Nous

[Texte]

and maintain for posterity" in order to stress the importance of continually building in order to meet the new perspectives and the new needs of society.

The other changes we suggest are to initiate the necessary research and to stress not merely the human cultural achievements but the diversity of human cultural achievements and the critical understanding of past human behaviour. So they are not profound changes but we do think they are very important to stress this evolving role of the museums.

Again to stress the importance of the disciplines, as an amendment in connection with the identification of the director, we are suggesting that such a director will have a proven museological and academic background. We are suggesting this insert in order to stress the importance of linking the academic through the director to this essential aspect of the museum development. We have also suggested that the director should be reappointed for no more than one term in order to make it possible to have a new director with new perspectives appointed after the two terms.

As a third area of change to the legislation, we are suggesting the creation of an advisory committee that would represent not only the historical discipline but also the various disciplines associated with the museum. This advisory committee should be appointed to reflect regional, cultural discipline differences. It should meet twice a year to discuss, to advise and to be consulted on aspects of the evolving role of the museum so that the newer perceptions of the various disciplines will be linked with the director and the museum so that it will not become obsolete or is less likely to become obsolete.

Our various amendments are all along the same lines of trying to ensure that there is an adequate input from the various disciplines because of the changing role, perspectives and interests which museums must have if they are to play their role in the future.

The Acting Chairman (Mr. Mills): Thank you.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, I understand that my colleague must leave. I would certainly be pleased to have him take the first round of questions.

Mr. Brewin: With my colleague's courtesy, I will try to be precise and to the point.

• 1220

Thank you very much for your presentation. I must say I agree with the general thrust of it. I guess in part having managed to escaped from the University of Toronto with

[Traduction]

avons proposé «établir, enrichir et maintenir pour la postérité» de manière à souligner l'importance de ce travail constant d'enrichissement nécessaire pour répondre aux perspectives et aux besoins nouveaux de la société.

Les autres changements que nous proposons ont pour objet de susciter la recherche nécessaire et de souligner non seulement les réussites culturelles de l'homme mais aussi la diversité de ces réussites et l'importance critique de la compréhension du comportement humain dans le passé. Il ne s'agit donc pas de changements de fond mais ils nous semblent très importants pour souligner le caractère évolutif du rôle du musée.

Pour insister encore une fois sur l'importance des disciplines, nous proposons une modification en ce qui concerne la description des compétences du directeur; nous suggérons en effet que ce directeur ait des compétences établies dans les domaines muséologique et universitaire. Nous proposons cette insertion de manière à souligner l'importance de l'établissement d'un lien entre les universités, par l'intermédiaire de ce directeur, et cet élément essentiel du développement muséal. Nous avons également proposé que le directeur ne soit pas nommé pour plus d'un second mandat de manière à ce qu'il soit possible, ensuite, d'avoir un nouveau directeur ayant des vues différentes.

Dans un troisième domaine, nous proposons la création d'un comité consultatif qui représenterais non seulement les historiens mais également les diverses disciplines connexes. Ce comité consultatif devrait être constitué en tenant compte des différences régionales et culturelles sur le plan des disciplines. Il se réunirait deux fois par an pour discuter certains éléments du rôle évolutif du musée, fournir des conseils et être consulté à ce sujet, de manière à ce qu'il n'y ait pas rupture entre l'évolution des diverses disciplines et le directeur et le musée et que celui-ci ne soit pas dépassé ou risque moins de l'être.

Nos diverses modifications ont toutes pour objet d'essayer de s'assurer qu'il y ait un apport suffisant de la part de diverses disciplines, à cause de l'évolution nécessaire du rôle, des perspectives et des sujets d'intérêt des musées pour que ceux-ci puissent jouer leur rôle à l'avenir.

Le président suppléant (M. Mills): Merci.

Mme Finestone: Monsieur le président, je crois que mon collègue doit s'en aller. Je suis tout à fait d'accord pour que ce soit lui qui pose la première série de questions.

M. Brewin: Je remercie ma collègue de ce geste de courtoisie et je m'efforcerais d'être bref et précis.

Je vous remercie beaucoup de votre exposé. Je dois dire que je suis d'accord sur ces grandes lignes. Peut-être est-ce parce que j'ai réussi décrocher un diplôme en

[Text]

a history degree may give me at least some affinity to some of the points you make.

Let us get to it. I would like to deal specifically with the amendments you propose. I had a very minor housekeeping thought about the very first one, that "build" ought to come after "maintain", to emphasize even more strongly the point you make. "Build" in the context you have it may be seen as "construct" in the sense of "create buildings", and it may even be that another word might be sought. So unless you have any violent objection to that, when we get time to do it, I am going to move an amendment. I am going to put the "build" after "maintain".

Do you have any comment on that?

Prof. Neatby: No. I think that would be perfectly satisfactory. Our primary concern is that there should be some emphasis on building the collection.

Mr. Brewin: Okay.

Of the other amendments, I must say, "to initiate the necessary research" seems to me to be included in "to use this collection". We are dealing now with legal language. If it is put the way you have it, it would exclude other possible uses. So my instincts are not to press that forward, although I accept the point you make.

Maybe I will just give the things and then you can see if you have any comments.

"The diversity of": While again I accept the idea, it seems you limit it by the way in which it is drafted there; limit the acknowledgement of human achievements merely to the diversity thereof. I do not think that would be your intention, and it is one I would have some difficulty with. I do, however, accept the final suggestion for clause 8. Do you have any comments?

Prof. Neatby: No. As I said, we wanted to stress the emphasis on building. We would be delighted to have it in that clause, wherever you want to put it.

About initiating the necessary research, again, this was intended to strengthen the emphasis on the fact that research is necessary. We would, I think, somehow like to have some stress on this.

I understand you are concerned about the diversity of human culture and attainments. We certainly also want to stress the common achievements. One might try possibly "the diverse human cultural achievements", but we are prepared to drop it if that gets complicated. I am pleased you support the "critical understanding", because I think that is very important. We must be concerned with a critical understanding. The museum is not here merely to laud the past in an uncritical way. If we are to have an

[Translation]

histoire de l'université de Toronto que je souscris à certains des arguments que vous avez soulevés.

Je voudrais m'en tenir aux modifications que vous proposez. Une très légère correction m'est venue à l'esprit au sujet de la première. Je pense que «édifier» devrait venir après «maintenir», de manière à faire encore mieux ressortir ce que vous voulez dire. Dans le contexte où vous le placez, le mot «édifier» pourrait être interprété comme «construire», au sens de «créer des édifices», peut-être serait-il même bon de chercher un autre mot. Donc, à moins que vous n'y soiez tout à fait opposé, lorsque nous aurons le temps de le faire, je proposerais une modification, à savoir, placer «édifier» après «maintenir».

Avez-vous une remarque à faire à ce sujet?

M. Neatby: Non. Cela me paraît tout à fait acceptable. Ce qui compte surtout pour nous, c'est que nous soulignons l'importance de l'enrichissement de la collection.

M. Brewin: Bien.

A propos des autres modifications, je dois dire que «entreprendre la recherche est nécessaire», est une idée qui me paraît déjà être contenue dans «utiliser cette collection». Nous avons maintenant affaire à un langage juridique. Si nous utilisons votre libellé, les autres utilisations possibles seront exclues. Mon instinct me dit donc de ne pas insister là-dessus, bien que je sois d'accord avec vous.

Peut-être est-il préférable que je finisse ce que j'ai à dire, après quoi vous verrez si vous avez des observations à faire.

«La diversité de»: Bien qu'encore une fois, l'idée m'apparaisse acceptable, il me semble que vous en limitez le champ dans votre rédaction; vous limitez la reconnaissance des oeuvres humaines à sa simple diversité. Je ne pense pas que c'est là votre intention et, si c'était le cas, j'aurais du mal à l'accepter. J'accepte cependant votre suggestion finale concernant la clause 8. Avez-vous des remarques à faire?

M. Neatby: Non. Comme je l'ai dit c'était «édifier» que nous voulions souligner. Nous serions ravis de faire figurer cela dans cette clause, à l'endroit de votre choix.

Quant à la mention de la recherche nécessaire, nous voulions simplement insister sur la nécessité de la recherche. Nous tenons vraiment à insister sur ce point.

Je comprends fort bien vos réserves au sujet de la diversité de la culture et des réalisations humaines. Nous tenons, bien sûr, également à souligner les réussites communes. Peut-être pourrait-on écrire «la diversité des oeuvres culturelles humaines», mais nous sommes prêts à renoncer à notre formule si cela complique trop les choses. Je suis heureux de voir que vous êtes d'accord avec l'idée de «compréhension indispensable» car cela me paraît très important. Le musée n'est pas simplement là

[Texte]

understanding of the present, sometimes we have to be critical of what has been done in the past.

Mr. Brewin: Under "Directors", I think there are some difficulties with putting some of this into legislation. Again I think the objectives are there, and with that idea and the advisory committee, if those ideas do not get through this committee, I would hope you would keep a watching brief and feel it is important that you inform this committee, or at least its heirs and successors, and Members of Parliament, on the developments of this new structure as these points are in front of us, and when appointments are made, or before appointments are made, you express yourselves forcefully on this; and after they are made, if they do not meet the criteria you suggest. But I think it is going to be difficult legally to put them in... and to have any meaning, if they are tight enough, that people are going to sue on whether or not the Prime Minister has failed to do what he is supposed to do on this, or at least the minister, with the approval of the Governor in Council.

That brings me to one other point. We had a submission from the Canadian Museums Association that would delete the requirement that the appointment of the director be made with the approval of the Governor in Council. Do you have any comment on that? It struck me as a useful suggestion. They wanted to take the director appointment out of the more political milieu that is the Cabinet.

Prof. Neatby: As an association we have no views on it formally, because we have not in fact discussed that possibility.

• 1225

Mr. Brewin: Well, if you have some views, there is still a bit of time left to communicate them.

M. Pierre Savard (professeur à l'Université d'Ottawa, Société historique du Canada): Le problème qui est soulevé là est un problème difficile. C'est le problème auquel a fait face le Conseil des arts lorsqu'on a créé le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le président du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada est nommé suivant le système que propose l'organisme que vous avez nommé. Les gens qui sont favorables à une nomination par un ordre en conseil croient que la personne qui dirige aura plus de poids politique et administratif.

Ceux qui proposent l'autre solution veulent préserver l'indépendance. Dans ce pays, les mots ne veulent pas toujours dire la même chose dans les différents milieux et aux différentes époques, et on ne peut pas prévoir

[Traduction]

pour louer inconditionnellement le passé. Si nous voulons pouvoir prétendre comprendre le présent, il faut parfois se montrer critique à l'égard de ce qui s'est fait dans le passé.

M. Brewin: La rubrique «membres du Conseil d'administration» présente certaines difficultés en ce qui concerne son incorporation au texte de loi. Encore une fois, j'estime que les objectifs sont là en ce qui concerne ces idées et le Comité consultatif; si ces idées ne passent pas le cap de ce Comité, j'espère que vous continuerez à surveiller la situation de près et que vous vous donnerez la peine d'informer ce Comité, ou du moins ses successeurs, ainsi que les députés, de l'évolution de cette structure nouvelle lorsque nous étudierons ces divers points; et j'espère qu'au moment des nominations, ou avant celles-ci, vous n'hésitez pas à vous faire entendre; après les nominations aussi, d'ailleurs, si elles ne répondent pas au critère que vous proposez. Je crois cependant qu'il sera difficile, sur plan juridique d'incorporer ces suggestions... et de bien montrer, si on leur donne une forme suffisamment précise, que les gens intenteront des poursuites judiciaires, que le premier ministre ait fait ou non ce qu'il était censé faire à ce sujet, ou du moins le ministre, avec l'autorisation du gouverneur en conseil.

Cela m'amène à un autre point. L'Association des musées du Canada nous a recommandé d'éliminer l'obligation d'obtenir l'accord du gouverneur en conseil pour nommer le directeur. Qu'en pensez-vous? Cette suggestion m'a paru valable. L'Association voulait que cette nomination n'ait aucun caractère politique.

Le professeur Neatby: En tant qu'Association, nous n'avons aucune vue officielle là-dessus, car c'est une possibilité que nous n'avons pas discutée.

M. Brewin: Eh bien, avez-vous des opinions que vous aimeriez faire valoir dans les quelques instants qui nous restent.

Professor Pierre Savard (University of Ottawa, Canadian Historical Society): That problem is a difficult one. It is essentially the same problem that the Arts Council came up against at the time the Humanities and Social Science Research Council of Canada was created. The chairman of the Humanities and Social Science Research Council is designated under the system proposed by the agency. Those who are in favour of nominations being made pursuant to an Order in Council believe that the person thus named will carry greater political and administrative weight.

Those who are in favour of the other alternative are more interested in preserving the agency's independence. In this country words do not always have the same meaning depending on where and when they are said and

[Text]

l'avenir. Je pense que les deux solutions offrent des avantages et des inconvénients. Il est difficile de trancher.

Mr. Brewin: Finally, on the advisory committee, do I understand that you are just directing this to the Canadian Museum of Civilization?

Mr. Robert: Yes.

Mr. Brewin: I repeat, then, that if it does not get through the committee in the form you are proposing it, as something mandatory, I hope that you will raise this with a new board of trustees and that you will seek to see if they would be willing to establish it. I must say for my part that I have some concern about imposing something like this on a board by legislation. I can see some of the advantages in doing that, but it will only work if it is accepted as part of the process.

You could set up an advisory committee of this kind. If it is imposed and not accepted by the board of trustees, it will be useless. There may be a case to be made for a more voluntary, gradual evolution into something of this kind, even though I completely agree with the importance of writing professional expertise into the decision-making, and you have provided a great service by setting out a framework.

I have to leave. It is not out of lack of courtesy to the members of the committee. I appreciate it.

Mrs. Finestone: All right. Thank you.

First, I thank you for a very interesting presentation. I was pleased to hear you mention the multicultural aspect of our historical retrospective that you are anxious to see reflected and re-examined and revisited. I think we are going to find that Canada has a very fine record in terms of its historic record with the role and place of the multicultural people who make up the Canada of today and yesterday.

On the last page of your brief, page 5, you say:

We have recently read the brief presented by the Professional Institute of the Public Service of Canada and want to assure the members of this committee that the CHA fully supports it.

I would like to know what it is in that brief that you support and what issue you feel is so key there.

Prof. Neatby: The emphasis we shared was that, although the institute was not speaking specifically about

[Translation]

it is not possible to predict what will happen in the future. I think both solutions have their pros and cons and it is rather difficult to come down on one side.

M. Brewin: Mais, en ce qui concerne le comité consultatif ai-je raison de penser que vous vous en remettez au Musée canadien des civilisations?

M. Robert: C'est bien cela.

M. Brewin: Encore une fois, donc, si cette mesure n'est pas reprise par le comité dans la forme où vous l'avez proposée, c'est-à-dire comme quelque chose d'obligatoire, j'espère que vous soulèverez à nouveau cette question auprès du nouveau conseil d'administration à qui vous demanderez d'adopter cette mesure. Je dois dire qu'en ce qui me concerne je trouve un petit peu inquiétante cette idée d'imposer une telle mesure, par voie législative, à un conseil d'administration. J'en vois certains des avantages mais je pense que tout cela ne marchera que si l'on reconnaît que cette mesure fait partie d'un tout, d'un processus plus large.

Vous pourriez effectivement créer un comité consultatif de ce genre, mais si vous en imposez la création et qu'il n'est pas accepté par le conseil d'administration, il s'avérera inutile. On pourrait donc envisager quelque chose de plus consensuel, une évolution progressive vers la situation que vous recherchez, bien que je sois tout à fait d'accord avec vous quant à l'importance d'inscrire dans le processus décisionnel la nécessité de tenir compte du point de vue des personnes expertes en ce domaine et vous avez bien fait d'exposer le cadre d'une telle mesure.

Je dois maintenant vous quitter mais je ne voudrais pas et j'espère que les membres du comité ne m'en voudront pas. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion d'exposer ces quelques idées.

Mme Finestone: Bien, nous vous remercions.

J'aimerais d'abord vous remercier pour l'intérêt qu'a présenté votre exposé. J'ai été contente de vous entendre évoquer l'aspect multiculturel dont vous voudriez que témoignent les expositions historiques, aspects sur lequel il convient de revenir sans cesse. Je pense que le Canada a toujours attaché beaucoup d'importance au multiculturalisme et à toujours tenu à mettre en évidence le rôle qu'ont joué les divers peuples qui ont formé et qui constituent encore à l'heure actuelle le Canada.

À la page 5 de votre exposé, vous dites:

Nous avons récemment eu l'occasion de lire un exposé présenté par l'Institut professionnel de la Fonction Publique du Canada et je tiens à dire aux membres de ce comité que la SHC est en parfait accord avec les arguments qu'on y trouve.

J'aimerais savoir quels sont les arguments avec lesquels vous êtes d'accord et quel est, à votre avis, le point le plus important.

M. Neatby: Je crois que nous sommes d'accord sur l'importance, sur la nécessité d'effectuer des travaux de

[Texte]

the Museum of Civilization, it also was stressing the necessity to carry out research.

Mrs. Finestone: That is what I thought you meant, but I bring to your attention that in clause 8 it says:

8. The corporate objects of the Canadian Museum of Civilization are to establish and maintain for research and posterity a collection of . . .

So the word "research" is quite prominent in the first lines of that particular clause. As a matter of fact, I am going to inquire as to why they are uncomfortable. It seems to me that the mandate is quite clear.

• 1230

You have essentially addressed your concerns to the Canadian Museum of Civilization. I guess I presumed—and I was quite surprised that it was just to the Canadian Museum of Civilization—that you have had a similar concern as historians in the reflections that would be put forth, whether you were the Canadian War Museum with its incredible collection of art, its wonderful paintings, its historical retrospective that has a lesson and has not also had the kind of exposure and understanding in terms of your concern that you manifested before about how you promote an understanding of history and a retrospective. So I wondered why you have . . . and I could go into plants and animals—

Prof. Neatby: And art.

Mrs. Finestone: —and everything else which are part of the historical record, as we are doing with the Plant Breeders' Act, and we are very busy looking at how we bring about mutations. Will we ever have a historical record of what grew natural and wild in this country besides the marvellous wild rice of Manitoba, with all the mutations that are taking place?

Therefore, I wondered why you have isolated your concerns to that of the Museum of Civilization.

M. Robert: Dans un premier temps, je vous rappelle qu'on a quand même bien dit en page 2 de notre mémoire que, tout en proposant des choses très précises pour le Musée des civilisations, nous croyions très fermement que ces propositions-là valaient pour tous les autres.

Mme Finestone: Ah, merci.

M. Robert: Pour vous répondre très franchement, je vous dirais que c'est un réflexe d'historiens ne voulant pas parler à travers leur chapeau. Les éléments qui sont conservés au Musée canadien des civilisations sont les éléments les plus généraux et les plus directement accessibles de l'ensemble de l'histoire canadienne.

Vous venez de donner un exemple: le Musée de la guerre. C'est un musée qui est davantage spécialisé sur un

[Traduction]

recherche et cela, bien que l'institut n'ait pas spécifiquement évoqué le cas du Musée des civilisations.

Mme Finestone: C'est bien cela que je pensais mais j'attire votre attention sur l'article 8 qui prévoit que:

8. Le Musée canadien des civilisations a pour mission de constituer et d'entretenir, aux fins de la recherche et pour la postérité, une collection. . .

Ainsi, le mot «recherche» figure en bonne place au début même de cet article-là. D'ailleurs, je vais chercher à savoir pourquoi cela les rend si mal à l'aise. A mon avis, le mandat est très clair.

C'est surtout le Musée canadien des civilisations qui fait l'objet de vos préoccupations. J'aurais cru—et c'est pour ça que j'ai été surpris de voir qu'il ne s'agissait que du Musée canadien des civilisations—que, en tant qu'historien, vous auriez eu les mêmes préoccupations à l'endroit du Musée de la guerre, qui a une superbe collection de tableaux, qui a organisé une exposition historique d'une grande importance sur le plan de la pédagogie mais qui n'a pas, si vous voulez, bénéficié de cette sollicitude et de cette attention que vous avez manifestées tout à l'heure quant à la manière de favoriser le développement d'une compréhension historique au moyen, par exemple, de plus d'expositions. Je me demande donc pourquoi . . . et je pourrais d'ailleurs en dire autant des plantes et des animaux—

M. Neatby: Ainsi que de l'art.

Mme Finestone: —et de tout ce qui fait partie du passé, ainsi que nous sommes en train de le faire à l'égard de la Loi sur la protection des obtentions végétales, et nous nous préoccupons beaucoup de la manière dont les mutations sont provoquées. Avec toutes les mutations que l'on peut actuellement constater, disposerons-nous jamais d'un recueil historique de toutes les espèces naturelles qui, en plus de ce merveilleux riz sauvage que l'on trouve au Manitoba, poussaient dans notre pays?

Ainsi, je me demande pourquoi vous avez limité vos préoccupations à l'activité du Musée des civilisations.

Mr. Robert: Well, first of all, I would simply draw your attention to the fact that on page 2 of our brief we stated that although we were making some very precise suggestions concerning the Museum of Civilization, we firmly believe that our suggestions were also applicable to the other museums.

Mrs. Finestone: Thank you, then.

Mr. Robert: Well, frankly, I would say that that reaction is typical of historians who do not wish to appear to be talking through their hats. The objects preserved by the Canadian Museum of Civilization are of the most general kind and of the kind most direct or accessible to Canadian history as a whole.

You just named, as an example, the War Museum. That museum is more specialized and, the Historical

[Text]

aspect. Nous avons voulu, en tant qu'association, prendre le musée qui avait le mandat le plus général et utiliser celui-là. Bien sûr, *mutatis mutandis*, les propositions que l'on fait sont valables pour les autres musées.

Ce que vous dites à propos de l'histoire naturelle est tout à fait important. Si cela peut vous rassurer, je peux vous dire que, dans nos universités, on a de plus en plus de gens qui font de la recherche dans le domaine de l'histoire des sciences et qu'ils auront besoin de ces collections-là pour faire progresser la connaissance de l'histoire des sciences au Canada.

Mme Finestone: Je voudrais vous poser une question sur le choix du directeur général. Je trouve intéressant que vous vouliez que le directeur général change après un ou deux mandats. Ne croyez-vous pas que les critères et le système d'évaluation de la compétence et de l'évolution de la personne en place ne devraient pas être compris dans les règlements que les musées ont le droit d'adopter, et que le conseil d'administration devrait avoir une façon d'évaluer le directeur général? À ce moment-là, on pourrait voir s'il a évolué dans son rôle et s'il a fait en sorte que le musée réponde aux besoins, aux exigences et aux espoirs énoncés lorsqu'il a été embauché. Quand vous devenez directeur d'un musée de la taille des musées nationaux, vous avez certainement—du moins je l'espère—une grande expérience dans plusieurs secteurs de la vie muséologique.

M. Robert: À cet égard, nous avons deux objectifs bien précis.

• 1235

Le premier était de nous assurer que le poste de directeur ne soit pas monopolisé pendant un quart de siècle par un individu. Il nous apparaissait que deux mandats constituaient une durée raisonnable pour que quelqu'un puisse faire ses preuves. Si je suis nommé directeur d'un musée et que je n'ai rien fait en dix ans, il y a de fortes chances que je n'en fasse guère davantage pendant le prochain demi-siècle.

Le deuxième objectif est de varier le profil professionnel du directeur. Nous croyons que le caractère pluridisciplinaire d'un musée—par exemple, au Musée des civilisations, vous avez des historiens, des archéologues, des ethnologues—devrait se refléter par une espèce de roulement au niveau de la direction. Nous croyons qu'en donnant à chacun un maximum de dix ans, on permet ce genre de souplesse.

Nonobstant ce que vous venez de dire, il est évident que les qualités de certains individus existeront de toute manière.

Mrs. Finestone: The museums we are referring to are enormous in size, in terms of demand, and a director general who does not recognize that he must have highly competent staff to fill the variety of roles required in these museums, whether historical research people,

[Translation]

Association wanted to focus on the museum to which the broadest mandate has been given and work from there. Of course, all things being equal, the suggestions that we are making would also be applicable to the other museums.

What you said about natural history is extremely important. I want to reassure you on that point by saying that in our universities there are more and more people involved in research work in the history of the sciences, people who will use those collections in order to advance our knowledge of the history of the sciences in Canada.

Mrs. Finestone: I would like to ask you a question concerning the designation of the director general. It is interesting that you think the director general should be changed after one or two mandates. Are you not of the opinion that the criteria and the performance evaluation and professional development system presently in place should be included in the regulations that the museums are empowered to make and that the board of trustees should be given the means to evaluate the director general's performance? At that time it could then be decided whether he had grown in his job and succeeded in having the museum respond to the needs, the requirements and the hopes voiced when he was first given the job. By the time you become head of a museum as large as our national museums, I would think that one would possess a broad experience of several of the museum's fields of activity.

Mr. Robert: In that regard, we have two quite specific goals.

Our first goal is to ensure that the director's position will not be made into a 25-year monopoly held by one individual. I think that two mandates should be a reasonable enough time for someone to show what he or she can do. If I am appointed director of a museum and that for 10 years I do nothing, chances are I will also do nothing in the course of the next 15 years.

Our second goal is to diversify the professional profile of the person to be named director. We believe that the multidisciplinary nature of a museum, of the Museum of Civilization, for example, where you have historians, archeologists, ethnologists, and so on, should be reflected in the choice of a director by a sort of rotation at the director's level. I believe that by giving everyone a maximum stay of 10 years we would allow for this kind of flexibility.

It is in any case clear that certain individuals will continue to show various qualities in their work.

Mme Finestone: Nous parlons de musées dont les exigences et les besoins sont énormes et tout directeur général qui ne tient pas compte du fait qu'il devra réunir un personnel très compétent, qu'il s'agisse de spécialistes de la recherche historique, d'archéologues,

[Texte]

archeologists, entomologists or whatever may be required—under his supervision and with their guidance—if he does not develop the kind of team needed, he should no longer be there.

But if he has the intelligence and ability to be a good director general, with a vision for the museum that is a reflection of the wishes of both the board and the parliamentarians who allocated the funds to fill that space, and if he does that with finesse and with skill, I see no reason why his job should change merely on a technicality of number of terms.

I think it is his role and his place to make sure he has the kind of staff that is going to make this work. It is not a one-man effort; it is a team effort.

Mr. Atkinson (St. Catharines): You want to elevate the initiation of research in the corporate objects so that historians would have to be part of the organization of the museum. The last part of the phrase “and critical understanding of past human behaviour” is the analysis, I take it, of those various items, again from the historical perspective. Is that correct?

Prof. Neatby: Yes, I am concerned about them. We are concerned with the Museum of Civilization, for example, and with the development of the collection and our point was supposed to be that there has to be research in order to develop a collection effectively, to understand what is significant about new perspectives and so forth. We wanted to emphasize the importance of developing a collection and making that collection relevant to the public.

So the research is important only to the extent that it is essential to that. We are not trying to suggest that we want a research institute.

Mr. Atkinson: From a reading of it and from what you have suggested, it almost elevates the idea of a research institute to the same plane as development of the collection. That causes me some concern.

Also, your use of the words at the end, “an analysis of that”, is, to me, turning the function around when you get into this object clause, and you are elevating that to the same level as development of the collection. That is how I would interpret it if I were sitting in the position of a director on this board.

Mr. Robert: I think the important thrust is that we refer to the role of historical research inside the museum when we use that term “research”. It is not to be read in terms of a general—we are not talking about a research institute inside a museum. We are talking about research absolutely linked with the building of a collection.

[Traduction]

d'entomologistes, enfin de tous ces spécialistes nécessaires, et d'en assurer la supervision et la direction—s'il n'arrive pas à constituer cette équipe, eh bien il ne devrait pas occuper ce poste-là.

Si par contre, il a l'intelligence et les capacités nécessaires à tout directeur général, s'il a su formuler, pour l'activité et l'avenir du musée, un schéma qui tienne compte des desiderata des membres du conseil ainsi que des parlementaires qui tiennent les cordons de la bourse, si, donc, il a réussi à faire cela avec finesse et compétence, je ne vois pas pourquoi il voudrait quitter son poste pour le simple motif qu'on a prévu un mandat maximum.

Je pense qu'il lui appartient de réunir tout le personnel nécessaire au bon déroulement des activités du musée, car le succès d'une telle institution ne dépend pas de l'activité d'un seul mais plutôt d'un travail d'équipe.

M. Atkinson (St. Catharines): Vous voulez, dans le cadre de la mission confiée au musée, accorder plus d'importance aux travaux de recherche afin que les historiens soient mieux intégrés à l'organisation même du musée. Si j'ai bien compris, on entend, par les mots «et la compréhension nécessaire des antécédents humains» l'analyse, encore une fois du point de vue historique, de ces diverses choses. Ai-je bien compris?

M. Neatby: Oui, j'y attache beaucoup d'importance, et c'est cela qui nous préoccupe à l'égard du musée des Civilisations, c'est-à-dire la constitution d'une collection et, d'après nous, la constitution d'une bonne collection exige une bonne recherche si nous voulons comprendre la signification de ses parties constituantes à la lumière d'idées nouvelles. Nous voulions dire combien il est important de constituer une collection et de faire en sorte que cette collection soit intéressante et possède, aux yeux du public, une certaine pertinence pédagogique.

Donc, l'importance de la recherche doit être envisagée dans le cadre de ce besoin là. Notre idée n'est pas de créer un institut de recherche.

M. Atkinson: La lecture de cet exposé et les commentaires que vous en avez fait me porte à penser que l'aspect institut de recherche revêt une importance aussi grande que la constitution des collections. C'est cela qui m'inquiète.

Lorsque vous parlez d'une analyse de tout cela j'ai l'impression que vous renversez un peu les rôles et que vous accordez autant d'importance à l'analyse des objets qu'à la constitution des collections. C'est du moins comme cela que j'interpréteraï vos dires si je siégeais au conseil d'administration.

M. Robert: À mon avis, ce qu'il faut retenir, c'est qu'en parlant de «recherche» nous voulons rappeler l'importance du rôle de la recherche historique au sein du musée. Nous ne donnons pas à ce mot un sens général, nous n'envisageons pas la création d'un institut de recherche à l'intérieur du musée, mais nous disons qu'il existe un lien indissociable entre la recherche et la constitution de collections.

[Text]

[Translation]

• 1240

I have just one little example to give to you. There are plenty of objects in our day-to-day life that will be discarded because they are absolutely trivial, but somebody has to keep track of those objects and see that they are not discarded.

Recently I had a very interesting experience with the court records of Quebec. We were discussing the importance of such and such records and the daily calendar of the court. Somebody said that it had no importance. But if we throw everything out, nobody will have the memory of what took place in court on a specific day. I think when we refer to research, we are dealing with research connected with the maintenance of the collection.

Mr. Atkinson: With respect, and I do not want to get into an argument, with your suggested changes I think you are elevating it almost to the level of a research institute.

You have taken the word research after the word for in the second line, "for research", and added "to initiate research". I think you may be creating some difficulties. As a member of a board of directors sitting there, that is how I would interpret that corporate object class and I would have some concern about it.

I agree with Mrs. Finestone in her remarks in regard to the selection of the director and so on, and also I think it is a given that they have a proven museological and academic background as well as—I do not know whether you can add the word financial background, business background, and everything else here. I think it is something that should be left to the discretion of the Governor in Council. The museum would come forward and give the name of the individual who should be appointed director.

M. Lopez: J'ai certains commentaires à faire, et qui seront suivis d'une petite question sur laquelle j'aimerais que vous fassiez une courte réflexion.

J'ai apprécié, entre autres, deux aspects que vous avez mis en évidence dans votre exposé. En premier, c'est d'éviter que le directeur du musée ne devienne lui-même une pièce de collection, en lui donnant au maximum deux mandats. Je pense que c'est une réflexion très sage. La suggestion pourrait permettre à d'autres de se faire valoir et de montrer s'ils peuvent faire mieux que lui.

La deuxième chose à laquelle j'ai pensé bien souvent, mais que je n'ai jamais osé la dire de crainte d'être mal interprété parce que je ne suis pas un spécialiste des musées. . . Bref! je vais le dire. À mon avis, pour pouvoir bien comprendre un musée, surtout si on parle de faits historiques, il faut pouvoir faire des comparaisons à l'intérieur de tous ces musées, et suivre l'évolution qui se fait. Si on commence dans la période la plus lointaine à laquelle on puisse se référer, et si on suit les étapes, on

J'aimerais vous citer un petit exemple. Il y a, dans notre vie quotidienne, une foule d'objets appelés à disparaître étant donné leur peu d'importance, mais pourtant il faut bien que quelqu'un s'intéresse à ces objets et veille à ce qu'ils ne disparaissent pas entièrement.

J'ai récemment eu à réfléchir sur ce genre de choses dans le contexte précis des archives judiciaires du Québec. Nous étions en train de parler de l'importance de tels et tels documents et du calendrier des audiences de la cour. Quelqu'un a dit que tout cela n'avait aucune importance, mais, pourtant, si nous jetons tout, personne ne se souviendra de ce qui s'est passé dans telle et telle salle d'audience tel et tel jour. Je pense que lorsque nous parlons de recherche, nous faisons allusion à la recherche destinée à l'entretien des collections.

M. Atkinson: Je ne voudrais pas vous contredire, mais j'ai tout de même l'impression que les changements que vous proposez en arriveront presque à constituer un institut de recherche.

Aux recherches déjà prévues dans le texte vous avez ajouté l'idée d'entreprendre ou de lancer des travaux de recherche. Je pense que vous allez au-devant de certaines difficultés car, si j'étais membre du conseil d'administration, c'est de cette manière là que j'interpréterais la modification que vous proposez d'apporter au mandat du musée, et cela me préoccuperait.

Je suis d'accord avec M^{me} Finestone sur ce qu'elle a dit à l'égard du choix d'un directeur et je prends pour acquis qu'il s'agira de personnes ayant à la fois une expérience universitaire et une expérience de la vie des musées—je ne sais pas si l'on devrait également souhaiter que le directeur ait une compétence en matière financière ainsi que d'autres compétences sans doute utiles. Je pense que cela devrait être laissé à la discrétion du gouverneur en conseil. Le musée pourrait cependant proposer diverses personnes pour ce poste.

Mr. Lopez: There are a couple of things I would like to say concerning this and then I would like to ask a brief question to have from you a few thoughts on the matter.

I very much appreciated a couple of things you said in your presentation. The first one is that the museum's director should not himself become a part of a collection and you would ensure this by granting him a maximum of only two mandates. I think that that is wise. The implementation of this idea would allow others to show what they could do and to improve, if they can, on what their predecessor did.

The second thing is something I have often thought about but that I have never dared say since, as a person who does not know very much about museums, I was afraid that what I would say would be misinterpreted. . . Anyway, I will say it. In order to understand what a museum is about, and especially in talking about the past, you have to be able to make comparisons within these museums and see what is happening there and elsewhere. If we begin with our most remote past and if we follow

[Texte]

comprend mieux le passé et peut-être qu'on pourra mieux envisager et comprendre l'avenir.

J'ai visité plusieurs pays qui font cela à l'intérieur d'une même bâtisse, au bord de la mer, par exemple; les pièces qui donnent sur la façade opposée à la mer sont peintes en vert. Plus on s'approche de la mer, plus la peinture tourne au bleu. Le bleu est une couleur que tout le monde aime ou que tout le monde aurait aimé. C'est la couleur du ciel. Mais, j'y voyais un petit problème. Il faudrait qu'on réunisse tous les musées d'une confédération pour en faire l'étude. Mais, dans la qualité ou la précision des objets qui seront exposés faudrait-il exposer les objets primitifs et les moins primitifs de même que les objets présents et à venir? On pourrait manquer d'espace. Ou bien on pourrait être obligé de sacrifier la qualité, de passer plus vite sur certains aspects. À ce moment-là, la population ne serait pas en mesure d'apprécier les choses à leur juste valeur.

• 1245

Quelle est votre réflexion sur cela?

M. Robert: Lorsque nous parlons d'un musée du niveau dont il est question ici, nous parlons d'un musée national qui, selon son mandat, d'après moi, se doit de tout conserver, c'est-à-dire de représenter la totalité de l'expérience historique canadienne.

Des musées régionaux, des musées locaux, il y en a et il y en aura toujours, je l'espère. Mais il y aura toujours de la place aussi pour un véritable musée national qui va pouvoir donner une image globale de l'histoire du pays. Contrairement à ce que vous semblez exprimer, je n'ai pas de crainte vis-à-vis de cela. Vous savez que les musées, habituellement, n'exposent qu'une petite partie de leurs collections à la fois. Il y a toujours plus de 50 p. 100 ou davantage d'objets qui sont dans les réserves.

Donc, je n'aurais pas peur de cela. Au contraire, je pense que nous avons besoin de faire une synthèse dans un lieu qui va donner aux citoyens canadiens une idée globale de l'évolution de ce pays. Si je m'intéresse aux Amérindiens, je sais qu'il y aura toujours des musées magnifiques en Colombie-Britannique, par exemple, sur les Haïdas ou sur d'autres nations. D'après moi, il est fondamental que le citoyen canadien qui vient dans la Capitale nationale puisse avoir sous les yeux un musée général. Dans ce sens-là, je n'ai pas de crainte. Je pense qu'on peut arriver à présenter l'ensemble de l'histoire canadienne sans que le spectateur moyen se sente écrasé.

M. Lopez: Mais l'espace va probablement manquer si vous mettez à la fois l'ancien et le présent.

M. Robert: Non, je ne crois pas. Ce sont des choix muséologiques que l'on doit faire. On ne peut pas tout montrer en même temps.

M. Lopez: Vous faites la comparaison avec le Musée de cire de Montréal qui vient de fermer ses portes et que j'ai

[Traduction]

the various stages of development, we are in a better position to understand our past and perhaps in a better position to understand the future.

I visited several countries that do this kind of thing within a single building and have seen one built by the seashore where the rooms not facing the ocean are painted green and the closer you come to the ocean the more that colour is shifting towards blue. Now blue is a colour that everybody likes since it is the colour of the sky. But I was bothered by one small problem because we might have to bring together all the various museums and we really would not know if we had to expose both primitive objects and less primitive objects as well as objects currently used in our society and even perhaps objects to come. Where would a person get the necessary space to do this? Might we not be compelled to sacrifice quality and to gloss over a certain number of otherwise interesting aspects of things. If that were the case, then the population would not be in a position to give each element its true value.

Would you be kind enough to comment on this?

Mr. Robert: If we are speaking of a top-flight museum such as this one, of a national museum, then I think the mandate is to collect everything, that is to say to present the sum total of Canada's historical experience.

I hope that there will always be local and regional museums but I also hope that there will always be a truly national museum capable of encompassing the whole of our nation's history. Despite what you seem to imply, none of this is, for me, a cause for concern. As you know, museums can generally exhibit only a small part of what they have. Fifty per cent or more of a museum's collections are usually in storage.

So I am not concerned about that. On the contrary, I believe that we have to achieve, within the walls of one institution, a sort of synthesis which will give Canadians a comprehensive vision of the way our country has evolved. Say I am interested in native peoples. I know that I can find in British Columbia magnificent museums containing marvellous specimens of the art and culture of the Haida people or of other nations. But I also believe that Canadian citizens who come to their nation's capital should be able to find there a more comprehensive museum collection. I am not concerned about that. I think that we can present the broad panorama of Canadian history without overloading the average visitor.

Mr. Lopez: But you will not have enough room probably if you want to put both the old and the new.

Mr. Robert: No, I do not think so. A certain number of choices will have to be made since one cannot show everything at the same time.

Mr. Lopez: You made a comparison with the Montreal Wax Museum that just recently closed and that I was quite

[Text]

bien connu. Je pense que la comparaison ne se fait pas très bien. Il s'agit d'un musée local et, à mon avis, sa fermeture et le manque d'intérêt de la population sont attribuables à bien d'autres choses qu'à la question d'une époque bien définie.

Mr. Edwards: I have a quick observation, Mr. Chairman. Gentlemen, would you be partial to accepting some sort of statement on research in the mandate of each institution? That is what you seem to be seeking in the amendments to clause 8. If that were provided, some kind of uniform statement on research in the mandate of each of the museums rather than confining it to the Museum of Civilization, would that meet with your approval? I do not have any language for you, but I think—

Prof. Neatby: No, I do not either. I think it is certainly clear that we think in terms of science and technology the problems of research are evident, and my recollection is that in the legislation you are proposing there is more emphasis on research.

I would have no objection. The problem of wording, however, might prove difficult because the kinds of research and the focuses may be. . . To be blunt, the term "research" in the social sciences and the humanities does not mean quite the same thing as "research" means in the sciences, and therefore it might be difficult to have a general thing. But if it were possible, that would certainly meet one of our major concerns.

Mr. Edwards: I have a quick comment on the advisory committee. I think the whole idea of these new boards is to bring some of these disciplines to bear at the board level, but I think you will find there still is the availability under the by-laws for advisory committees to be set up. I would agree with the common-sense approach of Mr. Brewin: let us not impose a by-law; let us see how it works out.

Finally, I cannot disagree more with your proposal on subclause 23.(2). I can see the mischief that you are trying to address. I understand that very well. However, I think there are mechanisms to get rid of a stick-in-the-mud, and let us use those rather than enshrine in law and compel a turnover. I think the risk we would incur by compelling a turnover would be greater than the risk we would have with a stick-in-the-mud. That is the summary of my argument, but I understand what you are getting at.

The Acting Chairman (Mr. Mills): In closing I would like to make two short comments. First of all, without sacrificing the integrity of the museum, we can still use some of the communications and marketing approaches

[Translation]

familiar with. I do not think your comparison is a very good one. It was a local museum and, to my mind, the fact that it closed and that people did not seem much interested anymore are due to a number of factors not necessarily connected with a given period.

M. Edwards: Monsieur le président, j'aimerais faire une remarque rapide. Accepteriez-vous, messieurs, d'inscrire dans le mandat des divers établissements, quelque chose au sujet de la recherche? C'est, à mon avis, ce que vous recherchez par la voie d'une modification de l'article 8. Si nous parvenions à inscrire dans le mandat de chacun des musées quelque chose au sujet de la recherche, au lieu de ne le faire que dans le cas du Musée des civilisations, seriez-vous satisfaits? Je n'ai pas de formulation précise à proposer mais je pense—

M. Neatby: Non, moi non plus. Je pense qu'il est tout à fait évident que les problèmes de la recherche se posent dans le cadre de la science et de la technologie et je crois me souvenir que dans les dispositions législatives que vous proposez, on attachait plus d'importance à la recherche.

Je n'aurais aucune objection. Il serait peut-être difficile de s'entendre sur le libellé étant les divers types de recherche qui existent et l'importance que l'on pourrait. . . Permettez-moi de vous rappeler qu'en sciences sociales et dans les sciences humaines le mot «recherche» n'a pas tout à fait le même sens qu'il a dans les autres sciences et qu'il est, par conséquent, peut-être difficile d'adopter une disposition d'application générale. Mais, dans la mesure où cela serait possible, il est clair que cela répondrait à l'une de nos préoccupations principales.

M. Edwards: J'aimerais faire une observation rapide touchant le comité consultatif. Je pense que la raison d'être de ces nouveaux comités est de renforcer un petit peu la discipline au niveau du conseil, mais je vous dirai qu'aux termes du règlement, ces comités consultatifs peuvent tout de même être mis en place. Je suis d'accord avec M. Brewin pour dire qu'il faut donner au bon sens l'occasion de s'exercer: ne tentons donc pas d'imposer un règlement mais voyons un petit peu comment tout cela va fonctionner.

Enfin, je suis tout à fait contre votre proposition au sujet de l'article 23(2). Je comprends bien le problème que vous cherchez à éviter. Je le vois très bien. Néanmoins, il y a des façons de se débarrasser de quelqu'un qui s'encroûte, et mieux vaut les utiliser que de prévoir dans la loi un remplacement obligatoire. À mon avis, les risques qui en découlent seraient plus graves que les risques que comporte la présence d'une personne qui s'encroûte. Voilà mon argument en bref, mais je vois où vous voulez en venir.

Le président suppléant (M. Mills): En terminant permettez-moi deux brèves observations. Premièrement, sans nuire à l'intégrité du musée, on peut toujours recourir à certains des modes de communication et de

[Texte]

of the Disneylands of the world, to get a much better attendance at these national treasures. Secondly, on behalf of the committee, I would like to thank you for the presentations you have made here today, and I only regret—and I attend these committees often—that the kind of presentations you have made today—your passionate, caring approach to these national treasures—are not heard by more Canadians. Thank you for coming.

The meeting will be adjourned until 3.30 p.m.

AFTERNOON SITTING

• 1532

The Chairman: I call the meeting to order, as I see a quorum of three members being present and of course a member from Her Majesty's Loyal Opposition.

I would like to thank Mr. Mills for chairing the session this morning and surviving it.

I will now call on our first witness for the afternoon, the Canadian Society of Zoologists, represented by Henry F. Howden, professor of biology at Carleton University. Professor Howden, we welcome you here.

Professor Henry F. Howden (Canadian Society of Zoologists): Thank you.

The thing that concerns many Canadian biologists, and I would say biologists world-wide, is they have a certain heritage that they call type-specimens. The type-specimens are really the historical heritage of natural history. There have been many, many cases of various organizations trying to be sure that what we would call primary types—that is the specimen on which a species or tree is described—is preserved. It is the same way we try to preserve other heritage items of our history.

• 1535

In reading over Bill C-12, there is no mention in the bill of preserving the heritage of types. There is mention that material can be disposed of or even destroyed, and unfortunately we have known of cases where types have been just as arbitrarily gotten rid of by people that did not realize the value.

Consequently we would like to ask to include a paragraph to include the preservation of what we call "primary types". This is not everything that is in our description. It is mainly the one specimen on which a species is described.

The International Code of Zoology, which is a big thick document, partly written by lawyers, and the equivalent one in botany, the International Code of

[Traduction]

commercialisation que favorisent les établissements du genre Disneyland, afin que notre patrimoine national attire de plus grandes foules. Deuxièmement, au nom du comité, je tiens à vous remercier pour la présentation que vous avez faite aujourd'hui. Je regrette seulement—et j'assiste souvent à des réunions de comité—que le genre de présentation que vous avez faite aujourd'hui—l'enthousiasme et l'attention que vous avez manifestés envers nos trésors nationaux—ne soit pas entendue par plus de Canadiens. Merci d'être venu.

La séance est levée jusqu'à 15h30.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le président: La séance est ouverte; je vois un quorum de trois députés présents avec, naturellement, un représentant de la loyale opposition de Sa Majesté.

Je voudrais remercier M. Mills d'avoir présidé la séance de ce matin et d'y avoir survécu.

Je voudrais maintenant inviter notre premier témoin de cette après-midi à prendre place; il s'agit de la Société canadienne de zoologie, représentée par Henry F. Howden, professeur de biologie à l'université Carleton. Monsieur Howden, soyez le bienvenu.

M. Henry F. Howden (professeur, Société canadienne de zoologie): Je vous remercie.

Ce qui préoccupe de nombreux biologistes canadiens, et même l'ensemble des biologistes à l'échelle mondiale, c'est qu'ils ont un certain patrimoine qu'ils appellent des spécimens types. Ces spécimens types sont de véritables patrimoines de l'histoire naturelle. On trouve de très nombreux cas d'organismes qui s'efforcent de préserver ce qu'on appelle des types primaires, c'est-à-dire le spécimen qui décrit une espèce ou un arbre. C'est de cette façon qu'on essaie de préserver tous les autres éléments patrimoniaux de notre histoire.

Or, à la lecture du projet de loi C-12, on constate qu'il n'y est pas fait référence à la conservation du patrimoine des spécimens types. Le projet de loi indique que le musée peut céder certains objets d'histoire naturelle, ou même les détruire, et malheureusement, il y a eu des cas où des gens se sont débarrassés arbitrairement de spécimens types dont ils ne mesuraient pas la valeur.

Par conséquent, nous voudrions que l'on ajoute au projet de loi une disposition concernant la conservation de ce que nous appelons les "spécimens types primaires". Mais notre proposition comprend autre chose. Nous nous intéressons particulièrement au spécimen à partir duquel une espèce est décrite.

J'ai ici le Code international de zoologie. C'est un ouvrage très épais, qui a été rédigé notamment par des avocats, et qui a son équivalent pour la botanique, à savoir

[Text]

Botany, and there is a similar one that geologists go by that includes fossils and some of the newly-named minerals. . . While I represent only the Canadian Society of Zoologists, I have checked with some of the botanists and geologists to make sure that what I was saying also pertained to them, though I do not represent them.

Historically I made sure that we had both the French and English version on this. The middle paragraph, paragraph 72G, expresses itself as well as I can.

The Chairman: Let the record show that this will be taken as information and appended to the information we have.

Prof. Howden: Paragraph 72G concerns us primarily today. This information was fairly widely circulated. I put this in a hand-out in the summer bulletin of the Canadian Society of Zoologists, which is this hand-out, showing that it was discussed in the society and other people that could read the bulletin.

Just for interest's sake I xeroxed the front pages of a number of museum publications, not just our Canadian museums but the British Museum of Natural History, the Western Australian Museum, Die Entomologischen Sammlungen des Zoologischen Instituts und des Zoologischen Museums der Universität Hamburg. All these are listing their primary types to show what is preserved. This is just the tip of the museum iceberg. They deal with insects in this case, which happens to be the field I work with. For years and years there has been an importance placed on these.

I brought along a publication if anyone wants to look at it. This is one of two volumes on the Fabriciinae types in the University of Glasgow, where these are pictured. Most of these types date back to around 1780. They are still preserved, still in reasonably good condition, and they consider them important enough to have coloured pictures of each type with its history in here, showing that the heritage of this goes back a long way.

The museum already has types, so we are not talking about things that are to be given to the museum in the future which might be covered under things that are in this bill, but things the museum already has. There are many types in the museum.

• 1540

It is a relatively simple proposal, and I was not quite sure of the proper method of address. So I simply addressed this to Members of Parliament considering Bill C-12. I hope that is appropriate. The proposal is to preserve in perpetuity the primary-type material: just one specimen or two of the particular thing. We are not talking about a whole lot of things, and for once we are

[Translation]

le Code international de botanique. Il existe un ouvrage analogue pour la géologie, qui comprend des fossiles et quelques minéraux qui ont reçu récemment leur dénomination. . . Je ne représente que la Société canadienne de zoologie, mais je me suis assuré auprès de collègues botanistes et géologues de ce que mon argumentation valait également pour leur domaine scientifique; cependant, je ne les représente pas.

J'ai veillé à fournir la version française et la version anglaise de cette disposition. Le paragraphe du milieu, c'est-à-dire la recommandation 72G, est parfaitement claire.

Le président: Je signale pour le compte rendu que cette documentation sera annexée aux autres documents que nous avons.

M. Howden: C'est essentiellement la recommandation 72G qui nous intéresse aujourd'hui. Cette information a été assez largement diffusée. Je l'ai fait figurer sous forme de prospectus dans l'édition de l'été dernier du Bulletin de la Société canadienne de zoologie. Voici ce prospectus, qui montre que la question a été soulevée au sein de la Société et auprès de toutes les personnes qui ont pu prendre connaissance de ce bulletin.

J'ai également photocopié la première page d'un certain nombre de publications de musées, et non pas uniquement de nos musées canadiens, mais du *British Museum of Natural History*, du *Western Australian Museum* et du Musée zoologique de l'Université de Hambourg. Toutes ces publications font état de spécimens types primaires pour indiquer ce qui doit être conservé. Et ce n'est que la partie visible de l'iceberg en muséologie. En l'occurrence, il est ici question d'insectes, et c'est mon domaine de spécialisation. On insiste sur cette question depuis des années.

J'ai apporté une publication pour les personnes qui voudraient en prendre connaissance. Il s'agit de l'un des deux volumes sur les spécimens types de fabriciinae de l'Université de Glasgow, où ces photos ont été prises. La plupart de ces spécimens types datent d'environ 1780. Ils sont toujours conservés, en assez bon état, et on les juge suffisamment importants pour avoir des photos couleurs de chacun d'entre eux avec une légende, qui indique que ces éléments du patrimoine remontent très loin dans le temps.

Le musée a déjà des spécimens types; par conséquent, nous ne parlons pas d'objets qui vont être remis au musée, et qui pourraient être régis par les dispositions du projet de loi; nous parlons d'objets qui sont déjà en grand nombre au musée.

Il s'agit d'une proposition relativement simple, mais je n'étais pas certain de la façon de procéder. Je l'ai donc tout simplement envoyée aux parlementaires chargés d'étudier le projet de loi C-12. J'espère avoir choisi la bonne formule. La préposition consiste à conserver à perpétuité les spécimens types primaires, c'est-à-dire un ou deux spécimens d'une espèce particulière. Il ne s'agit

[Texte]

not talking about a great deal of money. This material is deposited in the Museum of Nature, and is to be cared for in accordance with the international codes of nomenclature. That is why I mentioned paragraph 72G; it essentially covers the item we are concerned with. This would cover plant specimens, animal specimens, snails, insects, and even fossils.

I will be glad to answer questions on this. I think this covers our concerns. I should say one more thing. If this is included in the bill, it will give the museum additional recognition. People tend to put types where they know they will be safe, in places that have this type of thing, like the Smithsonian Institution in Washington D.C. It will encourage people to use our national museum system, and I think that is an important thing.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): I have no expertise in this area, but I respect our witness's credentials. It does not seem to me that it is a difficult thing to include in the bill.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Perhaps we might ask the parliamentary secretary if they are prepared to make an amendment in the bill to this effect.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would like to ask the witness a question before determining that. Like certain buildings in Hull, I have my back to the expertise. I need a little help here, professor, in terminology. Please clarify the difference between primary types and primary type specimens, and give us some indication as to which term might be more suitable to include in the law.

Prof. Howden: I am afraid that we all have our own jargon. If you spoke of primary type to a biologist, he would know what you were talking about. Probably it would be better to speak of primary type specimens. Quite frankly, I do not remember how I phrased it.

Mr. Edwards: Primary type material I think is the term you used. I should ask you about that. Is that more inclusive than primary type specimens? Would it be more helpful to say primary type material? Or would it be less precise?

Prof. Howden: I was trying to find a statement general enough to cover botanists and geologists as well as zoologists. You can have a primary type tree and cut off all sorts of bits and pieces from that primary type. Botanists have been known to go back to the tree they described the thing from and cut another branch off to send off to England where somebody wanted to see it. That is actually part of the primary type material.

[Traduction]

pas de grande quantité d'objets; pour une fois, les sommes d'argent en cause ne sont pas très considérables. Le matériel est déposé au Musée de la nature et doit être conservé conformément aux codes internationaux de nomenclature. C'est pourquoi j'ai fait référence à la recommandation 72G, qui porte précisément sur notre sujet. Il s'agirait donc de spécimens de plantes, d'animaux, d'escargots, d'insectes et même de fossiles.

Je me ferai un plaisir de répondre à toutes les questions à ce sujet. Je pense avoir fait le tour de nos préoccupations. J'ai cependant encore quelque chose à dire. Si cette proposition est intégrée au projet de loi, elle va apporter au musée une consécration supplémentaire. Généralement, on confie les spécimens types à des institutions spécialisées, où ils seront conservés en sécurité, comme à la *Smithsonian Institution* de Washington. On va donc encourager les Canadiens à utiliser les musées nationaux, et je pense que c'est là un objectif important.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Je ne suis pas spécialiste de cette question, mais notre témoin est digne de confiance. Je ne pense pas qu'il soit difficile d'intégrer sa proposition au projet de loi.

Mme Finestone (Mont-Royal): Peut-être pourrions-nous demander au secrétaire parlementaire si le gouvernement est disposé à amender le projet de loi dans le sens de cette proposition.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Avant de me prononcer là-dessus, j'aimerais poser une question au témoin. Comme pour certains bâtiments de Hull, je dois m'en remettre aux experts. J'ai besoin de votre aide pour une question de terminologie. Pourriez-vous nous indiquer la différence entre les types primaires et les spécimens types primaires, et nous dire quels termes il faudrait inclure dans la loi?

M. Howden: Chacun a son jargon, et je m'en excuse. Quand on parle de types primaires à un biologiste, il sait ce dont il est question. Je pense qu'il serait préférable de parler de spécimens types primaires. En toute franchise, je ne me souviens pas quel terme j'ai utilisé.

M. Edwards: Je crois que vous avez parlé de matériaux types primaires. Je dois vous demander, ce qu'il en est exactement. Est-ce une catégorie plus générale que les spécimens types primaires? Serait-il préférable de parler de matériaux types primaires, ou est-ce que ça serait moins précis?

M. Howden: J'ai essayé de trouver une formulation suffisamment générale pour couvrir les domaines de la botanique, de la géologie et de la zoologie. On peut trouver par exemple un arbre type primaire, où on va prélever différents échantillons. On sait que les botanistes, par exemple, peuvent revenir à l'arbre à partir duquel ils ont décrit l'espèce, et en prélever une autre branche pour l'envoyer en Grande-Bretagne, où on avait besoin d'un échantillon. Celui-ci va faire partie des matériaux types primaires.

[Text]

Mr. Edwards: Would each of those clippings constitute a specimen in professional terminology?

Prof. Howden: It would constitute a little piece of it. The specimen would be the tree.

Mr. Edwards: So "material" would be a better word to use than "specimen".

• 1545

Prof. Howden: I think so. I only learned of this myself this morning. I was only asked yesterday to represent Dr. Scudder because he could not make it. I wanted to be sure I was not treading on colleagues' toes, so I very quickly got on the telephone and found out that geologists did have a code that is rather similar, at least in name, so there is a primary type.

Primary type can be the first time they find a mineral and give it a name, like bauxite or anything else. If they get a nice big piece like a moon rock or something, they will chip a little piece off and give it to somebody. As some of you may know, they guard things like the moon rocks in vaults in places like the National Bank.

I read this clause to Dr. Scudder over the phone this morning. I have checked with some of the colleagues at the museum. This is one that is reasonably inclusive. It does not tie a person's hands up completely in terminology. I think it fulfils... when we say follow the international rules, they are the things that all museums follow. That is why I put it in this statement.

M. Edwards: Connaissez-vous les mots français pour cette phrase, professeur:

primary type specimens? Because if we are drafting legislation, we have to do it.

Prof. Howden: If you will forgive me, my problem is that I have been in Latin America and I will tend to come back in Spanish rather than French.

Primary type, by definition in all of the rules, is the holotype, the specimen the name is based on.

Mr. Edwards: The holotype.

Prof. Howden: That is the precise term. The problem is that some people will just say type and will not use the term holotype.

Mr. Edwards: So the proper scientific term we are searching for is holotype.

Prof. Howden: Or type.

Mr. Edwards: Thank you, Mr. Chairman. I think we have something we need here.

The Chairman: I hope so.

Mr. Brewin (Victoria): Mr. Chairman, I not only am relatively new to Parliament—I just got elected last year—I am very new to this committee in the sense that I have

[Translation]

M. Edwards: Est-ce que chacun de ces échantillons constitue un spécimen dans la terminologie spécialisée?

M. Howden: Il constitue une partie de spécimen, le spécimen étant l'arbre lui-même.

M. Edwards: Il serait donc préférable de parler de «matériaux» plutôt que de «spécimens».

M. Howden: Je crois. Je ne l'ai personnellement appris que ce matin. C'est hier qu'on m'a demandé de représenter M. Scudder qui avait un empêchement. Je voulais m'assurer que je n'allais pas piétiner les plates-bandes de mes collègues, et c'est pourquoi j'ai rapidement téléphoné, ce qui m'a permis d'apprendre que les géologues ont un code assez semblable, du moins pour ce qui est du nom, et qu'il y a bien un type primaire.

Ce type primaire peut correspondre à un minéral que l'on trouve pour la première fois et que l'on nomme, comme la bauxite par exemple. Si l'on trouve un gros bloc de pierre lunaire ou autre, on en détachera un petit morceau pour le donner à quelqu'un. Comme certaines d'entre vous le savent peut-être, on garde des choses comme des pierres lunaires dans les chambres fortes d'endroits comme la Banque nationale.

J'ai lu cette clause à M. Scudder au téléphone ce matin. J'ai vérifié la chose auprès de certains de mes collègues du musée. Elle est relativement inclusive. Elle ne lie pas totalement les mains de quiconque. Je crois qu'elle remplit... lorsque nous parlons de suivre les règles internationales, c'est une chose que font tous les musées. C'est pourquoi j'ai mis cela dans mon texte.

Mr. Edwards: Do you know the french equivalent, Professor, to the expression:

primary type specimens? Parce que si nous devons rédiger un texte de loi, il nous faudra la traduire.

M. Howden: Je vous demande de m'excuser parce que je reviens d'Amérique latine et ce sont les expressions espagnoles qui me viennent à l'esprit plutôt que les françaises.

Le type primaire est par définition dans toutes les règles, l'holotype, le spécimen sur lequel se fonde le nom.

M. Edwards: L'holotype.

M. Howden: C'est le terme exact. Il se trouve que certaines personnes ne parlent que du type et n'emploient par le terme holotype.

M. Edwards: Le terme scientifique exact que nous cherchons est donc holotype.

M. Howden: Ou type.

M. Edwards: Merci, Monsieur le président. Il nous faudra donc chercher.

Le président: Je le crois.

M. Brewin (Victoria): Monsieur le président, je suis non seulement relativement nouveau au Parlement—j'ai seulement été élu l'année dernière—mais également à ce

[Texte]

been sitting in on these discussions in the last couple of days, but perhaps we are all in a similar position insofar as this particular committee and this subject goes. I have some concerns, frankly. I mean, I have no concerns about the objective and your interest in trying to achieve something of value and I have a glimpse of that. But we are drafting statutes here. Maybe it is my lawyer's caution creeping to the surface, but I guess I would like to know from the parliamentary secretary, and I would like perhaps for you to be here to hear the response—although he is in mid-conversation now—if the parliamentary secretary could assist us a bit.

I am very cautious about putting in amendments to an bill without getting kind of a rounded view on it, to have a single witness come. Whatever qualifications and interest he may have, I would hope the department could give us some reaction as to whether this is advisable. That is point number one.

Point number two is that I am not sure the amendment you propose will achieve anything much more than an acknowledgement of the problem as opposed to solving the problem. Because what I understand you to be saying—and I may even have this confused, so let us clarify this—is there are two sections to which your proposed amendment may apply. One is the object section. I think that is what you are proposing to add to the objects of the Canadian Museum of Nature, the object to preserve in perpetuity, etc.

Prof. Howden: That is right.

Mr. Brewin: Yet you are really looking for capacity and powers, it seems to me.

Prof. Howden: No. What I am trying to negate is one individual, not necessarily the scientist, who may be in the administrative stream, which is becoming more and more common these days, a professional administrator in charge of something that is scientific but not necessarily knowing his science to the bits of debris, like the international law dealing with these. If you would like to peruse it as a lawyer, there is lots of it in here. But we have seen it happen recently, and we have seen it happen in Canada, where a person unknowingly, without realizing the value of the material, proceeds to consider it surplus.

• 1550

We have recently found a collection stored down in a wet basement where if it had been stored there for 10 years it would have been destroyed. It is like taking a bulldozer to one of our old houses around here without going through. . . We are saying that if the material is going to be moved or not then it is this committee, or an equivalent, that should make the decision that, yes, the museum should be closed down, the tapes should be disposed of.

[Traduction]

comité dans la mesure où je n'ai assisté qu'aux discussions des derniers jours, mais peut-être sommes-nous tous dans une situation semblable pour ce qui est de ce comité et de ce sujet. J'avoue franchement que j'ai quelques inquiétudes. Elles ne concernent pas l'objectif et votre volonté d'essayer d'arriver à quelque chose de valeur, car cela je l'ai compris. Mais il s'agit de rédiger un texte de loi. Peut-être est-ce ma prudence de juriste qui refait surface, mais j'aimerais que le secrétaire parlementaire puisse nous donner quelques renseignements, et je souhaiterais que vous entendiez la réponse—bien qu'il soit au milieu d'une conversation à l'heure actuelle—si le secrétaire parlementaire pouvait nous aider un peu.

J'ai quelque réticence à modifier un projet de loi sans en avoir un idée générale, avec l'avis d'un seul témoin. Quelque qualifié et intéressé qu'il soit, j'aimerais que le ministère nous donne quelques réactions pour que l'on sache si cela est souhaitable. C'est le premier point.

Mon deuxième point est que je ne suis pas sûr que la modification proposée constitue autre chose qu'une simple reconnaissance du problème et non une solution au problème. Car il me semble que ce que vous dites—et j'ai peut-être mal compris, aussi souhaiterais-je préciser la chose—c'est qu'il y a deux articles auxquels la modification proposée pourrait s'appliquer. L'un d'eux est celui qui concerne la mission. Je crois que c'est ce que vous proposez d'ajouter à la mission du Musée canadien de la nature, la mission de conserver à perpétuité, etc.

M. Howden: C'est exact.

M. Brewin: Or il me semble que c'est plutôt de capacité et de pouvoirs que vous vous souciez.

M. Howden: Non. Ce que je ne veux pas, c'est qu'une seule personne, pas nécessairement un scientifique, soit chargé d'administration, ce qui est de plus en plus courant de nos jours, un administrateur professionnel responsable d'affaires scientifiques qui ne connaît pas nécessairement la science dans le détail, comme par exemple le droit international qui régit ce genre de choses. Si en votre qualité de juriste vous voulez le parcourir, vous y trouverez beaucoup de choses. Cela s'est produit récemment, au Canada même, puisqu'une personne sans le savoir, sans connaître la valeur de l'objet l'a considéré comme excédentaire.

Nous avons récemment découvert une collection entreposée dans un sous-sol humide. Si elle y était restée 10 ans, elle aurait été détruite. C'est un peu comme si on venait avec un bulldozer pour détruire l'une des vieilles maisons que nous avons ici sans passer par. . . Nous disons que si des objets doivent être déplacés ou non, c'est ce comité ou un organisme équivalent qui devrait prendre la décision de dire qu'il faut effectivement fermer le musée et qu'on peut se débarrasser des bandes magnétiques.

[Text]

Mr. Brewin: I understand all you are saying, but your proposed amendment does not achieve your objective. By adding this, we add an object to the corporation, which is going to be called the Canadian Museum of Nature. Its object will be to preserve in perpetuity, but it does not impose a legal obligation on the administration to preserve in perpetuity certain kinds of materials. It states as an object to do that, but it would not provide for any sanction should the administration do the wrong thing; it does not provide for any system of that kind.

If the committee shared your objective, after we hear, perhaps, from the Minister of Communications on that—that it may be that there should be some requirement in the legislation—whether this is the right place for it or not may be yet another argument—if we share your view that there must be some prohibition against the improper disposition of primary types of materials, then we are going to have to do something rather different from what you propose. That means we are going to have to get somebody to look at it. I thought you should be here while we hear perhaps a response from the parliamentary secretary.

Mrs. Finestone: As a point of order, I wonder, to save time, if Mr. Edwards would at the same time answer the question as to whether or not the Minister of Communications was advised of this concern; and if so, what was his response?

Mr. Edwards: I think I can respond on his behalf, Mrs. Finestone. I have had the opportunity to do some consultation just now with Dr. Steve Cumbaa, of the National Museum of Natural Sciences, who tells me that he would support the inclusion of the words “except primary-type material” in paragraph 12.(1)(c).

Mrs. Finestone: Where it says “sell, exchange, give away, destroy”, and then put in the exception? Is that what you are saying?

Mr. Edwards: Yes, put the exception in there, “with the exception of primary-type material”, just as the professor has suggested.

Mrs. Finestone: That begs the question... That exception seems to be fine, from what I hear, but I wonder whether or not the goal perhaps, in terms of sensitivity and credibility in the international museum world, based on all the materials and all the museums that you have brought from around the world, would not also call for a statement under the objects. Did you consult about that particular matter, whether it should be under “Objects” as well as under “Capacity and powers”?

Mr. Edwards: I will undertake to have some consultations along those lines and then later in the afternoon be able to respond to you.

Mr. Brewin: Does the witness understand what is being proposed?

[Translation]

M. Brewin: Je comprends bien ce que vous dites, mais l'amendement que vous proposez ne permet pas d'atteindre votre objectif. En ajoutant cela, nous ajoutons une mission à la société qui s'appellera le Musée canadien de la nature. Sa mission consistera à conserver à perpétuité, mais il n'y a pas là d'obligation légale pour l'administration de conserver à perpétuité certains types de matériel. L'amendement fait de cela une mission, mais il ne prévoit pas de sanctions si l'administration fait des erreurs; il ne prévoit pas de système de ce genre.

Si le comité partageait votre opinion, une fois que peut-être nous aurons entendu l'avis du ministre des Communications à ce sujet—à savoir qu'il devrait peut-être y avoir certaines exigences dans le texte de loi—et le fait de savoir si c'est l'endroit voulu pour intégrer ce genre de choses pourrait être une autre question—si donc nous partageons votre opinion sur le fait qu'il doit y avoir une certaine interdiction qui s'applique à la liquidation indue de matériel de type primaire, il va falloir que nous fassions tout autre chose que ce que vous proposez. Cela veut dire que nous devons demander à quelqu'un d'étudier la question. Je pense qu'il serait bon que vous soyez là pour entendre la réponse du secrétaire parlementaire.

Mme Finestone: J'invoque le règlement. J'aimerais savoir, pour gagner du temps, si M. Edwards pourrait en même temps nous dire savoir si le ministre des Communications a ou non été informé de ce souci; et dans l'affirmative quelle a été sa réponse?

M. Edwards: Je crois que je peux répondre en son nom, madame Finestone. Je viens d'avoir la possibilité de consulter M. Steve Cumbaa, du Musée national des sciences naturelles, qui m'a dit être favorable à l'inclusion de l'expression «à l'exception du matériel de type primaire» à l'alinéa 12.(1) c).

Mme Finestone: Là où il est question de vendre, échanger, donner, détruire, on ajoutera cette exception? Est-ce cela que vous voulez dire?

M. Edwards: Oui, ajoutez à cet endroit «à l'exception du matériel de type primaire», comme vient de le proposer le professeur.

Mme Finestone: Cela pose une question... D'après ce que j'entends, cette exception semble être justifiée, mais je me demande si l'objectif, pour ce qui est de la sensibilité et la crédibilité dans le milieu international des musées, étant donné tout le matériel que vous avez apporté du monde entier, ne justifie pas qu'on précise également la chose à la rubrique de la mission. Vous êtes-vous renseigné à ce sujet? Cela devrait-il figurer dans la «mission» aussi bien que dans la partie «capacité et pouvoirs»?

M. Edwards: Je vais consulter certaines personnes à ce sujet et je pourrai vous donner une réponse cet après-midi.

M. Brewin: Le témoin comprend-t-il bien ce qui a été proposé?

[Texte]

Prof. Howden: Yes. I was just going to say that was a very good suggestion, because if it is put into the objects that one of the reasons for the museum is to preserve heritage material then this would give a high profile to that, which is one of the things we think would benefit the museum. This has been circulated quite widely among the scientific community with this hand-out I photocopied out of the *Bulletin of the Canadian Society of Zoologists*, which goes all over the world. Of the comments that came back, we got no adverse comments on the idea. As for the phraseology, you are probably quite right that it could be put into the other clauses, but putting it in the object clause would be very good.

• 1555

Mr. Brewin: With the greatest respect, it may make you and the scientific community feel better, but I am not sure it adds anything legally. Already it says: "The corporate objects... are to establish and maintain for research and posterity a collection", etc. The position paper you sent out, to which you referred us, says that the Canadian Society of Zoologists and scientists across the country are alarmed over the absence of a provision requiring the Canadian Museum to preserve and care for...

Now, the proposed amendment in the objects clause does not do anything to require anything, and I do not think you just want to be made to feel better because some words are added; you want some legal force and effect. The one the parliamentary secretary proposes gets a lot closer to that, and I think that sounds like an interesting area to pursue, which would in effect take away from the capacity and powers the power to dispose of these particular types of materials. That strikes me as legally doing the job you want, and it would be much closer to what it seems to me you should be interested in promoting here at the committee.

Prof. Howden: My problem is that I cannot envisage any penalty if a specimen... The problem is that lots of these things are very delicate, and I do not know whether—

Mr. Brewin: Excuse me for interjecting, but if there is no legal authority to dispose and an administration sought to dispose of it counter to its powers, then some concerned scientists and others can step in and go to court and legally ask them to stop. That is a far more effective remedy than any kind of sanction or anything else in the legislation.

Prof. Howden: What has happened in the past has been more of ignorance than people wanting to get rid of it. Having it in the bill, as mentioned, to preserve them would at least alert people that they are very important heritage material. Now, specimens have been lost because

[Traduction]

M. Howden: Oui. J'allais dire justement que c'est une très bonne suggestion, car si on met dans la mission que l'un des buts du musée consiste à conserver le matériel du patrimoine, cela lui donnerait une plus grande importance, ce qui nous semble devoir être profitable au musée. Ce document a été largement distribué dans le monde scientifique avec cet extrait que j'ai photocopié dans le *Bulletin de la Société canadienne de zoologie*, qui est envoyé dans le monde entier. L'idée n'a suscité aucune remarque défavorable. Quant à son intégration, vous avez sans doute raison; il serait judicieux de le mettre dans les autres clauses, mais que cela figure déjà dans la mission est une très bonne chose.

M. Brewin: Avec tout le respect qui vous est dû, je me permettrais de vous dire que vous et la communauté scientifique êtes soulagés de ce fait, mais je ne suis pas sûr que cela ajoute quoi que se soit sur le plan juridique. Il est déjà stipulé que: «le Musée... a pour mission de constituer et d'entretenir aux fins de la recherche et pour la postérité, une collection», etc. Le document que vous avez distribué, et auquel vous nous renvoyez, précise que la Société canadienne de zoologie et les scientifiques du pays tout entier s'inquiètent de l'absence d'une disposition exigeant que le Musée canadien conserve et prenne soin...

Or, la modification proposée pour la clause de la mission ne demande rien, et je ne crois pas qu'il vous suffise de savoir que l'on a ajouté quelques mots pour être à l'aise; vous voulez qu'il y ait un certain pouvoir juridique. La proposition du secrétaire parlementaire va davantage dans ce sens, et je crois qu'il serait bon de pousser les choses plus loin, et de supprimer en fait de la capacité et des pouvoirs la possibilité de se débarrasser de ces types particuliers de matériel. Il me semble que cela répondrait à votre attente sur le plan juridique, et que cela se rapproche davantage de ce que vous devriez essayer de faire valoir auprès du comité.

M. Howden: Le fait est qu'il m'est difficile d'envisager une sanction lorsqu'un spécimen... Il se trouve que la plupart de ces objets sont très délicats, et je ne sais pas si—

M. Brewin: Je vous prie de m'excuser de cette interruption, mais s'il n'y a pas de pouvoir juridique pour la cession des objets et que des responsables administratifs tentent de se débarrasser, contrairement à leurs pouvoirs, d'un objet, des scientifiques intéressés ou d'autres personnes peuvent intervenir et soumettre la question aux tribunaux en demandant d'empêcher la chose juridiquement. Cela me semble être un recours beaucoup plus efficace que n'importe quelle sanction ou toute autre disposition que pourrait contenir le texte de loi.

M. Howden: Ce qui s'est produit dans le passé est davantage le fait de l'ignorance que la volonté de se débarrasser d'objets. S'il est dit dans le projet de loi qu'il faut les conserver, comme je l'ai déjà dit, cela fera comprendre qu'il s'agit de matériel important du

[Text]

two museums argued over who was going to pay the shipping costs or the freight, and they sat in a warehouse and got chewed up by insects, and the whole collection was lost in the argument over a bill.

But there has been another case, if you will forgive my telling you a scientific horror story. Some museums segregate their types into special drawers, and in this case it was insects, a series of holotypes of flies in a drawer. The visitor to the American museum where this happened—and this is a story I am telling you second-hand just for the heck of it—pulled this drawer out, and it slipped out of his hands and crashed on the floor, and the glass breaking on the specimens essentially pulverized the things. The curator was sitting there, and the visitor wrung his hands and said good Lord, what am I going to do? The curator said well, about all you can do is get a broom.

I do not know of any penalty you could have for this sort of thing, but all we can do is hope the material is preserved as well as possible. This is why I have brought along some of these books showing that they have been preserved since the late 1700s. Now, there has been no legal onus on any museums except that they cannot throw it out or sell it, and I would assume if you put this in under that one clause, that the museum could not sell or destroy the material. . . I do not know. I see what you are getting at, but I am not in a position to say how you can legally word it best. I can give you my view that it should be done.

The Chairman: Mr. Brewin, perhaps when the parliamentary secretary gets the information we could get more precise wording. Indeed, when we go through this clause by clause, if we wish to make amendments at that time we might be more precise with the wording.

Mr. Brewin: Yes. I am glad we have the witness's point and I think we know where he wants us to go. I think we can say to the witness that we share his interest and concern on the point and we will look for some way of achieving what he wants.

• 1600

The Chairman: Any further questions?

Mrs. Finestone: I want to know what they should have done with the glass incident, besides calling the ambulance.

Prof. Howden: Somebody probably sat down with a microscope and did their best to piece things back together as far as the insects went.

The Chairman: The record will show they were all saved. Thanks for joining us today, Professor Howden.

[Translation]

patrimoine. Il se trouve que l'on a perdu des spécimens parce que deux musées se battaient pour savoir lequel allait payer les frais d'expédition ou le fret, que la cargaison est restée dans un entrepôt, où elle a été dévorée par des insectes et que toute une collection a été perdue parce qu'on se disputait au sujet d'un projet de loi.

Mais il y a d'autres circonstances. Vous me pardonnerez de vous raconter une histoire d'horreur scientifique. Certains musées placent leurs types dans des tiroirs spéciaux: il s'agissait en l'occurrence d'insectes, d'une série d'holotypes de mouches placée dans un tiroir. Dans le musée américain où cela s'est produit, le visiteur—c'est une histoire qu'on m'a rapportée—a ouvert le tiroir; celui-ci lui a échappé des mains et est tombé par terre; la vitre s'est brisée, pulvérisant la plupart des spécimens. Un gardien se trouvait là et le visiteur se tordait les mains en se demandant bien ce qu'il pouvait faire. Le gardien lui a dit qu'il n'avait qu'à trouver un balai.

Je ne sais quel genre de sanction on pourrait prévoir dans un tel cas, mais on ne peut que souhaiter que le matériel soit conservé dans les meilleures conditions possibles. C'est pourquoi je vous ai amené certains de ces livres pour vous montrer qu'ils ont été conservés depuis la fin du 18^e siècle. Or, les musées n'ont aucune responsabilité juridique en dehors du fait qu'ils ne peuvent ni jeter ni vendre les objets, et j'imagine que si vous mettiez cela dans cette clause, à savoir que le musée ne peut ni vendre ni détruire le matériel. . . Je ne sais pas. Je vois où vous voulez en venir, mais je ne suis pas en mesure de l'exprimer de façon satisfaisante sur le plan juridique. Je peux simplement vous dire que je suis d'avis que cela devrait être fait.

Le président: Monsieur Brewin, lorsque le secrétaire parlementaire aura obtenu les renseignements, peut-être pourrions-nous obtenir un libellé plus précis. Lorsque nous passerons à l'examen article par article, si nous voulons faire des amendements, il nous sera peut-être davantage possible à ce moment-là d'affiner le libellé.

M. Brewin: Oui. Je suis heureux d'avoir l'avis du témoin et je pense que nous savons dans quel sens il nous demande d'agir. Je crois pouvoir dire au témoin que nous partageons son intérêt et son souci à cet égard et que nous chercherons un moyen d'atteindre son objectif.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

Mme Finestone: Dans le cas de la vitre brisée, qu'aurait-il pu faire en plus d'appeler l'ambulance?

M. Howden: On aurait pu tenter, avec un microscope, de rassembler les morceaux, du moins pour ce qui est des insectes.

Le président: Il sera dit que tous ont été sauvés. Merci de vous être joint à nous aujourd'hui, professeur Howden.

[Texte]

We come to the last witness for the afternoon, the Professional Institute of the Public Service of Canada, represented by Ms Iris Craig, the president.

We are in receipt of a brief entitled "Review of Bill C-12, an Act respecting museums".

Et comme vous le voyez, monsieur Lopez, nous avons ceci dans les deux langues officielles. Sommes-nous prêts à commencer?

Would you please introduce your comrade?

Ms Iris Craig (President, Professional Institute of the Public Service of Canada): With me is Luc Grenier, the negotiator from the Professional Institute.

The Chairman: Welcome, Mr. Grenier. As a general rule, we allocate 45 minutes to our witnesses. When you finish your presentation, you will answer questions, if you would be so kind, from the members of the committee. *D'accord?*

Ms Craig: Thank you very much, Mr. Chairman and honourable Members of Parliament, for this opportunity.

The Professional Institute of the Public Service of Canada is the certified bargaining agent for the professional staff at the National Museums of Canada. Our members play an essential role in contributing to the museums' reputation and their impact on society. We believe this legislation embodies the elements required to enable these institutions to fulfil their very important role in Canadian society.

However, we have concerns in areas where we see deficiencies for certain of the institutions. Accordingly, we submit recommendations that we believe will improve Bill C-12. Our major concerns are in the core functions of research and education. The recommendations we make are fashioned from various clauses within the bill itself, and therefore we do not believe their adoption will cause serious delay in the passing of the bill.

The corporate purposes of each institution, as outlined in the bill, has caused some confusion by the use of the word "objects". We respectfully request that this word be replaced by the word "purposes" when describing corporate aims. This amendment is intended to remove ambiguities concerning museum objects, artifacts and specimens, and museum objectives. Those clauses requiring this change are clause 5, subclause 6.(1), clause 8, subclause 9.(1), clause 11, subclause 12.(1), clause 14, subclause 15.(1) and subclause 18.(2). When speaking of natural history objects in clause 11, we suggest the word "specimens" be used.

There are weaknesses with respect to the statements of corporate purpose of the institutions that could lead to a serious erosion of the roles these institutions play in Canadian society. Accordingly, we would like to see the corporate purpose as stated for the Canadian Museum of Civilization and the Canadian Museum of Nature

[Traduction]

Nous arrivons au dernier témoin de l'après-midi, l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada représenté par sa présidente, M^{me} Iris Craig.

Nous avons reçu un mémoire intitulé «Révision du projet de loi C-12, Loi concernant les musées».

And as you can see, Mr. Lopez, this document is in both official languages. Are we ready to start?

Auriez-vous l'amabilité de présenter votre collègue?

Mme Iris Craig (présidente, Institut professionnel de la Fonction publique du Canada): J'ai à mes côtés Luc Grenier, négociateur de l'Institut professionnel.

Le président: Soyez le bienvenu, monsieur Grenier. Nous accordons en général 45 minutes à nos témoins. Lorsque vous aurez terminé votre exposé, vous répondrez aux questions des membres du comité, si vous le voulez bien. *Agreed?*

Mme Craig: Merci beaucoup, monsieur le président et mesdames et messieurs les députés, de me donner cette possibilité de prendre la parole.

L'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada est l'agent négociateur accrédité des professionnels qui travaillent aux Musées nationaux du Canada. Nos membres jouent un rôle essentiel car ils contribuent à la réputation des musées et à leur impact sur la société. Nous croyons que cette loi aura tous les éléments qui permettront à ces établissements de s'acquitter du rôle très important qu'ils ont à jouer dans la société canadienne.

Toutefois, nous avons décelé certaines lacunes qui nous laissent perplexes et nous formulons des recommandations qui, croyons-nous, permettront d'améliorer le projet de loi C-12, surtout dans les domaines essentiels de la recherche et de l'éducation. Les recommandations que nous formulons reprennent diverses clauses du projet de loi lui-même et, par conséquent, nous ne croyons pas que leur acceptation entraîne de sérieux retards en ce qui concerne son adoption.

L'utilisation dans la version anglaise du mot «objet» pour désigner la mission de chaque musée crée une certaine confusion. Nous vous demandons respectueusement de le remplacer par le mot «purpose». Cet amendement vise à supprimer toute ambiguïté entre les «objects», artefacts et spécimens du musée et ses «objectives». Les dispositions concernées par ce changement sont l'article 5, le paragraphe 6(1), l'article 8, le paragraphe 9(1), l'article 11, le paragraphe 12(1), l'article 14, le paragraphe 15(1) et le paragraphe 18(2). Par ailleurs, lorsqu'on parle des objets d'histoire naturelle à l'article 11, nous suggérons d'utiliser le mot «specimen».

Il existe des faiblesses dans le mandat des établissements, faiblesses qui pourraient donner lieu à une grave détérioration du rôle joué par ces établissements dans la société canadienne. Par conséquent, nous aimerions que la mission du Musée canadien des civilisations et celle du Musée canadien de la nature

[Text]

amended to strengthen their curatorial and educational roles.

• 1605

On the next page we have the suggested amendments. I will read how we would like to see the changes made to give it strength—our recommendations.

Under the Canadian Museum of Civilization, under "Purposes", the corporate purposes of the Canadian Museum of Civilization are to establish, to maintain, to develop, and to carry out research on a collection of artefacts of historical and cultural interest, and to provide those artefacts with an appropriate context, with special but not exclusive reference to Canada, and to use the collection, the knowledge derived from it, and the understanding it represents to increase throughout Canada and internationally interest, knowledge, appreciation, and respect for human cultural achievements.

For the Canadian Museum of Nature the corporate purposes are to establish, to maintain, to develop, and to carry out research on a collection of natural history specimens and to provide them with an appropriate environmental context, with special but not exclusive reference to Canada, and to use the collection, the knowledge derived from it, and the understanding it represents to increase throughout Canada and internationally interest, knowledge, appreciation, and respect for the natural world.

About the capacity and powers as outlined in the bill, we suggest there be greater uniformity in the statements made about what is to be undertaken at the three institutions. About the curatorial role, objects isolated from information concerning their provinces and context are of little value or meaning. A significant aspect of the curator's role is providing information essential for the development of museum programs and products. Without this knowledge base the message museums want to communicate to the public in order to enhance understanding of our heritage is jeopardized. It has been stated that a country that is ignorant of its history cannot assume a national identity, because research underlies all museum activities and is a basis for public programming. It should be strengthened in the bill.

The wording contained in paragraph 12.(1)(g) for the Canadian Museum of Nature comes closest to expressing the proper role of research. This wording, suitably modified to fit the separate missions of the three institutions, should be adopted for all of them.

Suggested amendments—under the Canadian Museums of Civilization, paragraph 9.(1)(g):

[Translation]

soient modifiées afin de valoriser davantage leur rôle de conservateur et de communicateur.

Nous avons à la page suivante les amendements suggérés. Je vais vous lire le passage concernant les changements que nous recommandons afin de renforcer le projet de loi.

Sous le titre «Musée canadien des civilisations», à la rubrique de la mission, nous suggérons ce qui suit: «Le Musée canadien des civilisations a pour mission de constituer, d'entretenir, de perfectionner et d'effectuer la recherche sur une collection d'objets à valeur historique et culturelle, et de fournir l'information contextuelle appropriée à ces artefacts, principalement axés sur le Canada et d'exploiter la collection ainsi que les enseignements et la compréhension qu'elle génère, pour accroître dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard des réalisations culturelles de l'humanité, de même que leur connaissance et leur degré d'appréciation par tous.»

Pour le Musée canadien de la nature, nous suggérons ce qui suit: «Le Musée canadien de la nature a pour mission de constituer, d'entretenir, de perfectionner et d'effectuer la recherche sur une collection de spécimens d'histoire naturelle et de fournir l'information contextuelle appropriée à ces spécimens, principalement axés sur le Canada et d'exploiter la collection, ainsi que les enseignements et la compréhension qu'elle génère, pour accroître dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous.»

En ce qui a trait à la capacité et aux pouvoirs précisés dans le projet de loi, nous suggérons une plus grande uniformité dans les énoncés formulés au sujet des travaux effectués par les trois établissements. Concernant le rôle de conservateur, les objets qui ne sont pas accompagnés de renseignements concernant leur provenance et leur contexte ont peu de valeur ou de signification. L'un des aspects importants du conservateur est de fournir des renseignements essentiels à l'élaboration des programmes et des produits d'un musée. Sans cette base de connaissances, le message que le musée veut transmettre au public afin de permettre une meilleure compréhension de notre héritage est compromis. Quelqu'un a déclaré un jour qu'un pays qui ne connaît pas son histoire ne peut assumer une identité nationale. Comme toutes les activités d'un musée sont fondées sur la recherche, qui est à la base même de la programmation publique, le projet de loi devrait lui accorder une plus grande place.

La formulation de l'alinéa 12 (1)g) du Musée canadien de la nature exprime assez bien le rôle particulier de la recherche, et cette formulation devrait être adaptée de manière à bien refléter la mission propre de chacun des trois établissements.

Il est suggéré pour le Musée canadien des civilisations, à l'alinéa 9 (1)g):

[Texte]

undertake and sponsor fundamental or basic research in the disciplines of ethnology, archaeology, history and folk cultural studies;

Under National Museums of Science and Technology, paragraph 15.(1)(g):

undertake and sponsor fundamental or basic research in the history of technology and communicate the results of that research.

These paragraphs would replace existing paragraphs 9.(1)(g) and 15.(1)(g).

Communication role: varying degrees of emphasis are given to the museums' role to communicate with the public. Accordingly, we propose to strengthen the existing powers of the Canadian Museum of Civilization and the Canadian Museum of Nature to bring them into closer alignment with the National Museum of Science and Technology.

Suggested amendments: Canadian Museum of Civilization, paragraph 9.(1)(e):

promote knowledge, disseminate information, and educate the public about Canadian cultural diversity and human achievements throughout Canada and internationally by such means of communications as are appropriate;

• 1610

The Canadian Museum of Nature, according to paragraph 12(1)(m), informs the academic, scientific, and technical community and educates the public about its discoveries and understanding of nature by such means of communications as are appropriate. The inclusion of the phrase "educate the public" implies a broader power than simply to promote and disseminate information. To educate the public means there is a responsibility to ensure that the museum's programs and products are designed to communicate effectively with various audiences in order to enhance learning and understanding.

We are concerned that the preservation of type specimens is not addressed in Bill C-12. The Canadian Society of Zoologists and Scientists is alarmed over the absence of a specific clause in Bill C-12 requiring the Canadian Museum of Nature to preserve and care for type material in perpetuity.

Scientists in their original descriptions of organisms in internationally distributed publications designate type material or type specimens. Type specimens are the reference material upon which scientific names for the natural sciences are based. Those unique and irreplaceable specimens become the reference point for the organism for all time.

International commissions of nomenclature require that such type material be placed in recognized

[Traduction]

Entreprendre et parrainer des travaux de recherche fondamentale dans les disciplines de l'ethnologie, de l'archéologie, de l'histoire et de la culture populaire;

Pour le Musée national des sciences et de la technologie, à l'alinéa 15 (1)g):

Entreprendre et parrainer des travaux de recherche fondamentale en histoire de la technologie et en communiquer les résultats;

Ces alinéas remplaceraient les alinéas actuels 9 (1)g) et 15 (1)g).

Rôle de communicateur: l'importance accordée aux communications prévues avec le public varie d'un musée à l'autre, par conséquent, nous proposons de renforcer les pouvoirs actuels du Musée canadien des civilisations, du Musée canadien de la nature et du Musée national des sciences et de la technologie.

Les amendements suggérés pour le Musée canadien des civilisations, à l'alinéa 9 (1)e), sont les suivants:

Favoriser l'approfondissement des connaissances, diffuser de l'information dans les domaines liés à sa mission, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, par tout moyen de communication approprié, et éduquer le public au sujet de la diversité culturelle canadienne et des réalisations humaines;

Le Musée canadien de la nature doit, selon l'alinéa 12(1)(m), par tout moyen de communication approprié, informer les milieux universitaire, scientifique et technique, et éduquer le public, de ses découvertes et des enseignements qu'il en tire pour une meilleure compréhension de la nature. L'expression «Éduquer le public» implique plus de pouvoirs que s'il s'agissait simplement de «faire connaître et de diffuser l'information». «Éduquer le public» signifie qu'il faut s'assurer que les programmes et les produits des musées sont conçus de façon à communiquer efficacement avec les différents auditoires et à améliorer la compréhension et la connaissance de la nature.

La préservation du spécimen n'est pas prévue dans le projet de loi C-12, et nous en sommes préoccupés. La Société canadienne de zoologie et les scientifiques de tout le pays s'inquiètent de l'absence d'une clause qui demanderait spécifiquement au Musée canadien de la nature de veiller «ad vitam aeternam» sur le matériel type et de le conserver.

Dans les descriptions originales des organismes, dans les publications internationales, les scientifiques désignent le matériel type ou le spécimen type. Il s'agit du matériel de référence sur lequel se fondent les noms scientifiques pour les sciences naturelles. Ces spécimens uniques et irremplaçables deviennent un point de référence permanent pour l'organisme.

Les commissions internationales de nomenclature demandent que ce matériel type soit placé dans des

[Text]

institutions that guarantee both access for future study and long-term care. In this way, such institutions gain recognition in their international scientific community.

We are aware that many scientists in Canada do not now deposit their type material in the current National Museum of Natural Sciences because of the present lack of such a legislated guarantee. This results in the loss of our natural heritage to other countries. Furthermore, the confidence of those Canadian scientists who have already deposited their specimens in the museum will be lost.

Without protection of type material under Bill C-12, recognition of the Canadian Museums of Nature will be undermined, and the future of Canadian type material will be placed in jeopardy. We hope that this deficiency to preserve in perpetuity type specimens will not be repeated in the new bill. There is a unique opportunity here for the government to enact legislation that will be modelled for the future. We trust the opportunity will not be missed.

While the corporate object purpose is to establish and maintain for research and posterity a collection of natural history object specimens, the Canadian Museum of Nature is also given the legislative power to sell, exchange, give away, destroy, or otherwise dispose of natural history objects, specimens, and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection.

Accordingly, we urge that paragraph 12(1)(c) be amended by adding the following in the suggested amendment 12(1)(c): sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of natural history objects and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection. However, high priority will be given to the protection and retention of its primary name-bearing type specimens.

The name for the National Museum of Natural Sciences. . . The official name of a scientific institution such as a museum should reflect its functions. In our view, the chosen name for the Canadian Museum of Nature does not convey the essence of the institution as a centre of excellence in the natural sciences as is otherwise well spelled out in Bill C-12, clause 11:

The corporate objects of the Canadian Museum of Nature are to establish and maintain for research and posterity a collection of natural history objects, with special but not exclusive reference to Canada, and to use the collection, the knowledge derived from it and the understanding it represents to increase, throughout Canada and internationally, interest, knowledge, appreciation and respect for the natural world.

[Translation]

établissements reconnus qui en garantissent l'accès pour des études futures et qui s'engagent à les conserver à long terme. Ces établissements obtiennent ainsi la reconnaissance de la collectivité scientifique internationale.

Nous savons que de nombreux scientifiques canadiens ne remettent pas leur matériel type au Musée national des sciences naturelles à cause de l'absence, dans la loi, d'une garantie de ce genre. Cela signifie que les autres pays ne peuvent avoir accès à notre héritage national. De plus, la confiance des classificateurs canadiens, qui ont déjà remis leurs spécimens au musée, sera perdue.

Si la protection du matériel type n'est pas prévue dans le projet de loi C-12, la reconnaissance du Musée canadien de la nature et l'avenir du matériel type canadien seront compromis. Nous espérons que le nouveau projet de loi remédiera à cette absence de conservation à perpétuité. Pour une fois, le gouvernement a la possibilité d'adopter une législation qui servira de modèle pour l'avenir; il ne faudrait pas laisser passer cette occasion.

Bien que le Musée canadien de la nature ait pour mission «de constituer et d'entretenir, aux fins de la recherche et pour la postérité, une collection d'objets (de spécimens) d'histoire naturelle», la Loi prévoit également qu'il peut se départir notamment par vente, échange, don ou destruction d'objets (de spécimens) d'histoire naturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

En conséquence, nous demandons instamment que l'alinéa 12(1)c) soit modifié par l'addition, après les mots «pour améliorer celle-ci», de la phrase suivante: «Toutefois, on accordera la plus haute priorité à la protection et à la conservation de ces spécimens types primaires.

Le nom du Musée national des sciences naturelles. . . Le nom officiel d'un établissement scientifique, tel qu'un musée, devait refléter ses fonctions. Nous croyons que le nom choisi pour le Musée canadien de la nature ne traduit pas la vocation centrale de l'établissement qui est d'être un centre d'excellence dans les sciences naturelles, comme le stipule très bien le projet de loi C-12 à l'article 11:

Le Musée canadien de la nature a pour mission de constituer et d'entretenir aux fins de la recherche et pour la postérité une collection d'objets d'histoire naturelle principalement axée sur le Canada, et d'exploiter la collection, ainsi que les enseignements et la compréhension qu'elle génère, pour accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous.

[Texte]

[Traduction]

• 1615

Rather, it has the connotation of a very different endeavour, as in usage such as nature trails, nature study, a nature club or a nature museum. While these endeavours are indeed positive and worthy aspects of our society, their purpose is quite different from that of a museum of natural history.

Accordingly, we suggest that the new name for the National Museum of Natural Sciences should reflect the excellence of its scientific collections and its scientific research. Our recommendation is the Canadian Museum of Natural History or the Canadian Museum of Natural Sciences.

In conclusion, the amendments to the mandates and to the capacity and powers of the three museums we have suggested are an attempt to standardize these provisions to ensure that national collections will be placed in a museological context. For the Canadian Museum of Civilization, the Canadian Museum of Nature and the National Museum of Science and Technology, these amendments ensure that the environment, cultures, and societies represented and illustrated by the specimens and artifacts are the focus of museum activities. Although collections are museum's distinct medium, they are not its ultimate product. The purpose of the national museums is not just to warehouse our national treasures. Their more important purpose is to promote Canadian self-knowledge, insight and understanding. These institutions should reinforce our sense of place, being, and community and by so doing explain Canada to the world. We believe our proposed amendments work to this end.

I would like to point out that in the appendix the letter to Mr. John Tera is background from *Challenges and Choices*, which I understand was the discussion paper used to build Bill C-12. Some of our members responded to that paper and we would like to particularly point out and hope that you will read page 3. We would like to thank you very much for the opportunity of being here today.

The Chairman: Thank you, Ms Craig, for providing us with the brief. It was concise and easy to follow.

Mrs. Finestone: I want to thank the presenters for being precise and for giving us some very direct suggestions, enabling us to meet the goals of museology as expressed in our museums. This gives us a very unique opportunity to refine the language so that it reflects the will and intent of the bill.

I must tell you that when I first read the bill I did not see many things wrong with it, and I still do not see many things wrong with it except that refinements and fine-tuning might enable it to reach the ultimate goals you have indicated in your paper.

Il donne l'impression d'être une entreprise très différente, qui consacre ses énergies à diverses activités comme les sentiers, les études, les clubs ou un musée de la nature. Bien qu'il s'agisse d'activités positives et valables dans notre société, leur objectif est très différent de celui d'un musée d'histoire naturelle.

Par conséquent, nous suggérons que le nouveau nom du Musée national des sciences naturelles actuel reflète l'excellence de ses collections scientifiques et de sa recherche scientifique. Nous proposons donc qu'il devienne le Musée canadien d'histoire naturelle ou le Musée canadien des sciences naturelles.

En conclusion, par les amendements que nous avons suggérés aux mandats et aux pouvoirs des musées, nous avons essayé d'uniformiser ces dispositions afin que les collections nationales soient conservées dans un milieu digne du nom de musée. En ce qui a trait au Musée des civilisations, au Musée canadien de la nature et au Musée national des sciences et de la technologie, ces amendements les amènent à concentrer leurs activités sur le milieu, les cultures et les sociétés représentées et illustrées par les spécimens et les artefacts. Bien que les collections soient la marque distinctive de chaque musée, elles ne constituent pas son produit ultime. Les musées nationaux ne sont pas uniquement l'entrepôt de nos trésors nationaux. Avant tout, ils visent à promouvoir chez les Canadiens une connaissance d'eux-mêmes, une prise de conscience et une compréhension. Ces établissements devraient renforcer chez eux le sens qu'ils ont d'appartenir au Canada, d'être Canadiens au milieu d'autres Canadiens, et par là même ils devraient expliquer le Canada au monde entier. Nous croyons que les amendements que nous proposons vont en ce sens.

Je tiens à préciser que nous donnons en annexe la lettre à M. John Tera, tirée de *Des enjeux et des choix*, qui a servi, je crois, de document de travail pour l'élaboration du projet de loi C-12. Certains de nos membres ont répondu à ce document, et j'aimerais attirer tout particulièrement votre attention sur la page 3. Nous tenons à vous remercier de nous avoir donné la possibilité de venir aujourd'hui.

Le président: Merci, madame Craig,, pour votre mémoire. Il est concis et facile à suivre.

Mme Finestone: Je tiens à remercier les orateurs d'avoir été si précis et de nous avoir donné des suggestions si directes, qui nous permettront d'atteindre les objectifs de muséologie que nous concevons pour nos musées. Nous avons ainsi l'occasion unique de préciser la formulation de la loi pour qu'elle tienne mieux compte de son objet.

Je dois avouer qu'à ma première lecture, je n'ai pas vu grand-chose à y redire, et c'est encore le cas; mais je sais que quelques petites précisions pourront lui permettre d'atteindre les objectifs définitifs que vous indiquez dans votre document.

[Text]

I tend to agree with you respecting changing the word "objects", but I wonder whether "mission". . . I had asked that the definition of the word "mission" be checked in the dictionary, so if we could use it in both English and French it would suit me. I see that our committee clerk has accommodated us with a dictionary; I wonder if she would define "mission". Would that serve instead of objects, which I find totally irrelevant to this—

Mr. Edwards: I am looking in the French section of *Larousse* under *mission*, and it says "mission". I presume that if we were to go to the English section and do the reverse exercise—I am sorry, that was the English section. I will go to the French section now and see what we get.

• 1620

Mrs. Finestone: Does she have a thesaurus in her office? While we are doing this we could send somebody to get the thesaurus.

Mr. Brewin: I am completely disillusioned. Is this how bills get drafted?

Mrs. Finestone: Do not be disillusioned, this is democracy at work.

The Chairman: Please speak through the Chair.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, we have run aground here. When we are translating *mission* into English, we come up with "detached service warrant, unpleasant errand, mission station". So I think Mr. Brewin may have a point. Maybe we have tripped ourselves up. But I will have something to say when it is my turn about what the government is prepared to do with this particular word.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, if you recall, at the last meeting I had asked about the definition of the word "mission", and I am glad to have that clarification. I appreciate it very much. So I will wait to hear, with great interest, what the parliamentary secretary has to say about objects and purposes.

To go to page 3 of your brief, I find that your definition of purposes under the Canadian Museum of Civilization is of great interest, and I would be prepared to support that. I have just checked out the differences in the words. I think it just adds clarity. I like it, and I like the Canadian Museum of Nature.

The prior witness was quite specific as to what might be considered helpful under the Museum of Nature. I think I would like to take that into consideration when reviewing that particular amendment under S-11. Were you here for the prior witness?

Ms Craig: No, I was not.

[Translation]

J'ai tendance à être d'accord pour ce qui est de changer le terme «*objects*», dans le texte anglais mais je me demande si «*mission*». . . J'ai demandé à ce qu'on vérifie la définition de «*mission*» dans le dictionnaire, car j'aimerais bien qu'on utilise ce mot aussi bien en anglais qu'en français. Je vois que la greffière du Comité a apporté un dictionnaire; je me demande si elle pourrait nous donner la définition de «*mission*». Ne pourrait-on pas le mettre en anglais à la place de «*objects*», qui me semble tout à fait inapproprié—

M. Edwards: Je suis en train de regarder dans la partie française du *Larousse* à la rubrique «*mission*», et on donne «*mission*». J'imagine que si nous regardions dans la section anglaise pour faire l'exercice inverse—je suis désolé, c'était la section anglaise. Je vais donc maintenant voir ce qu'on nous donne dans la section française.

Mme Finestone: A-t-elle un thésaurus dans son bureau? Pendant que nous cherchons, quelqu'un pourrait sans doute aller chercher le thésaurus.

M. Brewin: Je suis totalement déçu. Est-ce ainsi que l'on rédige les projets de loi?

Mme Finestone: Ne soyez pas déçu, c'est le jeu de la démocratie.

Le président: Je vous prie de vous adresser à la présidence.

M. Edwards: Monsieur le président, nous sommes dans une impasse. Lorsque nous traduisons *mission* en anglais, nous obtenons: "detached service warrant, unpleasant errand, mission station". Je crois donc que M. Brewin a raison. Nous avons fait un faux pas. Mais j'aurais quelque chose à ajouter lorsque ce sera mon tour sur ce que le gouvernement est prêt à faire au sujet de ce mot.

Mme Finestone: Monsieur le président, si vous voulez bien vous en souvenir, j'ai demandé lors de la dernière réunion la définition du mot «*mission*», et je suis heureuse qu'on me donne cette précision. J'y suis très sensible. J'attends donc avec grand intérêt l'avis du secrétaire parlementaire sur les termes anglais «*objects*» et «*purposes*».

Pour en venir à la page 3 de votre mémoire, je trouve très intéressante votre définition de la mission du Musée canadien des civilisations et je serais prête à l'appuyer. J'ai comparé les deux versions et je crois que la vôtre est plus claire. Elle me plaît, et j'aime également le nom de Musée canadien de la nature.

Le témoin précédent a indiqué assez précisément ce qu'il jugeait utile pour le Musée de la nature. Je crois que j'en tiendrai compte lors de l'étude de cet amendement de l'article 11. Etiez-vous là lorsque le témoin précédent a parlé?

Mme Craig: Non.

[Texte]

Mrs. Finestone: You missed a most interesting presentation; and I think we had some language suggested that might meet the aspirations you express in here.

Ms Craig: I would be very interested to read that.

Mrs. Finestone: On page 7 you talk about the curatorial role and about paragraph 12.(1)(g) as being the kind of article you would like to see incorporated in almost all museum mandates. Is that correct?

Ms Craig: I am not quite sure where you are, sorry.

Mrs. Finestone: On page 4 you quote paragraph 12.(1)(g), which says:

(g) undertake or sponsor fundamental or basic research in the natural sciences, with special but not exclusive emphasis on its collection, and in museology;

What you have done essentially is to adapt that concept. Is that correct?

Ms Craig: Yes.

Mrs. Finestone: Could you tell me why you used "fundamental or basic"?

Ms Craig: You mean the "or" in there?

Mrs. Finestone: Yes.

Ms Craig: I think that both fundamental and basic research is . . .

Mrs. Finestone: Is it fundamental and basic, or fundamental or basic? Or is it just basic research? You have used the word "or", and I would like to understand why. Is it because that is the language used in the bill under paragraph 12.(1)(g)?

Ms Craig: That is the language in the bill, is it not?

Mrs. Finestone: Yes, it is. My question is why we have "or".

Ms Craig: That is a very good question now that you have asked me, because we are very concerned that both fundamental and basic research. . . There is a very minute difference.

Mrs. Finestone: I would think there is, and that is why I am asking you.

Ms Craig: We wanted to make sure that it was all covered.

Mrs. Finestone: Should it not be "and/or"?

Ms Craig: Yes, you could put in "and/or". We were probably zeroing in on the "fundamental" and did not pick up on the "or". Thank you very much.

Mrs. Finestone: How do you differentiate between fundamental. . . ?

Ms Craig: It is a very good question.

[Traduction]

Mme Finestone: Vous avez manqué un exposé très intéressant; et je crois que certaines propositions terminologiques pourraient répondre aux aspirations que vous exprimez ici.

Mme Craig: Je serais très heureuse de lire cela.

Mme Finestone: A la page 7, vous parlez du rôle de conservateur et du fait que l'alinéa 12.(1)(g) constitue le genre de clause que vous aimeriez voir intégrer pratiquement à tous les mandats des musées. Est-ce exact?

Mme Craig: Je ne sais plus trop à quelle partie vous faites allusion.

Mme Finestone: A la page 4, vous citez l'alinéa 12.(1)(g), qui est ainsi libellé:

(g) entreprendre ou parrainer des travaux de recherche fondamentale en sciences naturelles qui soient principalement axés sur sa collection, et en muséologie.

Vous adoptez en gros cette idée, n'est-ce pas?

Mme Craig: Oui.

Mme Finestone: Pourriez-nme dire pourquoi en anglais vous employez les adjectifs «fundamental or basic»?

Mme Craig: Vous vous demandez pourquoi il y a le «ou»?

Mme Finestone: Oui.

Mme Craig: Je crois que la recherche fondamentale et de base sont. . .

Mme Finestone: Est-elle fondamentale et de base, ou fondamentale ou de base? Ou s'agit-il simplement de recherche de base? Vous avez employé la conjonction «ou», et j'aimerais savoir pourquoi. Est-ce parce que c'est le libellé du projet de loi à l'alinéa 12.(1)(g)?

Mme Craig: C'est le libellé du projet de loi, n'est-ce pas?

Mme Finestone: Oui. Je demande donc pourquoi nous avons ce «ou».

Mme Craig: C'est une très bonne question que vous avez posée, car nous nous soucions beaucoup du fait que la recherche fondamentale et de base. . . la différence est minime.

Mme Finestone: C'est ce que j'imagine et c'est pourquoi je vous pose la question.

Mme Craig: Nous voulions être sûrs de ne rien oublier.

Mme Finestone: Ne devrions-nous pas mettre «et/ou»?

Mme Craig: Oui, on pourrait mettre «et/ou». Nous avons certainement voulu insister sur le «fondamental» sans trop nous soucier du «ou». Merci beaucoup.

Mme Finestone: Quelle différence faites-vous entre fondamental. . . ?

Mme Craig: Très bonne question.

[Text]

Mrs. Finestone: Would you like to articulate?

Ms Craig: No, no. I just said that we would agree if you put "and" in there.

• 1625

Mrs. Finestone: Okay. But could you differentiate between fundamental and basic research?

Ms Craig: I think that basic research is at a much more. . . Well, that is difficult. Okay. I accept it as difficult to really define it. I think most scientists would say that basic research goes into the more particular area of the research, but again, you could say that too about fundamental research. So you have kind of caught me.

Would you have anything to say on that, Luc?

Mrs. Finestone: I will ask the parliamentary secretary in clause-by-clause study.

Ms Craig: Let me think about that. I am going to speak to you about that because now you have raised a question.

Mrs. Finestone: I am giving advance notice for clarification from the government on that matter.

Ms Craig: I appreciate that. I will bring that back.

Mrs. Finestone: I understand your serious concern with respect to the educational aspect of the public. So you feel that you want to broaden it. I find your S.9 and S.12 on page 6 acceptable amendments, which I am certainly going to look at with a great deal of interest because I do not think they are mutually exclusive kinds of objectives, purposes and goals.

I would like to suggest that under "Type Specimens" and your amendment to preserve in perpetuity type specimens, the recommendation has been made by the parliamentary secretary for a change under paragraph 12.(1)(c) which would include "with the exception of primary type". And there is some discussion as to whether or not it should be under the purposes or under the objects section of the bill. We certainly will look at that and keep in mind what we have already heard.

I must say that I am a little indifferent with respect to the change of name, so I am not going to deal with it. Someone else might have some stronger feelings. I feel that "Canadian" is a very nice name. I like Canada and I like to see it—

Ms Craig: We agree with that.

Mrs. Finestone: —but there may be other reasons that. . . I am really not prepared to fight along those lines.

I think that covers the concerns I have. Is there anything you would like to add?

Ms Craig: In the point of view about the name, of course we like "Canadian". We would not change that. It was natural history. We wanted to strengthen the name.

[Translation]

Mme Finestone: Pouvez-vous préciser?

Mme Craig: Non, non. Je disais simplement que nous serions d'accord pour ajouter «et».

Mme Finestone: Très bien. Mais pouvez-vous faire la différence entre la recherche fondamentale et la recherche de base?

Mme Craig: Je crois que la recherche de base se situe beaucoup plus. . . eh bien, c'est très difficile. D'accord. J'avoue qu'il est très difficile de donner une définition. Je crois que la plupart des scientifiques nous diraient que la recherche de base s'intéresse plus particulièrement au domaine de la recherche, mais là encore, on pourrait dire la même chose de la recherche fondamentale. Je suis prise au piège.

Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet, Luc?

Mme Finestone: Je le demanderai au secrétaire parlementaire dans l'étude article par article.

Mme Craig: Voyons. Maintenant que vous avez posé la question, je dois vous répondre.

Mme Finestone: Je donne au gouvernement un préavis de demande de précisions sur ce sujet.

Mme Craig: Je vous en suis reconnaissante. Nous y reviendrons.

Mme Finestone: Je comprends votre souci en ce qui concerne l'éducation du public. Vous voulez donc élargir cette dimension. Je trouve que vos amendements des articles 9 et 12, à la page 6, sont acceptables et je vais sans aucun doute les regarder de plus près et avec grand intérêt parce que je ne pense pas qu'il s'agisse d'objectifs et d'objets mutuellement exclusifs.

Au sujet des «spécimens types» et de votre amendement demandant leur conservation à perpétuité, le secrétaire parlementaire a fait une recommandation de modification de l'alinéa 12(1)(c), qui aboutirait à l'ajout de l'expression «à l'exception du type primaire». On se pose actuellement la question de savoir si on doit le placer à la rubrique de la mission ou à celle de la capacité et des pouvoirs du projet de loi. Nous allons étudier la question en tenant compte de ce que nous avons déjà entendu.

Je dois avouer que le changement du nom m'importe peu et je ne me prononcerai donc pas à ce sujet. D'autres que moi seront sans doute plus motivés pour en parler. Je trouve que l'adjectif «canadien» est très beau. J'aime le Canada et j'aime qu'on le—

Mme Craig: Nous sommes d'accord avec cela.

Mme Finestone: —Mais il y a peut-être d'autres raisons. . . Je ne suis pas prête à me battre pour cela.

C'est tout ce que je tenais à dire. Avez-vous quelque chose à ajouter?

Mme Craig: Pour ce qui est du nom, bien sûr nous aimons l'adjectif «canadien». Nous ne voudrions pas le changer. Il s'agit plutôt d'histoire naturelle. Nous

[Texte]

We do not have anything against nature. We all live in it. We just feel that natural history or natural sciences is a stronger name toward what it really represents.

Mrs. Finestone: The word "history" rather than "science".

Ms Craig: History or science. History was what we thought, but we also agree with the Canadian Museum of Natural Sciences.

Mrs. Finestone: So it is the difference between "National" and "Canadian" that is of concern to you.

Ms Craig: No, between nature. . . You call it—

Mrs. Finestone: Oh, that is right.

Ms Craig: You call it "National Museum of Natural Sciences".

Mrs. Finestone: I had forgotten all about the nature bit. And I was making it naturally natured.

The Chairman: Thank you. I wonder if the Chair could clarify. The Social Sciences and Research Council considers the words "fundamental", "basic" or "pure" to be the same—this as opposed to "applied research". It is given the intent it is meant to advance knowledge. So perhaps that would answer your question about the difference between "fundamental", "basic" and "pure". It is that they are all accepted as being virtually the same for research, as opposed to applied research, which is something a little bit different.

It is up to you, of course. But if you had either "fundamental" stand by itself, "basic" stand by itself, or "pure", they all could stand by themselves. So you might not need and/or in there.

Mrs. Finestone: I wonder about "applied". Does the word "applied"—

The Chairman: No, applied research is different. One means the advancement of knowledge, whereas "applied research" is the advancement of the technique.

Mrs. Finestone: Would that mean that if we are developing new techniques to ensure that a specimen survives the fragility of the falling down or the breaking of the glass in the drawer, if there was a way in which one would find new methods to ensure the survival of any kind of. . . whether it is a piece of art, a piece of sculpture, or a piece of a tree, would that not use the term "applied" in that sense? I do not know. I am asking because I do not know; I have no idea.

• 1630

Mr. Edwards: I wonder if I can help by just tipping our hand a little bit and saying the government is prepared to accept language and we have some proposals to look at that would embrace "fundamental" or "basic", whichever

[Traduction]

voulions renforcer le nom. Nous n'avons rien contre la nature, qui est notre milieu de vie. Il nous semble simplement que les expressions «histoire naturelle» ou «sciences naturelles» donnent une meilleure idée de ce que le musée représente.

Mme Finestone: Le terme «histoire» plutôt que «sciences».

Mme Craig: Histoire ou sciences. C'est à histoire que nous avons pensé, mais nous serions aussi d'accord pour l'appeler Musée canadien des sciences naturelles.

Mme Finestone: C'est donc la différence entre «national» et «canadien» qui vous préoccupe.

Mme Craig: Non entre nature. . . vous l'appellez—

Mme Finestone: Oh, c'est juste.

Mme Craig: Vous l'appellez «Musée national des sciences naturelles».

Mme Finestone: J'avais oublié la question de la nature. J'en faisais une chose naturelle.

Le président: Merci. J'espère que vous voudrez bien me permettre de faire quelques précisions. Le Conseil de recherches en sciences humaines estime que les adjectifs «fondamentale», «de base» ou «pure» sont synonymes et qu'ils s'opposent à «recherche appliquée». C'est la recherche qui a pour objet de faire progresser les connaissances. Cela répond à votre question sur la différence entre «fondamentale» «de base» et «pure». Tous ces termes sont acceptés pour le même type de recherche et s'opposent à la recherche appliquée, qui est quelque chose d'un peu différent.

C'est bien sûr à vous de juger. Mais si l'on avait uniquement «fondamentale», «de base» ou «pure» cela suffirait. Il ne serait donc pas nécessaire d'avoir l'expression et/ou.

Mme Finestone: Qu'en est-il de «appliquée». Le qualificatif «appliquée»—

Le président: Non, la recherche appliquée est autre chose. L'une vise le progrès des connaissances, tandis que la «recherche appliquée» vise les progrès de la technique.

Mme Finestone: Cela veut-il dire que, si nous mettons au point de nouvelles techniques pour éviter la destruction de spécimens, si l'on peut trouver de nouvelles méthodes pour conserver. . . toutes sortes. . . une oeuvre d'art, une sculpture ou un morceau d'arbre, pourrait-on utiliser le terme «appliquée» dans ce cas? Je ne sais pas. Je pose la question parce que je ne sais pas; je n'en ai pas la moindre idée.

M. Edwards: Cela vous aiderait-il si je me permettais d'intervenir pour dire que le gouvernement est prêt à accepter des modifications terminologiques et que nous avons quelques propositions pour trouver un terme qui

[Text]

we choose to call it, and "theoretical" and "applied research" to cover all the bases as efficiently as one can.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

Ms Craig: Excuse me. May we make one more suggestion for a change on page 6, in the French?

M. Luc Grenier (négociateur, Institut professionnel de la Fonction publique du Canada): Avec votre permission, monsieur le président, je dirais qu'à la page 6, au paragraphe 15(1)d, on suggère d'insérer le mot «éduquer». Si vous lisez le texte anglais du projet de loi, à 15(1)d, on dit

inform and educate the public. . .

Et il y a eu une erreur, car on a oublié de traduire le mot *educate* dans le texte français.

Mrs. Finestone: That would be a typographical error.

Ms Craig: Yes.

Mr. Grenier: Yes, but one of our main objects is to educate the public.

Le président: Vous voulez mettre le mot «éduquer», c'est cela?

M. Grenier: Oui, c'est cela.

Le président: On pourrait corriger cela monsieur Edwards?

Mr. Edwards: Yes, I think so.

I thank you for your presentation. I think that your suggestion of using the word "purposes" is probably a very constructive and useful suggestion. I actually called for the dictionary because I wanted to assure myself of the meaning of "artifacts", and I gather that the distinction between an artifact and a specimen is that artifacts are *objets fabriqués*, something that humans have had a hand in, as it were, and specimens are those objects which were created by natural forces, humans, by deduction, being presumed to be unnatural. That is the distinction and that is why I think you have been careful to use the word "artifact" in context with certain museums and "specimen" in context with other museums. That is the explanation.

I do not have a whole lot of other comments, Mr. Chairman, other than to say that I believe we are prepared to consider favourably most of the suggestions made by these witnesses, except perhaps the one at the bottom of page 8, at which I think we will have to take another run. I do not see how it is manageable to use such words as "high priority" in legislation and make them stick. Legislation is often a wishful exercise, but I think to use the words "high priority" carries the wish too far. We will look at that, but at first blush I see a problem with it.

[Translation]

recouvre «fondamentale» ou «de base», selon l'expression choisie, et «recherche théorique» et «appliquée», de façon exhaustive et efficace.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

Mme Craig: Je vous demande pardon. Pouvons-nous faire une suggestion supplémentaire de modification concernant la page 6 de la version française?

Mr. Luc Grenier (Bargaining Agent, Professional Institute of the Public Service of Canada): If you allow me, Mr. Chairman, I would refer you to page 6, paragraph 15(1)d, it is suggested to add the verb "éduquer" in the French text. When you read the English part of the bill, the paragraph 15(1)d, says

inform and educate the public

So there is a mistake in the French text since the word "educate" has not been translated.

Mme Finestone: Il s'agit sans doute d'une erreur de typographie.

Mme Craig: Oui.

M. Grenier: Oui, mais l'un de nos principaux objectifs consiste à éduquer le public.

The Chairman: So you want to add the term "éduquer", do you not?

Mr. Grenier: Yes, indeed.

The Chairman: Could we correct this, Mr. Edwards?

M. Edwards: Je le crois.

Je vous remercie de votre exposé. Je crois que votre proposition d'utiliser le terme «purposes» dans la version anglaise est sans doute très utile. J'ai demandé à ce qu'on m'apporte un dictionnaire parce que je voulais m'assurer de la signification de «artefacts», et je vois qu'il y a une différence entre un artefact et un spécimen puisque les artefacts sont des *objets fabriqués*, des choses auxquelles les hommes ont participé, pour ainsi dire, et les spécimens sont des objets créés par des forces naturelles, les humains étant, par déduction, considérés comme non naturels. C'est la distinction qu'il faut faire, et c'est pourquoi, j'imagine, vous avez pris soin d'utiliser le mot «artefact» pour certains musées et «spécimen» pour d'autres musées. Voilà l'explication.

Je n'ai guère d'autre remarque à faire, monsieur le président, sinon pour dire que je crois que nous sommes prêts à considérer d'un oeil favorable la plupart des propositions qui ont été faites par les témoins, sauf peut-être celles du bas de la page 8, qu'il nous faudra, je crois, considérer. Je ne crois pas faisable d'utiliser dans un texte de loi une expression comme «la priorité» et de la faire respecter. Faire une loi revient souvent à émettre des vœux, mais je crois que c'est aller un peu trop loin dans ce sens que d'employer les mots «la priorité». Nous étudierons la question, mais il me semble à première vue que cela va poser un problème.

[Texte]

Ms Craig: While we may use the words "high priority", I think you understand what we are aiming to do.

Mr. Edwards: Precisely. And we will try to—

Ms Craig: Find a legal word—

Mr. Edwards:—expedite it in some way.

Ms Craig:—in the legislation that would be acceptable.

Mr. Brewin: Looking at page 3, the changes there seem to be self-explanatory. I take it that in using in proposed new section 11 "environmental", compared with "an appropriate context", somebody thought about those different words, and that one relates to the artifacts of historical and cultural interest, whereas the other has to do with nature. I wonder whether in fact "appropriate context" is not a bit better, even for clause 11. "Environmental" means so many things to so many people nowadays. Do you really want to set the collections necessarily in the context of the popular use of the word "environment"? Why would not "appropriate context" do? In many cases that may be something akin to an environmental context.

• 1635

Ms Craig: I understand. We would not feel strongly about that, would we? I understand that. I would not feel strongly about that.

Mr. Brewin: In clause 9 on page 5, again, the additions may be useful, but I wonder if inadvertently you have wiped out something. You have deleted the words "related to its corporate objects" in both of the two, and defined them. Would it not be the better course of caution to leave those words in after "fundamental and basic research", "related to its corporate objects including in the disciplines of"?

Ms Craig: Yes, that would be acceptable.

Mr. Brewin: Then in case there is something else that somebody has not thought of, nobody is going to get hung up.

Ms Craig: That is a very good suggestion.

Mr. Brewin: I agree with the comments, Parliamentary Secretary, about paragraph 12.(1)(c) and the primary types, but you might have, too, if you had heard the discussion we had earlier.

As for the name, I come back to Ottawa after many years' absence, but I imagine that names can create a lot of controversy and excitement. I would hate for us to jump from something into something else without knowing where we were going. How widespread has the discussion been of your proposed name and of the name that is proposed in this legislation?

[Traduction]

Mme Craig: Je pense que vous comprendrez ce que nous voulons dire lorsque nous employons l'expression «la priorité».

M. Edwards: Exactement. Et nous allons essayer de. . .

Mme Craig: Trouver un terme juridique. . .

M. Edwards: . . . résoudre le problème d'une manière ou d'une autre.

Mme Craig: . . . pour le texte de loi afin de le rendre acceptable.

M. Brewin: Si l'on prend la page 3, les amendements semblent s'expliquer d'eux-mêmes. J'imagine qu'en ajoutant au nouvel article 11 proposé, dans la version anglaise, «environmental» à «an appropriate context», on a réfléchi à ces termes et que l'un concerne les artefacts d'intérêt historique et culturel, alors que l'autre porte sur la nature. Je me demande si «appropriate context» n'est pas un peu mieux, même pour l'article 11. «Environmental» signifie tant de choses pour beaucoup de gens à l'heure actuelle. Voulez-vous vraiment mettre les collections dans un cadre correspondant à l'usage populaire du terme «environnement»? Pourquoi «appropriate context» ne suffirait-il pas? Dans de nombreux cas, cela revient à dire «environmental context».

Mme Craig: Je comprends. Cela n'a pas grande importance pour nous, n'est-ce pas? Je le comprends. Cela n'a pas grande importance pour nous.

M. Brewin: Pour l'article 9, page 5, une fois encore ce que vous ajoutez pourrait être utile, mais je me demande si vous n'avez pas supprimé quelque chose par inadvertance. Vous ne reprenez pas l'expression «dans le cadre de sa mission» dans les deux cas avant de la préciser. Ne sera-t-il pas plus prudent de laisser cette expression après les mots «recherche fondamentale», «dans le cadre de sa mission, dans les disciplines de. . .»?

Mme Craig: Oui, ce serait acceptable.

M. Brewin: Et s'il y a autre chose à quoi on n'a pas pensé, personne n'en sera responsable.

Mme Craig: C'est une excellente suggestion.

M. Brewin: Je suis d'accord avec les remarques, monsieur le secrétaire parlementaire, concernant l'alinéa 12.(1)c) et avec les types primaires, mais ce serait également votre cas si vous aviez entendu la discussion qui a précédé.

Quant au nom, je reviens à Ottawa après de nombreuses années d'absence, mais j'imagine que les noms peuvent susciter bien des débats et des émotions. Je ne voudrais pas que nous passions d'un nom à l'autre sans savoir où nous allons. A quel niveau a eu lieu la discussion sur le nom que vous proposez et sur celui qui est proposé dans le texte de loi?

[Text]

Ms Craig: I do not know how widespread it has been in the legislation, but I can tell you that our members are very concerned about the downplaying of the importance of the museum by the use of the word "Nature". That is why they are suggesting to strengthen the name. In no way do we feel that nature is not important, but we feel the suggestion is a much more strengthened name. It broadens the concept.

Mr. Brewin: What was the matter with "Natural Sciences"? Does it conflict with the other one?

Ms Craig: We said either Canadian Museum of Natural History or the Canadian Museum of Natural Sciences. We thought both of them would be a stronger presentation of what it stood for than the Canadian Museum of Nature.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, could I ask a supplementary to Mr. Brewin's question?

The Chairman: If Mr. Brewin would concede the floor, yes.

Mr. Edwards: I wonder, Ms Craig, whether you have considered whether the name as it now stands might be more user-friendly than the name you propose. Is Canadian Museum of Nature not more welcoming than Museum of Natural History?

Ms Craig: As I said, I think "Nature" is a very important word, but the connotation is nature trails and nature studies by high school students. It does not have the same impact or connotation that our suggestion has, for sure. It has lowered the breadth of the studies. We think what we are suggesting gives it much more strength.

Mr. Edwards: With what community, Ms Craig?

Ms Craig: Right across Canada.

Mr. Edwards: You mentioned high school students. Do you not think they would feel more welcome in a Museum of Nature?

Ms Craig: I do not think so. I do not think they go down the nature trail in any city in any nature park. I think what we are trying to suggest is a broader, stronger mandate that suggests more to a high school student than just going down a nature trail. A poll of the staff had this concern.

• 1640

The Chairman: Would you like a supplementary to this, with Mr. Brewin's permission, of course? Is that what you want, Sheila?

Mrs. Finestone: No, you finish your questions.

Mr. Brewin: The problem with simply the name nature is that it may give the connotation not so much of nature trails and so on, but of a museum of the works of nature; whereas, I understand that a museum is to go, to some extent, beyond this. Certainly, when the term "natural sciences" has the connotation of a museum indicating the

[Translation]

Mme Craig: Je ne saurais dire ce qu'il en a été pour le texte de loi, mais je puis vous dire que nos membres sont très inquiets du fait que l'emploi du mot «nature» pour le musée va réduire son importance. C'est pourquoi il suggère de renforcer ce nom. Nous ne voulons pas dire par là que la nature n'a pas son importance, mais il nous semble que le nom que nous proposons est plus fort, qu'il a une portée plus vaste.

M. Brewin: Qu'en est-il des «sciences naturelles»? L'expression s'oppose-t-elle à l'autre?

Mme Craig: Nous avons proposé soit Musée canadien d'histoire naturelle soit Musée canadien des sciences naturelles. Il nous semble que tous deux montrent mieux la réalité que l'expression Musée canadien de la nature.

M. Edwards: Monsieur le président, puis-je poser une question subsidiaire à celle de M. Brewin.

Le président: Si M. Brewin veut bien vous donner la parole, oui.

M. Edwards: Avez-vous envisagé, madame Craig, que le nom actuel pourrait être plus pratique que celui que vous proposez. Le Musée canadien de la nature ne vous semble-t-il pas plus accueillant que le Musée d'histoire naturelle?

Mme Craig: J'estime que la «nature» est un terme très important, comme je l'ai déjà dit, mais pour les élèves du secondaire, cela fait penser aux sentiers de la nature et aux études de la nature. Cela n'a pas le même effet ni la même connotation que ce que nous suggérons, c'est certain. Cela donne moins d'ampleur aux études. Nous pensons que ce que nous suggérons renforce l'idée.

M. Edwards: Pour quel groupe de population, madame Craig?

Mme Craig: Dans le Canada tout entier.

M. Edwards: Vous avez parlé des élèves du secondaire. Ne pensez-vous pas qu'ils se sentiraient mieux à l'aise dans un Musée de la nature?

Mme Craig: Je ne le crois pas. Je ne crois pas qu'ils parcourent les sentiers de la nature dans aucune ville, dans aucun parc naturel. Je crois que l'idée que nous essayons de faire naître est celle d'un rôle plus large, plus fort, qui dise davantage à un élève du secondaire qu'une simple promenade le long d'un sentier de la nature. Nous avons procédé à un sondage au sein de notre personnel.

Le président: Voulez-vous poser une question subsidiaire, avec la permission de M. Brewin, bien sûr? Est-ce cela que vous voulez, Sheila?

Mme Finestone: Non, terminez-en avec vos questions.

M. Brewin: Le problème, lorsque l'on a simplement le terme nature n'est pas tellement que cela donne l'idée, entre autres choses, des sentiers de la nature, mais plutôt d'un musée des oeuvres de la nature, alors, que si j'ai bien compris, un musée doit aller au-delà. Il est clair que l'expression «sciences naturelles» fait penser à l'étude de

[Texte]

study of nature. . . natural history falls somewhere in between. I notice that the objects use the term "natural history".

I tried once about how widespread your discussions had been. Sometimes it might be two or three interested members filling a gap or maybe it is widespread. Is this a matter of significant controversy among the people who work there?

Ms Craig: There was a poll of all the scientific community staff, and they felt the name downplayed the importance and the actual mandate. You try to have a name that says what is going on in this building. By doing that, the connotation is not there of what is actually going on in the building.

Mrs. Finestone: In light of the great help you have been to us, and still with the Canadian Museum of Nature, under what would the purposes of the museum be. . . not only under its capacity and powers to preserve primary type specimens? Would you view as being clear in purpose the articulation of their responsibility to preserve in perpetuity type specimens, and then under the capacity and power. . . where the capacity and power to destroy the exception with the exception of the primary type?

In other words, you have wanted clarity all along and refinement of the role and the goal. I understand your view for the change in the name to be more reflective. Should the change in the purpose not also be more reflective? Because you did not address this change in clause 11, unless I missed it.

Ms Craig: We have made some suggestions in clause 11. Is that what you are talking about?

Mrs. Finestone: Maybe I missed it, that is why I asked you. It is page 6 of the bill, which deals with the objects, now purposes, of the Canadian Museum of Nature.

The Chairman: That is what it says here on page 3.

Mrs. Finestone: Okay, I missed it. I am sorry, colleague, you had addressed that. Thank you very much. I withdraw.

The Chairman: Further questions? Do you have a closing statement, Ms Craig?

Ms Craig: No, I would just like to thank everybody again. I hope you will realize that we are trying very hard to think positive. We feel very happy about Canada and its future. We really feel that this is a great area in which we can build our research and education for the Canadian public. We are very supportive of everything that happens in this way.

On that fundamental and basic, I will call your office when I find out myself.

[Traduction]

la nature. . . L'histoire naturelle se situant un peu entre les deux. Je constate que l'on emploie dans la mission le terme «histoire naturelle».

J'ai essayé de savoir à quel niveau se sont passées les discussions. Il peut s'agir de deux ou trois membres intéressés qui comblent un vide ou d'une discussion très générale. Cela a-t-il suscité un débat important parmi les gens qui travaillent chez vous?

Mme Craig: Nous avons procédé à un sondage de tout le personnel scientifique, qui estime que ce nom diminue en fait l'importance et le mandat réel du musée. On essaie de trouver un nom qui indique ce qui se passe dans le bâtiment. Avec cette expression, ce n'est pas le cas.

Mme Finestone: Étant donné que vous nous avez été d'un grand secours, et toujours à propos du Musée canadien de la nature, où situeriez-vous la mission du Musée. . . pas seulement dans sa capacité et ses pouvoirs de conserver des spécimens types primaires? Verriez-vous clairement dans la mission la responsabilité de conserver à perpétuité des spécimens types, et ensuite dans la capacité et les pouvoirs. . . s'agissant de la capacité et des pouvoirs de détruire, exception faite des types primaires?

En d'autres termes, vous cherchez constamment à rendre les choses plus claires et à préciser le rôle et l'objectif. Si j'ai bien compris, vous souhaitez changer le nom pour qu'il reflète davantage la réalité. Le changement de mission ne devrait-il pas également refléter cette réalité? Parce que je ne pense pas que vous en ayez parlé au sujet de l'article 11, à moins que j'aie manqué le passage.

Mme Craig: Nous avons fait quelques suggestions pour l'article 11. Est-ce de cela que vous voulez parler?

Mme Finestone: J'ai peut-être omis ce passage; c'est pourquoi je vous pose la question. Il s'agit de la page 6 du projet de loi, qui traite de la mission du Musée canadien de la nature.

Le président: Cela est indiqué à la page 3 de ce document.

Mme Finestone: Très bien. Je ne l'avais pas vu. Je suis désolée, vous aviez prévu cela. Je vous remercie beaucoup. Je retire ma question.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Avez-vous une déclaration à faire pour conclure, madame Craig?

Mme Craig: Non, je tiens simplement à remercier encore une fois tout le monde. J'espère que vous comprenez que nous nous efforçons de penser de façon positive. Le Canada et son avenir nous remplissent de joie. Nous pensons qu'il s'agit là d'un domaine où il est possible d'augmenter notre recherche ainsi que l'éducation du public canadien. Nous sommes tout à fait favorable à tout ce qui se produit dans ce sens.

Au sujet des adjectifs «fondamentale» et «de base», j'informerai par téléphone votre bureau des résultats de ma recherche.

[Text]

Mrs. Finestone: Thank you, I would appreciate it.

• 1645

The Chairman: The committee thanks you, of course, for appearing and for sharing with us your opinions and your knowledge.

Has Mr. Edwards left the room?

The Clerk of the Committee: Yes, he has.

The Chairman: In the absence of Mr. Edwards, I was going to ask if he had any closing statements that he would like to make today.

Mrs. Finestone: He will be back in one second.

The Chairman: I will leave that in abeyance, but in his absence, for our information, so that we all agree, we are to come together on Thursday at 9.30 a.m.

Mrs. Finestone: Excuse me, Mr. Chairman, I recall that when I had initially asked for this committee to hear John Edwards at the beginning of our hearings, particularly to ensure that the financial aspects are carefully observed within this bill and they could be looked at, it was the view of the parliamentary secretary that he would be the last witness, to whom we would then address any specific questions. In the light of that decision, I wonder where and when you intend to call Mr. Edwards.

The Chairman: I am told that we could have Mr. Edwards here when we go through clause-by-clause and he would be at our disposal to answer any questions we have, if that would be acceptable.

Mrs. Finestone: I do not know if that answers the concerns I had brought to the attention of this committee.

Mr. Brewin: You were able to bring it up under clause 34. As long as you have given notice of your intention to raise these questions, it may be that we could all agree that you could raise those at that point.

The Chairman: Can we agree to that?

Mr. Brewin: It was under the transition provisions, remember.

The Chairman: If we can agree to that then we could have... Mr. Edwards, is it?

Mrs. Finestone: It is John Edwards.

The Chairman: We could have Mr. John Edwards appear before the committee. As we know, he is the secretary general of the museum corporation.

Mrs. Finestone: That is fine.

The Chairman: We will come together in Room 705, Promenade Building. That is at 151 Sparks Street. We will be meeting there for clause-by-clause at 9.30 a.m. on Thursday of this week, and Mr. John Edwards, I am told, will be there.

[Translation]

Mme Finestone: Je vous en serais reconnaissante.

Le président: Le Comité vous remercie d'être venus et de nous avoir fait part de vos opinions et de vos connaissances.

M. Edwards a-t-il quitté la salle?

Le greffier du Comité: Oui.

Le président: J'allais lui demander s'il avait des déclarations à faire en conclusion de la séance d'aujourd'hui.

Mme Finestone: Il va revenir dans un instant.

Le président: Je laisse donc la question en suspend. Je tiens quand même à vous informer, pour m'assurer que nous sommes tous d'accord, que nous devons nous réunir jeudi à 9h30.

Mme Finestone: Pardon, monsieur le président; lorsque j'ai demandé au Comité de faire comparaître John Edwards au début de nos audiences, surtout pour veiller à ce que les aspects financiers soient soigneusement étudiés et respectés dans ce projet de loi, le secrétaire parlementaire avait suggéré qu'il soit le dernier témoin afin que nous puissions lui poser des questions particulières. Par conséquent, j'aimerais savoir où et quand vous avez l'intention de faire comparaître M. Edwards.

Le président: On me dit que M. Edwards pourra être présent lors de l'examen détaillé et qu'il sera à notre disposition pour répondre à toute question éventuelle.

Mme Finestone: Je ne sais pas si cela répond aux inquiétudes que j'avais portées à l'attention du Comité.

M. Brewin: Vous avez pu soulever ces questions aux termes de l'article 34. Puisque vous avez manifesté votre intention de les poser, peut-être pourrions-nous tous nous entendre pour que vous les posiez à ce moment là.

Le président: Sommes-nous d'accord là-dessus?

M. Brewin: Il s'agissait des dispositions transitoires.

Le président: Si nous sommes d'accord, nous pourrions faire en sorte que M. Edwards... Il s'agit bien de M. Edwards?

Mme Finestone: Oui, John Edwards.

Le président: Nous pourrions demander à M. John Edwards de comparaître, puisqu'il est secrétaire général de la société des musées.

Mme Finestone: C'est très bien.

Le président: Nous nous réunirons donc dans la salle 705 du bâtiment Promenade situé au 151, rue Sparks pour commencer l'étude détaillée dès 9h30, jeudi prochain, et on me dit que M. John Edwards sera là.

[Texte]

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, there was another concern. There were certain undertakings in order for us to do this quickly, which I agreed to, and I am very happy to accommodate. On the other hand, I also want to remind you that the amendments may not be fully translated in perfect French. I do not have that capacity, and I would normally have to go by the route of the legal office. We will not have time to do that. I would presume that the brief that was presented to us, where the amendments are tabled, are in the kind of French that is acceptable. I do not know. I do not know if I will have time for that kind of verification. So that was an undertaking we had with respect to language. Is that still in order?

Mr. Edwards: There were two undertakings. One was that we would have this day between today and Thursday in order to work on amendments, and the other was that we would make our best efforts for the translation. We have to have the amendments in both languages for Thursday, and whatever resources are required to do that, we must supply them.

Mrs. Finestone: I want to correct the parliamentary secretary. He had a third undertaking, which he has met, and I thank him very much, and that was that the broadcast bill would not come up until the following week. So I thank him for that.

Mr. Edwards: That was a cliff-hanger. Do you know how close we came on that one?

Mrs. Finestone: I know it. That is why I want to thank him.

The Chairman: Louis-Philippe Côté will be here to help us. He is our legal counsel—

Mrs. Finestone: Oh, good.

The Chairman:—and he will be coming in to help us with the wording.

On est capables d'écrire ça en français et en anglais. Est-ce qu'il y a d'autres questions?

Mme Finestone: Est-ce que le secrétaire parlementaire va vérifier le contenu linguistique des propositions qui ont été déposées aujourd'hui?

Mr. Edwards: We will undertake to do that, yes.

Mrs. Finestone: From both the first witness and the second witness?

• 1650

Mr. Edwards: Yes.

Mrs. Finestone: Thank you.

The Chairman: I adjourn the meeting until Thursday, 9.30 a.m., Room 705, 151 Sparks Street.

[Traduction]

Mme Finestone: Monsieur le président, il y avait un autre problème. Nous nous étions engagés à faire vite, et j'avais été d'accord, voire très heureuse de faire des concessions. Mais je veux également faire remarquer que la version française des amendements ne sera peut-être pas parfaite. Cela n'est pas de ma compétence, et il faudrait normalement passer par le service juridique. Nous n'en aurons pas le temps. J'imagine que le mémoire qui nous a été présenté, ainsi que les amendements déposés, sont dans un français acceptable, mais je ne suis pas en mesure de le vérifier moi-même, je n'en ai pas le temps. Cet engagement que nous avons pris pour l'aspect linguistique tient-il toujours?

M. Edwards: Nous avons pris deux engagements. Il était tout d'abord convenu que nous aurions entre aujourd'hui et jeudi une journée pour nous permettre d'étudier les amendements, et, d'autre part, que nous ferions un maximum d'efforts pour la traduction. Il nous faut les amendements dans les deux langues pour jeudi, et nous devons faire appel à toutes les ressources nécessaires, s'il le faut.

Mme Finestone: J'aimerais corriger le secrétaire parlementaire. Nous avons pris un troisième engagement, qu'il a respecté, et je l'en remercie infiniment, à savoir que le projet de loi sur les télécommunications ne vienne que la semaine suivante. Je l'en remercie.

M. Edwards: Il était vraiment moins une. Voulez-vous savoir à quel point la chose était risquée?

Mme Finestone: Je le sais. C'est pourquoi je tiens à le remercier.

Le président: Louis-Philippe Côté sera là pour nous aider. Il est notre conseiller juridique. . .

Mme Finestone: Très bien.

Le président: . . . et il viendra nous aider pour la rédaction.

We can very well write this both in French and in English. Are there any more questions?

Mrs. Finestone: Is the parliamentary secretary going to check the linguistic contents of the proposals tabled today?

M. Edwards: Oui, nous allons le faire.

Mme Finestone: Aussi bien celles du premier que du second témoin?

M. Edwards: Oui.

Mme Finestone: Merci.

Le président: La séance est levée. Nous nous retrouverons jeudi à 9h30, salle 705, au 151 de la rue Sparks.

APPENDIX "C-12/1"

INTERNATIONAL
 CODE
 of
 ZOOLOGICAL
 NOMENCLATURE
 THIRD EDITION

adopted by the

XX
 GENERAL ASSEMBLY
 of the INTERNATIONAL
 UNION
 OF BIOLOGICAL
 SCIENCES

EDITORIAL COMMITTEE

D. L. RIDE (*Chairman*, 1973-77, 1983-84)
 W. SABROSKY (*Chairman*, 1977-83)
 BERNARDI
 V. MELVILLE (*Secretary*)

Assisted by

J. O. CORLISS
 J. FOREST
 K. H. L. KEY
 C. W. WRIGHT

© Copyright International Trust for Zoological Nomenclature 1985

ISBN 0 85301 003 X (ITZN)

ISBN 0 520 05546 Z (UCP)

Library of Congress Catalog Card No. 84-40785

INTERNATIONAL TRUST
 for
 ZOOLOGICAL NOMENCLATURE
in association with
 BRITISH MUSEUM
 (NATURAL HISTORY)
 LONDON

UNIVERSITY OF
 CALIFORNIA PRESS
 BERKELEY and
 LOS ANGELES

Printed and bound
 in Great Britain

February 1985

Types in the Species Group

that provide objectivity in zoological nomenclature. They are held in trust for science by all zoologists and by persons responsible for their safe keeping.

Recommendation 72D. Deposition in museums.—An author who designates a holotype or lectotype should deposit it in a museum or similar institution where it will be safely preserved and will be accessible for purposes of research; syntypes should also be so deposited. (Deposit of neotypes in a museum or other institution is mandatory [Art. 75d (6)]).

Recommendation 72E. Labelling of name-bearing types.—Holotypes, syntypes, lectotypes, and neotypes should be labelled in a way that will unmistakably denote their status.

Recommendation 72F. Publication of information on labels.—An author who designates a holotype, lectotype, neotype, or syntypes should publish all information that appears on the labels accompanying the specimens, so as to facilitate the future recognition of the specimens.

Recommendation 72G. Institutional responsibility.—Every institution in which name-bearing types are deposited should

- (1) ensure that all are clearly marked so that they will be unmistakably recognized as name-bearing types;
- (2) take all necessary steps for their safe preservation;
- (3) make them accessible for study;
- (4) publish lists of name-bearing types in its possession or custody; and
- (5) so far as possible, communicate information concerning name-bearing types when requested.

(h) **Type localities.**—The geographical (and, where relevant, stratigraphical) place of capture or collection of the name-bearing type of a nominal species or subspecies is the type locality.

- (i) If captured or collected after being transported by boat, vehicle, aircraft, or other human or mechanical means, the type locality is the place from which the name-bearing type, or its wild progenitor, began its unnatural journey.

Recommendation 72H. Type localities.—

- (a) In ascertaining or clarifying a type locality (and type horizon, type host, and similar terms), an author should take into account
 - (1) data accompanying the original material;
 - (2) collector's notes, itineraries, or personal communications;
 - (3) the original description of the taxon; and

APPENDICE «C-12/1»

CODE
INTERNATIONAL
de
NOMENCLATURE
ZOOLOGIQUE
TROISIÈME ÉDITION

adopté par la

XXe
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
de l'UNION
INTERNATIONALE
DES SCIENCES
BIOLOGIQUES

COMITÉ ÉDITORIAL

D. L. RIDE (*Président, 1973-77, 1983-84*)W. SABROSKY (*Président, 1977-83*)

BERNARDI

V. MELVILLE (*Secrétaire*)

Assisté de

J. O. CORLISS

J. FOREST

K. H. L. KEY

C. W. WRIGHT

© Copyright International Trust for Zoological Nomenclature 1985

ISBN 0 85301 003 X (ITZN)

ISBN 0 520 05546 Z (UCP)

Library of Congress Catalog Card No. 84-40785

INTERNATIONAL TRUST
pour
ZOOLOGICAL NOMENCLATURE
en association avec
BRITISH MUSEUM
(NATURAL HISTORY)
LONDON

UNIVERSITÉ DE
CALIFORNIA PRESS
BERKELEY et
LOS ANGELES

Imprimé et relié
en Grande-Bretagne

Des types dans le groupe-espèce

référence qui assurent l'objectivité de la nomenclature zoologique. Ils sont détenus en dépôt pour la science par tous les zoologistes et par les personnes responsables de leur conservation.

Recommandation 72D. Dépôt dans des musées.— Un auteur qui désigne un holotype ou un lectotype devrait le déposer dans un musée ou une institution où il sera conservé en sécurité et accessible pour les besoins de la recherche. Les syntypes devraient de même être déposés. (Le dépôt des néotypes dans un musée ou une autre institution est obligatoire [Art. 75d (6)]).

Recommandation 72E. Etiquetage des types porte-nom. Les holotypes, lectotypes, syntypes et néotypes devraient être étiquetés d'une façon qui dénote leur statut sans erreur possible.

Recommandation 72F. Publication des renseignements sur les étiquettes.— Un auteur qui désigne un holotype, un lectotype ou un néotype devrait publier tous les renseignements qui figurent sur les étiquettes accompagnant le spécimen, afin que ce dernier demeure reconnaissable par la suite.

Recommandation 72G. Responsabilité des institutions. Toute institution dans laquelle des types porte-nom sont déposés devrait

- (1) s'assurer que tous sont clairement marqués et reconnaissables sans risque d'erreur comme étant des types porte-nom;
- (2) prendre toutes les mesures nécessaires en vue de leur préservation;
- (3) faire en sorte qu'ils soient accessibles pour étude;
- (4) publier des listes du matériel-type en sa possession ou sous sa garde; et
- (5) dans la mesure du possible, communiquer les renseignements concernant les types en cas de demande.

(h) **Localités-types.**—La localité-type d'une espèce ou d'une sous-espèce nominale est l'endroit géographique (et, s'il y a lieu, stratigraphique) de capture ou de collecte de son type porte-nom

- (i) Si le type porte-nom a été capturé ou collecté après avoir été transporté par bateau, par véhicule, dans un appareil de navigation aérienne ou par d'autres moyens humains ou mécaniques, la localité-type est l'endroit où ce type, ou ses progéniteurs sauvages, ont commencé leur voyage forcé.

Recommandation 72H. Localités-types.—

- (a) En précisant ou en clarifiant une localité-type (et un horizon-type, un hôte-type et des termes similaires), un auteur devrait prendre en considération
 - (1) les renseignements accompagnant le matériel original;
 - (2) les notes, itinéraires ou communications personnelles du collecteur;
 - (3) la description originale du taxon; et



If undelivered, return **COVER ONLY** to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette **COUVERTURE SEULEMENT** à
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

Morning sitting

From the City of Hull:

Michel Légère, Mayor.

From the Canadian Historical Association:

Jean Claude Robert, President;

Blair Neatby, Professor, Carleton University;

Pierre Savard, Professor, Ottawa University.

Afternoon sitting

From the Canadian Society of Zoologists:

Henry F. Howden, Professor of Biology, Carleton University.

From the Professional Institute of the Public Service of Canada:

Iris Craig, President;

Luc Grenier, Negotiator.

TÉMOINS

Séance du matin

De la Ville de Hull :

Michel Légère, Maire.

De la Société historique du Canada :

Jean Claude Robert, président;

Blair Neatby, professeur, Université de Carleton;

Pierre Savard, professeur, Université d'Ottawa.

Séance de l'après-midi

De la Société canadienne de zoologie :

Henry F. Howden, professeur de biologie, Université de Carleton.

De l'Institut professionnel de la Fonction publique :

Iris Craig, présidente;

Luc Grenier, négociateur.

Issue No. 5

Fascicule n° 5

Thursday, October 19, 1989

Le jeudi 19 octobre 1989

Chairman: Gilbert Parent

Président: Gilbert Parent

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

BILL C-12

PROJET DE LOI C-12

An Act respecting museums

Loi concernant les musées

RESPECTING:

CONCERNANT :

Order of Reference

Ordre de renvoi

INCLUDING:

Y COMPRIS :

The Report to the House

Le Rapport à la Chambre

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

CHAMBRE DES COMMUNES
LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-12

Chairman: Gilbert Parent

Members

Edna Anderson
Ken Atkinson
John Brewin
Jim Edwards
Sheila Finestone
Al Horning
Dennis Mills
Geoff Scott—(8)

(Quorum 5)

W. J. Farrell

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Thursday, October 19, 1989:

Edna Anderson replaced Ricardo Lopez;
Ron Duhamel replaced Sheila Finestone;
Al Horning replaced Charles DeBlois;
Sheila Finestone replaced Ron Duhamel.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS
COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-12

Président: Gilbert Parent

Membres

Edna Anderson
Ken Atkinson
John Brewin
Jim Edwards
Sheila Finestone
Al Horning
Dennis Mills
Geoff Scott—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

W. J. Farrell

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le jeudi 19 octobre 1989 :

Edna Anderson remplace Ricardo Lopez;
Ron Duhamel remplace Sheila Finestone;
Al Horning remplace Charles DeBlois;
Sheila Finestone remplace R. Duhamel.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE

Friday, October 20, 1989

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Thursday, June 22, 1989, your Committee has considered Bill C-12 and has agreed to report it with the following amendments.

Clause 3

Strike out line 22, on page 1, and substitute the following therefor:

“of Canada and all its peoples is an important part of the world”

Strike out line 1, on page 2, and substitute the following therefor:

“the heritage of Canada and all its peoples throughout”

Clause 4

Strike out lines 15 and 16, on page 2, and substitute the following therefor:

“rary Photography and such other affiliated museums as the Board of the National Gal-”

Clause 5

In the English version only, strike out line 20, on page 2, and substitute the following therefor:

“5. The purposes of the National”

Clause 6

Strike out lines 28 to 34, on page 2, lines 1 to 48, on page 3, and lines 1 to 5, on page 4, and substitute the following therefor:

“6. (1) In furtherance of its purposes, the National Gallery of Canada has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the National Gallery of Canada may

- (a) collect works of art and other museum material;
- (b) document, record, preserve, conserve and restore works of art and other museum material;
- (c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of works of art and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 20 octobre 1989

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, votre Comité a étudié le projet de loi C-12 et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes :

Article 3

Retrancher la ligne 20, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit :

«Canada et de tous ses peuples constitue une part importante du»

Retrancher la ligne 3, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit :

«et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de»

Article 4

Retrancher les lignes 19 et 20, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit :

«phie contemporaine et tout autre musée affilié institué par règlement administratif»

Article 5

Dans la version anglaise seulement, retrancher la ligne 20, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit :

«5. The purposes of the National»

Article 6

Retrancher les lignes 31 à 37, à la page 2, les lignes 1 à 50, à la page 3, et les lignes 1 à 9, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

«6. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée des beaux-arts du Canada a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

- a) collectionner des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée;
- b) conserver, notamment préserver, entretenir et restaurer des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée, ainsi que constituer des registres et de la documentation à leur égard;
- c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et

(d) lend or borrow works of art and other museum material on long-term or short-term loan;

(e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of works of art and other museum material in its collection and from other sources;

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, related to its purposes and to museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

(h) promote knowledge of and disseminate information about works of art and other museum material in its collection and art in general, throughout Canada and internationally, by such means of education and communication as are appropriate;

(i) establish and foster liaison with other organizations with purposes similar to its purposes;

(j) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with purposes similar to its purposes;

(k) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with purposes similar to its purposes;

(l) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(m) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(n) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(o) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(p) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes."

utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

d) prêter ou emprunter à court terme et à long terme des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée;

e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

h) faire connaître les oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ainsi que l'art en général, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, et diffuser de l'information s'y rapportant, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié;

i) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

j) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

k) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;

l) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

m) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

n) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

o) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

Clause 7

Strike out line 15, on page 4, and substitute the following therefor:

“and such other affiliated museums as the Board of”

Clause 8

Strike out lines 19 to 29, on page 4, and substitute the following therefor:

“8. The purpose of the Canadian Museum of Civilization is to increase, throughout Canada and internationally, interest in, knowledge and critical understanding of and appreciation and respect for human cultural achievements and human behavior by establishing, maintaining and developing for research and posterity a collection of objects of historical or cultural interest, with special but not exclusive reference to Canada, and by demonstrating those achievements and behaviour, the knowledge derived from them and the understanding they represent.”

Clause 9

Strike out lines 30 to 38, on page 4, lines 1 to 48, on page 5, and lines 1 to 3, on page 6, and substitute the following therefor:

“9. (1) In furtherance of its purpose, the Canadian Museum of Civilization has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the Canadian Museum of Civilization may

- (a) collect objects of historical or cultural interest and other museum material;
- (b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;
- (c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of objects of historical or cultural interest and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;
- (d) lend or borrow objects of historical or cultural interest and other museum material on long-term or short-term loan;
- (e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of objects of historical or cultural interest and other

p) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Article 7

Retrancher la ligne 18, à la page 4, et la remplacer par ce qui suit :

«tout autre musée affilié institué par règle.»

Article 8

Retrancher les lignes 21 à 32, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

«8. Le Musée canadien des civilisations a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect, la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité, par la constitution, l'entretien et le développement aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets à valeur historique ou culturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de ces réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'ils génèrent.»

Article 9

Retrancher les lignes 33 à 40, à la page 4, les lignes 1 à 49, à la page 5, et les lignes 1 à 9, à la page 6, par ce qui suit :

9. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée canadien des civilisations a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

- a) collectionner des objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée;
- b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;
- c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;
- d) prêter ou emprunter à court et à long terme des objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée;
- e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée provenant

museum material in its collection and from other sources.

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, related to its purpose and to museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

(h) promote knowledge and disseminate information related to its purpose, throughout Canada and internationally, by such means of education and communication as are appropriate;

(i) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;

(j) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(k) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with a purpose similar to its purpose;

(l) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(m) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(n) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(o) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(p) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes."

Clause 10

Strike out line 12, on page 6, and substitute the following therefor:

"shall include such affiliated museums as the Board"

Clause 11

Strike out lines 16 to 25, on page 6, and substitute the following therefor:

de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

h) favoriser l'approfondissement des connaissances, et diffuser de l'information dans les domaines liés à sa mission, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié;

i) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

j) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

k) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;

l) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

m) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

n) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

o) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

p) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Article 10

Retrancher la ligne 17, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

«prend tout musée affilié institué par règle.»

Article 11

Retrancher les lignes 20 à 30, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit :

“11. The purpose of the Canadian Museum of Nature is to increase, throughout Canada and internationally, interest in, knowledge of and appreciation and respect for the natural world by establishing, maintaining and developing for research and posterity a collection of natural history objects, with special but not exclusive reference to Canada, and by demonstrating the natural world, the knowledge derived from it and the understanding it represents.”

Clause 12

Strike out lines 26 to 34, on page 6, line 1 to 48, on page 7, and lines 1 to 31, on page 8, and substitute the following therefor:

“12. (1) In furtherance of its purpose, the Canadian Museum of Nature has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the Canadian Museum of Nature may

- (a) collect natural history objects and other museum material;
- (b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;
- (c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of natural history objects and other museum material, other than primary type specimens, in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;
- (d) exchange with, lend to or borrow from any other organization or person any exhibits, museum material, knowledge or information;
- (e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of natural history objects and other museum material in its collection and from other sources;
- (f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, in the natural sciences, with special but not exclusive emphasis on its collection, and in museology, and communicate the results of that research;
- (g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;
- (h) create new knowledge and synthesize existing knowledge into new patterns and models and provide a taxonomic data base for biological and geological research;

«11. Le Musée canadien de la nature a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous par la constitution, l'entretien et le développement, aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets d'histoire naturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de la nature, des enseignements et de la compréhension qu'elle génère.»

Article 12

Retrancher les lignes 31 à 40, à la page 6, les lignes 1 à 49, à la page 7, et les lignes 1 à 44, à la page 8, et les remplacer par ce qui suit :

«12. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée canadien de la nature a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

- a) collectionner des objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel du musée;
- b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;
- c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel de musée, à l'exception des spécimens types primaires, provenant de sa collection et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;
- d) échanger, prêter ou emprunter tous éléments d'expositions et de matériel de musée, ainsi que fournir, échanger ou recueillir de l'information;
- e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;
- f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, en sciences naturelles qui soient principalement axées sur sa collection, ainsi qu'en muséologie, et en communiquer les résultats;
- g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;
- h) étendre le champ de la connaissance dans le domaine des sciences naturelles, synthétiser celle dont on dispose actuellement en de nouveaux types ou modèles et constituer une base de données

- (i) foster the coordination of collection-based research in natural history in Canada;
- (j) promote scientific literacy and a better understanding of nature by demonstrating the interrelationships among all organisms, including human beings, and their environment;
- (k) inform the academic, scientific and technical community and the public of its discoveries and understanding of nature by such means of education and communication as are appropriate;
- (l) provide expertise in natural history and provide informed advice and opinion on issues dealing with the natural world;
- (m) establish authoritative centres for the identification of natural history objects and specimens;
- (n) create and foster, through programs, functions and facilities, active public involvement and interest in the Canadian Museum of Nature, both at the community level and throughout Canada;
- (o) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;
- (p) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;
- (q) assist, cooperate with and enlist the aid of other organizations with a purpose similar to its purpose;
- (r) provide advise and expertise on museology, education and communication;
- (s) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;
- (t) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;
- (u) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;
- (v) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and
- (w) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes.”
- taxinomiques pour la recherche biologique et géologique;
- i) favoriser la coordination des travaux de recherche se fondant sur les collections dans le domaine de l'histoire naturelle au Canada;
- j) promouvoir la culture scientifique et une meilleure compréhension de la nature par la démonstration des relations entre tous les organismes, y compris l'être humain, et leur environnement;
- k) informer, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié, les milieux universitaire, scientifique et technique, ainsi que le public, de ses découvertes et des enseignements qu'il en tire menant à une meilleure compréhension de la nature;
- l) servir d'expert dans le domaine de l'histoire naturelle et donner des avis et des conseils éclairés sur les questions liées à la nature;
- m) établir des centres d'identification d'objets et de spécimens d'histoire naturelle qui feront autorité;
- n) susciter et stimuler, par le biais de programmes et de manifestations et par des moyens techniques, la participation et l'intérêt du public en ce qui touche ses activités tant au niveau local que dans l'ensemble du Canada;
- o) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;
- p) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;
- q) collaborer avec tous autres organismes à vocation analogue, les aider ou demander leur concours;
- r) servir d'expert-conseil en matière de muséologie, d'enseignement et de communication;
- s) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;
- t) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;
- u) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

v) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

w) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Clause 13

Strike out line 6, on page 9, and substitute the following therefor:

“tion Museum and such other affiliated museums”

Clause 14

Strike out lines 11 to 15, on page 9, and substitute the following therefor:

“14. The purpose of the National Museum of Science and Technology is to foster scientific and technological literacy throughout Canada by establishing, maintaining and developing a collection of scientific and”

Clause 15

Strike out lines 21 to 44, on page 9, and lines 1 to 37, on page 10, and substitute the following therefor:

“15. (1) In furtherance of its purpose, the National Museum of Science and Technology has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the National Museum of Science and Technology may

(a) collect scientific and technological objects and other museum material;

(b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;

(c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of scientific and technological objects and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;

(d) lend or borrow scientific and technological objects and other museum material on long-term or short-term loan;

(e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of scientific and technological objects and other museum material in its collection and from other sources;

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research, and theoretical and

Article 13

Retrancher la ligne 6, à la page 9, et la remplacer par ce qui suit :

«l'aviation et tout autre musée affilié institué»

Article 14

Retrancher la ligne 12, à la page 9, et la remplacer par ce qui suit :

«Canada par la constitution, l'entretien et le développement»

Article 15

Retrancher les lignes 19 à 41, à la page 9, et les lignes 1 à 43, à la page 10, et les remplacer par ce qui suit :

«15. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée national des sciences et de la technologie a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

a) collectionner des objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée;

b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;

c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

d) prêter ou emprunter à court et à long terme des objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée;

e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

applied research, related to its purpose and to museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

(h) inform and educate the public about past, present and future science and technology;

(i) create and foster, through programs, functions and facilities, active public and special interest group involvement and interest in science and technology, both at the community level and throughout Canada;

(j) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;

(k) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(l) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with a purpose similar to its purpose;

(m) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(n) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(o) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(p) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(q) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes."

Clause 18

In the English version only, strike out line 18, on page 11, and substitute the following therefor:

"ment of the purposes and the man—"

Clause 45

In the English version only, strike out line 31, on page 23, and substitute the following therefor:

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

h) informer le public sur la science et la technologie tant en ce qui touche les réalisations passées et présentes qu'en ce qui concerne l'avenir;

i) susciter et stimuler, par le biais de programmes et de manifestations et par des moyens techniques, la participation et l'intérêt du public et de groupes d'intérêt spécialisé en ce qui touche les sciences et la technologie tant au niveau local que dans l'ensemble du Canada;

j) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

k) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

l) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;

m) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

n) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

o) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

p) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

q) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Article 18

Dans la version anglaise seulement, retrancher la ligne 18, à la page 11, et la remplacer par ce qui suit :

«ment of the purposes and the man—»

Article 45

Dans la version anglaise seulement, retrancher la ligne 31, à la page 23, et la remplacer par ce qui suit :

“relation to any matter to which the purposes or”

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1, 2, 3, 4 and 5 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

«relation to any matter to which the purposes or»

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules nos 1, 2, 3, 4 et 5 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

GILBERT PARENT,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 19, 1989

(6)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-12, An Act respecting museums, met at 9:45 o'clock a.m. this day, in room 705 Promenade Building, the Chairman Gilbert Parent, presiding.

Members of the Committee present: Edna Anderson, Ken Atkinson, John Brewin, Jim Edwards, Sheila Finestone and Dennis Mills.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: René Lemieux, Research Officer.

Witnesses: From the National Museums Corporation: John Edwards, Secretary General and Ken Heard, Policy Advisor.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday, June 22, 1989 concerning Bill C-12, An Act respecting museums (*see Minutes of Proceedings, Monday, June 26, 1989, Issue No. 1*).

The Committee commenced clause-by-clause consideration of Bill C-12, An Act respecting museums.

The witnesses answered questions.

Clause 1 stood.

Clause 2 carried.

By unanimous consent, it was agreed,—That Clause 3 stand.

On Clause 4

Jim Edwards moved,—That clause 4 be amended by striking out lines 15 and 16 on page 2 and substituting the following therefor:

“rary Photography and such other affiliated museums as the Board of the National Gal-”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 4, as amended, carried.

On Clause 5

Jim Edwards moved,—That the English version of clause 5 be amended by striking out line 20 on page 2 and substituting the following therefor:

“5. The purposes of the National”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 5, as amended, carried.

On Clause 6

Jim Edwards moved,—That clause 6 be amended by striking out lines 28 to 34 on page 2, lines 1 to 48 on page 3, and lines 1 to 5 on page 4 and substituting the following therefor:

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 19 OCTOBRE 1989

(6)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, se réunit aujourd'hui à 9 h 45, dans la pièce 705 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Gilbert Parent (*président*).

Membres du Comité présents: Edna Anderson, Ken Atkinson, John Brewin, Jim Edwards, Sheila Finestone et Dennis Mills.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: René Lemieux, attaché de recherche.

Témoins: De la Corporation des musées nationaux: John Edwards, secrétaire général et Ken Heard, conseiller politique.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi du jeudi 22 juin 1989, soit l'étude du projet de loi C-12, Loi concernant les musées (*voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 26 juin 1989, fascicule n° 1*).

Le Comité commence l'étude article par article du projet de loi C-12, Loi concernant les musées.

Les témoins sont interrogés.

L'article 1 est reporté.

L'article 2 est adopté.

Du consentement unanime, il est convenu,—Que l'article 3 soit réservé.

Article 4

Jim Edwards propose,—Que l'article 4 soit modifié en remplaçant les lignes 19 et 20, à la page 2, par ce qui suit:

«phie contemporaine et tout autre musée affilié institué par règlement administratif»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 4, modifié, est adopté.

Article 5

Jim Edwards propose,—Que la version anglaise de l'article 5 soit modifié en remplaçant la ligne 20, à la page 2, par ce qui suit:

«5. The purposes of the National»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 5, modifié, est adopté.

Article 6

Jim Edwards propose,—Que l'article 6 soit modifié en remplaçant les lignes 31 à 37, à la page 2, 1 à 50, à la page 3, et 1 à 9, à la page 4, par ce qui suit:

«6. (1) In furtherance of its purposes, the National Gallery of Canada has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the National Gallery of Canada may

- (a) collect works of art and other museum material;
- (b) document, record, preserve, conserve and restore works of art and other museum material;
- (c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of works of art and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;
- (d) lend or borrow works of art and other museum material on long-term or short-term loan;
- (e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of works of art and other museum material in its collection and from other sources;
- (f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, related to its purposes and to museology, and communicate the results of that research;
- (g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;
- (h) promote knowledge of and disseminate information about works of art and other museum material in its collection and art in general, throughout Canada and internationally, by such means of education and communication as are appropriate;
- (i) establish and foster liaison with other organizations with purposes similar to its purposes;
- (j) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with purposes similar to its purposes;
- (k) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with purposes similar to its purposes;
- (l) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;
- (m) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

«6. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée des beaux-arts du Canada a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

- a) collectionner des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée;
- b) conserver, notamment préserver, entretenir et restaurer des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée, ainsi que constituer des registres et de la documentation à leur égard;
- c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;
- d) prêter ou emprunter à court et à long terme des oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée;
- e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;
- f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;
- g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;
- h) faire connaître les oeuvres d'art et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ainsi que l'art en général, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, et diffuser de l'information s'y rapportant, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié;
- i) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;
- j) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;
- k) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;
- l) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;
- m) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

(n) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(o) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(p) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 6, as amended, carried.

Clause 7 carried.

On Clause 8

John Brewin moved,—That Clause 8 be amended by adding immediately after line 29 on page 4 the following:

“8.(1) The museum shall pursue these objectives:

(a) establishment of native owned and operated museums in native communities across Canada.

(b) extension of a recognition of the rights or native people to their cultural material, and where an appropriate context for maintenance and display is available, to the return of such material to the native communities.

(c) establishment of programs to recruit and train native people to care for and interpret native cultural material to the museums.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated.

Jim Edwards moved,—That Clause 8 be amended by striking out lines 19 to 29 on page 4 and substituting the following therefor:

“8. The purpose of the Canadian Museum of Civilization is to increase, throughout Canada and internationally, interest in, knowledge and critical understanding of and appreciation and respect for human cultural achievements and human behaviour by establishing, maintaining and developing for research and posterity a collection of objects of historical cultural interest, with special but not exclusive reference to Canada, and by demonstrating those achievements and behaviour, the knowledge derived from them and the understanding they represent.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 8, as amended, carried.

By unanimous consent, it was agreed to revert to stood Clause 3.

n) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

o) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

p) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 6, modifié, est adopté.

L'article 7 est adopté.

Article 8

John Brewin propose,—Que l'article 8 soit modifié en ajoutant après la ligne 32, à la page 4, ce qui suit:

«8.(1) Le musée poursuit les objectifs suivants:

a) La constitution de musées appartenant aux autochtones et exploités par eux, dans les localités autochtones de toutes les régions du Canada;

b) La reconnaissance des droits de la population autochtone sur ses objets culturels, et lorsque le contexte convient à leur entretien et à leur exposition, de son droit à la restitution de ces objets aux communautés autochtones;

c) l'établissement de programmes de recrutement et de formation d'autochtones pour s'occuper des objets culturels autochtones dans les musées et en faire l'interprétation.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

Jim Edwards propose,—Que l'article 8 soit modifié en remplaçant les lignes 21 à 32, à la page 4, par ce qui suit:

«8. Le Musée canadien des civilisations a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect, la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité, par la constitution, l'entretien et le développement aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets à valeur historique ou culturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de ces réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'ils génèrent.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 8, modifié, est adopté.

Du consentement unanime, il est convenu de revenir à l'article 3.

On Clause 3

Jim Edwards moved,—That Clause 3 be amended

(a) by striking out line 22 on page 1 and substituting the following therefor:

“of Canada and all its peoples is an important part of the world”

(b) by striking out line 1 on page 2 and substituting the following therefor:

“the heritage of Canada and all its peoples throughout”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 3, as amended, carried.

On Clause 9

Jim Edwards moved,—That Clause 9 be amended by striking out lines 30 to 38 on page 4, lines 1 to 48 on page 5 and lines 1 to 3 on page 6 and substituting the following therefor:

“9. (1) In furtherance of its purpose, the Canadian Museum of Civilization has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the Canadian Museum of Civilization may

(a) collect objects of historical or cultural interest and other museum material;

(b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;

(c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of objects of historical or cultural interest and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;

(d) lend or borrow objects of historical or cultural interest and other museum material on long-term or short-term loan;

(e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of objects of historical or cultural interest and other museum material in its collection and from other sources;

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, related to its purpose and to museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

Article 3

Jim Edwards propose,—Que l'article 3 soit modifié en remplaçant

a) la ligne 20, à la page 1, par ce qui suit:

a) «Canada et de tous ses peuples constitue une part importante du»

b) la ligne 3, à la page 2, par ce qui suit:

«et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 3, modifié, est adopté.

Article 9

Jim Edwards propose,—Que l'article 9 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 40, à la page 4, et 1 à 49, à la page 5, 1 à 9, à la page 6, par ce qui suit:

9. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée canadien des civilisations a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

a) collectionner des objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée;

b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;

c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

d) prêter ou emprunter à court et à long terme des objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée;

e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets à valeur historique ou culturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

(h) promote knowledge and disseminate information related to its purpose, throughout Canada and internationally, by such means of education and communication as are appropriate;

(i) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;

(j) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(k) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with a purpose similar to its purpose;

(l) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(m) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(n) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(o) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(p) charge for goods, services and admission and use of the revenue obtained therefrom for its own purposes."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 9, as amended, carried.

On Clause 10

John Brewin moved,—That Clause 10 be amended by striking out line 10 on page 6, and substituting the following therefor:

"of Natural History."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Jim Edwards moved,—That Clause 10 be amended by striking out line 12 on page 6 and substituting the following therefor:

"shall include such affiliated museums as the Board"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 10, as amended, carried.

By unanimous consent, it was agreed to revert to Clause 23.

h) favoriser l'approfondissement des connaissances, et diffuser de l'information dans les domaines liés à sa mission, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié;

i) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

j) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

k) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;

l) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

m) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

n) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

o) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

p) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins."

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 9, modifié, est adopté.

Article 10

John Brewin propose,—Que l'article 10 à la page 6, soit modifié en remplaçant les lignes 14 et 15, à la page 6, par ce qui suit:

«morale sous le nom de Musée canadien d'histoire naturelle»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

Jim Edwards propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant la ligne 17, à la page 6, par ce qui suit:

«prend tout musée associé institué par règle»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 10, modifié, est adopté.

Du consentement unanime, il est convenu de passer à l'article 23.

On Clause 23

John Brewin moved,—That Clause 23 be amended by striking out lines 1 and 2 on page 14, and substituting the following therefor:

“Board of the museum, to hold office”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 23 carried.

On Clause 11

John Brewin moved,—That Clause 11 be amended by adding immediately after line 25 on page 6 the following:

“11. (1) The museum shall pursue these objectives:

(a) establishment of native owned and operated museums in native communities across Canada.

(b) extension of a recognition of the rights of native people to their cultural material, and where an appropriate context for maintenance and display is available, to the return of such material to the native communities.

(c) establishment of programs to recruit and train native people to care for and interpret native cultural material to the museums.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Jim Edwards moved,—That Clause 11 be amended by striking out lines 16 to 25 on page 6 and substituting the following therefor:

“11. The purpose of the Canadian Museum of Nature is to increase, throughout Canada and internationally, interest in, knowledge of and appreciation and respect for the natural world by establishing, maintaining and developing for research and posterity a collection of natural history objects, with special but not exclusive reference to Canada, and by demonstrating the natural world, the knowledge derived from it and the understanding it represents.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 11, as amended, carried.

On Clause 12

Jim Edwards moved,—That Clause 12 be amended by striking out lines 26 to 34 on page 6, lines 1 to 48 on page 7 and lines 1 to 31 on page 8 and substituting the following therefor:

“12. (1) In furtherance of its purpose, the Canadian Museum of Nature has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the Canadian Museum of Nature may

Article 23

John Brewin propose,—Que l'article 23 soit modifié en remplaçant les articles 42 et 43 à la page 13, par ce qui suit:

«23(1) Le conseil de chaque musée nommé à»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'article 23 est adopté.

Article 11

John Brewin propose,—Que l'article 11 soit modifié en ajoutant après la ligne 30, à la page 6, ce qui suit:

«11. (1) Le musée poursuit les objectifs suivants :

a) La constitution de musées appartenant aux autochtones et exploités par eux, dans les localités autochtones de toutes les régions du Canada;

b) La reconnaissance des droits de la population autochtone sur ses objets culturels, et lorsque le contexte convient à leur entretien et à leur exposition, de son droit à la restitution de ces objets aux communautés autochtones;

c) l'établissement de programmes de recrutement et de formation d'autochtones pour s'occuper des objets culturels autochtones dans les musées et en faire l'interprétation»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

Jim Edwards propose,—Que l'article 11 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 30, à la page 6, par ce qui suit:

«11. Le Musée canadien de la nature a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous par la constitution, l'entretien et le développement, aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets d'histoire naturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de la nature, des enseignements et de la compréhension qu'elle génère.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 11, modifié, est adopté.

Article 12

Jim Edwards propose,—Que l'article 12 soit modifié en remplaçant les lignes 31 à 40, à la page 6, 1 à 49, à la page 7, et 1 à 44, à la page 8, par ce qui suit:

«12. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée canadien de la nature a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

(a) collect natural history objects and other museum material;

(b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;

(c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of natural history objects and other museum material, other than primary type specimens, in its collection and use of any revenue obtained therefrom to further its collection;

(d) exchange with, lend to or borrow from any other organization or person any exhibits, museum material, knowledge or information;

(e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of natural history objects and other museum material in its collection and from other sources;

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, in the natural sciences, with special but not exclusive emphasis on its collection, and in museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

(h) create new knowledge and synthesize existing knowledge into new patterns and models and provide a taxonomic data base for biological and geological research;

(i) foster the coordination of collection-based research in natural history in Canada;

(j) promote scientific literacy and a better understanding of nature by demonstrating the interrelationships among all organisms, including human beings, and their environment;

(k) inform the academic, scientific and technical community and the public of its discoveries and undersanding of nature by such means of education and communication as are appropriate;

(l) provide expertise in natural history and provide informed advice and opinion on issues dealing with the natural world;

(m) establish authoritative centres for the identification of natural history objects and specimens;

a) collectionner des objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel du musée;

b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;

c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel de musée, à l'exception des spécimens types primaires, provenant de sa collection et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

d) échanger, prêter ou emprunter tous éléments d'expositions et de matériel de musée, ainsi que fournir, échanger ou recueillir de l'information;

e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets d'histoire naturelle et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, en sciences naturelles qui soient principalement axées sur sa collection, ainsi qu'en muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

h) étendre le champ de la connaissance dans le domaine des sciences naturelles, synthétiser celle dont on dispose actuellement en de nouveaux types ou modèles et constituer une base de données taxinomiques pour la recherche biologique et géologique;

i) favoriser la coordination des travaux de recherche se fondant sur les collections dans le domaine de l'histoire naturelle au Canada;

j) promouvoir la culture scientifique et une meilleure compréhension de la nature par la démonstration des relations entre tous les organismes, y compris l'être humain, et leur environnement;

k) informer, par tout moyen de communication et d'enseignement approprié, les milieux universitaire, scientifique et technique, ainsi que le public, de ses découvertes et des enseignements qu'il en tire menant à une meilleure compréhension de la nature;

l) servir d'expert dans le domaine de l'histoire naturelle et donner des avis et des conseils éclairés sur les questions liées à la nature;

m) établir des centres d'identification d'objets et de spécimens d'histoire naturelle qui feront autorité;

(n) create and foster, through programs, functions and facilities, active public involvement and interest in the Canadian Museum of Nature, both at the community level and throughout Canada;

(o) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;

(p) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(q) assist, cooperate with and enlist the aid of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(r) provide advice and expertise on museology, education and communication;

(s) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(t) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(u) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(v) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(w) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purposes."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 12, as amended, carried.

On Clause 13

Jim Edwards moved,—That Clause 13 be amended by striking out line 6 on page 9 and substituting the following therefor:

"tion Museum and such other affiliated museums"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 13, as amended, carried.

On Clause 14

Jim Edwards moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 11 to 15 on page 9 and substituting the following therefor:

"14. The purpose of the National Museum of Science and Technology is to foster scientific and technological literacy throughout Canada by establishing, maintaining and developing a collection of scientific and"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

n) susciter et stimuler, par le biais de programmes et de manifestations et par des moyens techniques, la participation et l'intérêt du public en ce qui touche ses activités tant au niveau local que dans l'ensemble du Canada;

o) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

p) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

q) collaborer avec tous autres organismes à vocation analogue, les aider ou demander leur concours;

r) servir d'expert-conseil en matière de muséologie, d'enseignement et de communication;

s) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

t) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

u) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

v) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

w) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 12, modifié, est adopté.

Article 13

Jim Edwards propose,—Que l'article 13 soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 9, par ce qui suit:

«l'aviation et tout autre musée associé institué»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 13, modifié, est adopté.

Article 14

Jim Edwards propose,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 12, à la page 9, par ce qui suit:

«Canada par la constitution, l'entretien et le développement»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

Clause 14, as amended, carried.

On Clause 15

Jim Edwards moved,—That Clause 15 be amended by striking out lines 21 to 44 on page 9 and lines 1 to 37 on page 10 and substituting the following therefor:

“15. (1) In furtherance of its purpose, the National Museum of Science Technology has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the National Museum of Science and Technology may

(a) collect scientific and technological objects and other museum material;

(b) maintain its collection by preservation, conservation and restoration and the establishment of records and documentation;

(c) sell, exchange, give away, destroy or otherwise dispose of scientific and technological objects and other museum material in its collection and use any revenue obtained therefrom to further its collection;

(d) lend or borrow scientific and technological objects and other museum material on long-term or short-term loan;

(e) organize, sponsor, arrange for and participate in travelling exhibitions, in Canada and internationally, of scientific and technological objects and other museum material in its collection and from other sources;

(f) undertake and sponsor any research, including fundamental or basic research and theoretical and applied research, related to its purpose and to museology, and communicate the results of that research;

(g) provide facilities to permit qualified individuals to use and study its collection;

(h) inform and educate the public about past, present and future science and technology;

(i) create and foster, through programs, functions and facilities, active public and special interest group involvement and interest in science and technology, both at the community level and throughout Canada;

(j) establish and foster liaison with other organizations with a purpose similar to its purpose;

(k) share the expertise of its staff by undertaking and sponsoring programs for training and apprenticeship in the professional and technical skills involved in

L'article 14, modifié, est adopté.

Article 15

Jim Edwards propose,—Que l'article 15 soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 41, à la page 9, et 1 à 43 à la page 10, par ce qui suit:

«15. (1) Dans l'exécution de sa mission, le Musée national des sciences et de la technologie a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment :

a) collectionner des objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée;

b) maintenir en état sa collection par la conservation, notamment la préservation, l'entretien et la restauration, ainsi que constituer des registres et de la documentation à son égard;

c) se départir, notamment par vente, échange, don ou destruction, d'objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection, et utiliser le produit de l'aliénation pour améliorer celle-ci;

d) prêter ou emprunter à court et à long terme des objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée;

e) organiser, faire organiser ou parrainer, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, des expositions itinérantes d'objets scientifiques et techniques et autres éléments de matériel de musée provenant de sa collection ou d'autres sources, ou encore y participer;

f) entreprendre ou parrainer des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées, dans le cadre de sa mission et de la muséologie, et en communiquer les résultats;

g) fournir des installations permettant aux personnes qualifiées d'utiliser et d'étudier sa collection;

h) informer le public sur la science et la technologie tant en ce qui touche les réalisations passées et présentes qu'en ce qui concerne l'avenir;

i) susciter et stimuler, par le biais de programmes et de manifestations et par des moyens techniques, la participation et l'intérêt du public et de groupes d'intérêt spécialisé en ce qui touche les sciences et la technologie tant au niveau local que dans l'ensemble du Canada;

j) établir et encourager des liens avec tous autres organismes à vocation analogue;

k) mettre à contribution la compétence de son personnel en élaborant ou parrainant des programmes de formation ou de perfectionnement

the operation of other organizations with a purpose similar to its purpose;

(l) provide and arrange for professional and technical services to other organizations with a purpose similar to its purpose;

(m) acquire property by gift, bequest or otherwise and hold in trust or otherwise, expend, invest, administer and dispose of that property;

(n) develop, operate and maintain branches or exhibition centres;

(o) operate restaurants, lounges, parking facilities, shops and other facilities for the use of the public;

(p) lease or otherwise make available any of its facilities to other persons; and

(q) charge for goods, services and admission and use the revenue obtained therefrom for its own purpose."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 15, as amended, carried.

Clauses 16 and 17 carried severally.

On Clause 18

Jim Edwards moved,—That the English version of Clause 18 be amended by striking out line 18 on page 11 and substituting the following therefor:

"ment of the purposes and the man—"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 18, as amended, carried.

On Clause 19

John Brewin moved,—That Clause 19 be amended by striking out line 29 on page 11 and substituting the following therefor:

"approval of the Governor in Council, two of whom shall be appointed from among nominees suggested by national native organizations"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

John Brewin moved.—That Clause 19 be amended by adding immediately after line 34 on page 11, the following:

"(3) The Mayor of the City of Hull shall be appointed as an exofficio trustee of the Canadian Museum of Civilization."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 19 carried.

Clause 20 carried.

dans les professions et disciplines liées à l'activité et à la gestion de tous autres organismes à vocation analogue;

l) fournir ou assurer des services spécialisés et techniques à tous autres organismes à vocation analogue;

m) acquérir des biens, notamment par don, legs ou autre mode de libéralités, et les détenir en fiducie ou autrement, les employer, investir, gérer ou aliéner;

n) mettre sur pied, exploiter et entretenir des centres d'exposition ou des succursales;

o) exploiter des restaurants, débits de boissons, parcs de stationnement, boutiques et autres installations à l'intention du public;

p) mettre ses installations à la disposition d'autres personnes, notamment par location;

q) percevoir des droits d'entrée et des redevances pour les biens et services qu'il fournit, et utiliser les recettes ainsi obtenues à ses propres fins.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 15, modifié, est adopté.

Les article 16 et 17 sont adoptés séparément.

Article 18

Jim Edwards propose,—Que la version anglaise de l'article 18 soit modifiée en remplaçant la ligne 18, à la page 11, par ce qui suit:

«ment of the purposes and the man—»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 18, modifié, est adopté.

Article 19

John Brewin propose,—Que l'article 19 soit modifié en remplaçant la ligne 26, à la page 11, par ce qui suit:

«autres administrateurs dont deux sont choisis parmi les candidats proposés par les organismes autochtones nationaux, pour des mandats res»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

John Brewin propose,—Que l'article 19 soit modifié en ajoutant après la ligne 31, à la page 11, ce qui suit:

«(3) Le maire de la ville de Hull est, d'office, administrateur du Musée canadien des civilisations.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'article 19 est adopté.

L'article 20 est adopté.

On Clause 21

John Brewin moved,—That Clause 21 be amended by striking out line 2 on page 13 and substituting the following therefor:

“lease once each year. There shall be an annual meeting that is open to the public, at which the annual reports and financial statements are presented, and for the purpose of receiving suggestions from the public concerning the operations and plans of the museum.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 21 carried.

Clause 22 carried.

On Clause 23

John Brewin moved,—That Clause 23 be amended by striking out lines 1 and 2 on page 14 and substituting the following therefor:

“Board of the museum, to hold office”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 23 carried.

Clauses 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 and 44 carried severally.

On Clause 45

Jim Edwards moved,—That the English version of Clause 45 be amended by striking out line 31 on page 23 and substituting the following therefor:

“relation to any matter to which the purposes or”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 45, as amended, carried.

Clauses 46 carried.

Clause 1 carried.

The Schedule carried.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

Ordered,—That the Chairman report the Bill, as amended, to the House.

Ordered,—That the Committee order a reprint of Bill C-12, as amended, for use of the House of Commons at report stage.

At 12:25 o'clock p.m., the Committee adjourned.

W.J. Farrell
Clerk of the Committee

Article 21

John Brewin propose,—Que l'article 21 soit modifié en remplaçant la ligne 2, à la page 13, par ce qui suit:

«au moins une fois par an. Il retient une réunion annuelle au cours de laquelle les rapports annuels et les états financiers sont présentés, à laquelle le public est admis et qui a pour but de recevoir les suggestions de celui-ci concernant les opérations et les projets du musée.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'article 21 est adopté.

L'article 22 est adopté.

Article 23

John Brewin propose,—Que l'article 23 soit modifié en remplaçant les lignes 42 et 43, à la page 13, par ce qui suit:

«23(1) Le conseil de chaque musée nomme à»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'article 23 est adopté

Les articles 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 et 44, sont adoptés séparément.

Article 45

Jim Edwards propose,—Que la version anglaise de l'article 45 soit modifiée en remplaçant la ligne 31, à la page 23, par ce qui suit:

«relation to any matter to which the purposes or»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 45, modifié, est adopté.

L'article 46 est adopté.

L'article 1 est adopté.

L'annexe est adoptée.

Le titre est adopté.

Le projet de loi, modifié, est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi modifié.

Il est ordonné,—Que le projet de loi, modifié, soit réimprimé pour l'usage de la Chambre à l'étape du rapport.

La séance est levée à 12 h 25.

Le greffier du Comité
W.J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, October 19, 1989

• 0945

The Chairman: I call the meeting to order. We have a quorum. There are five Members of Parliament and one member of the opposition in attendance, so we will go on to clause-by-clause.

Clause 1 allowed to stand

Clause 2 agreed to

On clause 3—*Declaration*

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I move that clause 3 of Bill C-12 be amended by striking out line 22 on page 1 and substituting the following:

of Canada and all its peoples is an important part of the world

Secondly, by striking out line 1 on page 2 and substituting the following:

the heritage of Canada and all its peoples throughout

Mr. Brewin (Victoria): Is this not an amendment that Mrs. Finestone may be interested in because of her proposed amendment?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Brewin is correct. I will hold that in the spirit of what we discussed earlier.

Clause 3 allowed to stand

On clause 4—*Sub-museums*

• 0950

The Chairman: Mr. Brewin's amendments numbered NDP 1, NDP 2, NDP 7 and NDP 10 are similar to the government amendments numbered G-2, G-5, G-7 and G-9. Perhaps Mr. Edwards can explain the government ones and Mr. Brewin can take it from there, and it might satisfy what your intention is in your amendments, Mr. Brewin. So would you both like to have a run at it.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): There was considerable discussion with the officials involved about the use of the word "associate", because you may recall we discussed it in committee. Perhaps Mr. Edwards could correct me, but I am told that the term "associate" already exists in terms of associations between the National Museums Corporation and other museums in other parts of the country that are not federal museums. For the purpose of clarity the word "affiliated" was therefore suggested. I wonder whether that might meet with your approval.

Mr. Brewin: It does. I am easy to get along with.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 19 octobre 1989

Le président: La séance est ouverte. Nous avons quorum car cinq députés et un membre de l'opposition sont présents. Nous entreprenons l'étude article par article du projet de loi.

L'article 1 est réservé

L'article 2 est adopté

Nous passons à l'article 3—*Déclaration*

M. Edwards (Edmonton sud-ouest): Je propose que l'article 3 du projet de loi C-12 soit modifié par substitution à la ligne 20, page 1, de ce qui suit:

Canada et de tous ses peuples constituent une part importante du

et par substitution à la ligne 3, page 2, de ce qui suit:

et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de.

M. Brewin (Victoria): Cet amendement n'intéressera-t-il pas M^{me} Finestone, étant donné l'amendement qu'elle a proposé?

M. Edwards (Edmonton sud-ouest): M. Brewin a raison. Je réserverai donc l'article, compte tenu de nos entretiens antérieurs.

L'article 3 est réservé

Passons maintenant à l'article 4—*Musées annexes*

Le président: Les amendements NDP 1, NDP 2, NDP 7 et NDP 10 de M. Brewin sont semblables aux amendements gouvernementaux portant les numéros G-2, G-5, G-7 et G-9. Peut-être M. Edwards peut-il expliquer les amendements du gouvernement avant que M. Brewin ne prenne la parole. Peut-être jugerez-vous, monsieur Brewin, que l'esprit de vos amendements se retrouve dans ceux du gouvernement. Peut-être pourriez-vous présenter vos amendements tous les deux.

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Le mot «associé» a fait l'objet de beaucoup de discussions avec les fonctionnaires en Comité. Que M. Edwards me corrige si j'ai tort, mais on me dit que l'expression «associé» décrit déjà des musées non fédéraux, ailleurs au Canada, qui ont formé une association avec la Société des musées nationaux. C'est pourquoi l'expression «affilié» a été proposée. Je me demande si cette expression vous convient.

M. Brewin: Oui. Il est facile de s'entendre avec moi.

[Text]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Thank you. I would move then that subclause 4.(2) of Bill C-12 be amended by striking out lines 15 and 16 on page 2 and substituting the following:

rary Photography and other such affiliated museums as the Board of the National Gal-

La motion se lit comme suit en français:

Il est proposé que l'article 4 du projet de loi C-12 soit modifié par substitution, aux lignes 19 et 20, page 2, de ce qui suit:

phie contemporaine et tout autre musée affilié institué par règlement administratif.

Amendment agreed to

The Chairman: If this amendment is carried, it would seem logical to apply this same decision to the others, as they are doing the same thing, which is changing "some museums" to "affiliated museums". Are you in agreement with that, Mr Brewin?

Mr. Brewin: Yes, I agree.

The Chairman: We are all in agreement. Shall clause 4 as amended carry?

Clause 4 as amended agreed to

On clause 5—*Objects*

The Chairman: We are dealing with clause 5 on page 2. There are amendments with regards to "objects" to "purposes". The same vote might apply to G-3 in clause 5 and G-10 in clause 14. This is moved by Mr. Edwards.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would move, Mr. Chairman, that the English version of clause 5 of Bill C-12 be amended by striking out line 20 on page 2 and substituting the following:

5. The purposes of the National

Mr. Atkinson (St. Catharines): Why was the "corporate objects" taken out?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): There was considerable discussion about the word "objects", as you may recall. There was a feeling on the part of the drafters that while "objects" has historically been one of the professional ways of conveying corporate objectives, for the purposes of clarity in this legislation and understandability by the layman without disturbing the legal effect of it, the word "purposes" would serve a more useful purpose.

Amendment agreed to

• 0955

The Chairman: The government amendment 10 in clause 14 is the same thing. Therefore, can we apply it to clause 14? I know we are jumping around a bit.

[Translation]

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Merci. Je propose donc que l'article 4 du projet de loi C-12 soit modifié par substitution, aux lignes 19 et 20, page 2, de ce qui suit:

phie contemporaine et tout autre musée *affilié* institué par règlement administratif.

The English version of the motion reads as follows:

That clause 4 of Bill C-12 be amended by striking out lines 15 and 16 on page 2 and substituting the following:

rary Photography and other such *affiliated museums* as the Board of the National Gal-

L'amendement est adopté

Le président: Cet amendement ayant été adopté, il semble logique d'uniformiser en substituant «musée affilié» à «musée annexe». Êtes-vous d'accord, monsieur Brewin?

M. Brewin: Oui.

Le président: Nous sommes tous d'accord. L'article 4 modifié est-il adopté?

L'article 4 modifié est adopté

Passons à l'article 5—*Mission*

Le président: Nous sommes rendus à l'article 5, à la page 2 du projet de loi. Ces amendements visent à remplacer le terme «*objects*» par «*purposes*» dans le texte anglais. La même décision pourrait s'appliquer à l'amendement G-3, relatif à l'article 5, et à l'amendement G-10, qui vise à modifier l'article 14. C'est M. Edwards qui en fait la proposition.

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Je propose, monsieur le président, que l'article 5 de la version anglaise du projet de loi C-12 soit modifié par substitution, à la ligne 20, page 2, de ce qui suit:

5. The *purposes* of the National

M. Atkinson (St. Catharines): Pourquoi a-t-on radié les mots «*corporate objects*»?

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Vous vous souviendrez sans doute qu'on a beaucoup discuté de l'utilisation du mot «*objects*». Les rédacteurs étaient d'avis que, même si le terme «*objects*» est employé depuis longtemps pour désigner les objectifs d'une société, le mot «*purposes*» est plus clair et plus courant, sans toutefois nuire à sa portée juridique.

L'amendement est adopté

Le président: Le deuxième amendement du gouvernement, à l'article 14, accomplit la même chose. Pouvons-nous donc appliquer cette décision à l'article 14 aussi? Je sais que nous ne suivons pas l'ordre numérique.

[Texte]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I do not wish to appear impertinent, but perhaps we could deal with those sequentially when we come to them. You are trying to wrap it up, and I appreciate the effort and the efficiency, but—

The Chairman: That will be fine. We will return to precedent and just take them as they come.

Mr. Brewin: We do not need a long explanation when we get to them.

Clause 5 as amended agreed to

On clause 6—*Capacity and powers*

The Chairman: There is an amendment to clause 6 moved by Mr. Edwards.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would move the amendment as presented, Mr. Chairman. I do not know whether you want me to read the whole thing into the record.

The Chairman: No, I think we can dispense. We have it in front of us.

On peut prendre quelques minutes pour le lire et en discuter, si vous voulez.

[See *Minutes of Proceedings*]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I might just briefly explain what this is all about. There was considerable discussion in the committee about striving for some symmetry between the purposes of the various museums, and this reflects that effort. It was impossible to achieve total symmetry, because of course the purposes of the various museums differ in some respects.

With your permission, Mr. Chairman, I would ask Mr. John Edwards to elaborate further.

Mr. John Edwards (Secretary General, National Museums Corporation): In addition to the desire to create symmetry in the ordering, which we have attempted to achieve, we have also a minor amendment in the beginning of subclause 6.(1) to pick up the change that has just been agreed to, the movement from objects to purposes.

More substantively, under paragraph (f) there is a more elaborate statement on the research role, the capacity and power to conduct research—a statement that is also carried through into the statements regarding the other three museums. So instead of what was quite a light description of the role of research, given the nature of the interventions that have taken place before this committee, in discussions it has been thought that the statement you find now in paragraph (f) would be a better, fuller description of the role in research.

Under paragraph (h) we have also brought forward the notion of education, which was a concern on the part of interveners.

[Traduction]

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Je ne veux pas sembler insolent, mais peut-être pourrions-nous nous en tenir à l'ordre numérique. Vous tentez de régler toute cette question, et je reconnais la valeur de vos efforts et votre efficacité, mais. . .

Le président: C'est parfait. Nous allons nous conformer aux précédents et prendre les amendements dans l'ordre.

M. Brewin: Nous n'aurons pas besoin d'une longue explication lorsque nous y arriverons.

L'article 5 modifié est adopté

Nous sommes rendus à l'article 6—*Capacité et pouvoirs*

Le président: M. Edwards a proposé un amendement à l'article 6.

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Je propose l'amendement qui a été présenté. Peut-être désirez-vous que j'en donne lecture pour qu'il figure au compte rendu.

Le président: Non, je pense que nous pouvons nous en passer. Nous avons le texte devant les yeux.

Perhaps we can take a few minutes to read the amendment and discuss it, if you wish.

[Voir *procès verbaux*]

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Peut-être puis-je expliquer brièvement la teneur de cet amendement. Il a beaucoup été question, au Comité, de tenter d'en arriver à une certaine symétrie dans l'exposé des missions des divers musées. Cet amendement découle de ces discussions. Il a été impossible d'atteindre la symétrie intégrale, bien sûr, puisque la mission de chaque musée diffère sous certains aspects de celle des autres.

Avec votre permission, monsieur le président, je demanderai à M. John Edwards de nous en dire un peu plus long.

M. John Edwards (secrétaire général, Musées nationaux du Canada): En plus de répondre au désir de symétrie, ce que nous avons tenté de faire, nous avons aussi un petit amendement au début du paragraphe 6.(1) qui reflète le changement déjà convenu, soit remplacer le mot «*purposes*» par «*objects*».

En ce qui a trait au fond du projet de loi, l'alinéa f) décrit plus complètement le rôle du Musée en matière de recherche, ainsi que sa capacité et ses pouvoirs à cet égard; le même énoncé se retrouve aussi dans les articles concernant les trois autres musées. Ainsi, vu la nature des interventions au cours des audiences, nous avons cru que la description plutôt sommaire du rôle du musée en matière de recherche, qui se trouve dans le projet de loi, serait remplacée avantageusement par cette nouvelle description plus complète.

A l'alinéa h), nous avançons aussi la notion de l'enseignement, que certains intervenants ont soulevée.

[Text]

In paragraph (i) we have the issue, again, of purposes replacing objects, and that is true in paragraphs (j) and (k).

That is the end of the changes on this particular subclause, subclause 6.(1).

The Chairman: For purposes of clarity, here is what I propose to do, with your agreement. We will deal with clause 6 and then we will deal with each subclause.

Mr. John Edwards: Okay.

The Chairman: If there are any questions as to the subsections then we will just go from there, and then I will come back on the whole thing. Can we agree to that?

Sheila, we are going to let you get your bearings here for a minute.

Mrs. Finestone (Mount Royal): Thank you very much. I am sorry, but I was unduly delayed.

Mr. Brewin: As Sheila is getting her bearings, let me just say that I do not for my part feel it is necessary for you to be that elaborate. I think I understand it, and I am quite happy that the whole thing be moved without further ado. But, perhaps just as a slight refinement, if you were to invite comment at the start of any long or extended one like that, if it is unobjectionable then maybe we could just save a minute or two. . .

The Chairman: If we are in agreement on that, I think we can go ahead.

Sheila, we are dealing with clause 6 in the bill, and it is the amendment you have in front of you. It is numbered page 6. Have you got that one?

Mrs. Finestone: Right. I do. Thank you.

• 1000

The Chairman: And there is a clarification in (f) with regard to research. As you recall, we had a discussion on that, and this seems to clarify it quite a bit. In (i), (j) and (k), I wonder if Mr. Edwards—

Mrs. Finestone: Excuse me, you had the discussion on the clarity between "fundamental" and "basic", which are synonymous words from what I understood the professor to say the other day.

The Chairman: Mr. Edwards, would you direct yourself to that?

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, in at least the world of natural history there is some dispute as to whether those two words are synonymous, so to make absolutely certain we just put in both.

The Chairman: Is it clarified?

Mrs. Finestone: Yes.

[Translation]

Aux alinéas i), j) et k) de la version anglaise, l'expression «*purposes*» remplace le mot «*objects*».

Voilà donc tous les changements proposés au paragraphe 6.(1).

Le président: Voici ce que je me propose de faire, si vous êtes d'accord, pour que les choses soient plus claires. Nous allons traiter d'abord de l'article 6, et ensuite de chaque alinéa.

M. John Edwards: D'accord.

Le président: Si l'on a des questions à poser au sujet des divers alinéas, on y répondra, puis je reviendrai à l'ensemble de l'amendement. Sommes-nous tous d'accord?

Sheila, nous vous accordons une minute pour vous installer et vous orienter.

Mme Finestone: Merci beaucoup. Veuillez m'exuser, j'ai été excessivement retardée.

M. Brewin: Permettez-moi de préciser, pendant que Sheila s'installe, qu'il ne me semble pas nécessaire que vous donniez une explication aussi longue. Je crois comprendre l'amendement, et je serai satisfait qu'on le propose sans plus tarder. Mais, peut-être pour encore plus de précisions, si vous invitiez le présentateur à commenter son amendement lorsqu'il est aussi long que celui-ci, si personne ne s'y oppose, peut-être pourrions-nous gagner une minute ou deux. . .

Le président: Si nous sommes d'accord à ce sujet, je pense que nous pouvons poursuivre.

Sheila, nous sommes rendus à l'article 6 du projet de loi et vous avez l'amendement devant les yeux. Il commence à la page huit de la liasse. Vous l'avez trouvé?

Mme Finestone: Oui, je l'ai, merci.

Le président: Et l'alinéa (f) comporte une précision au sujet de la recherche. Vous vous souviendrez que nous avons discuté de cette question; cette précision semble éclaircir les choses passablement. Au sujet des alinéas (i), (j) et (k), je me demande si M. Edwards. . .

Mme Finestone: Il a été question de la distinction entre les termes "*fundamental*" et "*basic*" dans la version anglaise; d'après ce que le professeur a dit l'autre jour, ces deux mots sont synonymes.

Le président: Monsieur Edwards, auriez-vous l'obligeance de répondre?

M. John Edwards: Au moins dans le milieu de l'histoire naturelle, il n'est pas entendu que ces mots sont des synonymes; nous avons donc mis les deux pour être parfaitement certains.

Le président: La réponse est satisfaisante?

Mme Finestone: Oui.

[Texte]

The Chairman: Mr. Edwards, for the purpose of simplifying the language *en français et en anglais*, in clause 6, paragraphs (i), (j) and (k), there might be a redundancy in words. For example, "to establish and foster liaison with other organizations", if we said "with similar purposes" rather than "with purpose similar to its purposes" it might help. Could you explain the wording of that?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I am at a loss to know why such convoluted wording is there, Mr. Chairman, but I think we are being advised on that subject now.

Mr. Brewin: I can think of a reason. "Similar", if put ahead, may apply to something that is immediately ahead of it and may not, in this context, be particularly confusing because it deals with organizations, but I could understand why you would want it this way.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, with your permission I would ask Mr. Ken Heard, who is one of our experts, to respond to that point.

Mr. Ken Heard (Corporate Policy Officer, National Museums of Canada): We tried that. The drafters preferred this text. They felt that it was clearer. In French it is much clearer. In French it is *organismes à vocation analogue*.

The Chairman: They mean basically the same thing then.

Mr. Heard: In my humble opinion, yes, but this was the phraseology prepared by the drafter.

Mrs. Finestone: It sounds like a complex drafter.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): It sounds like a strong-minded drafter.

The Chairman: If there is a feeling that we should leave it just as it is, it is okay with me, but I am in the hands of the committee.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, I think Mr. Brewin has made a very significant point. Who is in charge here? The way I ran, and I am sure we all ran for Parliament, was that we thought we would be in charge of the legislation. Perhaps we could ask Mr. Heard to give the reasons the drafter offered.

Mr. Heard: It really stemmed from moving from corporate object or object to "purposes". They are very nervous about this "purpose" term. They accept it only reluctantly because it has never been used before in this context. Therefore since we are now using in this amendment the word "purpose" or "purposes" very specifically, he wanted to make it quite clear which kind of purpose we were talking about. You could say "with similar purposes". There could be a residual confusion between what you mean by "purpose". So when you talk about "with purposes similar to its purposes", in the

[Traduction]

Le président: Monsieur Edwards, je me demande si l'on pourrait simplifier le libellé des alinéas (i), (j) et (k) de l'article 6, en français et en anglais, où je crois déceler un pléonasme. Par exemple, où l'on dit en anglais "to establish and foster liaison with other organizations", il me semble qu'il serait préférable de poursuivre avec "with similar purposes" plutôt qu'avec "with purposes similar to its purposes". Pourriez-vous m'expliquer ce passage?

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Je ne sais pas pourquoi on emploie une telle circonlocution, monsieur le président, mais je crois qu'on nous renseigne présentement à ce sujet.

M. Brewin: Je crois savoir pourquoi. Si le mot "similar" est placé avant, il peut qualifier ce qui le précède immédiatement; il se peut fort bien qu'aucune confusion grave n'en résulte dans ce cas-ci, puisqu'il s'agit d'organismes, mais je crois comprendre pourquoi on préfère cette tournure.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Avec votre permission, monsieur le président, je demanderai à l'un de nos experts, M. Ken Heard, de répondre à cette question.

M. Ken Heard (Agent des politiques intégrées, Musées nationaux du Canada): Nous avons essayé cette tournure mais les rédacteurs préféraient le texte qui vous est présenté parce qu'à leur avis c'est plus clair. Le français est beaucoup plus clair, car on parle d'organismes «à vocation analogue».

Le président: Les deux tournures ont donc fondamentalement la même signification.

M. Heard: À mon humble avis, oui, mais c'est là le libellé établi par le rédacteur.

Mme Finestone: Le rédacteur me semble compliqué.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Il ne semble pas manquer de volonté.

Le président: Si l'on estime qu'il faut laisser le texte qu'il est, je ne m'y oppose pas mais il appartient aux membres du comité de décider.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, je crois que l'argument soulevé par M. Brewin est très valable. Qui est le patron ici? Lorsque je me suis présenté aux élections comme nous tous d'ailleurs, je croyais que la législation serait notre responsabilité. Peut-être pourrions-nous demander à M. Heard comment le rédacteur a justifié ce passage.

M. Heard: Ce changement a découlé effectivement du remplacement de l'expression "corporate objects" ou "object" par le mot "purposes". Cette expression "purposes" les rend très nerveux. Ils l'acceptent à contre coeur parce qu'on ne l'a jamais utilisée auparavant dans un contexte semblable. Par conséquent, vu que cet amendement comporte le mot "purpose" ou "purposes" dans un sens très précis, il a voulu indiquer très clairement de quels "purposes" il s'agit. On pourrait aussi dire "with similar purposes". Il pourrait rester une certaine confusion quant à ce que l'on entend par

[Text]

second use of that word there, it specifically refers to the purposes of the corporation.

Mrs. Finestone: Yes, I see.

Mr. Heard: Whereas in the former it could be a purpose in a different context. That is why he preferred it this way.

Mr. Brewin: Mr. Chairman, when I made my remark about who is in charge here, I was being partly facetious, because it seems to me it is a good principle that unless there are some policy reasons for worrying about words, we ought to accept the advice of the draftspeople who are the experts on drafting. Unless we see some good reason for not accepting their advice, from a policy point of view we ought to accept that. We are in charge for policy, but we ought to rely on them for technical advice on how things are drafted. If that is what they like and it does not bother us, let it go, even if it seems a little convoluted.

The Chairman: If there is no objection then I guess we will go ahead with paragraphs (i), (j) and (k).

- 1005

Mrs. Finestone: May I ask a question? Say in the evolution of our museums the board of directors sees a new avenue or a new direction that perhaps fills a gap that we have not, from our Mars spaceship, perceived to be possible. Would this constrain them in any way, or could they just go back for an amendment to the constitution? You are being quite specific that you can only liaise and establish and move within your own sphere based on what the definition is. I have no idea whether that can change in the course of time, but you have really tied their hands. I guess it was to define the differences among the four museums so they do not tread on each other's toes and there is no battle between them for areas or *les champs d'activités*.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would lead you back, Mrs. Finestone, to subclause 6.(1). We have to read paragraphs (i) and (j) in the context of subclause 6.(1), which says the gallery

has the capacity and, subject to this Act, the rights, powers and privileges of a natural person and in particular, but without limiting the generality of the foregoing, the National Gallery may

It is almost suggestive rather than limiting.

Mrs. Finestone: Thank you for that clarification.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): It is unlimited in the preamble, or relatively unlimited.

[Translation]

"purpose". Par contre, si l'on dit "with purposes similar to its purposes", utiliser le même mot deux fois renvoie clairement à la mission du Musée.

Mme Finestone: Je comprends.

M. Heard: Suivant le texte antérieur, le mot "purpose" pourrait être entendu différemment. C'est pourquoi le rédacteur a préféré cette tournure.

M. Brewin: Monsieur le président, lorsque j'ai demandé qui était le patron, c'était en partie par plaisanterie; en effet, j'estime qu'à moins d'avoir une bonne raison de principe pour s'inquiéter au sujet des mots, nous devons accepter les conseils des rédacteurs puisque ce sont eux les experts en rédaction. À moins d'avoir une bonne raison de ne pas accepter leurs conseils, je crois qu'en principe nous devrions les accepter. Le fond de la question nous appartient, mais je crois qu'il faut nous fier à eux pour ce qui est des aspects techniques de la rédaction. Si cette tournure est celle qu'ils préfèrent et si elle ne nous dérange pas, laissons tomber même si elle nous semble un peu compliquée.

Le président: Si personne ne s'y oppose, alors, nous poursuivrons notre étude des alinéas (i), (j) et (k).

Mme Finestone: Me permettez-vous de vous poser une question? Mettons que le conseil d'administration découvre un jour une voie nouvelle qui, de notre galaxie, ne nous avait pas parue possible, est-ce que cette formulation pourrait être un obstacle, ou pourrait-il simplement modifier ces règlements? Votre formulation est très précise, puisqu'elle prévoit que le musée ne pourra agir que dans sa propre sphère d'activité, selon la définition de cette dernière. Je ne sais pas du tout si cela va changer avec le temps, mais j'ai l'impression que vous leur avez vraiment lié les mains. Je suppose qu'on cherchait surtout à bien différencier les quatre musées pour éviter qu'ils empiètent les uns des autres, et pour éviter qu'il y ait des disputes entre les divers musées dans certains champs d'activités bien précis.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je vous demande de vous référer, madame Finestone, au paragraphe 6(1). Il faut absolument rapprocher les alinéas (i) et (j) du paragraphe 6(1), qui prévoient que le musée des beaux-arts du Canada...

"a, sous réserve des autres dispositions de la présente loi, la capacité d'une personne physique; à ce titre, il peut notamment..."

Donc, il me semble que ça lui donne une grande marge de manoeuvre, plutôt que le contraire.

Mme Finestone: Je vous remercie de cette explication.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Le préambule n'est nullement restrictif, ou, du moins, peu restrictif.

[Texte]

The Chairman: Then the Chair would see no reason to change the wording. Are we going to let it sit the way it is? Thank you.

Amendments agreed to

Clauses 6 and 7 as amended agreed to

On clause 8—*Objects*

The Chairman: Mr. Brewin has an amendment.

• 1010

Mr. Brewin: Perhaps it might be convenient if someone who is dealing with the government amendment might speak to it first. Then I can see whether it deals with the points of concern that I had or whether there should be. . . We might even start with the government amendment if they make a persuasive case for that. If I would like some additional amendments, then I might add them or subtract them to the government amendment. Is that possible?

The Chairman: Usually we would deal with your amendment, but maybe we will just suspend for a second.

I am introducing a couple of new rules here. We are going to suspend voting on the clause. We are going to have a discussion about it.

Mr. Edwards, you have a motion. Perhaps you could explain it to the committee and then we may deal with that one, depending.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, I would move that clause 8 of Bill C-12 be amended by striking out lines 19 to 29 on page 4 and substituting the following:

8. The purpose of the Canadian Museum of Civilization is to increase, throughout Canada and internationally, interest in, knowledge and critical understanding of and appreciation and respect for human cultural achievements and human behaviour by establishing, maintaining and developing, for research and posterity a collection of objects of historical or cultural interest, with special but not exclusive reference to Canada, and by demonstrating those achievements and behaviour, the knowledge derived from them and the understanding they represent.

I believe the French text reflects the same objectives.

Briefly, Mr. Chairman, "purpose" replaces "corporate objects" as discussed earlier. The word "developing" in the middle of the paragraph is to respond to the wish expressed to us by witnesses that we have a sense of building established. It was felt that might be a more appropriate word.

[Traduction]

Le président: Par conséquent, le président estime que la formulation peut rester inchangée. C'est bien cela le désir du comité? Merci.

Les amendements sont adoptés

Les articles 6 et 7, modifiés sont adoptés

Article 8—*Mission*

Le président: M. Brewin désire présenter un amendement.

M. Brewin: Ce serait peut-être utile que celui qui va présenter l'amendement du gouvernement nous l'explique d'abord. Ainsi je pourrais voir s'il permet de régler les petits problèmes que j'avais relevés ou si au contraire il faut. . . on pourrait peut-être commencer par étudier l'amendement du gouvernement, et voir si leurs arguments nous semblent convaincants. Si je désire ensuite présenter moi-même certains amendements, je pourrais le faire à ce moment-là. Cela vous convient-il?

Le président: Il faudrait normalement commencer par étudier votre amendement, mais on pourrait peut-être remettre à plus tard le vote.

Il convient peut-être de vous signaler que j'établirai certaines nouvelles règles. Nous allons donc mettre cet article aux voix dans quelques minutes. La discussion précédera le vote.

Monsieur Edwards, vous avez une motion à présenter. Peut-être pourriez-vous l'expliquer aux membres du comité, et s'il le faut, nous la mettrons aux voix.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Monsieur le président, je propose que l'article 8 du projet de loi C-12 soit modifié par substitution, aux lignes 21 à 32, page 4, de ce qui suit:

(8). Le Musée canadien des civilisations a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect, la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité, par la constitution, l'entretien et le développement aux fins de la recherche et de la postérité, d'une collection d'objets à valeur historique ou culturelle principalement axée sur le Canada, ainsi que par la présentation de ses réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'il génère.

Je crois que le texte français comporte les mêmes objectifs.

Bref, monsieur le président, l'objet de cet amendement est de remplacer le terme «corporate objects» par le mot «purpose» dans la version anglaise, comme nous le disions tout à l'heure. Si l'on parle de «développement» au milieu du paragraphe, c'est que certains témoins souhaitaient qu'on inclue cette idée. On pensait que ce serait peut-être un terme plus approprié.

[Text]

The rest of the language was inserted to reflect much of the testimony that we have heard here in committee.

The Chairman: Yes.

Mrs. Finestone: Could you explain to us why you were not more clear, why you did not use their language. Why not use "carry out research" instead of "for research"? I do not know if there is a reason for that. They seem to have some reasoning behind using the term "carry out research".

The Chairman: I will ask Mr. John Edwards to respond.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, we picked that up in the standard phrase suggested to describe the role of research, which is now a separate clause and elaborates I think quite well on the nature of the research task before the museums.

Mrs. Finestone: There was the sense expressed that when you say "maintaining and developing for research and posterity" it implies for the future and is not a proactive kind of view.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I am getting ahead of the procedure of the committee, but in our next amendment, which is to clause 9, the clause following, you will find that there is a proactive paragraph 9.(1)(f), which charges the museum to undertake that research. So it is consonant with the objectives in this clause.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

Mr. Atkinson: Mr. Chairman, in regard to clause 8, is there an amendment to change the word "corporate objects" to "purposes"?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Yes. The purpose of the Canadian Museum of Civilization.

Mr. Atkinson: I am sorry. It is not in my package.

The Chairman: It is a separate page, page C-5.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): You will notice, Mr. Atkinson, that it is "purpose" rather than "purposes", because in actual fact this is one single purpose, even though it is a compound, complex purpose.

Mr. Atkinson: Okay.

• 1015

Mr. Brewin: I would like to hear further explanation as to why carrying out research is left out of the purposes. We had a case put to us that research ought to be seen as one of the purposes of the museum; that to carry out research is part of the purpose, as well as to establish,

[Translation]

Quand au reste, nous avons essayé de tenir compte des témoignages devant ce comité.

Le président: Oui.

Mme Finestone: Pourriez-vous nous dire pourquoi vous n'avez pas choisi des termes plus précis, ou retenu la formulation qu'ils proposaient. Par exemple, pourquoi n'avez-vous pas opté pour «effectuer des recherches», au lieu de dire simplement «aux fins de la recherche»? Je ne sais pas si vous l'avez fait exprès ou non. Mais les témoins semblaient avoir de bonnes raisons de croire qu'il serait préférable de dire «effectuer des recherches».

Le président: Je vais demander à M. John Edwards de vous répondre.

M. John Edwards: Monsieur le président, nous l'avons justement retenue dans un article distinct où l'on décrit le rôle du musée dans le domaine des recherches, et je crois que la formulation prévue précise bien la nature des activités de recherche qu'effectueront les musées.

Mme Finestone: Mais certains témoins prétendaient qu'en parlant de «l'entretien et le développement aux fins de la recherche et de la postérité», on se tournait surtout vers l'avenir mais sans nécessairement prévoir pour les musées un rôle dynamique dans ce domaine.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je sais que je suis un peu en avance sur l'ordre d'examen des amendements, mais je me permets simplement de vous signaler que l'amendement suivant, à l'alinéa 9 (1) f), renferme justement cette idée, puisqu'il prévoit justement que le musée peut entreprendre ou parrainer des recherches. La formulation proposée est donc tout à fait conforme à ces objectifs.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

M. Atkinson: Monsieur le président, y a-t-il un amendement à l'article 8 pour remplacer le terme «corporate objects» par le terme «purposes» dans la version anglaise?

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Oui, c'est l'article traitant de la mission du Musée canadien des civilisations.

M. Atkinson: Excusez-moi, mais je n'ai pas cet amendement dans ma liasse.

Le président: C'est une feuille distincte, la page C-5.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Vous allez remarquer, monsieur Atkinson, qu'on parle de «purpose» plutôt que de «purposes» dans la version anglaise, puisque le musée ne doit avoir qu'une seule mission, même si cette dernière a plusieurs volets.

M. Atkinson: Très bien.

M. Brewin: J'aimerais qu'on m'explique encore pourquoi l'on n'a pas voulu prévoir dans la mission du musée qu'il entreprenne des recherches. Certains témoins vous ont fait valoir que les recherches doivent faire partie de la mission du musée; que le musée doit avoir pour

[Texte]

maintain and develop a collection. The purpose was originally to establish and maintain a collection for research. The idea of adding "and developing" has been accepted, but an additional idea was that the carrying out of research should be one of the purposes of the museum. Could you speak to that.

Mr. John Edwards: We do not believe research is an end in itself. It is a means to an end and should not therefore be in the purpose as such. You cannot demonstrate those achievements and behaviour, the knowledge derived from them, and the understanding they represent without doing scholastic research. A research role in the purpose is implied and in the detailing of powers and capacities. We have a very strong statement on research now, but we would be worried if it was research in and of itself.

Mr. Brewin: I am not entirely persuaded that a purpose of a museum may not be to undertake research, and it seems to me that by adding research in clause 9 it is largely conceded.

Mrs. Finestone: The committee clerk gave me an answer which seemed sound, indicating that paragraph 9.(1)(f) clarified the more direct suggestions and concerns we just finished discussing. On the other hand, this remains a big vague and does not really include the type of research I understand is now taking place. So is that addressed somewhere else, or do you think the whole aspect of research is covered both in the purposes clause and under paragraph 9.(1)(f)?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): We believe that it is so covered.

Mrs. Finestone: Is there any special reason, Mr. John Edwards, why the term carry out seems to be such anathema to the drafters if it expressed such a strong will that it was more proactive? What is wrong with saying go and carry it out? Is there something negative in that connotation?

Mr. John Edwards: There is a strong feeling that research is an essential function of a museum, but this function is for certain purposes, which. . . I believe clause 8 screams for research. It refers to increasing throughout Canada interest in, knowledge and critical understanding of. . . , and then later on it refers to demonstrating those achievements and behaviour, the knowledge derived from them, and the understanding they represent. All of this says that you have to do research, otherwise you cannot do those kinds of things. But research is still not an end but is a function leading to the achievement of ends. This

[Traduction]

mission non seulement d'entretenir et de développer une collection, mais aussi d'effectuer des recherches. On avait prévu, à l'origine, que le musée aurait pour mission de constituer et d'entretenir une collection aux fins de la recherche. Il est vrai qu'on a accepté d'inclure l'idée de développement, mais on avait également souhaité que le musée ait aussi pour mission d'effectuer des recherches. Pourriez-vous m'expliquer votre raisonnement à cet égard.

M. John Edwards: Pour nous, la recherche ne doit pas être une fin en soi. Elle permet d'atteindre certains objectifs, mais ne fait pas partie de la mission proprement dite du musée. Il est certain qu'on ne pourra jamais faire accroître la connaissance et le degré d'appréciation des réalisations et des comportements de l'humanité en l'absence de recherche. Ce rôle est d'ailleurs sous-entendu à l'article où l'on précise la mission, la capacité et les pouvoirs du musée. Nous croyons insister déjà beaucoup sur l'importance de la recherche, mais nous ne voudrions pas que la recherche représente une fin en soi.

M. Brewin: Je ne suis pas tout à fait convaincu qu'un musée ne doit pas avoir comme mission d'entreprendre des recherches, et il me semble même que si vous croyez bon de le préciser à l'article 9, c'est que vous êtes d'accord avec moi la-dessus.

Mme Finestone: Le greffier du comité m'a donné une indication qui me semblait très valable, à savoir que l'alinéa 9 (1)f répond de façon très précise aux suggestions qui nous été faites et aux inquiétudes de certains d'entre nous et dont nous venons de discuter. Par contre, la formulation est toujours un peu vague et ne parle pas du genre de recherche que font actuellement les musées. Est-ce qu'on en parle ailleurs, ou pensez-vous que le rôle des musées dans le domaine de la recherche soit suffisamment clair d'après le libellé de l'article sur la mission et l'alinéa 9 (1)f?

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Nous pensons que c'est déjà assez clair.

Mme Finestone: Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle—et ma question s'adresse à M. John Edwards—les rédacteurs du projet de loi semblent vouloir éviter à tout prix d'utiliser «effectuer des recherches»? Est-ce parce qu'on insiste trop de cette façon sur le rôle très actif que doit jouer le musée? Pourquoi ne pourrait-on pas dire «effectuer des recherches»? Est-ce que cela pourrait avoir un sens négatif?

M. John Edwards: On est fermement convaincu que la recherche est une fonction essentielle d'un musée, mais que c'est une fonction particulière, qui. . . à mon avis, l'article 8 insiste déjà sur la nécessité de faire des recherches. On y dit qu'il faut accroître, dans l'ensemble du Canada, la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation des réalisations. . . ; et plus loin, on parle de la présentation de ces réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'ils génèrent. Pour y arriver, il faut absolument faire des recherches; autrement, c'est

[Text]

is not the National Research Council; these are museums with very explicit roles, to which end research is put.

Mrs. Finestone: You have almost convinced me. I hope those who proposed that amendment will be equally comfortable. I would like to hear from the presenter of the original amendment.

Mr. Brewin: I will accept it without additional amendment. There certainly is a strong statement in clause 9 on research. The statement from Mr. Edwards is now part of the record. For me at this late date to get into the middle of what may be a debate among museum people is something I am reluctant to do. So I am prepared to accept clause 8 as proposed by Mr. Edwards and hope that the statements on research will be a lively part of the work of the museum.

• 1020

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): A point of order. I was wondering if we could make things easier for Mrs. Finestone, since she has a number of things to be doing today. Perhaps we could alter the normal rules of procedure and to deal with her amendments at this point. I am only trying to be helpful to her. We would have to get the consent of the committee.

The Chairman: I will deal with your suggestion, and I will put it to the committee. But I wonder if we might consider cleaning up clause 8 before coming back to your questions.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Sure. I have made the motion.

The Chairman: Actually you did not. That was a discussion. But I will now rule that the motion has been made.

Amendment agreed to

Clause 8 as amended agreed to

The Chairman: Now then, Jim, we can take your suggestion that we deal with Sheila's amendments. How does the committee feel about that?

Mr. Brewin: I would accept it with a qualification. There are two or three amendments that are clearly policy questions. I am thinking of the ones to do with the role of native people in connection with museums and the issue of the appointment of the director. If we could also deal with those while she is here, I would like to do so. With that qualification, I would accept your suggestion on the way to proceed.

The Chairman: Is that agreed?

Mr. Atkinson: Agreed.

[Translation]

impossible. Mais la recherche ne doit tout de même pas être une fin en soi; elle doit être plutôt un moyen d'atteindre certains objectifs. Là, on ne parle pas du Conseil national de recherches; on parle de musées qui ont des fonctions très précises, fonctions qui ne peuvent être accomplies en l'absence de recherche.

Mme Finestone: Vous m'avez presque convaincue du bien fondé de votre position. J'espère que ceux qui ont proposé un amendement vont également en être convaincus. Mais j'aimerais entendre l'opinion de celui qui a présenté l'amendement original.

M. Brewin: Je suis prêt à l'accepter sans autre modification. C'est sûr que l'article 9 insiste beaucoup sur l'importance de la recherche. D'ailleurs, les propos de M. Edwards à cet égard figureront dans le compte rendu de nos délibérations. Je reconnais qu'il est un peu tard pour moi de présenter des arguments dans un débat qui pourrait se résoudre entre responsables de musées. Je suis donc prêt à accepter l'article 8 tel que le propose M. Edwards et j'espère que le travail de recherche sera une partie intégrante de la mission des musées.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): J'invoque le Règlement. Il est peut-être possible de faciliter la tâche à M^{me} Finestone qui est très occupée aujourd'hui. Nous pourrions peut-être faire une entorse au règlement et passer immédiatement à ses amendements. C'est seulement pour l'aider. Il faudrait que le Comité y consente.

Le président: Je vais prendre votre suggestion et la proposer au Comité. Mais je me demande s'il ne faudrait pas d'abord terminer l'examen de l'article 8 avant de passer à votre question.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Bien sûr. J'ai présenté la motion.

Le président: En fait, non. Il s'agissait d'une discussion. Mais je vais maintenant déclarer que la motion a été présentée.

Amendement adopté

L'article 8 modifié est adopté

Le président: Très bien, Jim, considérons maintenant votre proposition de passer aux amendements de Sheila. Qu'en pense le Comité?

M. Brewin: J'accepte cette proposition, mais avec une réserve. Il y a deux ou trois amendements qui sont très évidemment des questions de politique. Je pense à ceux qui se rapportent au rôle des autochtones au sein des musées et à la nomination du directeur. J'aimerais qu'on traite également de ces amendements pendant qu'elle est ici. Si on le fait, j'accepte votre proposition sur la manière de procéder.

Le président: Êtes-vous d'accord?

M. Atkinson: Oui.

[Texte]

The Chairman: Would you please return to clause 3, which we stood? There was an amendment moved by Mrs. Finestone. It is clause 3 and it is on page 2. Your amendment is in paragraph (a), and it deals with "the heritage of Canada throughout". Your amendment is to add "the heritages of Canada throughout".

On clause 3—*Declaration*

Mrs. Finestone: May I ask for clarification? First of all I want to thank the parliamentary secretary for suggesting that. On page 1 is an amendment addressing the same question. It says:

plays an essential role, individually and together with other museums and like institutions, in preserving and promoting

I am trying to figure out where it fits.

The Chairman: Yours or his?

Mrs. Finestone: His.

The Chairman: We are going to deal with yours first. I think his is going to clean it up too. But yours fits on page 2.

Mrs. Finestone: I would like to withdraw it then. If I read it correctly—

Mr. Brewin: I misled you. His is on clause 3. It would read:

It is hereby declared that the heritage of Canada and all its peoples

It would also be changed at the top of page 2. They are taking that in both places in their amendment.

Mrs. Finestone: I like the way government has formulated that. I would like to withdraw mine. I really like it much better. I did not know how to indicate my serious concern and I would like the record to show that when the Mayor of Hull was here one of the reasons for my reaction was that I believe the minister and the Governor in Council have the responsibility to determine who should be nominated and under which criteria and that the request of the mayor should have been considered in that light. But it indicated even more strongly the need to place within this legislation clarification that all people who form the tapestry of Canada have a place within our Museum of Civilization. So in the nicest of ways this recognizes the aboriginal people, the Inuit and all the various peoples who make up our country, and I really appreciate your finding such creative language.

• 1025

Amendment to clause 3 agreed to

Clause 3 as amended agreed to

Mr. Brewin: On page 13 is an amendment which incorporates in large part the request of the Secwepemc, a cultural education society, to the committee. The amendment directs the museum to pursue certain objectives. It does give it some flexibility, but it is a broad

[Traduction]

Le président: Veuillez revenir à l'article 3 que nous avons mis de côté. Il s'agit d'un amendement proposé par M^{me} Finestone. Il s'agit de l'article 3, à la page 2. L'amendement porte sur le paragraphe (a) ou vous voulez remplacer «et à l'étranger, du patrimoine canadien,» par «et à l'étranger, des patrimoines composant le patrimoine canadien».

Article 3—*Déclaration*

Mme Finestone: Puis-je demander des éclaircissements? Je veux d'abord remercier le secrétaire parlementaire d'avoir fait cette suggestion. À la page 1, il y a un amendement portant sur la même question. Je cite:

joue un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion

J'essaie de trouver où cela s'insère.

Le président: Le vôtre ou le sien?

Mme Finestone: Le sien.

Le président: Examinons d'abord le vôtre. Le sien réglerait la question. Le vôtre s'insère à la page 2.

Mme Finestone: Alors je retire mon amendement. Si je lis bien...

M. Brewin: Je vous ai induits en erreur. Le sien est à l'article 3, qui se lirait:

Il est déclaré que le patrimoine du Canada et de tous ses peuples.

Il changerait également le haut de la page 2. L'amendement porte sur ces deux phrases.

Mme Finestone: J'aime bien la formulation du gouvernement. Je retire mon amendement. Je préfère vraiment le leur. Je ne savais pas comment exprimer ma préoccupation. Et j'aimerais qu'on sache bien que lorsque le maire de Hull est venu, la raison de ma réaction était que j'estime que le ministre et le Gouverneur en Conseil ont la responsabilité de déterminer qui sera nommé et selon quels critères; c'est ainsi qu'il fallait considérer la demande du maire. Cela ne faisait que renforcer l'importance de bien préciser dans la loi que tous les peuples qui forment la mosaïque canadienne ont une place au sein de notre Musée des civilisations. Cette formulation élégante reconnaît les peuples autochtones, les Inuit et tous les peuples qui forment notre pays. J'apprécie vraiment que vous ayez trouvé une formule si innovatrice.

L'amendement à l'article 3 est adopté

L'article 3 modifié est adopté

M. Brewin: À la page 13 figure un amendement qui tient compte d'une grande partie des demandes faites par la Société d'éducation culturelle Secwepemc au Comité. L'amendement prévoit certains objectifs pour le musée. Tout en lui accordant une certaine souplesse il lui donne

[Text]

mandate to pursue certain objectives. The first objective is the establishment of native-owned and operated museums in native communities across Canada. I see that as primarily assisting native peoples to develop native owned and operated museums. They requested federal funding—I do not think it is appropriate for that to be part of the act, but it does give this general mandate.

Second is the extension of recognition of the rights of native peoples to their cultural material and where an appropriate context for maintenance and display is available for the return of such material to native communities. I think that is clear. It does not make a definitive finding by this committee on the extent of those rights, and that was asked of us.

I do not think we can determine whether in particular cases native peoples have rights of ownership to particular objects. But we can recognize in a general way the truth that in many circumstances native artifacts were taken from the native people and turned over in some cases to private collections and in other cases to public collections. They were taken without permission, and ways ought to be developed to return them.

• 1030

I am conscious of Mrs. Finestone's intervention. There may be some cases where it would be more appropriate to have those artifacts in the larger public domain, but in the first instance it ought to be something that is a matter of negotiation and discussion with the original owners. I also think it should be ensured that they not be returned to sit in a shed somewhere. Where they are to be returned, efforts ought to be made to provide an appropriate context for their maintenance.

Third, we are concerned with the establishment of programs to recruit and train native people to care for and interpret native cultural material to the museums. One of the real problems we face in this country—and this is particularly obvious to somebody like myself from British Columbia—is the risk of losing native cultures as each generation passes. I think it is very important that the suggested paragraph (c) be added here. I would hope that the members on the committee might accept all of the proposals, but if they cannot accept them all I would hope that they could accept at least some. I think it is important to our native people that this statute demonstrates an understanding of what happened historically and of the significance of native artifacts in the effort to reconcile native people to this country.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I agree with just about everything Mr. Brewin says, except for the necessity of incorporating it into the bill. I will briefly state my reasons.

[Translation]

un mandat large en vue de certains objectifs. Le premier objectif est la constitution de musées appartenant aux autochtones et exploités par eux, dans les localités autochtones du Canada. Il s'agit simplement d'aider les peuples autochtones à créer et à exploiter des musées qui leur appartiennent. Ils ont demandé des subventions du fédéral. Je ne crois pas qu'il soit bon d'en faire mention dans la loi mais cela peut faire partie du mandat général.

Le second objectif est la reconnaissance des droits de la population autochtone sur ces objets culturels, et lorsque le contexte convient à leur entretien et à leur exposition, de son droit à la restitution de ces objets aux communautés autochtones. Je crois que c'est clair. Ça ne révélera rien au Comité que nous n'ayons déjà entendu sur ces droits qu'on nous a demandé de reconnaître.

Je ne crois pas que nous puissions déterminer si dans certains cas les autochtones ont le droit de posséder certains objets particuliers. Mais ce que nous pouvons faire, c'est reconnaître la vérité, à savoir que dans bien des circonstances, des objets ont été enlevés aux autochtones avant d'être confiés, dans certains cas, à des collections privées, et dans d'autres, à des collections publiques. On les leur a enlevés sans permission et il faudrait trouver moyen de les leur rendre.

Je comprends bien l'intervention de M^{me} Finestone. Dans certains cas, il serait préférable que ces objets demeurent dans le domaine public. Mais il faut d'abord comprendre que c'est un sujet de discussion et de négociation avec les premiers propriétaires. J'estime par ailleurs qu'il ne faut pas rendre ces objets s'ils vont être jetés dans un fond de tiroir. Si nous les rendons, il faut s'efforcer de les placer dans un contexte approprié pour leur entretien.

Le troisième objectif est l'établissement de programmes de recrutement et de formation d'autochtones pour s'occuper des objets culturels autochtones dans les musées et en faire l'interprétation. Nous avons un très grave problème dans ce pays et ceux qui, comme moi, viennent de Colombie-Britannique en sont particulièrement conscients: Nous risquons de perdre les cultures autochtones à mesure que disparaissent les générations. C'est pourquoi j'estime important d'insérer le paragraphe (c) que je propose. Je souhaite que les membres du Comité acceptent toutes mes propositions mais s'ils ne peuvent les accepter toutes, j'espère qu'ils en accepteront au moins certaines. Pour les autochtones, il est important que cette loi démontre que nous comprenons ce qui s'est produit au cours de notre histoire ainsi que la signification des objets autochtones. Cela ferait partie de notre effort de réconciliation avec les autochtones.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je suis d'accord avec presque tout ce que M. Brewin a dit. Mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de l'intégrer dans le projet de loi. Je vais m'expliquer brièvement.

[Texte]

First of all, there is a major conference scheduled for 1990 between the Canadian Museums Association and the Assembly of First Nations, at which time a national scheme for dealing with these very issues will be discussed. This is not to say the government does not have a role. But I gave an undertaking to Chief Ignace when he appeared here as a witness that I would convey his views to the minister, and that I would support those I agreed with, with the objective of recognizing them in the museum's policy.

Now, Mr. Brewin, that may not give you as much comfort as you might have if it were put into the bill. But I think it is advisable for two reasons. One is the undertaking I gave to Chief Ignace, which I am very serious about, and which I have discharged. The second is the fact that the conference and these ongoing discussions are taking place. I think that your amendment would have the effect of putting the bulk of the onus, if not the total onus, for native museums, incubation, and support with the Museum of Civilization. I think that could be counterproductive to what other museums across the country might wish to do in the light of this conference. I recognize that the conference is still next year, but I think it would be wise to let those discussions proceed and then later, by way of policy, bring the Museum of Civilization into its proper role based on those consultations.

Mrs. Finestone: I am really pleased that you brought this forward, because it allows us to examine exactly how we can respond to seemingly legitimate concerns. The Canadian Museums Association is working actively with the Assembly of First Nations, presumably in preparation for this conference. This is a very serious issue, and I have strong feelings about matters remaining in the public view and in the public domain. I do not want things isolated and ghettoized in native communities. I have not really had time to examine the implications of what you have said here, although I certainly see the direction. A lot of it I support; some of it I do not.

• 1035

In light of the conference taking place next year, and in light of other concerns which may arise from financial considerations, etc., could we put in a review clause specifically indicating that we will revisit the question of the aboriginal people's concerns, the museological considerations and anything else that might come up? Certainly it would direct a standing committee to review it and would allow for the reopening of the bill within three to five years, or whatever the normal time parameter is. Would that answer the need you expressed?

Mr. Brewin: I would be interested if the government was prepared to look at something like that. I appreciate

[Traduction]

Tout d'abord, une conférence importante est prévue pour 1990 entre l'Association des musées canadiens et l'Assemblée des Premières nations. Toutes ces questions dont nous parlons seront traitées à cette conférence. Je ne veux pas dire que le gouvernement n'a pas un rôle à jouer. Lorsque le chef Ignace est venu au Comité, je me suis engagé à présenter ses vues au ministre et à les appuyer lorsque j'étais d'accord, afin qu'on en tienne compte dans la politique des musées.

Il est évident, monsieur Brewin, que vous n'êtes pas aussi rassuré ainsi que si ces principes étaient intégrés au projet de loi. Mais je crois que c'est la meilleure chose à faire pour deux raisons. La première, c'est mon engagement envers le chef Ignace, un engagement sérieux et dont je me suis acquitté. La deuxième, c'est la tenue de cette conférence et de discussions actuellement en cours. Je crois que votre amendement aurait pour effet de miser surtout, sinon exclusivement pour les musées autochtones et sur l'appui du Musée des civilisations. Je crois que cela pourrait aller en sens contraire de ce que veulent faire d'autres musées canadiens et dont ils discuteront à la conférence. Je reconnais que la conférence n'aura lieu que l'an prochain mais je crois qu'il serait sage de laisser ces discussions avoir lieu pour ensuite énoncer des politiques qui décriront le rôle du Musée des civilisations en fonction de ces consultations.

Mme Finestone: Je suis heureuse que vous souleviez cette question car elle nous permet d'examiner exactement comment nous pouvons répondre à des attentes qui semblent légitimes. L'Association des musées canadiens collabore activement avec l'Assemblée des Premières nations, présumément en prévision de cette conférence. C'est une question très importante et je crois profondément que ces objets doivent demeurer à la vue du public et dans le domaine public. Je ne veux pas qu'ils soient isolés et mis en ghetto dans les collectivités autochtones. Je n'ai pas eu le temps d'examiner les répercussions possibles de ce que vous dites bien que je puisse en prévoir l'orientation générale. Je suis d'accord avec une bonne part de ce que vous dites, mais j'ai des réserves.

Étant donné que cette conférence aura lieu l'an prochain et que de nouvelles préoccupations risquent de naître, par exemple des considérations financières, pourrions-nous inscrire dans le projet de loi une disposition de réexamen précisant qu'il faudra revoir la question des peuples autochtones, les questions de muséologie ou toute autre question soulevée plus tard? On pourrait certainement confier à un comité permanent le mandat de reconsidérer le projet de loi, de le modifier, dans trois ou cinq ans, ou après toute période considérée comme raisonnable. Est-ce que cela répondrait aux questions que vous avez soulevées?

M. Brewin: Oui, cela m'intéresserait si le gouvernement était prêt à étudier une telle proposition. Je

[Text]

some of the reasons Mr. Edwards has put forward. I accept his bona fides on this and his genuine interest in this. I have no reason to doubt that whatsoever. I am sure everybody looks forward to the conference next year.

In the absence of some review clause, I would prefer to have this in here. First of all, I do not think it limits the leadership in this field to the museum. I do not accept that point. In fact it establishes a mandate which is important. I think one of the problems native people have is they have received assurances so often from people of good faith, that I think it is important we actually establish something in the legislation. This is my suggestion. If somebody can come up with some better one that suits all purposes, I am certainly open to listen.

Mr. Atkinson: I too recognize the importance of the issue that has been raised. My understanding of the bill is that these museums are created in this region with affiliated museums. This is moving into an entirely different area with museums across the country. I have some concerns about it being linked with the Museum of Civilization in this particular bill, and I do not think that was the intent or the purpose of it.

You could get into city-owned museums being under a specific museum here. I have some difficulty with that. I can understand the purpose, but when Chief Ignace was here I had trouble understanding where it would fit within this particular bill. It seems to be more a question of federal museum policy rather than this particular bill. So I could not support it in this context.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I want to reiterate to colleagues on the committee that while Mr. Brewin's intentions are the very best, there is some potential mischief in them, though totally unintentional. The native museums in this country could become subordinated to the Canadian Museum of Civilization, which runs counter to many other things that natives in this country are trying to achieve. They are trying to stop being subordinated to institutions and to others.

Finally, I agree with Mr. Atkinson that this indeed is a policy matter. It is a very serious policy matter. The vehicle exists for bringing it forward and keeping it active as a policy matter through the excellent Standing Committee on Communications and Culture, of which Mrs. Finestone is a pillar.

The Chairman: If that does not win your support, I do not know what will.

Mrs. Finestone: I see there is a real problem. The chief alluded to the Canadian War Museum and the fact that there. . . I certainly did not know there was a separate and sizeable Inuit and Indian contribution to the Canadian war effort, and I feel badly, and I have certainly been to the War Museum. He also alluded to the National Gallery. So I would agree with you that it is certainly not just a mandate for the Canadian Museum of Civilization. That is number one.

[Translation]

comprends certaines des raisons présentées par M. Edwards. Je crois qu'il est de bonne foi et qu'il est vraiment intéressé par la question. Je n'ai pas de raison d'en douter. Je suis persuadé que tout le monde a hâte à la conférence de l'an prochain.

S'il n'y a pas de disposition de réexamen, je préfère que mon amendement soit adopté. Je ne crois pas du tout que cela confie le rôle principal au musée exclusivement. Je n'accepte pas cet argument. En fait, on lui confie un mandat important. L'un des problèmes des autochtones, c'est qu'ils ont reçu des engagements de tant de personnes de bonne foi, qu'il est important de bien inscrire quelque chose à ce sujet dans la loi. C'est ce que je suggère. Si quelqu'un a une meilleure proposition à faire, plus globale, je suis prêt à écouter.

M. Atkinson: Je reconnais également l'importance de cette question. Je crois comprendre que ce projet de loi crée des musées dans la région avec des musées affiliés. On parle de tout autre chose si on commence à considérer les autres musées du pays. Je n'aime pas qu'on associe cette question au Musée des civilisations dans ce projet de loi-ci et je ne crois pas que c'était l'intention ni l'objectif du projet de loi.

Il pourrait en résulter que des musées municipaux relèvent d'un musée particulier de la capitale. Ce n'est pas souhaitable. Je comprends la raison de la proposition mais quand le Chef Ignace est venu, je comprenais mal comment on pourrait accéder à ses demandes dans ce projet de loi-ci. J'estime que cela relève davantage d'une politique des musées fédéraux que d'un projet de loi. Je ne peux donc pas l'appuyer.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je tiens à répéter à mes collègues du comité que les intentions de M. Brewin sont certes très bonnes, mais elles risquent de causer des problèmes sans qu'il l'ait voulu. Les musées autochtones canadiens pourraient devenir subordonnés au Musée canadien des civilisations, ce qui est contraire à ce que tentent d'accomplir beaucoup d'autochtones. En effet, ils veulent cesser d'être subordonnés à d'autres institutions.

Finalement, je dois me dire d'accord avec M. Atkinson: il s'agit bien d'une question de politique. C'est une question très importante, mais de politique. Il y a moyen d'en faire la promotion et de l'intégrer à la politique grâce à l'excellent comité permanent des communications et de la culture dont M^{me} Finestone est un pilier.

Le président: Cela devrait bien obtenir votre appui. . .

Mme Finestone: Il y a un problème grave. Le Chef a parlé du Musée de la guerre et du fait que dans le musée. . . je ne savais pas que les Inuits et les Amérindiens avaient considérablement contribué à l'effort de guerre canadien et j'en suis honteuse; j'ai certainement visité le Musée de la guerre. Il a également fait allusion au Musée des beaux-arts. Je suis donc d'accord, il ne s'agit pas d'un mandat exclusif du Musée canadien des civilisations. Voilà mon premier argument.

[Texte]

[Traduction]

• 1040

Number two: I think the degree of independence sought as we have evolved in concerns for the native people over the last couple of decades is very important. At the same time, I know the frustration, because I have attended the first three first ministers conferences, and I can see the frustration of aboriginal and native people.

To ensure it does not get lost, how do you feel about a review clause with respect to aboriginal or native peoples? I do not know how to do it, but it would seem to me that if we had a review clause it would direct our standing committee.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I am not sure it is the way to go about it, to direct a standing committee through legislation.

Mrs. Finestone: No. It is just a committee of the House.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I can give this undertaking. I will do all within my influence to persuade government members of the standing committee that it would be appropriate to deal with this as a priority policy item. I am sure Mrs. Finestone would do the same.

Mrs. Finestone: That presumes we will both be here in five years, having been duly renominated and elected by our constituencies. I never take anything for granted, sir.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): No, I think we are talking about something within the scope of this Parliament. The conference is scheduled for next year and I think it would be wholly appropriate for the standing committee to deal with the issue following that conference, in 1990 or 1991.

Mr. Brewin: I simply do not accept the suggestion that there is any implication by this that any native owned or operated museums would be in any way subordinate to the Canadian Museum of Civilization. It requires the museum to pursue objectives of establishing native owned and operated museums. That is a role of assistance to them, rather than any subordinate capacity.

I think it is important to repeat in legislation, to acknowledge the rights of native people and to accept this point. It does not deal in any way with details of this or how this mandate is to be carried out. It does not inhibit other museums, either covered by this bill or otherwise, from pursuing similar policies.

We have this museum in front of us. That is the museum with which we can deal. Of all the museums covered by this legislation, the most appropriate one for this mandate to be spelled out is the Canadian Museum of Civilization. I am not persuaded by the arguments to the contrary, and would propose to move the amendment.

The Chairman: Shall the amendment to clause 8 as put forward by Mr. Brewin carry?

Ensuite, j'estime que le degré d'indépendance recherché par les peuples autochtones au cours des deux dernières décennies est très important. Comme j'ai assisté aux trois premières conférences des premiers ministres, je connais les frustrations des autochtones.

Afin de ne pas perdre de vue cette préoccupation, que pensez-vous d'une disposition de réexamen du projet de loi en ce qui touche les autochtones? Je ne sais pas comment procéder mais il me semble qu'une disposition de réexamen confierait cette tâche au Comité permanent.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Je ne sais pas si c'est la bonne façon de procéder que de confier cette tâche au Comité permanent par l'entremise de la loi.

Mme Finestone: Non, il s'agit d'un comité de la chambre.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Voici ce que je m'engage à faire. Je vais exercer toute mon influence pour persuader les ministériels membres du Comité permanent qu'il serait bon de traiter de cette question comme d'une question de politique. Je suis persuadé que M^{me} Finestone fera de même.

Mme Finestone: Il faut alors présumer que nous serons encore tous deux là dans cinq ans après avoir été nommés au Comité ou choisis par nos électeurs. Il ne faut jamais rien prendre pour acquis, monsieur!

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Non, je parle de quelque chose que nous ferions avant la prochaine élection. La conférence est prévue pour l'an prochain et il serait bon que le Comité permanent se penche sur la question après la conférence, soit en 1990 ou 1991.

M. Brewin: Je n'accepte tout simplement pas qu'on prétende que les musées exploités par les autochtones ou leur appartenant deviendront subordonnés au Musée canadien des civilisations. Je parle simplement de demander au musée d'avoir l'objectif de créer des musées appartenant aux autochtones et exploités par eux. Le rôle serait d'aider les musées autochtones et non de les subordonner.

Je crois qu'il est important de répéter dans la loi que nous reconnaissons les droits des autochtones. Il faut l'accepter. Nous ne traitons pas des détails du fonctionnement et de l'exécution du mandat. Cela n'empêchera pas d'autres musées, faisant l'objet de ce projet de loi ou non, d'avoir des politiques semblables.

Nous avons ce musée. C'est de ce musée qu'il nous faut parler. De tous les musées faisant l'objet de ce projet de loi, celui à qui convient le mieux ce mandat est le Musée canadien des civilisations. Vos arguments ne m'ont pas persuadé du contraire et je propose cet amendement.

Le président: L'amendement à l'article 8, proposé par M. Brewin, est-il adopté?

[Text]

Amendment negatived

Clause 8 as amended agreed to

On clause 9—*Capacity and Powers*

Mr. Edwards: Clause 9 again provides the symmetry that has been looked for. There are also some insertions of the words "or cultural", and of course we put the word "purpose" in there rather than "objects". In addition, we have inserted paragraph 9.(1)(g), which provides facilities to permit qualified individuals to use and study its collection, something that had not been emphasized earlier. That is the general outline, Mr. Chairman.

• 1045

The Chairman: I think, Mr. Brewin, you had two amendments. This is a matter of clarification for the amendments on pages 19 and 20. I do not know if the government amendments take care of yours or not, or if you feel they take care of yours or not.

Mr. Brewin: I believe they do. As I understand the explanation, it just follows on what was done before. But I have not had a chance to review it in detail.

The Chairman: We will give you a minute.

Mr. Brewin: One of the amendments that had been suggested to us would spell out in paragraph 9.(1)(g) research relating to specific disciplines. That request was put to the committee. I have incorporated that request as an elaboration of the research relating to its corporate objects. That is the amendment on page 20. I do not see that this has been incorporated into the proposal. So perhaps we could have an explanation as to why that very good idea was not adopted.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, we believe that spelling out those particular disciplines is limiting. There is a very clear statement that any kind of research can be mounted in support of the corporate objects, including in other areas such as museology or anything else that would not be encompassed within those four. We do not see the value of specifying four disciplines, but rather prefer to leave it open so they can cover any discipline that is relevant to the purpose of the museum.

Mr. Brewin: So, Mr. Chairman, there is obviously no intention whatever to exclude the disciplines of ethnology, archaeology, history, and folk cultural studies.

Mr. John Edwards: Not at all. They are the heart of much of the work of the museum.

Mr. Brewin: On that basis, then, I am prepared to accept—

Mrs. Finestone: Can I just ask what would be the constraint for saying "including", which allows for any other aspect of research in any of the other allied fields, but is quite direct and specific in those fields? I gather from when they talked to us the other day that they were

[Translation]

L'amendement est rejeté

L'article 8 modifié est adopté

Article 9—*Capacité et Pouvoirs*

M. Edwards: Encore une fois, nous recherchons une certaine symétrie dans l'article 9. Nous avons également inséré les mots «or cultural» et, évidemment, le mot «purpose»*or plutôt que «objects». Nous avons ajouté l'alinéa 9.(1)(g) qui prévoit des installations pour permettre à des personnes compétentes d'utiliser et d'étudier la collection, ce dont on n'avait pas parlé plus tôt. Voilà la modification en gros, monsieur le président.

Le président: Je crois que M. Brewin avait deux amendements. Il faudrait clarifier les amendements des pages 19 et 20. Je ne sais pas si les amendements du gouvernement englobent les vôtres ou non ou si vous estimez qu'ils devraient le faire.

M. Brewin: Je crois qu'ils le font. D'après ce que je comprends de l'explication, cela correspond à ce qui a été fait précédemment. Mais je n'ai pas eu l'occasion de l'examiner en détail.

Le président: Nous vous laissons une minute.

M. Brewin: L'un des amendements qui nous est proposé traite au paragraphe 9.(1)(g) de la recherche relative à certaines disciplines. Cette demande a été présentée au Comité. J'ai tenu compte de cette demande dans ma proposition sur la recherche dans le cadre de la mission du musée. C'est l'amendement de la page 20. Je crois que cela ne fait pas partie de la proposition du gouvernement. Peut-être pourriez-vous nous expliquer pourquoi cette excellente idée n'a pas été adoptée.

M. John Edwards: Monsieur le président, nous estimons que l'énumération de ces disciplines particulières est restreignante. On a clairement établi que tout type de recherche peut être fait dans le cadre de la mission du musée, notamment dans des secteurs comme la muséologie ou tout autre ne faisant pas partie des quatre disciplines énumérées. Nous ne voyons pas l'utilité de préciser quatre disciplines et nous préférons laisser la porte ouverte à toute discipline qui est pertinente pour le musée.

M. Brewin: Par conséquent, monsieur le président, il n'y a pas d'intention évidente d'exclure les disciplines que sont l'ethnologie, l'archéologie, l'histoire et les études folkloriques?

M. John Edwards: Pas du tout. Elles sont au coeur d'une bonne part du travail du musée.

M. Brewin: Dans ce cas, j'accepte. . .

Mme Finestone: Dites-nous pourquoi cette proposition est restreignante: bien qu'elle soit directe et qu'elle précise certains domaines, elle comprend le mot «notamment» qui permet la recherche dans tout autre domaine connexe? D'après ce qu'ils nous ont dit l'autre jour, ils

[Texte]

concerned about the theoretical and applied research relating to the corporate objects, specifically in those disciplines. You had some objection to enunciating a list because you thought it might be too exclusive.

Mr. John Edwards: Yes.

Mrs. Finestone: Did you give any consideration in your drafting to mentioning that list and leaving it in such draft language that would be inclusive of but not exclusive of?

Mr. John Edwards: I think even the wording in Mr. Brewin's amendment does not indicate that these are the only areas. It just says "including". It does not say that others are excluded. But by including and identifying four areas, you are certainly, if nothing else, highlighting these and inferring that they are the essence of the work of that museum and other areas are perhaps a lower priority; that is all.

• 1050

Mr. Brewin: I accept that, and on the basis of that explanation will not proceed with my amendment.

Amendment agreed to

Clause 9 as amended agreed to

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, I have a point of order. I do not know whether Mrs. Finestone feels she now wants to proceed to clause 23 or whether she would prefer to come back to that afterwards.

On clause 23—*Director*

Mrs. Finestone: I do not know how many amendments there are. I am going to have to leave and I am glad that my colleague from St. Boniface perhaps could take up the discussions, if you would just allow an introductory observation on my part. You are referring to the director general of the museum, is that correct?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): That is correct.

Mrs. Finestone: I have felt for a long time that it should not be subject to an Order-in-Council appointment. I feel there should be a review process of that position after five years. The board should: (a) hire, (b) review, and (c) rehire, renew or fire. If you have an Order-in-Council appointment, I think they are very much constrained. That is my view and that is why I felt we should withdraw those words within the bill.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Quickly, for purposes of clarification, I would just point out to Mrs. Finestone something that I am sure she already knows, and that is that it is not proposed in the bill that the government select the individual who would be director of a particular museum, but rather that the board of directors would do so, subject to the approval of the Governor in Council. I think that is a very significant difference. The only point I would leave with Mrs. Finestone beyond that is that it would be perverse and

[Traduction]

s'inquiétaient au sujet de la recherche théorique et appliquée relative à la mission du musée, particulièrement dans ces disciplines. Vous vous opposiez à une énumération parce que vous la considériez trop limitative.

M. John Edwards: Oui.

Mme Finestone: Pendant la rédaction, avez-vous pensé à une formulation qui permette de mentionner une liste tout en précisant qu'elle n'est pas exclusive?

M. John Edwards: Je crois que même la formulation de l'amendement de M. Brewin ne précise pas que ce sont les seules disciplines. Il n'y a que le mot «notamment». Cela ne dit pas que d'autres disciplines sont exclues. Mais en précisant et en énumérant quatre disciplines, il est certain qu'on les met en évidence et qu'on sous-entend qu'elles forment essentiellement le travail du musée et que les autres disciplines sont moins prioritaires.

M. Brewin: J'accepte cette explication et, par conséquent, je retire mon amendement.

L'amendement est adopté

L'article 9 modifié est adopté

M. Edwards (Edmonton Sud-ouest): Monsieur le président, j'en appelle au règlement. Je ne sais pas si M^{me} Finestone veut maintenant que nous passions à l'article 23 ou si elle préfère qu'on y revienne plus tard.

Article 23—*Directeur*

Mme Finestone: Je ne sais pas combien d'amendements il y a. Je devrai partir, et je suis heureuse que mon collègue de St-Boniface puisse prendre la relève, s'il le veut bien; permettez-moi de faire seulement une première observation. Vous parlez bien du directeur général du Musée, n'est-ce pas?

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): En effet.

Mme Finestone: Il me semble depuis longtemps que cette nomination ne doit pas être effectuée par voie d'ordre en conseil. Il me semble aussi que cette nomination devra faire l'objet d'un examen après cinq ans. Le conseil devrait (a) engager, (b) revoir la nomination et (c) réengager, reconduire ou renvoyer. Si la nomination est exécutée par voie d'ordre en conseil, le Conseil du musée est très limité dans son action. Voilà pourquoi j'estime qu'il faut radier cette mention du projet de loi.

M. Edwards (Edmonton Sud-Ouest): Très rapidement, seulement pour éclaircir les choses, je me permets de rappeler à M^{me} Finestone quelque chose qu'elle sait déjà sans doute: le projet de loi ne stipule pas que le gouvernement choisira le directeur d'un musée donné mais que le Conseil d'administration fera ce choix, sous réserve de l'agrément du gouverneur en conseil. La différence, à mon avis, est importante. J'ajouterai seulement qu'il serait insensé et néfaste que le Conseil et le gouvernement soient à couteaux tirés; c'est pourquoi il

[Text] counter-productive for the board and the government to be at loggerheads, so I think it is entirely appropriate that the Governor in Council be involved in this way.

An hon. member: That is exactly it, and we have known that for a long time.

The Chairman: Mr. Duhamel, Mr. Mills, welcome to kiddies' corner.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): Mr. Chairman, I apologize for being late, but a large contingent of seniors from my riding came unannounced, and they helped get me elected and I did not want to ignore them.

The Chairman: We would not want you ever ignoring your constituents.

Mr. Duhamel (St. Boniface): That is the spirit.

The Chairman: Mrs. Finestone has been good enough to speak to her amendment to clause 23.

Mr. Brewin: The proposed amendment to clause 23 on page 47 has the effect of deleting the words "with the approval of the Governor in Council".

The Chairman: Mr. Brewin, you both made the same amendment. Amendments 47 and 48 are the same.

Mr. Brewin: I would like to ask Mr. John Edwards for a little background on this, because I am new at it. What is the position of the National Museum at this stage on this particular proposal?

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, very briefly, after long discussions within government circles, the National Museums of Canada is comfortable with the wording in the act. It was not originally our first choice. In a sense accountability, it can be argued, is more clear if there is one appointing authority without a second confirmation authority, but we believe in practice the wording in this bill, as opposed to the wording in the present legislation, does provide adequate strength to a competent board to make the appointment without serious risk of intervention by government.

• 1055

Mr. Brewin: Any board of directors, or in this case trustees, are going to be very conscious of who they can get through the government. To a very real extent, it is important for the integrity of the museums in Canada that within the professional community and the academic community they are seen to have a measure of independence from the government and that the key position of director clearly be one the government has left to the board to decide on.

[Translation] me semble totalement approprié que le gouverneur en conseil participe de cette façon.

Un député: Voilà exactement ce qui en est, et nous le savons depuis longtemps.

Le président: Monsieur Duhamel, monsieur Mills, bienvenue au royaume des petits.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Monsieur le président, je prie mes collègues d'excuser mon retard. Un groupe nombreux de personnes âgées de ma circonscription est arrivé sans s'être fait annoncer et, vu que ces gens m'ont aidé lors de mon élection, je n'ai pas voulu les négliger.

Le président: Nous ne voudrions surtout pas que vous négligiez vos commettants.

M. Duhamel (St-Boniface): Bravo.

Le président: M^{me} Finestone a eu l'obligeance de nous présenter son amendement à l'article 23.

M. Brewin: L'amendement proposé à la page 23, qui figure à la page 47 de notre liasse d'amendements, entraîne la radiation du passage «avec l'agrément du gouverneur en conseil».

Le président: Monsieur Brewin, vous avez tous les deux présenté le même amendement. Les amendements 47 et 48 sont identiques.

M. Brewin: J'aimerais que M. John Edwards nous donne quelques renseignements à ce sujet, parce que la question est nouvelle pour moi. Quelle est présentement la position des Musées nationaux au sujet de cette proposition?

M. John Edwards: Très brièvement, monsieur le président, après de longs entretiens au sein du gouvernement, les Musées nationaux du Canada ne prévoient aucune difficulté avec ce libellé. Ce n'est pas celui que nous avons d'abord choisi. L'imputabilité est plus claire si la nomination est faite par un organisme sans être confirmée par un autre; d'autre part, nous estimons qu'en pratique, le libellé du projet de loi, contrairement à celui de la loi existante, donne suffisamment de pouvoir à un conseil compétent pour que celui-ci puisse effectuer la nomination sans grand risque d'intervention gouvernementale.

M. Brewin: Tout conseil d'administration sera parfaitement conscient de qui il peut faire approuver par le gouvernement. Il importe vraiment beaucoup, pour l'intégrité des musées du Canada, qu'aux yeux de la communauté professionnelle et universitaire, ceux-ci semblent disposer d'une certaine indépendance face au gouvernement et que ce dernier laisse le Conseil d'administration doter le poste clé de directeur de musée.

[Texte]

So I am certainly not persuaded by the argument and I would propose the amendment when the opportunity arises.

The Chairman: Shall the amendment to clause 23 carry?

Amendment negatived: nays 4; yeas 3

The Chairman: Shall clause 23 carry?

An hon. member: Agreed.

M. Duhamel: Comme je viens d'arriver, je ne savais pas que les deux amendements étaient exactement les mêmes. J'allais proposer l'autre amendement, mais cela ne sert à rien parce qu'on a déjà défait un amendement qui est le même que celui que j'aurais proposé. J'ai l'impression que le résultat serait le même. Est-ce qu'il y a moins de gens ici? Combien y en a-t-il de l'autre côté de la table?

Le président: Il y en a toujours quatre.

M. Duhamel: Très bien. Je ne ferai pas perdre de temps au Comité. Je ne proposerai pas l'amendement sauf si quelqu'un propose de s'abstenir cette fois-ci.

Le président: Je ne crois pas que vous trouviez cela cette fois-ci.

Clause 23 agreed to

The Chairman: We will take a five-minute break. The Chair will call you to order at 11.05 a.m. Thank you.

• 1059

• 1110

The Chairman: Order, please. Going to clause 10 on page 6, we have an amendment by Mr. Brewin. It is found on page 21 of your notes, and I would ask Mr. Brewin to address the amendment.

On clause 10—*Establishment*

Mr. Brewin: The amendment is to change the proposed new name from the Canadian Museum of Nature to the Canadian Museum of Natural History. This is a request put to us by the Professional Institute of the Public Service of Canada. It was Ms Craig who put it, and I thought her evidence was persuasive. She particularly indicated that there was a widespread view amongst the staff and others in the community who believed this was so, and I thought she made a persuasive case on their behalf that the Canadian Museum of Nature does not convey the full scope, particularly the scientific academic side of the role and work of the museum.

I have taken a detailed, in-depth survey of people in Ottawa; that is, I spoke to my father-in-law about this, and he agreed.

The Chairman: So that ought to decide that.

[Traduction]

L'argument présenté ne m'a certainement pas fait changer d'avis et je proposerai l'amendement le moment venu.

Le président: L'amendement à l'article 23 est-il adopté?

L'amendement est rejeté par quatre voix contre trois

Le président: L'article 23 est-il adopté?

Un député: D'accord.

Mr. Duhamel: Since I have just walked in, I was not aware that the two amendments were absolutely identical. I was going to move the other amendment but that would be useless since an identical amendment has just been defeated. I imagine the result would be the same. Are there fewer people here? How many are there on the other side of the table?

The Chairman: There are still four.

Mr. Duhamel: Very well. I shall not waste any of the committee's time. I shall not move the amendment unless someone proposes to abstain this time around.

The Chairman: I do not think that will happen.

L'article 23 est adopté

Le président: Nous allons prendre une pause de cinq minutes. La réunion reprendra à 11h05. Merci.

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. M. Brewin propose un amendement à l'article 10, page 6. Vous trouverez cet amendement à la page 21 de vos notes. J'aimerais demander à M. Brewin de nous le présenter.

Article 10—*Constitution*

M. Brewin: L'amendement vise à remplacer le nouveau nom proposé, soit le Musée canadien de la nature, par le Musée canadien d'histoire naturelle. La demande a été présentée par M^{me} Craig de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada, et je dois avouer que ses arguments étaient assez convaincants. Elle nous a dit que la plupart du personnel et des autres membres de la collectivité étaient de cet avis, et elle a présenté des arguments assez convaincants pour faire valoir que le nom de Musée canadien de la nature ne traduisait pas vraiment à sa juste valeur la pleine envergure du travail et du rôle du musée sur le plan scientifique et académique.

J'ai effectué un sondage en profondeur auprès de la population à Ottawa, c'est-à-dire j'en ai parlé à mon beau-père, lequel était d'accord avec moi.

Le président: Cela devrait suffire pour prendre une décision.

[Text]

Mr. Brewin: I did not think it was necessary to go further. But I do think it is a good amendment for which a very persuasive case was made, and I do think we should accept the suggestion of PIPS. I do not mean to diminish the force of my argument by referring to the depth of my scientific research. I just want to say that I think it is a very useful suggestion that we have received and one I think we should accept.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, we had a pretty good discussion in committee on this issue. I would very much appreciate getting Mr. John Edwards' view from the inside.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, there is quite a history to this issue of nomenclature—at the present, the National Museum of Natural Sciences. During the course of 1986 the board of trustees of National Museums of Canada were asked by the director of that institution to agree to a resolution supporting a change to the Canadian Museum of Nature. The board at that time did pass such a resolution, subject of course to the ability to carry it out, and the vehicle for this is this legislation.

The reasoning behind it would seem to be twofold, and we have discussed this as recently as yesterday with the director and some of his senior management team. There is a desire to have a term that is clear, that is simple, that is good for marketing and does not cause confusion between two rather similar titles; namely, the Museum of Science and Technology and the Museum of Natural Sciences, or Natural History, or what have you. There is a parallel here to what we have done in the case of the Museum of Civilization, where we have adopted again a name that is very easy to market.

I am not sure why anyone would believe the Museum of Nature in some sense is more limiting than a museum of natural history. Nature includes its history as well as its presence, and of course the two become very confused when you look at rocks and minerals and what have you, because they both have a presence and a history.

Mr. Mills: Mr. Edwards, I think the natural history amendment does not really limit the ability to market. Also, I tended to agree with the witness the other day when she said nature today tends to mean the woods, the countryside. Natural history I think has a more comprehensive meaning.

Mr. Brewin: I have just a couple of questions. To what extent did the board consult beyond its own membership on this name? We were told that the Professional Institute of the Public Service of Canada did take some very wide consultation, not just with the staff but into the general community, the academic community that relates to the museum, and that this suggested change was coming with,

[Translation]

M. Brewin: Je n'ai pas cru nécessaire d'aller plus loin. Il s'agit à mon avis d'un bon amendement qui a été présenté de façon très convaincante, et j'estime que nous devrions accepter la suggestion de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada. Je ne voulais pas diminuer la force de mon argument lorsque j'ai fait allusion à la profondeur de ma recherche scientifique. Je voulais tout simplement dire qu'il s'agit à mon avis d'une suggestion utile et que nous devrions l'accepter.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, nous avons eu une assez bonne discussion au Comité sur cette question. J'aimerais beaucoup connaître le point de vue de M. John Edwards.

M. John Edwards: Monsieur le président, il y a une longue histoire derrière le nom de ce musée, qui s'appelle actuellement Musée national des sciences naturelles. En 1986, le directeur des Musées nationaux du Canada a demandé à son conseil d'administration d'accepter une résolution en vue de changer le nom du musée pour lui donner le nom de Musée canadien de la nature. Le conseil d'administration a effectivement adopté une telle résolution, sous réserve, bien entendu, de l'adoption du projet de loi à l'étude.

Deux principales raisons semblent justifier un tel changement, et nous en avons discuté pas plus tard qu'hier avec le directeur et certains de ses principaux collaborateurs. On souhaite avoir un nom qui soit clair, simple, qui se prête bien à la commercialisation et qui évite toute confusion entre deux appellations semblables, c'est-à-dire le Musée des sciences et de la technologie et le Musée des sciences naturelles, ou d'histoire naturelle. Nous avons fait la même chose dans le cas du Musée des civilisations, nom qui se prête très bien à la mise en marché.

Je ne vois pas pourquoi on pourrait croire que le nom de Musée de la nature est plus restrictif que celui de Musée d'histoire naturelle. Musée de la nature sous-entend son histoire aussi bien que sa présence, et les deux se confondent facilement lorsqu'il est question de roches, de minéraux, etc., car ils ont tous deux une présence et une histoire.

M. Mills: Monsieur Edwards, je ne pense pas que le nom de Musée d'histoire naturelle restreigne de quelque façon que ce soit les possibilités de mise en marché. En outre, je serais plutôt porté à être d'accord avec notre témoin l'autre jour lorsqu'elle a dit que le mot nature aujourd'hui évoque plutôt les forêts, la campagne. À mon avis, histoire naturelle a un sens plus large.

M. Brewin: Permettez-moi de vous poser quelques questions. Le conseil d'administration a-t-il consulté des personnes autres que ses membres à ce sujet? On nous a dit que l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada avait consulté pas mal de gens, non seulement ses membres, mais également le grand public, les universitaires et les scientifiques qui s'intéressent aux

[Texte]

we were led to believe, quite broad support in the sense that it was on reflection preferred. I did not sense there was any antagonism involved. It was not a heated question, but just that on reflection the name natural history seemed to be better from that constituency's point of view. How widespread was the look, or is this just the preference of those who happen to be on the board and a few others?

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, I have to claim ignorance on this. It was before my time as secretary general. I did raise with the director yesterday as to whether he was aware of any survey done by anyone on the issue of nomenclature. He was not aware of any survey done by the Professional Institute of the Public Service or any other group. It was all a bit of a surprise to him that there might have been a survey. Certainly I have never been exposed to any study on the subject. I have not been exposed to any representation on the subject.

Mr. Brewin: Just one other question, then. You have expressed why you think the term "nature" conveys what it ought to convey. Let me ask you the flip side of that. The term "natural history", do you see any particular problem with that? Is it just half a dozen of one and six of the other to you? What is your sense of it?

Mr. John Edwards: To me, personally and professionally, it has very little difference. I have no strong views on one versus the other. But I do know, and should mention in all conscience, that the senior management team of this museum feels that the term "nature" is the preferred term from their point of view.

Personally, there is plenty of precedent for natural history. We have American museums with such titles in the Smithsonian and in New York. It is not uncommon. Nature might be a bit more distinctive by the fact that I do not think there is another museum of nature that I am aware of elsewhere in North America or perhaps even in Europe. Maybe that is an advantage or disadvantage, whether you want consonance with precedents elsewhere or whether you want something that is unique.

Mr. Brewin: Just one final comment, if I may. I guess I will favour the term "natural history" on two grounds. First, I think we should give weight to the views of the staff and the community. We have had statements, which essentially are uncontradicted, that those views pertain. They are the people who work in the field. I do not mean to place any disrespect on either senior management or the board when I say that, but I think on balance, if it is half a dozen of one and six of the other, that is the half a dozen I would go with.

Also, just as a personal preference, I think the term "natural history" adds the connotation of the human mind being applied to nature. It is not simply a museum of nature untouched by human endeavour, but is a museum of man or humanity's connection with nature and the relationship between the two. On balance, I think

[Traduction]

musées. Il semble qu'il y avait une préférence marquée pour le nom de Musée des sciences naturelles. Je n'ai pas l'impression que cette question ait soulevé tellement d'opposition. La question n'a pas suscité un débat passionné, mais il semble qu'après réflexion ceux qui ont été consultés étaient d'avis que le nom d'histoire naturelle convenait mieux. J'aimerais donc savoir s'il y a eu consultation de la part du conseil d'administration, ou si cette décision traduisait tout simplement la préférence des membres du conseil et de quelques autres personnes?

M. John Edwards: Monsieur le président, je dois avouer que je n'en sais rien. Cela s'est passé avant que je devienne secrétaire général. J'ai demandé hier au directeur si, à sa connaissance, un sondage avait été effectué sur la question du nom du musée. Il n'était au courant d'aucun sondage effectué par l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada ou tout autre groupe. Il a même été un peu surpris d'apprendre qu'un sondage avait eu lieu. À ma connaissance, il n'y a eu ni étude ni démarche effectuée à ce sujet.

M. Brewin: Une autre question. Vous avez expliqué pourquoi, à votre avis, le mot «nature» dit ce qu'il doit dire. Permettez-moi d'aborder la question autrement. L'expression «histoire naturelle» vous pose-t-il un problème particulier? Est-ce du pareil au même? Qu'en pensez-vous?

M. John Edwards: D'un point de vue personnel et professionnel, je pense qu'il y a très peu de différence. Je n'ai pas vraiment de préférence marquée pour l'un ou pour l'autre. Mais je sais et je dois mentionner en toute conscience que l'équipe de la haute direction du musée estime que le mot «nature» est préférable.

Il existe de nombreux musées qui portent le nom de musées d'histoire naturelle. Aux États-Unis, le musée de New York et le Smithsonian portent ce nom. Ce n'est pas inhabituel. Le nom de Musée de la nature est peut-être un peu plus distinctif étant donné qu'à ma connaissance, il n'existe pas d'autres musées de la nature en Amérique du Nord ni peut-être même en Europe. Cela peut-être un avantage ou un désavantage; tout dépend si l'on veut quelque chose qui soit unique ou quelque chose de semblable à ce qui existe déjà ailleurs.

M. Brewin: Un dernier commentaire, si vous me le permettez. Je préfère le nom d'«histoire naturelle» pour deux raisons. D'abord, je pense que les points de vue des employés et de la collectivité ont un certain poids. Personne n'est venu contredire leur opinion. Je n'ai pas l'intention de jeter le discrédit sur la haute direction ou le conseil d'administration, mais tout bien considéré, si c'est du pareil au même, je préfère le nom d'«histoire naturelle».

Personnellement, je préfère le terme «histoire naturelle» qui laisse entendre la participation de l'esprit humain à la nature. Il ne s'agit pas tout simplement de la nature à laquelle l'homme n'a pas touché, mais bien d'un musée de l'homme ou de l'humanité par rapport à la nature et au lien qui les unit. Tout compte fait, je crois

[Text]

I will persist in the amendment, and when the opportunity comes I will move it.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, not to prolong the discussion, I have listened with great care to Mr. Brewin's arguments. I heard him say the other day that prior to his studies in law he was a graduate of history from the University of Toronto. I am also a graduate in history, so we will put ourselves on that common footing.

• 1120

I agree with many things he has said; however, I would appeal to him on this plane. As Mr. John Edwards suggested, there were some marketing reasons for plunking down on the side of "nature" and not having the word "history" in there. I do not accept Ms Craig's arguments that the title "nature" trivializes the institution.

Mr. Brewin: If I could just interject, I would say nor do I.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Thank you. I believe that for reasons of precision "natural history" might be preferable. For reasons of opening up the institution and having popular appeal... once you get them inside you can do with them as you will and apply all the scientific discipline, exhibitory skills and so on. I think to get them in the door it would be wise to call it the Canadian Museum of Nature. I am expressing a personal, subjective assessment, nothing more.

Mr. Atkinson: Mr. Chairman, I would agree with Mr. Edwards. As indicated by John Edwards, the Museum of Nature is something that has been used for marketing purposes and is all-inclusive in that particular aspect. It should be given credit and listened to in this context.

The Chairman: There being no further discussion, I will put an amendment to clause 10 as put forward by Mr. Brewin, which would change the words "Canadian Museum of Nature" to "Canadian Museum of Natural History".

Amendment negated

The Chairman: I would like to welcome you to the committee, Mr. Horning. I understand all the credentials are being straightened out.

Mr. Horning (Okanagan Centre): All done, thank you.

The Chairman: You think we are running a loose ship here.

We are now dealing with subclause 10.(2). Mr. Brewin, I know you have an amendment on page 22.

Mr. Brewin: We have done it, I think, Mr. Chairman, or if we have not, we have done it in principle—the term "affiliated" is accepted by the committee.

[Translation]

que je vais maintenir l'amendement et que je le proposerai lorsque j'en aurai l'occasion.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, pour ne pas prolonger la discussion, j'ai écouté avec attention les arguments de M. Brewin. Je l'ai entendu dire l'autre jour qu'avant d'entreprendre ses études en droit, il était diplômé en histoire de l'Université de Toronto. Comme je suis aussi diplômé en histoire, nous pouvons donc nous parler d'égal à égal.

Je suis d'accord avec bon nombre de ses remarques. Cependant, comme M. John Edwards l'a laissé entendre, on a préféré le mot «nature» à l'expression «histoire naturelle» pour des raisons de commercialisation. Je n'accepte pas les arguments de M^{me} Craig à l'effet que le titre Musée de la nature banalise l'institution.

M. Brewin: Si vous me permettez d'intervenir, je ne suis pas d'accord non plus.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Merci. Le nom de Musée d'histoire naturelle serait peut-être plus précis. Mais si l'on veut rendre l'institution accessible et faire en sorte qu'elle attire d'avantage la population... une fois que l'on a réussi à intéresser les gens à la visite du musée, on peut présenter les choses d'une façon très scientifique grâce aux meilleures techniques de présentation. Si l'on veut que les gens viennent au musée, il serait sage de lui donner le nom de Musée canadien de la nature. Il s'agit d'un point de vue tout à fait personnel, d'une évaluation subjective, rien de plus.

M. Atkinson: Monsieur le président, je suis d'accord avec M. Edwards. Comme l'a dit M. John Edwards, le nom de Musée de la nature a été choisi pour des raisons de commercialisation et il a un sens très large. Et il faudrait donc reconnaître qu'il convient très bien dans un tel contexte.

Le président: Puisque vous n'avez rien à ajouter, je vais mettre aux voix un amendement à l'article 10 proposé par M. Brewin, en vue de remplacer les mots «Musée canadien de la nature» par «Musée canadien d'histoire naturelle».

L'amendement est rejeté

Le président: Monsieur Horning, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue à notre comité. Je crois que toutes les formalités ont été réglées.

M. Horning (Okanagan-Centre): Oui, tout a été fait, merci.

Le président: Vous croyez que nous ne respectons par les règles ici.

Nous en sommes maintenant au paragraphe 10.(2). Monsieur Brewin, je sais que vous proposez un amendement qui se trouve à la page 22.

M. Brewin: Monsieur le président, je crois que c'est déjà réglé, du moins nous l'avons réglé en principe—the mot «affilié» a été accepté par le comité.

[Texte]

The Chairman: We are taking them in order as best we can. . . therefore, the motion by the government on page 23, clause 10.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would propose that amendment, Mr. Chairman.

Amendment agreed to

Clause 10 as amended agreed to

On clause 11—*Objects*

The Chairman: Clause 11 deals with objects, capacity and powers of the Canadian Museum of Nature. We are going to deal with NDP 8, which is an amendment on page 24. Would you please speak to your amendment, Mr. Brewin.

• 1125

Mr. Brewin: There is also a government amendment proposed—

The Chairman: There is.

Mr. Brewin: —and the only significance of my amendment is the words “carry out”. We had that discussion earlier, and there is no need to repeat it. So I guess all the same arguments, points, undertakings apply. So with that understanding I will not press my amendment on page 24 and will invite you to turn to the government’s amendment.

The Chairman: This is an extra page here; it should say on it “Clause 11”, and this is moved by Mr. Edwards. It is G-7A.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I move the language that is before you as an amendment to clause 11.

[See *Minutes of Proceedings*]

Amendment agreed to

The Chairman: Now we are going to deal with Mr. Brewin’s amendment, which is on page 25.

Mr. Brewin: I think in the interests of consistency I should persist in moving it, because I do not accept defeat lightly, nor do I want to indicate that I was persuaded just because of the vote lost on the earlier one. But I do not need to repeat the arguments. So if I could just move the amendment and we could have a quick vote on it, I would be happy.

The Chairman: Your tenacity is admirable, and we are going to deal with it right now.

Amendment negatived

Clause 11 as amended agreed to

On clause 12—*Capacity and Powers*

The Chairman: Clause 12 is before you. I will let Mr. Edwards speak to it, but it is just something we have discussed before, the words “object” and “purpose”, etc.

[Traduction]

Le président: Nous essayons de procéder le plus possible dans l’ordre. Donc, passons à la motion du gouvernement à la page 23, article 10.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): J’aimerais proposer cet amendement, monsieur le président.

L’amendement est adopté

L’article 10 modifié est adopté

Article 11—*Mission*

Le président: L’article 11 traite de la mission, de la capacité et des pouvoirs du Musée canadien de la nature. Nous allons d’abord discuter de l’amendement NPD 8 qui se trouve à la page 24. Il s’agit d’un amendement présenté par M. Brewin.

M. Brewin: Il y a également un amendement proposé par le gouvernement.

Le président: Oui.

M. Brewin: Et mon amendement vise surtout à ajouter le mot «effectuer». Comme nous en avons déjà discuté, inutile de recommencer. Les mêmes arguments, les mêmes remarques s’appliquent. Je n’insisterai donc pas pour présenter mon amendement à la page 24, et je vous invite à passer maintenant à l’amendement du gouvernement.

Le président: Il s’agit d’un amendement à l’article 11 proposé par M. Edwards. C’est l’amendement G-7A qui se trouve sur une page supplémentaire.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Je propose que l’article 11 du projet de loi C-12 soit modifié conformément à l’amendement que vous avez devant les yeux.

(Voir *Procès verbaux et Témoignages*)

L’amendement est adopté

Le président: Nous allons maintenant passer à l’amendement de M. Brewin que se trouve à la page 25.

M. Brewin: Comme je n’accepte pas facilement la défaite et que je ne veux pas donner l’impression qu’on a réussi à me persuader tout simplement parce que mon amendement précédent a été rejeté, je persiste à proposer cet amendement. Mais il n’est pas nécessaire que je répète mes arguments. Si vous me le permettez, j’aimerais proposer l’amendement afin que nous puissions rapidement passer au vote.

Le président: Votre tenacité est admirable, et nous allons mettre votre amendement aux voix immédiatement.

L’amendement est rejeté

L’article 11 modifié est adopté

Article 12—*Capacité et pouvoirs*

Le président: Vous avez l’article 12 devant vous. M. Edwards va vous l’expliquer, mais nous en avons déjà discuté lorsque nous avons parlé du mot «mission».

[Text]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): It is correct that this is again a symmetry clause, but I should point out that in addition to that new words appear in paragraph 12.(1)(c), and they are as underlined, "other than primary-type specimens". That of course meets the request of the Zoological Association. You will recall that we had a debate about what language was most appropriate, and the consensus appeared to be that primary-type specimens embraced not only individual specimens but portions of other material. Therefore that is the main change.

The word "education" of course appears in paragraph (k), and we have the parallel language on purpose similar to the purpose we were on in paragraph (q). That is the general substance of this.

The Chairman: And we have already discussed with a purpose similar to its purpose, so we are already there.

Before I move to that, Mr. Brewin, you have an amendment to that. I just thought maybe you could have a look at yours and see if it is satisfied.

Mr. Brewin: It is covered, so I am quite content with the government's amendment.

Amendment agreed to

Clause 12 as amended agreed to

On clause 13—*Establishment*

• 1130

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, I have an amendment to replace the word "sub-museum" with "affiliated museum".

Amendment agreed to

Clause 13 as amended agreed to

On clause 14—*Object*

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I have an amendment to insert the sense of the word "build" and "developing", as was earlier discussed was deemed to be the appropriate word.

Amendment agreed to

Clause 14 as amended agreed to

On clause 15—*Capacity and powers*

The Chairman: We move on to clause 15. Jim Edwards has said that he will buy everyone lunch if we are out of here by noon.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I will buy the chairman lunch.

The Chairman: Can that be construed as bribery? We will have to get a ruling from the clerk.

[Translation]

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Il est vrai qu'il s'agit encore une fois d'un article concordant, mais permettez-moi de vous faire remarquer que certains mots ont été ajoutés à l'alinéa 12.(1)c). Il s'agit des mots «à l'exception des spécimens type primaires», qui sont soulignés. Ces mots ont été ajoutés à la demande de la Société canadienne de zoologie. Nous avons eu un débat au sujet du libellé qui convenait le mieux, et il semble que tous étaient d'accord pour affirmer que les spécimens type primaires comprenaient non seulement les spécimens individuels, mais des parties d'autre matériel. Voilà le principal changement.

On a également ajouté le mot «enseignement» à l'alinéa k), et nous avons ajouté dans le texte anglais les mots *with a purpose similar to its purpose* comme nous l'avions fait à l'alinéa p). Voilà donc les principaux amendements proposés à cet article.

Le président: Nous avons déjà discuté de l'expression *with a purpose similar to its purpose*.

Mais avant de passer à cette question, monsieur Brewin, vous aviez un amendement à proposer. Peut-être pourriez-vous regarder si ce que nous proposons correspond à l'amendement que vous aviez envisagé.

M. Brewin: Oui, l'amendement du gouvernement me convient.

L'amendement est adopté.

L'article 12 modifié est adopté.

Article 13—*Constitution*.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, je propose un amendement afin de remplacer les mots «musée annexe» par les mots «musée affilié».

L'amendement est adopté.

L'article 13 modifié est adopté.

Article 14—*Mission*

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): J'aimerais proposer un amendement pour ajouter le mot «développement», comme nous en avons déjà discuté.

L'amendement est adopté.

L'article 14 modifié est adopté.

Article 15—*Capacité et pouvoirs*

Le président: Nous passons maintenant à l'article 15. Jim Edwards a dit qu'il nous invitait tous à déjeuner si nous avons fini à midi.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): J'inviterai le président à déjeuner.

Le président: Etes-vous en train d'essayer de corrompre le président? Il va nous falloir demander conseil au greffier.

[Texte]

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I think I was already going to do that, Mr. Chair.

The Chairman: Oh, because he knows I have a luncheon date, my old pal, okay.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Again, Mr. Chairman, it is a symmetry exercise. There are no substantial changes in it that I am aware of other than those we have already discussed. For example, under (f), the research elaboration, fundamental or basic, theoretical and applied, and again under (g), the provision of facilities, under (j), liaison with other organizations—it is pretty much a housekeeping exercise, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Brewin had asked about the French on page 9 of the bill. The English version says “to inform and educate the public”. We looked into the words *informer le public sur la science* and we wanted to use *éduquer*, but we found that *éduquer* more or less refers to the raising of children. Mr. Brewin has accepted that clarification, so we are going to leave the French as it is. Is that correct, sir?

Mr. Brewin: That is correct. This was proposed by PIPS, I guess—I cannot remember for sure. I just put that before the committee. I certainly accept the advice that *en français le mot informer* includes the English “to educate” as well as “to inform”, so I am quite happy to withdraw my proposed amendment.

The Chairman: I also noticed, Mr. Brewin, again in the hope of clarifying and dealing with it expeditiously, you have another amendment on page 10 of the bill, which is number 42. I believe we have dealt with that, have we not?

Mr. Brewin: I think so, but perhaps I could just hear from Mr. John Edwards. Paragraph 15.(1)(f) says “to undertake any research”—

The Chairman: Are you referring to the bill?

• 1135

Mr. Brewin: I am referring to the new clause 15. It seems to me that we are going to be working off it.

The new paragraph 15.(1)(f) gives to the museum the capacity to “undertake research related to its purpose”. We had a suggestion that there should be spelled out the research relating to the history of technology. That was a suggestion put to us. My amendment would have carried on the general phrase, which now reads “related to its purpose”, but would add in “including in the history of technology”.

When we came up to this point before, Mr. John Edwards assured us that in his view included in its purpose or corporate object was the details of the others. If he could give us the same assurance in terms of the National Museum of Science and Technology that

[Traduction]

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, c'est ce que j'allais faire.

Le président: Ah bon, parce que mon bon ami sait que j'ai une invitation à déjeuner, très bien.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Encore une fois, monsieur le président, c'est une question de concordance. Il n'y a pas de changements importants à cet article, si ce n'est que ce dont nous avons déjà discuté. Par exemple, à l'alinéa f), des recherches, notamment des recherches fondamentales, théoriques ou appliquées et l'alinéa g), fournir des installations, l'alinéa j), des relations entre tous les organismes—il s'agit d'amendements d'ordre administratif, monsieur le président.

Le président: M. Brewin avait posé une question au sujet du texte français à la page 9 du projet de loi. Le texte anglais dit «*to inform and educate the public*». Le texte français dit «*informer le public sur la science*», et nous voulions ajouter le mot «*éduquer*». Mais nous avons constaté qu'*éduquer* signifiait élever des enfants. M. Brewin a accepté cet éclaircissement, de sorte que nous allons laisser le texte français tel quel, n'est-ce pas, monsieur Brewin?

M. Brewin: C'est exact. Je crois que c'est l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada qui en avait fait la proposition, mais je n'en suis pas certain. Mais si en français le mot *informer* englobe à la fois les mots anglais *to educate* et *to inform*, je ne vois aucun problème à retirer l'amendement que j'ai proposé.

Le président: J'ai également remarqué, monsieur Brewin, que vous avez un autre amendement à la page 10 du projet de loi, qui est le numéro 42. Je crois que nous en avons déjà discuté, n'est-ce pas?

M. Brewin: Je le pense, mais M. John Edwards pourrait peut-être nous donner son avis. L'alinéa 15.(1) f) dit «*entreprendre des travaux de recherche*».

Le président: Voulez-vous parler du texte du projet de loi?

M. Brewin: Je parle du nouvel article 15. Je pense que c'est à partir de celui-là que nous allons travailler.

Le nouvel alinéa 15.(1)f) donne au musée le pouvoir d'«*entreprendre des recherches dans le cadre de sa mission*». On nous a suggéré de préciser qu'il s'agissait de recherches sur l'histoire des techniques. C'est une suggestion qu'on nous a faite. Mon amendement aurait prolongé la phrase générale, qui dit actuellement «*dans le cadre de sa mission*» en y ajoutant «*y compris en matière d'histoire des techniques*».

Quand nous avons abordé ce point, M. John Edwards nous a donné l'assurance qu'à son point de vue les détails de tous les autres points étaient inclus dans la mission du musée. S'il pouvait nous garantir que les recherches sur l'histoire des techniques font partie de façon très claire du

[Text]

research into the history of technology would be included, and that is clear on the record, then I am happy.

Mr. John Edwards: Mr. Chairman, I am happy to put that on the record. I would add to it the fact that we are already doing this with a number of major publications on the history of technology. In fact, it is one of the key parts of our publication program in that particular museum.

The Chairman: So with that clarification, may I then call the question on the amendment, which you find on pages 37, 38, 39, etc.? Are we agreed that the amendment to clause 15 be carried?

Amendment agreed to

Clause 15 as amended agreed to

Clauses 16 and 17 agreed to

The Chairman: We move on to Part II, Organization.

On clause 18—*Board of Trustees*

The Chairman: We have an amendment on subclause 18.(2).

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): It is simply corporate objects and purposes, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. We have dealt with that quite a bit.

Amendment agreed to

Clause 18 as amended agreed to

On clause 19—*Appointment of Chairperson and Vice-Chairperson*

The Chairman: We have an amendment on subclause 19.(2), moved by Mr. Brewin.

Mr. Brewin: Mr. Chairman, subclause 19.(2) provides for the appointment of

(2) The trustees of a museum, other than the Chairperson and Vice-Chairperson, shall be appointed by the Minister, with the approval of the Governor in Council, to hold office. . .

My proposed amendment would require that two of the trustees are to appointed from among nominees suggested by national native organizations. That flows from the representations we had from the society and also from my own view of the particular importance of the native community to the museums in Canada, without elaborating further on the reasons, because I expressed it in the earlier discussion.

There is a precedent for this, which is the Canadian Institute for International Peace and Security Act, which was adopted in 1984, under which the board of that body includes people who are appointed on nomination by organizations interested in the field that are listed in a schedule to that act. When you are dealing with boards that have, in a sense, a constituency, and are to reflect that constituency, that is a very useful precedent. It was agreed

[Translation]

mandat du Musée national des Sciences et de la Technologie, j'en serais très heureux.

M. John Edwards: Monsieur le président, je suis heureux de pouvoir vous le confirmer. J'ajoute que nous le faisons déjà avec plusieurs publications importantes sur l'histoire des techniques. En fait, c'est un des éléments-clé de notre programme de publication pour ce musée.

Le président: Ceci étant précisé, je vais passer au vote sur les propositions d'amendement que vous avez aux pages 37, 38, 39 etc. Etes-vous d'accord pour adopter l'amendement proposé à l'article 15?

L'amendement est adopté.

L'article 15 modifié est adopté.

Les articles 16 et 17 sont adoptés.

Le président: Nous passons à la partie II, Organisation.

Article 18—*Conseil d'administration*.

Le président: Nous avons une proposition d'amendement au paragraphe 18.(2).

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Il s'agit simplement de la mission du musée, monsieur le président.

Le président: Merci. Nous avons fait le tour de la question.

L'amendement est adopté.

L'article 18 modifié est adopté.

Article 19—*Nomination du président et du vice-président*

Le président: Nous avons un amendement au paragraphe 19.(2) proposé par M. Brewin.

M. Brewin: Monsieur le président, l'article 19.(2) stipule que

(2) Le ministre nomme à titre amovible, avec l'agrément du gouverneur en conseil, les autres administrateurs pour des mandats respectifs. . .

Dans mon amendement, je stipulerais que deux de ces administrateurs doivent être choisis parmi les candidats proposés par les organismes autochtones nationaux. Je propose cette modification à la suite des démarches de la société et aussi parce que je suis personnellement convaincu de l'importance particulière de la communauté autochtone pour les musées du Canada, et je ne vais pas m'étendre sur toutes mes convictions puisque je les ai déjà exprimées précédemment.

Il y a déjà un précédent avec la Loi sur l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiale, qui a été adoptée en 1984; le conseil d'administration de cet organisme inclut des personnes nommées à partir de candidatures proposées par les organisations concernées et qui sont énumérées dans une annexe de cette loi. Quand on parle de conseils d'administration qui sont en quelque sorte représentatifs d'un certain secteur de la population

[Texte]

to by all parties, and I think it is a precedent that from time to time should be followed.

• 1140

In drafting or proposing this amendment I have not gone to the extent of actually listing a schedule. Frankly, I wanted to sense the feeling of the committee. If the committee is interested in this approach, it may be that rather than just using the general term "national native organizations" we could have the native organizations set out in a schedule to this. We could perhaps have a discussion about that. But I did not want to bother getting into the details of that until I had a bit of a sense from the committee of whether this particular approach appealed to us. But I think it is one we ought seriously to consider in the unique and special circumstances of the relationship of the native community in Canada to the museums, as Mr. Edwards earlier expressed.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Mr. Chairman, what I am about to say I am sure my colleagues will not misconstrue. I know it sounds patronizing for me to say I have as much sensitivity as Mr. Brewin has for this issue, but I mean that as a sincere statement. But I do not think this is the way to do it. I know the response to that will be, well, the natives have been promised all sorts of things, and many of them they have not obtained. But the fact of the matter is that one of the most sensitive balances government must seek to achieve in the appointing of any board is obviously language groups in this country. There are many others, but that I think is one of the foremost considerations.

If the size of a board permits, it has been established practice in this country for a number of years, starting I think with Mr. Trudeau's government, or perhaps Mr. Pearson's, to be sure there was a reasonable mix of anglophones and francophones on any national board; and one step beyond that, if possible there would be an anglophone Quebecker and a francophone *hors Québec*. And since Canada became identified as a multicultural society, further efforts have been made—not as successful as I would have liked, but still, we are making some progress—to have that reality reflected as well. We have neglected, in many cases, native representation. And when I say "we", I say all governments.

So I understand what Mr. Brewin is proposing is probably in the spirit of that, and it is a kind of affirmative action move. But I have a problem with any legislation stipulating that an outside agency shall put names forward. It smacks, frankly, of syndicalism. It could lead to the kind of structure some countries that are not part of our tradition have, where legislative or administrative bodies must have representation from

[Traduction]

et qui doivent le représenter, c'est un précédent très utile. Tous les partis en ont convenu, et je pense que c'est un précédent dont il faut s'inspirer de temps à autre.

Je ne suis pas allé jusqu'à préparer une annexe comportant une liste d'organismes pour cet amendement. Franchement, je voulais commencer par avoir la réaction initiale du Comité. Si cette réaction est favorable, nous pourrions peut-être, au lieu de parler simplement des «organismes autochtones nationaux», parler des organismes autochtones énumérés dans une annexe. Nous pourrions peut-être en discuter. Mais je n'ai pas voulu aller plus loin dans le détail de cette question avant d'avoir pris le pouls du Comité sur cette formule. Je pense toutefois que c'est quelque chose qui mérite vraiment d'être envisagé compte tenu de la nature tout à fait exceptionnelle des rapports entre la collectivité autochtone du Canada et les musées, comme l'a dit tout à l'heure M. Edwards.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, j'espère que mes collègues n'interpréteront pas mal ce que je vais dire. J'ai peut-être l'air un peu prétentieux si je dis que cette question me tient tout aussi à coeur qu'à M. Brewin, mais je le dis sincèrement. Toutefois, je ne pense pas que ce soit la bonne formule. Je sais bien qu'on va me répondre qu'on a promis aux autochtones toutes sortes de choses que, bien souvent, ils n'ont jamais obtenues. Il reste cependant qu'un des équilibres les plus délicats que le gouvernement ait à réaliser dans la constitution d'un conseil d'administration, c'est l'équilibre entre les groupes linguistiques de notre pays. Il y a bien d'autres questions en jeu, mais je pense que celle-là est primordiale.

Si la taille du conseil d'administration le permet, on a coutume depuis de nombreuses années, depuis je crois le gouvernement de M. Trudeau peut-être même celui de M. Pearson, de veiller à avoir une représentation équilibrée d'anglophones et de francophones dans les conseils d'administration nationaux; et pour aller encore plus loin, si possible on nomme un Québécois anglophone et un francophone hors Québec. Et comme le Canada se présente maintenant comme une société multiculturelle, on a fait des efforts supplémentaires—qui n'ont pas été aussi fructueux que je l'aurais souhaité, mais malgré tout nous avons progressé—pour tenir compte aussi de cette réalité. Nous avons négligé dans bien des cas la représentation autochtone. Et quand je dis «nous», je veux dire tous les gouvernements.

Je comprends donc l'esprit dans lequel M. Brewin fait sa proposition, c'est une sorte de proposition d'action positive. Mais ce qui me dérange, c'est qu'un texte de loi stipule qu'un organisme extérieur proposera des noms. Franchement, cela a des relents de syndicalisme. Cela risque de nous faire déboucher sur le genre de structure qu'on retrouve dans des pays qui n'ont pas du tout les mêmes traditions que nous et où les organismes législatifs

[Text]

certain segments of society. We have not really done it that way in Canada.

This is small comfort to natives; all this I am saying. So what I can say to Mr. Brewin, Mr. Chairman, is that I know, from having been privy to some of the discussions, that every effort is being made by the minister to recruit appointees to these boards not only who are representative of quality in Canadian life but also who are representative of various elements of our society. And I do know every effort is being made to find suitable native appointees to these museum boards.

I cannot be more specific than that, because it would be improper. We would be anticipating the legislation and the actual appointments to those boards. But I would suggest, with all respect, I cannot support the amendment, much as I respect its spirit.

• 1145

Mr. Duhamel: Mr. Chairman, just a few comments. First of all, I appreciate the amendment's intent, and I think Mr. Brewin, my colleague, has identified a particular problem and I appreciate the comments that have been made as well.

It is quite clear to me, having worked in government for many years, that we have been less than sensitive to a number of groups, and certainly our aboriginal people are such a group. My feeling is that in this particular country of ours, which is so diverse and so large, we need to be sensitive particularly to our aboriginal people who have too often been left out. I am wondering if there are other ways besides this one.

The other points that are related to that I think are important. We need to be sensitive to the new Canadian multicultural pluralistic realities. I think we need to be sensitive to east-west relations, to the smaller and larger provinces, to the north that is often forgotten as well, to women who are often under-represented on these boards, and many, many others.

So my appreciation of my colleague's amendment is in the sense that I think he has identified a particular problem, but my sense is that while this problem is particularly acute with the aboriginal communities, it is a problem generally. We need to become increasingly sensitive to those realities out there, those groups who are not given the opportunities to participate in a number of activities in society today.

I would prefer not only a commitment but I would like to see some action whereby we move forward here and on a number of other fronts that have been neglected. This is not a shot at a particular government. I think it is

[Translation]

ou administratifs doivent inclure une représentation de certains secteurs de la société. Ce n'est pas ainsi que nous procédons traditionnellement au Canada.

Je sais que cela fait une belle jambe aux autochtones, tout ce que je dis. Mais ce que je peux assurer à M. Brewin, monsieur le président, c'est que je sais, pour avoir participé à une partie des discussions, que le ministre fait tout son possible pour recruter comme membres de son conseil d'administration des gens qui sont représentatifs non seulement de la qualité de la vie au Canada, mais aussi des divers volets de notre société. Et je sais qu'on fait tous les efforts possibles pour trouver des représentants autochtones acceptables pour ses conseils d'administration de musées.

Je ne peux pas aller plus loin que cela sans commettre une maladresse. Ce serait anticiper sur la loi et sur les nominations à ces conseils d'administration. Je veux simplement dire sans vouloir offenser qui que ce soit, que, tout en respectant l'esprit de cet amendement, je ne peux pas l'appuyer.

M. Duhamel: Monsieur le président, quelques remarques seulement. Premièrement, je comprends tout à fait l'intention de cet amendement; je pense que M. Brewin, mon collègue, a mis le doigt sur un problème bien précis, et je comprends aussi parfaitement les commentaires formulés à ce propos.

Ayant travaillé au gouvernement pendant de nombreuses années, je suis personnellement convaincu que nous avons sérieusement négligé un certain nombre de groupes, dont les autochtones. J'estime que dans le cas d'un pays aussi original que le nôtre, aussi divers et aussi vaste, il faut accorder une attention toute particulière aux autochtones qu'on a trop souvent eu tendance à négliger. Je me demande s'il n'y aurait pas d'autres façons de le faire.

Je crois que les autres aspects de la question sont aussi importants. Il faut être ouvert à la nouvelle réalité multiculturelle et pluraliste du Canada. Nous devons être sensibles aux relations est-ouest, tenir compte des petites comme des grandes provinces, prendre en considération le Nord qu'on a aussi souvent tendance à oublier, tenir compte des femmes qui sont souvent sous-représentées à ces conseils d'administration, etc. etc.

Je donne donc acte à mon collègue d'avoir mis le doigt sur un problème bien précis, mais je pense que, même si ce problème est particulièrement aigu pour les collectivités autochtones, c'est malgré tout un problème général. Nous devons devenir de plus en plus réceptifs à ces réalités, à ces groupes qui n'ont pas l'occasion de participer à de nombreuses activités de notre société à l'heure actuelle.

Plutôt qu'un simple engagement, je souhaiterais que nous prenions des mesures concrètes pour progresser en même temps sur ce front et sur de nombreux autres fronts qu'on a négligés. Je ne vise pas un gouvernement en

[Texte]

something that I am saying to all of us as parliamentarians, all of us who work in government and in other organizations, to be additionally sensitive to all of those groups and bring about additional sensitivities as we evolve and as we become aware of negligence or insensitivity.

Mr. Brewin: Mr. Chairman, I find it somewhat ironic that arguments to include others are raised to defeat a proposition that would require the inclusion of a specific sector of our community.

I accept Mr. Edwards' bona fides entirely on the issue. I do not think we disagree for a minute on the importance of the issue and I accept that entirely. But I do say that this amendment is not to try to solve all of the problems of lack of representations on all national boards or provincial boards or anything else. Of course it is a problem. But here we have a very specific situation and opportunity, a very specific opportunity to acknowledge the special relationship of native people to the museums of Canada and to the culture of Canada.

We have a precedent. It is not as if this is some radical new idea. It is an idea which has been used from time to time by the Parliament of Canada to identify some specific constituencies that have to be on the boards of these various bodies. And in this case I think there is a special case that the native community. . .

I hesitate a bit to in some sense embarrass my colleagues on the committee by pushing a vote on this, because I do not want it to be understood that they are any less concerned about the issue than I am, but I do feel it is important to push the principle in some specific and unique cases of mandating the special representation. I do not draw the principle any broader than that and I would hope that at least my colleagues would be prepared in this specific case to give this as an opportunity and to underscore the commitment that the parliamentary secretary made in respect of the Museum of Civilization, that we really do as a committee want to see this happen.

I just know, having sat on some national boards, that when it comes to the multicultural community in Canada there probably is a broad consensus from most Canadians about the role of museums and so forth, but for the native people there is a very special different perspective as it regards culture and reflected by our museums that I think we must insist is heard on a board, because when those people are on a board their voices will be heard in a very special way and they will pull the boards toward special attention to these issues which have been so long neglected. I would really call on my colleagues to give this a little more reflection before they say no.

• 1150

Mr. Mills: Mr. Chairman, I have always opposed and will continue to oppose any group within the

[Traduction]

particulier. Je pense que je m'adresse ici à tous les parlementaires, à tous ceux d'entre nous qui travaillent pour le gouvernement et pour d'autres organisations, quand je dis que nous devons devenir plus réceptifs à tous ces groupes et les intégrer à notre évolution au fur et à mesure que nous prenons conscience de notre négligence ou de notre indifférence.

M. Brewin: Monsieur le président, je trouve assez singulier d'utiliser une argumentation qui proposerait l'inclusion d'autres groupes pour s'opposer à une proposition visant à inclure un secteur particulier de notre collectivité.

Je ne mets nullement en cause la bonne foi de M. Edwards. Je pense que nous sommes parfaitement d'accord sur l'importance de cette question. Mais je dois dire que cet amendement ne vise pas seulement à résoudre les problèmes liés au manque de représentation à tous les conseils d'administration nationaux ou provinciaux ou autres. Évidemment, c'est un problème, mais ce que nous avons ici, c'est une situation exceptionnelle et une occasion unique de reconnaître le rapport spécial qui existe entre les autochtones et les musées du Canada ainsi que la culture du Canada.

Il existe un précédent. Ce n'est pas comme si nous défrichions un terrain entièrement nouveau. C'est un principe qui a déjà été utilisé par le Parlement canadien pour sélectionner des groupes particuliers afin de les représenter dans divers organismes. En l'occurrence, je crois que la communauté autochtone. . .

J'hésite à mettre mes collègues dans une situation délicate en insistant pour avoir un vote sur cette question, car je ne voudrais pas laisser planer l'impression que je considère qu'ils se préoccupent moins de cette question que moi, mais je pense qu'il est important d'insister sur le principe d'une représentation spéciale dans certains cas bien précis. Je ne veux pas aller plus loin que cela, mais je souhaiterais que mes collègues soient prêts dans ce cas particulier à suivre cette voie et à affirmer ainsi l'engagement pris par le secrétaire parlementaire vis-à-vis du Musée des civilisations, engagement que notre Comité souhaite voir se concrétiser.

Ayant siégé à divers conseils d'administration nationaux, je sais que la plupart des Canadiens sont généralement d'accord pour que la communauté multiculturelle du Canada soit représentée au niveau des musées, mais les autochtones constituent cependant une entité très spéciale en matière de culture pour laquelle je crois que nous devrions exiger une place au conseil d'administration, car cela permettrait à ces gens-là de se faire entendre et d'attirer l'attention sur des questions qui ont été trop longtemps négligées. Je souhaiterais donc que mes collègues réfléchissent encore à cette question avant de me dire non.

M. Mills: Monsieur le président, je me suis toujours opposé à ce qu'un groupe particulier occupe une place

[Text]

multicultural reality of this country that has a distinctive position or a special relationship. I think this country has matured to a point—and I share the parliamentary secretary's view—where we must be responsible and we must reflect the multicultural reality of our country in all of our boards. I think there is no culture in this country that has any less status or more status than another.

I know that my colleague, Ethel Blondin, who was the first native elected to the Parliament of Canada, would share my view, because we have discussed this view many times. She feels, and she speaks for many from her community, that no special status is needed. Therefore I would support the parliamentary secretary's view.

Mr. Duhamel: There are obviously some similar views with respect to the need. There are obviously, as well, some difficulties with respect to the amendment.

Is it possible to get a firm commitment that there will be representation in the future even if this amendment is defeated?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Yes.

Mr. Duhamel: May we have that commitment, sir?

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): You have it from me that I will communicate that need to the minister. I cannot tie the minister's hands, but I will give you my commitment that I will convey this discussion to him and urge him to see that there are native appointees.

Mr. Duhamel: And communicate with us further.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Yes, I will do that.

Mr. Brewin: I have two points. I think Mr. Len Marchand from Kamloops would be a little upset to hear that he was not the first native—

Mr. Mills: No, native woman. I am sorry.

Mr. Brewin: I am sorry. I thought you said native person. Anyway, that is a minor historical quibble and it has been cleared up.

It would be helpful if a commitment could come that went beyond just the proposition that some native people would be on the board. It is also important that the national native organizations be actively consulted with the concept of seeking their suggestions and appointing from nominees suggested by them. If the minister could go that far, it will help when we get this report back to the house.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I am sure, Mr. Chairman, that native organizations will be consulted.

Allow me to add one other point that applies to all eventual appointees to these boards. Under the reforms of Parliament, the standing committee has the right and, indeed I would say the duty, to call these appointees

[Translation]

spéciale au sein de notre société multiculturelle. Je crois que nous avons atteint un point de maturité—et je partage ici le point de vue du secrétaire parlementaire—où nous devons pleinement refléter la réalité multiculturelle de notre pays dans tous nos conseils d'administration. A mon avis, il n'est pas question de donner à une culture particulière un statut privilégié ou inférieur.

Je sais que ma collègue Ethel Blondin, qui fut la première autochtone élue au Parlement du Canada, serait d'accord avec moi, car nous en avons parlé maintes fois. Elle estime, et c'est le point de vue de bien des gens de sa communauté, qu'on n'a pas à faire d'exception. Je suis donc d'accord avec le secrétaire parlementaire.

M. Duhamel: Manifestement, il y a une certaine unanimité sur les besoins, mais il y a aussi manifestement des objections à cet amendement.

Pourrions-nous obtenir l'engagement ferme qu'il y aura une représentation à l'avenir, même si cet amendement est rejeté?

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Oui.

M. Duhamel: Pourrions-nous avoir cet engagement, monsieur?

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Je vous donne l'engagement que je ferais part au ministre de ce besoin. Je ne peux pas engager le ministre, mais je vous donne l'assurance que je lui ferai part de cette discussion et que je lui recommanderai vivement de faire nommer des représentants autochtones.

M. Duhamel: Et de continuer à communiquer avec nous.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Certainement.

M. Brewin: Deux choses. Je crois que M. Len Marchand de Kamloops ne serait pas trop content d'apprendre qu'il n'a pas été le premier autochtone. . .

M. Mills: Pardon, femme autochtone.

M. Brewin: Excusez-moi. Je croyais que vous aviez dit le premier autochtone. Enfin, c'était juste un petit aparté historique et la question est réglée.

Il serait bon que nous ayons un engagement allant plus loin que la simple suggestion d'avoir des autochtones au conseil d'administration. Il est important que les organisations autochtones nationales soient activement consultées et qu'on leur demande de proposer des candidatures. Si le ministre allait jusque-là, cela faciliterait les choses quand le rapport sera envoyé à la Chambre.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le président, je suis sûr qu'on consultera les organisations autochtones.

Permettez-moi d'ajouter une autre remarque qui concerne tous les membres qui pourront être nommés à ces conseils d'administration. Avec les réformes du Parlement, le Comité permanent a obtenu le droit, et je

[Texte]

before it to review their capacity. That is another opportunity to reinforce the point Mr. Brewin is making.

The Chairman: There being no further discussion, I will put the question. Mr. Brewin moves that subclause 19.(2) be amended in accordance with the amendment on page 44. Shall the amendment carry?

Amendment negatived

The Chairman: We are still on clause 19. We have an amendment by Mr. Brewin. Mr. Brewin, would you like to speak to your amendment on page 45?

Mr. Brewin: Mr. Chairman, the Mayor of Hull came before the committee and made a case. Even though we may not well agree with all of the views expressed by the Mayor of the City of Hull, the argument in support of his proposition that the Mayor of Hull should be *ex officio* on the board of the Canadian Museum of Civilization is a strong one that there should be, in appropriate cases, clearer representation from local communities. I think he made a powerful case and I am prepared to move an amendment to that effect.

• 1155

Mr. Atkinson: Again, Mr. Chairman, I have some concern about naming an individual and leaving aside the presentation that was made by the mayor of the City of Hull. I would prefer it to be left as it is in the present legislation and for a lot of the reasons that have already been expressed in other instances as well.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I would simply add, Mr. Chairman, that one of the objectives we are trying to reach in this whole exercise—the government, I think, as much as the opposition—is to move away from any politicization of these museums. I am not suggesting the Mayor of Hull is a partisan person, but he is an elected official; he is a political official. It is my belief that one of the reasons there is no *ex officio* reference is just that, that it would be healthy to move away from the idea of Members of Parliament or Members of Provincial Parliament or MNAs or mayors or aldermen being members of the board of such museums.

The other point I would make is that we would then have two different kinds of trustees who arrived at their positions through different routes. I think in principle that is not a healthy development.

Amendment negatived

Clauses 19 and 20 agreed to

On clause 21—*Annual meetings of Board*

[Traduction]

dirais même le devoir, de convoquer ces personnes pour évaluer leurs compétences. C'est une occasion de plus de renforcer l'argument présenté par M. Brewin.

Le président: Puisque la discussion est terminée, nous allons passer au vote. M. Brewin propose que le paragraphe 19(2) soit modifié suivant les lignes de la proposition d'amendement de la page 44. Cet amendement est-il adopté?

L'amendement est rejeté.

Le président: Nous sommes toujours à l'article 19. Nous avons une proposition d'amendement de M. Brewin. Monsieur Brewin, pourriez-vous nous présenter l'amendement que vous proposez à la page 45?

M. Brewin: Monsieur le président, le maire de Hull est venu expliquer son point de vue au Comité. Même si nous ne sommes pas nécessairement d'accord avec tous les arguments exprimés par le maire de Hull, il a cependant un très solide argument à l'appui de sa proposition de faire nommer d'office le maire de la ville de Hull au conseil d'administration du Musée canadien des civilisations quand il dit que les collectivités locales devraient être plus clairement représentées dans des cas pertinents. Je pense qu'il avait une argumentation tout à fait solide, et je suis prêt à proposer un amendement en ce sens.

M. Atkinson: Encore une fois, monsieur le président, mis à part l'exposé du maire de Hull, j'ai quelque hésitation à accepter qu'on nomme quelqu'un ainsi. Je préfère qu'on s'en tienne au libellé actuel du projet de loi, pour bon nombre de raisons déjà invoquées dans d'autres cas.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): J'ajouterai simplement, monsieur le président, que l'un de nos objectifs ici, tant pour le gouvernement que pour l'opposition, est d'éviter l'écueil de la politisation de ces musées. Je n'essaie pas d'affirmer que le maire de Hull est partial, mais néanmoins, en tant que représentant élu de la population, il exerce des fonctions politiques. Or à mon avis, si le projet de loi ne prévoit justement pas la participation d'un membre d'office, c'est entre autres parce qu'on cherche à s'éloigner de cela. On estime préférable que les députés, tant fédéraux que provinciaux, ou les maires ou encore les échevins, ne fassent pas partie des conseils d'administration de ces musées.

En outre, on créerait ainsi deux catégories de membres du conseil d'administration, qui auraient pris deux chemins différents pour atteindre ces fonctions. À mon avis, ce ne serait pas très sain.

L'amendement est rejeté.

Les articles 19 et 20 sont adoptés.

Article 21—*Réunions du conseil.*

[Text]

The Chairman: Clause 21 is found at page 13 in the bill and page 46 in your notes. Mr. Brewin has an amendment.

Mr. Brewin: Mr. Chairman, this is an amendment proposed by the Canadian Museums Association that would provide for annual meetings that would be open to the public. It is a way of making these boards accountable more to the public. They are spending public moneys. I think it would reinforce public confidence in the administration of the museums. I think it is a very useful suggestion that has been made to us and a good precedent to be established, so I would urge the committee to accept the amendment.

Mr. Duhamel: Yes, I like the amendment as well. I am assuming that the intent is that if this were to be accepted these meetings once a year would be throughout the nation.

The Chairman: Mr. Brewin can answer that. I think it is his amendment.

Mr. Brewin: I do not think it expresses a view on that subject one way or the other. It would be the responsibility of the board rather than Parliament to direct that. Obviously they would have to be encouraged to do so, but some boards find the expense of that is outweighed by the other. So I would not want to tie a board down to that position.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): In essence, Mr. Chairman, this already exists. It may exist in a circuitous way, but it exists today. Annually, either under the aegis of the annual report of the National Museums Corporation or of course in the wake of this legislation the annual report of each of the individual museums, there would be an opportunity for the affairs of the previous year of that museum to come before the Standing Committee on Communications and Culture. That is an open meeting; it is a public meeting, and indeed, the machinery is there for the public to participate through the clerk to register its wish to either question or give testimony.

I would suggest, Mr. Chairman, that we should explore the pro-active use of a standing committee in that direction before considering this amendment. I recognize that standing committees have not publicized throughout the country that individuals and associations are welcome to participate in such deliberations, but I believe they should and I would suggest that as an alternative to this amendment.

• 1200

Mr. Mills: I think we would be much more consistent with the thrust of this bill if we went along with Mr. Brewin's amendment, because we are trying to put these corporations almost in an arm's-length agreement, and it is a normal thing with most corporations that they have an annual public meeting.

[Translation]

Le président: L'article 21 figure à la page 13 du projet de loi, et à la page 46 de vos notes. M. Brewin a un amendement à proposer.

M. Brewin: Monsieur le président, il s'agit d'un amendement proposé par l'Association des musées canadiens prévoyant la tenue de réunions annuelles publiques. On cherche ainsi à faire en sorte que ces conseils d'administration répondent davantage de leurs actes devant le public même. N'oublions pas qu'ils dépensent des fonds publics. Ces réunions renforceraient donc la confiance du public à l'endroit des services administratifs des musées. La proposition me semble très utile et un excellent précédent, je prie donc instamment le Comité d'accepter l'amendement.

M. Duhamel: Je suis moi aussi favorable à l'amendement. Je suppose que si l'on en accepte le principe, ces réunions annuelles seraient tenues un peu partout au pays.

Le président: M. Brewin pourra répondre à cela, puisqu'il est l'auteur de l'amendement.

M. Brewin: Je ne pense pas que l'amendement se prononce sur ce point, dans un sens ou dans l'autre. Ce serait au conseil d'administration qu'il reviendrait de prendre une telle décision plutôt qu'au Parlement. Il ne fait aucun doute qu'il faudrait l'encourager à prendre de telles initiatives, mais certains conseils d'administration estiment que cela coûte trop cher. Je ne voudrais donc pas qu'un conseil d'administration soit obligé d'en arriver là.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Monsieur le président, cette façon de procéder existe déjà, bien qu'elle soit assez indirecte. Tous les ans, que ce soit lors de la parution du rapport annuel de la Société des musées nationaux, ou dorénavant, lors de la présentation du rapport annuel de chacun des musées, conformément au projet de loi, le Comité permanent des communications et de la culture peut entendre des témoignages au sujet du fonctionnement d'un musée donné. La séance du Comité est ouverte au public, et ce dernier peut s'adresser au greffier afin de témoigner ou de poser des questions et donc de participer.

Monsieur le président, j'estime que nous devrions envisager de recourir à ce mécanisme du Comité permanent avant de nous prononcer sur cet amendement. Je sais que les comités permanents n'ont pas informé tous les Canadiens que les particuliers et les associations peuvent participer à leurs délibérations, mais à mon avis ils devraient le faire, et c'est d'ailleurs ce que je proposerais à la place de cet amendement.

M. Mills: A mon avis, nous nous conformerions beaucoup plus à l'esprit du projet de loi en adoptant l'amendement de M. Brewin, car nous essayons d'assurer la quasi-indépendance de ces organismes, et de toute façon, il est tout à fait normal pour eux de tenir des réunions annuelles publiques.

[Texte]

You know that the format of appearing before a standing committee is hardly the same format or provides for the same environment to give a proper annual meeting presentation.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): I am fully aware as well, Mr. Chairman, that members of the standing committee have great creative history, that under the reforms of Parliament new things can be done and exciting things can be done, indeed some of them with marketing and promotional overtones.

The Chairman: Yes, I recall one of those things, a two-page deal that came out.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): Yes. So I do not think that the format of the standing committee need deter such participation.

Mr. Brewin: One quick comment. The argument advanced by the parliamentary secretary of course cuts both ways. If it can be done by the standing committee, then why not have the board itself do it? If there is nothing to hide, why not require open meetings?

The parliamentary secretary knows as well as the rest of us that there are often other things that preoccupy standing committees and it could well get lost in the shuffle, whereas if the boards are required to have an annual meeting, then those who are interested can go. The boards can be held accountable to the constituencies that are particularly interested. It does not preclude the standing committees from taking special interest from time to time, but it establishes a system.

I am frankly surprised to hear a government which has prided itself in trying to open things up take a position which would close the doors on this. Maybe they have been in office already too long—I do not know. But something is happening that represents a change in their earlier enthusiasm to open the doors of public affairs to the general public.

Mr. Atkinson: Mr. Chairman, I do not think I can let that go unchallenged.

The Chairman: Do not stop it too long.

Mr. Atkinson: Obviously it is in the by-laws of a corporation. They have the ability to have their meetings in public. The money is voted by Parliament—I realize where it comes from initially—but the representatives of the people on the standing committee have a right to look at all the accounts and so on. I think we should leave that up to the individual boards if they want to have an open annual meeting. Nobody is suggesting that they should not be accountable to the public and have open meetings.

[Traduction]

Du reste, vous n'ignorez pas que participer aux travaux d'un comité permanent n'est pas la même chose qu'intervenir dans le cadre d'une réunion annuelle officielle.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Il n'empêche, monsieur le président, que par le passé, les membres des comités permanents ont fait preuve d'une grande imagination, et en vertu de la réforme parlementaire, ils peuvent prendre des initiatives différentes et stimulantes, y compris certaines à connotation publicitaire.

Le président: Oui, je me rappelle un certain exemple, un document de deux pages qui a été publié.

M. Edwards (Edmonton—Sud-Ouest): Oui. En conséquence la façon dont fonctionne le Comité ne me semble pas constituer un obstacle à la participation du public.

M. Brewin: Une brève remarque. L'argument présenté par le secrétaire parlementaire peut jouer dans les deux sens. J'entends par là que si une telle chose est possible pour le comité permanent, alors pourquoi ne le serait-elle pas pour le conseil d'administration? Si l'on a rien à cacher, pourquoi ne pas exiger que les réunions de ce conseil soient ouvertes au public?

Le secrétaire parlementaire doit certainement être conscient du fait que les comités permanents sont souvent préoccupés par d'autres choses, et on pourrait facilement oublier cette question. Au contraire, si les conseils d'administration sont obligés de tenir une réunion annuelle publique, alors tous ceux que la chose intéresse peuvent y participer. On pourrait ainsi rendre ces organismes de direction responsables vis-à-vis de ceux que leur mandat intéressent particulièrement. Cela dit, rien n'empêche les comités permanents de s'intéresser à ce genre de choses de temps à autre, mais l'autre solution serait systématique.

Je suis franchement étonné par le refus d'un gouvernement qui se targue d'avoir essayé de rendre transparent le processus gouvernemental. Cela fait peut-être déjà trop longtemps qu'il est au pouvoir, je n'en sais rien. Quoi qu'il en soit, on assiste ici à un revirement de sa part quand on songe à son enthousiasme initial pour faciliter l'accès du public au processus gouvernemental.

M. Atkinson: Monsieur le président, je dois répondre absolument à cela.

Le président: Ne soyez pas trop long.

M. Atkinson: Cela figure manifestement dans les règlements d'une personne morale. Cette dernière peut décider de tenir des réunions publiques. Les crédits sont accordés par le Parlement, il faut bien l'admettre, mais les représentants du peuple qui siègent au comité permanent ont aussi le droit d'étudier tous les comptes d'une société et le reste. Je crois donc que nous devons nous en remettre à la décision de chaque conseil d'administration pour ce qui est de la tenue d'une réunion annuelle ouverte au grand public. Cela ne veut nullement dire que ces conseils ne devraient pas répondre de leur

[Text]

Amendment negatived

Clauses 21 and 22 agreed to

The Chairman: We have already dealt with clause 23.

Clauses 24 to 33 inclusive agreed to

On clause 34—*Definitions*

Mr. Duhamel: I am sorry, but you people are much better at following all of these numbers than I. I wanted to ask a question with respect to subclauses 34.(3) and 34.(4).

• 1205

The Chairman: Do you want me to answer it, or someone else?

Mr. Duhamel: Well, whoever can. Perhaps each member opposite.

The question is as follows. Recently, through the media, we have heard of numerous rather extensive cost overruns at the Canadian Museum of Civilization, and I guess we are wondering whether or not these clauses will permit the museum to be saddled with a huge debt. Are any other solutions forthcoming? I would just like to get some clarification on that before we proceed.

The Chairman: You have come to the right place. I brought my friend in today, Mr. Edwards. He is going to give us the answer.

Mr. John Edwards: I might respond by first of all paying tribute to the tradition of members of this committee alerting us to questions of this kind so we can in fact prepare ourselves accordingly.

Having been so alerted, I discussed the issue of how we should reply to the question with my colleagues in Treasury Board, who of course are the nearest things we have to bankers. Their immediate response was that of course this is a relatively innocuous clause. It is a standard clause for machinery-of-government legislation.

When I pointed out that of course the concern was in regard to the cost overrun at the Museum of Civilization, we concluded that it would be appropriate to say to the committee, without pre-empting the role of the Treasury Board ministers, that the Treasury Board ministers and staff are well aware of the financial situation at the Canadian Museum of Civilization and that discussions are actively under way right now on setting an appropriate budget, one that would ensure that the museum, on autonomy, is on a sound financial basis and not burdened by debt.

Mr. Duhamel: I take it that what you have said is that they will not be saddled with a huge debt—

Mr. John Edwards: That is correct.

Mr. Duhamel:—and if there are particular problems then new solutions will be found.

[Translation]

administration devant le public et ne devraient pas tenir de réunions ouvertes à tous.

L'amendement est rejeté.

Les articles 21 et 22 sont adoptés.

Le président: Nous en avons déjà terminé avec l'article 23.

Les articles 24 à 33 inclusivement sont adoptés.

Article 34—*Définitions*.

M. Duhamel: Excusez-moi, mais je crois que les autres ont beaucoup moins de difficulté que moi à suivre tous ces numéros. Je voulais poser une question au sujet des paragraphes (3) et (4) de l'article 34.

Le président: Voulez-vous que j'y réponde ou quelqu'un d'autre?

M. Duhamel: Peu importe. Ceux qui sont de l'autre côté peut-être.

Voici ma question. Récemment, dans les médias, nous avons entendu parler des nombreux et assez importants dépassements de devis au Musée canadien des civilisations et je me demande si, à cause de ces articles, le Musée n'aura pas une énorme dette sur les bras. D'autres solutions sont-elles envisagées? J'aimerais que vous me disiez ce qu'il en est avant que nous ne continuions.

Le président: Vous avez frappé à la bonne porte. Mon ami, M. Edwards, a bien voulu venir aujourd'hui. C'est lui qui va répondre à votre question.

M. John Edwards: Je voudrais tout d'abord remercier les membres de ce Comité qui, depuis toujours, nous informent des questions de ce genre pour que nous puissions nous préparer en conséquence.

Puisque vous m'en avez informé, j'en ai parlé à mes collègues du Conseil du Trésor qui sont l'équivalent ou presque des banquiers traditionnels. Ils m'ont répondu que cet article était inoffensif, que c'était un article qu'on retrouvait dans tout texte législatif portant sur les rouages du gouvernement.

Lorsque je leur ai fait remarquer que les députés s'inquiétaient en fait des dépassements de devis au Musée des civilisations, nous nous sommes entendus pour dire, sans vouloir nous adjuger le rôle de ministres du Conseil du Trésor, que les ministres et le personnel du Conseil du Trésor étaient tout à fait conscients de la situation financière du Musée canadien des civilisations et que des discussions étaient en cours pour établir un budget satisfaisant, budget qui veillerait à ce que le musée, une fois autonome, ait une bonne assise financière et ne croule pas sous les dettes.

M. Duhamel: Si j'ai bien compris ce que vous avez dit, le musée n'aura pas à assumer une lourde dette. . .

M. John Edwards: En effet.

M. Duhamel: . . . et si des problèmes particuliers se posent, de nouvelles solutions seront alors trouvées.

[Texte]

Mr. John Edwards: That is correct. There is no desire, I would stress, on the part of the government, from the discussions I have held with officials serving ministers, to see any of the museums launched in a situation that is seriously disadvantageous to them in meeting the corporate objects—or purposes, as we now call them.

Clauses 34 to 44 inclusive agreed to

On clause 45—*Appropriations*

The Chairman: Actually, we have already dealt with something similar to this.

Mr. Edwards (Edmonton Southwest): We have dealt with the principle of this, and it brings the word “purposes” as a substitute for “objects”.

Amendment agreed to

Clause 45 as amended agreed to

Clause 46 agreed to

The Chairman: Shall clause 1 carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the schedule pass?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the title pass?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill as amended to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the bill be reprinted for the use of the House of Commons at the report stage?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: I would like to thank you, and I am glad it went as well as it did.

Mr. Brewin: I think we should particularly thank the clerks and the legal staff, on whom we imposed considerable burdens last night by getting all this stuff in late. From my point of view, I certainly want especially to thank them.

Some hon. members: Hear, hear!

• 1210

The Chairman: The Chair recognizes and reiterates it, and the Chair also personally thanks the advisers here and all the staff.

This meeting stands adjourned.

[Traduction]

M. John Edwards: C'est exact. Le gouvernement ne désire pas, et j'insiste là-dessus, d'après les discussions que j'ai pu avoir avec les collaborateurs de ministres, que les musées partent du mauvais pied, compromettant ainsi leur mission.

Les articles 34 à 44 inclusivement sont adoptés.

Article 45—*Transferts de crédits*.

Le président: Nous nous sommes déjà penchés sur ce cas-là ou presque, en fait.

M. Edwards (Edmonton-Sud-Ouest): Nous avons discuté du principe de la chose; il s'agit, en l'occurrence, de remplacer le mot «*objects*» par «*itpurposes*».

L'amendement est adopté.

L'article 45 modifié est adopté.

L'article 46 est adopté.

Le président: L'article 1 est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: L'annexe est-elle adoptée?

Des voix: Adoptée.

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Puis-je faire rapport du projet de loi modifié à la Chambre?

Des voix: Oui.

Le président: Puis-je faire réimprimer le projet de loi pour le compte de la Chambre des Communes qui l'examinera à l'étape du rapport?

Des voix: Oui.

Le président: Permettez-moi de vous remercier; je suis content que le tout se soit passé aussi bien.

M. Brewin: Je crois que nous devrions tout particulièrement remercier les greffiers et les juristes à qui nous avons beaucoup demandé hier soir en leur remettant tous ces papiers en retard. Personnellement, je voudrais les remercier tout particulièrement.

Des voix: Bravo!

Le président: Je suis tout à fait de votre avis et je voudrais aussi remercier nos conseillers et tous ceux qui nous ont aidés.

La séance est levée.



**FIRST PREMIÈRE
CLASS CLASSE**

**K1A 0S9
OTTAWA**

*If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES

From the National Museums Corporation:

- John Edwards, Secretary General;
- Ken Heard, Policy Advisor.

TÉMOINS

De la Corporation des musées nationaux:

- John Edwards, secrétaire général;
- Ken Heard, conseiller politique.



CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-12 Museums Act

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-5

•

1989

•

2nd Session

•

34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

INDEX

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "**Dates and Issues**" on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject) (sub-heading)	Banks and banking Service charges, senior citizens, 15:9
(Member) (subject entry)	Riis, Nelson A. (NDP—Kamloops) Banks and banking, 15:9

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

Senior citizens *see* Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term *passim*.

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under **Organizations appearing** shows all appearances by organizations before the Committee; the headings **Orders of Reference** and **Committee studies and inquiries** list all matters studied by the Committee; the section **Procedure and Committee business** records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent L = Liberal NDP = New Democratic Party
PC = Progressive Conservative Ref = Reform Party

For further information contact the
Index and Reference Branch—(613) 992-8976
FAX (613) 992-9417

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1989—

June: 26th, 27th, 1.
 October: 11th, 2; 13th, 3; 17th, 4; 19th, 5.

Anderson, Helen (PC)—Simpson Centre, Acting Chairperson;
 Museums Act (Bill C-13), 136-7; 24, 30
 Franchise and Company Business
 Acting Chairperson, 4-10
 Organization Meeting, 15
 Quebec, 9; 14
 Requisition, Acting Chairperson

Appointments
 Canadian Society of Zoologists, International Commission on Zoological Nomenclature, 25, 32

Atkinson, Ken (PC)—St. Catharines;
 Canadian Museum of Civilization, 431
 Marketing Act (Bill C-12), 2-3; 39, 431-2, 474, 535, 56, 54

National Gallery of Canada, 224

Secularization and Christian identity

Sellers, Neil, Senator; Bill C-13, Franchise—Company Business
 Company Business

Bill C-13, 1-2

Canadian Museum of Nature, 431-4, 441-4

Museums Act (Bill C-13), 813-7, 36, 41; 87, 124, 21, 23-4, 30-42, 46, 53-6, 6, 23-5, 27-49, 54-5, 37

National Gallery of Canada, 431-4

National Museum of Science and Technology, 447-8

Procedure and Committee Business

Documents, 47

Questioning of witnesses, 212

Staff, 47

Speakers, 439-41, 446

Canada-United States Free Trade Agreement and Canadian Identity

Canadian Historical Association of Canadian Studies in Civilization policy, Science—Discovery—Future—Research role—Role Organizations appearing

Canadian Identity

Identity, role, importance in a 40th anniversary of Canada-United States Free Trade Agreement, 439-41

Canadian Museum of Civilization

Advisory committee, chairperson, chairperson's name, appearance, position, 436, 44, 25

Board of trustees, Mayor of St. Catharines, chairperson, membership, 2-9, 36, 43

Organizational role, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 439

Committee

Cost over-run, 24-5, 20-4

Plans, turning it back to the City of St. Catharines, 44, 46

Director, qualifications, role, chairperson, Canadian Historical Association position, 425, 25, 39, 44

Marketing, 1-15, 20, 431-7

Native culture, including the Quebec Cultural Foundation Society position, 427, 35, 44, 4

Research, 5-10-2, 44-4

Canadian Historical Association position, 423, 22, 34

Canadian Museum of Civilization—Cost Research—Cost

Canadian Historical Association of Canadian Studies in Civilization, 423-4, 44-5

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Canadian Historical Association position, 423-4

Anderson, Edna (PC—Simcoe Centre; Acting Chairman)

Museums Act (Bill C-12), 1:16-7; 2:4, 10
 Procedure and Committee business
 Acting Chairman, 2:10
 Organization meeting, 1:6
 Quorum, M., 1:6
 References, Acting Chairman, taking Chair, 3:4

Appendices

Canadian Society of Zoologists, *International Code of Zoological Nomenclature*, 4A:1-2

Atkinson, Ken (PC—St. Catharines)

Canadian Museum of Civilization, 4:31-2; 5:30, 36
 Museums Act (Bill C-12), 3:19-20; 4:31-2; 5:24, 30, 32, 36, 44, 53, 55
 National Gallery of Canada, 5:24

Biculturalism *see* Canadian identity**Bolduc, Hon. Senator Roch** *see* Museums—Boards of trustees, Competency**Brewin, John F.** (NDP—Victoria)

Canadian Museum of Civilization, 3:29-31; 4:15-6, 26-8; 5:30-8, 53
 Canadian Museum of Nature, 4:53-5; 5:41-4
 Museums Act (Bill C-12), 3:13-5, 29-31; 4:7, 15-6, 21, 25-8, 38-42, 48, 53-6; 5:23-5, 27-49, 51-5, 57
 National Gallery of Canada, 5:27-8
 National Museum of Science and Technology, 5:47-8
 Procedure and Committee business
 Documents, 4:7
 Questioning of witnesses, 3:13
 Staff, 5:57
 Specimens, 4:38-42; 5:46

Canada-United States Free Trade Agreement *see* Canadian identity**Canadian Historical Association** *see* Canadian Museum of Civilization *passim*; Museums—Directors—Entertainment role—Role; Organizations appearing**Canadian identity**

Biculturalism, importance *vis à vis* effects of Canada-United States Free Trade Agreement, 4:19-20

Canadian Museum of Civilization

Advisory committee, establishing, Canadian Historical Association position, 4:25, 28, 34
 Board of trustees, Mayor of Hull, Que., *ex officio* membership, 4:9-19; 5:53
 Communications role, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:45
 Construction
 Cost over-runs, 2:4-6; 3:11-4
 Plans, "turning its back to the City of Hull", 4:11, 16-7
 Director, qualifications/term of office, Canadian Historical Association position, 4:25, 27, 30-2, 34
 Marketing, 1:18, 20; 4:34-5
 Native culture, including, Secwepemc Cultural Education Society position, 3:23-32; 5:33-8
 Research, 5:30-2, 38-9
 Canadian Historical Association position, 4:23-32, 34

Canadian Museum of Civilization—Cont.**Research—Cont.**

Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:28-9, 44-5
 Role, powers, 5:29-32
 Canadian Historical Association position, 4:32-4
 Canadian Museums Association position, 3:10-1, 15
 Professional Institute of the Public Service of Canada, 4:44
 Staff, lay-offs, 3:12, 17

Canadian Museum of Contemporary Photography

Establishment, 1:17-8

Canadian Museum of Nature

Communications role, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:45
 Marketing, 5:42, 44
 Name, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:46-7, 50-1, 53-5; 5:41-4
 Research, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:44, 52-3
 Role, 4:44, 53; 5:45
 Subsidiary museums, 5:44-5

Canadian Museums Association *see* Canadian Museum of Civilization—Role; Museums *passim*; Museums Act (Bill C-12)—References; Organizations appearing**Canadian Society of Zoologists** *see* Appendices; Committee—Witnesses; Organizations appearing; Specimens**Canadian War Museum**

Name/storage areas, 1:17-8

Committee**Witnesses**

Canadian Society of Zoologists, 1:10, 20
 Edwards, John, 2:5-7; 4:56
 McLean, M., 1:8, 10-1
 Ottawa, Ont., representatives, 1:9
 Public Service Alliance of Canada, 2:8-9
See also Procedure and Committee business

Copyright *see* France**Craig, Iris** (Professional Institute of the Public Service of Canada)

Museums Act (Bill C-12), 4:43-55

Culture

Hull, Que./Ottawa, Ont., "two lungs", Légère analogy, 4:10, 18-9
See also Quebec

DeBlois, Charles (PC—Montmorency—Orléans)

Canadian Museum of Civilization, 4:19
 Culture, 4:18
 Museums Act (Bill C-12), 4:7-8, 18-9
 National Capital Region, 4:19
 Procedure and Committee business
 Documents, 1:7; 4:7-8
 Organization meeting, 1:7, 11
 Translation services, 1:11

Documents *see* Appendices; Procedure and Committee business**Duhamel, Ronald J.** (L—St. Boniface)

Museums Act (Bill C-12), 5:40-1, 50-2, 54, 56

- Edwards, James Stewart** (PC—Edmonton Southwest; Parliamentary Secretary to Minister of Communications)
 Canadian Museum of Civilization, 3:17, 31-2; 4:34; 5:29-30, 34-8, 53
 Canadian Museum of Nature, 4:52-4; 5:42, 44-5
 Museums Act (Bill C-12), 1:20-1, 24; 2:4-10; 3:10, 15-8, 31-2; 4:6, 18-9, 34, 37-8, 40, 48, 51-4, 57; 5:23-5, 27-32, 34-40, 42, 44-50, 52-5, 57
 National Gallery of Canada, 5:24-5, 27-8
 National Museum of Science and Technology, 5:46-7
 Procedure and Committee business
 Bills, 5:32
 Documents, 4:6
In camera meetings, 1:7-8
 Ministers, 1:12
 Organization meeting, 1:7-12
 Staff, M., 1:7
 Translation services, 1:11-2
 Witnesses, 1:8-11
 Specimens, 1:20-1; 4:37-8, 52; 5:46
- Edwards, John** (National Museums Corporation)
 Museums Act (Bill C-12), 1:14, 17, 19-21, 23; 5:25-6, 30-2, 38-40, 52-3, 48, 56-7
 References *see* Committee—Witnesses; National Museums Corporation—Director General
- Farrell, William J.** (Clerk of the Committee)
 Museums Act (Bill C-12), 2:9-10
- Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)
 Canadian Museum of Civilization, 2:4-6; 3:10-4, 25-9; 4:12-5, 28-31; 5:30-3, 35-9
 Canadian Museum of Nature, 4:50-1, 55
 France, 1:15-6
 Museums Act (Bill C-12), 1:13-6, 19, 22-3; 2:4-10; 3:9-14, 17, 21, 23, 25-9; 4:7-8, 12-5, 23, 25, 28-31, 37, 40, 42, 47-52, 55-7; 5:26-8, 30-3, 35-9
 National Gallery of Canada, 5:26, 28
 National Museum of Science and Technology, 1:13-5
 National Museums Corporation, 1:9, 23
 Procedure and Committee business
 Documents, 1:7; 4:7-8
In camera meetings, 1:8
 Meetings, 1:12
 Organization meeting, 1:6-12
 Quorum, M. (Anderson), 1:6
 Witnesses, 1:8-11
 Specimens, 4:37, 50
- Flewelling, Morris** (Canadian Museums Association)
 Museums Act (Bill C-12), 3:5-9, 11, 16-7
- France**
 Paris Opéra, Canadian gift of Riopelle painting, copyright aspects, 1:15-6
- Gaffney, Beryl** (L—Nepean)
 Museums Act (Bill C-12), 3:18-9
- Government buildings** *see* Hull, Que.
- Grenier, Luc** (Professional Institute of the Public Service of Canada)
 Museums Act (Bill C-12), 4:52
- Heard, Ken** (National Museums Corporation)
 Museums Act (Bill C-12), 5:27-8
- Heritage preservation** *see* Museums
- Highways and roads**
 Ottawa-Hull, *Peace Boulevard* processional route proposal, 4:11-2
- Horning, Al** (PC—Okanagan Centre)
 Museums Act (Bill C-12), 5:44
- Howden, Henry F.** (Canadian Society of Zoologists)
 Museums Act (Bill C-12), 4:35-9, 41-2
- Hull, Que.**
 Federal government buildings, effect, 4:19
See also Canadian Museum of Civilization—Board of trustees—Construction; Culture; Highways and roads; Organizations appearing
- Ignace, Chief Ron** (Secwepemc Cultural Education Society)
 Museums Act (Bill C-12), 3:20-5, 27-32
In camera meetings *see* Procedure and Committee business
- Ingram, Shairlyn** (National Museums Corporation)
 Museums Act (Bill C-12), 1:21
- Jules, Linda** (Secwepemc Cultural Education Society)
 Museums Act (Bill C-12), 3:25, 28-31
- Légère, Michel** (Hull, Que.)
 Museums Act (Bill C-12), 4:8-20
 References *see* Culture
- Lopez, Ricardo** (PC—Châteauguay)
 Canadian Museum of Civilization, 4:16-7, 32-4
 Museums Act (Bill C-12), 4:5-6, 16-7, 32-4
 Procedure and Committee business, documents, 4:5-6
- Marketing** *see* Canadian Museum of Civilization; Canadian Museum of Nature
- Masse, Hon. Marcel** (PC—Frontenac; Minister of Communications)
 Canadian War Museum, 1:18
 France, Paris Opéra, 1:15-6
 Museums
 Boards of trustees, 1:13, 17, 22-3
 Number, 1:17-8
 Subsidiary/theme museums, 1:17-8
 Travelling exhibits, 1:16
 Museums Act (Bill C-12), 1:13-8, 20, 22-3
 National Museum of Science and Technology, director, 1:13-5
 Quebec, culture, 1:20
- McAvity, John** (Canadian Museums Association)
 Museums Act (Bill C-12), 3:13-4, 18-20
- McLean, Marian** *see* Committee—Witnesses
- Mills, Dennis** (L—Broadview—Greenwood; Acting Chairman)
 Canadian identity, 4:20
 Canadian Museum of Civilization, 1:18, 20; 4:34-5
 Canadian Museum of Nature, 5:42
 Canadian War Museum, 1:18
 Museums Act (Bill C-12), 1:18-20; 4:8, 15, 20, 34-5, 37; 5:40, 42, 51-2, 54-5

Mills, Dennis—Cont.

- Procedure and Committee business, Acting Chairman, taking Chair, 4:8
- Quebec, 1:20
- References, Acting Chairman, taking Chair, 4:8
- Specimens, 4:37

Mitges, Gus (PC—Bruce—Grey; Chairman)

- Museums Act (Bill C-12), 2:4-10
- Procedure and Committee business
 - Acting Chairman, 2:10
 - Documents, M. (DeBlois), 1:7
 - In camera* meetings, 1:7-8
 - Ministers, 1:12
 - Organization meeting, 1:6-12
 - Quorum, 2:4
 - Translation services, 1:11
 - Witnesses, 1:9-11; 2:8-9
- References, appointment as Chairman, 1:6

Museums

- Admissions
 - Cost, 1:18-20
 - Passports, international, 1:21
- Annual public meeting, Canadian Museums Association position, 3:7, 16-7, 19-20; 5:54-6
- Boards of trustees
 - Appointment process, 1:13
 - Competency, Bolduc advisory committee, etc., 1:22-3; 3:7, 15
 - Native people, representation, 5:48-53
 - Number, 1:17
- Curatorial role, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:44, 49
- Debt, liability, 3:17-8; 5:56-7
- Directors, appointment process, 5:39-41
 - Canadian Historical Association position, 4:27-8
 - Canadian Museums Association position, 3:6, 13, 15-6, 18-20
 - Secwepemc Cultural Education Society position, 3:31
 - See also* Canadian Museum of Civilization; National Museum of Science and Technology
- Entertainment role
 - Canadian Historical Association position, 4:22-3
 - Canadian Museums Association position, 3:5, 9, 16
- Funding, Museums Assistance Program
 - Canadian Museums Association position, 3:8-9
 - Secwepemc Cultural Education Society position, 3:26
- Heritage preservation role, 3:5, 26-7; 5:23, 33
 - Secwepemc Cultural Education Society position, 3:26-7
- Number, four basic museums, 1:17-8
- Research
 - Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:49-52
 - See also* Canadian Museum of Civilization; Canadian Museum of Nature; National Gallery of Canada
- Role, mission/objects
 - Canadian Historical Association position, 4:21-2
 - Canadian Museums Association position, 3:5-6, 9-10, 15-6
 - Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:43-4, 47-8

Museums—Cont.

- Staff, native people, including, Secwepemc Cultural Education Society position, 3:31-2
- Subsidiary/theme museums, 1:17-8; 5:23-4
 - Canadian Museums Association position, 3:7-8, 15, 17, 19
 - Secwepemc Cultural Education Society position, 3:27-30
 - See also* Canadian Museum of Nature
- Travelling exhibits, 1:16

Museums Act (Bill C-12) Legislative Committee *see* Committee**Museums Act (Bill C-12)—Minister of Communications**

- Consideration, 1:13-24; 2:4-10; 3:4-32; 4:5-57; 5:23-57; as amended, 5:22, carried; report to House with amdts., 5:57, agreed to, 22
- Clause 1, 5:23, stood, 12; 5:57, carried, 22
- Clause 2, 5:23, carried, 12
- Clause 3, 5:23, stood, 12; as amended, 5:33, carried, 15
 - Amdt. (Edwards), 5:33, agreed to, 15
- Clause 4, as amended, 5:24, carried, 12
 - Amdt. (Edwards), 5:23-4, agreed, 12
- Clause 5, as amended, 5:25, carried, 12
 - Amdt. (Edwards), 5:24, agreed to, 12
- Clause 6, as amended, 5:29, carried, 14
 - Amdt. (Edwards), 5:25-9, agreed to, 12-4
- Clause 7, 5:29, carried, 14
- Clause 8, as amended, 5:32, 38, carried, 14
 - Amdt. (Edwards), 5:29-32, agreed to
 - Amdt. (Brewin), 5:33-8, negatived, 14
- Clause 9, as amended, 5:39, carried, 16
 - Amdt. (Edwards), 5:38-9, agreed to, 15-6
- Clause 10, as amended, 5:45, carried, 16
 - Amdt. (Brewin), 5:41-4, negatived, 16
 - Amdt. (Edwards), 5:45, agreed to, 16
- Clause 11, as amended, 5:45, carried, 17
 - Amdt. (Brewin), 5:45, negatived, 17
 - Amdt. (Edwards), 5:45, agreed to, 17
- Clause 12,, as amended, 5:46, carried, 19
 - Amdt. (Edwards), 5:45-6, agreed to, 17-9
- Clause 13, as amended, 5:46, carried, 19
 - Amdt. (Edwards), 5:46, agreed to, 19
- Clause 14, as amended, 5:46, carried, 20
 - Amdt. (Edwards), 5:46, agreed to, 19
- Clause 15, as amended, 5:48, carried, 21
 - Amdt. (Edwards), 5:46-8, agreed to, 21
- Clauses 16 and 17, 5:48, carried severally, 21
- Clause 18, as amended, 5:48, carried, 21
 - Amdt. (Edwards), 5:48, agreed to, 21
- Clause 19, 5:53, carried, 21
 - Amdt. (Brewin), 5:48-53, negatived, 21
 - Amdt. (Brewin), 5:53, negatived, 12
- Clause 20, 5:53, carried, 21
- Clause 21, 5:56, carried, 22
 - Amdt. (Brewin), 5:53-6, negatived, 22
- Clause 22, 5:56, carried, 22
- Clause 23, 5:41, carried, 17, 22
 - Amdt. (Brewin), 5:39-41, negatived, 17, 22
- Clauses 24 to 44, 5:56-7, carried severally, 22
- Clause 45, as amended, 5:57, carried, 22
 - Amdt. (Edwards), 5:57, agreed to, 22
- Clause 46, 5:57, carried, 22
- Schedule, 5:57, carried, 22

Museums Act (Bill C-12)—Minister of...—Cont.

Title, 5:57, carried, 22

Reprint, 5:57, agreed to, 22

References

Amendments, 2:7-8; 4:57

Canadian Museums Association position, 3:4-9

Consultations, 1:13

Meetings, 1:24

Review proposal, 5:35-6

Secwepemc Cultural Education Society position, 3:21, 25

See also Order of Reference; Report to House

Museums Assistance Program see Museums—Funding**National Capital Region**

Ottawa River, psychological barrier, 4:20

United States, District of Columbia, comparison, 4:19

National Gallery of Canada

Research, 5:25-6

Role, 5:24-9

National Museum of Science and Technology

Director, G. Sainte-Marie, Order in Council appointment, 1:13-5; 3:6

Education role, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:52; 5:46-7

Establishment, 5:46

Research, Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:45; 5:47-8

National Museums Corporation

Director General, J. Edwards, Order in Council appointment, 1:9

Staff, hiring, guidelines, 1:23

See also Organizations appearing

Native people

Cultural heritage, effect of colonization, Secwepemc Cultural Education Society position, 3:21-3

See also Canadian Museum of Civilization; Museums—Boards of trustees—Staff

Neatby, Blair (Canadian Historical Association)

Museums Act (Bill C-12), 4:23-9, 31, 34

Normand, J.M. Robert (Clerk of the Committee)

Museums Act (Bill C-12), 1:20

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:11

Order in Council appointments see National Museum of Science and Technology—Director; National Museums Corporation—Director General**Order of Reference, 1:3****Organization meeting see Procedure and Committee business****Organizations appearing**

Canadian Historical Association, 4:21-34

Canadian Museums Association, 3:4-9, 11-20

Canadian Society of Zoologists, 4:35-42

Hull, Que., 4:8-20

National Museums Corporation, 1:14, 17, 19-21, 23; 5:25-8, 30-2, 38-40, 42-3, 48, 56-7

Professional Institute of the Public Service of Canada, 4:43-55

Organizations appearing—Cont.

Secwepemc Cultural Education Society, 3:20-5, 27-32

See also individual witnesses by surname

Ottawa, Ont. see Committee—Witnesses; Culture; Highways and roads**Ottawa River see National Capital Region****Parent, Gilbert (L—Welland—St. Catharines—Thorold; Chairman)**

Museums Act (Bill C-12), 4:5-7, 36, 42, 51-2, 55-6; 5:23-7, 29-30, 32, 38, 45-7, 55, 57

National Gallery of Canada, 5:26-7

National Museum of Science and Technology, 5:47

Procedure and Committee business

Acting Chairman, taking Chair, 4:8

Documents, 4:5-7

Questioning of witnesses, 4:5

Staff, 5:57

References, appointment as Chairman, 4:5

PIPS see Professional Institute of the Public Service of Canada**Procedure and Committee business**

Acting Chairman

Appointment by Chairman, 2:10

Taking Chair, 3:4; 4:8

Bills, amendments, consideration, change of order to accommodate Member, 5:32

Chairman

Appointment by Deputy Speaker, 1:6

Appointment by Speaker, 4:5

Appreciation, gift pin presented by witness group, 3:32

Documents

Appending to minutes and evidence, 4:4, agreed to

Distributing in language received, M. (DeBlois), 1:7, agreed to, 4

One official language only, 4:5-8

In camera meetings, 1:7-8

Language of testimony, native, 3:20-2

Meetings, notice, 1:7-8

Ministers, appearing before Committee, 1:12

Organization meeting, 1:6-12

Printing, minutes and evidence, M. (Anderson), 1:6, agreed to, 4

Questioning of witnesses, 3:13; 4:5

Time limit, M. (Atkinson), 1:7, agreed to, 4

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 2:4, agreed to

M. (Anderson), 1:6, agreed to, 4

Staff

Commendation, 5:57

Secretarial, engaging, M. (Edwards), 1:7, agreed to, 4

Translation services, availability, 1:11-2

Witnesses, appearances

Scheduling, 1:8-12, agreed to, 4-5

Time limit, 2:8-9

- Professional Institute of the Public Service of Canada** *see* Canadian Museum of Civilization—Communications role—Research—Role; Canadian Museum of Nature—Communications role—Name—Research; Museums—Curatorial role—Research—Role; National Museum of Science and Technology—Education role—Research; Organizations appearing; Specimens
- Public Service Alliance of Canada** *see* Committee—Witnesses
- Quebec**
Culture, exposure across Canada, 1:20
- Report to House**, 5:3-11
- Research** *see* Canadian Museum of Civilization; Canadian Museum of Nature; Museums; National Gallery of Canada; National Museum of Science and Technology
- Riopelle, Jean-Paul** *see* France
- Robert, Jean Claude** (Canadian Historical Association)
Museums Act (Bill C-12), 4:21-3, 28-33
- Sainte-Marie, Geneviève** *see* National Museum of Science and Technology—Director
- Savard, Pierre** (Canadian Historical Association)
Museums Act (Bill C-12), 4:27-8
- Scott, Geoff** (PC—Hamilton—Wentworth)
Canadian War Museum, 1:17-8
Museums Act (Bill C-12), 1:17-8
- Secwepemc Cultural Education Society** *see* Canadian Museum of Civilization—Native culture; Museums *passim*; Museums Act (Bill C-12)—References; Native people; Organizations appearing
- Specimens**
Type/voucher specimens, preservation, 1:20-1
Canadian Society of Zoologists position, 4:35-42; 4A:1-2; 5:46
Professional Institute of the Public Service of Canada position, 4:45-6, 50, 52
- Trudel, Jean** (Canadian Museums Association)
Museums Act (Bill C-12), 3:4-5, 8-9, 12, 15-20
- United States** *see* National Capital Region
- Witnesses** *see* Organizations appearing and *individual witnesses by surname*
-



CANADA

INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF DU

Projet de loi C-12

Loi sur les musées

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules n^{os} 1-5

•

1989

•

2^e Session

•

34^e Législature

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet: **Musée canadien de la guerre**
Autonomie, **1:17-8**

titre-auteur: **Scott, Geoff** (PC—Hamilton—Wentworth)
Musée canadien de la guerre, **1:17-8**

renvoi: **Projet de loi C-12. Voir plutôt** Musées, projet de loi C-12

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'utilisateur. Ainsi, **Témoins** regroupe les divers organismes qui ont comparu. D'autres descripteurs remplissent une fonction semblable: **Ordre de renvoi**, **Rapport à la Chambre**, etc.

Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «**DATES ET FASCICULES**».

Les abréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A=appendices; am.=amendement; Art.=article; M.=motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind.	Indépendant
L	Parti libéral du Canada
NPD	Nouveau parti démocratique du Canada
PC	Parti progressiste conservateur du Canada
Ref.	Parti réformiste du Canada

**Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser
à la Division de l'index et des références (613) 992-7645
télécopieur (613) 992-9417**

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1989—

Juin: les 26 et 27, f.1.
Octobre: le 11, f.2; le 13, f.3; le 17, f.4; le 19, f.5.

- Agences culturelles, comité consultatif ministériel sur les nominations.** *Voir plutôt* Comité consultatif ministériel sur les nominations à des agences culturelles
- Alliance de la Fonction publique du Canada.** *Voir* Comité—Témoins
- Anderson, Edna (PC—Simcoe-Centre; président suppléant)**
Allusions à Anderson, broche offerte par la Secwepemc Cultural Education Society à la présidente, 3:32
- Comité**
Séance d'organisation, 1:6
Travaux futurs, 2:4, 10
Musées, projet de loi C-12, étude, 1:16-7
Musées d'État, 1:16-7
Voir aussi Président du Comité—Président
- Appendice**
Code international de nomenclature zoologique, 3^e édition, 4A:3-4
- Association des musées canadiens**
Mémoire, traduction, 3:4
Position, 3:4-9
Représentativité, 3:4
Voir aussi Musées, projet de loi C-12—Amendements; Témoins
- Atkinson, Ken (PC—St. Catharines)**
Musées, 5:36
Musées, projet de loi C-12, étude, 3:10-20; 4:31-2; 5:24, 30, 32, 36, 44, 53, 55-6
Musées d'État, 3:19-20
- Autochtones.** *Voir* Culture; Musées—Politique; Musées, projet de loi C-12—Administrateurs et Consultations; Musées d'État—Administrateurs et Employés; Muséologie
- Autochtones, biens culturels.** *Voir plutôt* Biens culturels autochtones
- Autochtones, musées.** *Voir plutôt* Musées autochtones
- Autochtones, patrimoine.** *Voir plutôt* Patrimoine autochtone
- Biculturalisme.** *Voir* Culture
- Biens culturels autochtones.** *Voir* Patrimoine autochtone
- Boulevard de la Paix.** *Voir* Parcours d'honneur
- Brewin, John F. (NPD—Victoria)**
Comité, 3:13; 4:21; 5:57
Musée canadien des civilisations, 4:15-6
Musées, projet de loi C-12, étude, 3:14-5, 29-31; 4:15-6, 25-8, 38-42, 48, 53-5; 5:23-49, 51-5, 57
Musées autochtones, 3:29-30; 5:34, 37
Musées d'État, 3:15; 5:34
Patrimoine autochtone, 3:30; 5:34
Procédure et Règlement, 4:7
- Code international de nomenclature zoologique.** *Voir* Appendice
- Comité**
Députés
Disponibilité, 2:9-10
Temps de parole. *Voir plutôt sous le titre susmentionné*
Témoins—Interrogatoire
- Comité—Suite**
Documents
Annexion au compte rendu, 4:36
Distribution dans leur langue originale et traduction avant examen, 1:7; 4:5-8
Interprétation simultanée, service, 1:11
Ministre des Communications
Comparution, 1:8, 12
Secrétaire parlementaire, comparution, 1:8; 2:5-6
- Personnel**
Conseiller parlementaire, 1:6
De soutien, 1:7
Documentaliste, 1:6
Président. *Voir plutôt* Président du Comité
Séance d'organisation, 1:6-12
- Séances**
À huis clos, 1:7-8
Horaire, 2:4, 6, 9-10
Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum à la condition qu'un député de l'opposition soit présent, 1:6; 2:4
Témoignage en langue autochtone, 3:20-2
Témoins, convocation, comparution, etc. 1:8-11; 2:4-9, 24
Alliance de la Fonction publique du Canada, renonciation à comparaître, 2:8-9
Edwards, John, 2:5-7; 4:56
Interrogatoire, répartition du temps entre les partis politiques, 1:7; 3:13; 4:5, 21
Liste, 2:3
Préavis, 3:21
Refus, 1:11; 2:9
Société canadienne de zoologie, 1:20; 2:3
Travaux futurs, 2:4-10
- Comité consultatif ministériel sur les nominations à des agences culturelles**
Création et rôle, 1:22-3
- Comité permanent des communications et de la culture.** *Voir* Musées d'État—Activités
- Communications, ministère.** *Voir* Institut canadien de conservation; Réseau canadien d'information sur le patrimoine
- Communications, ministre.** *Voir* Comité—Ministre; Masse; Témoins
- Corporation des musées nationaux.** *Voir plutôt* Musées nationaux du Canada
- Craig, Iris (Institut professionnel de la Fonction publique du Canada)**
Musées, projet de loi C-12, étude, 4:43-55
- Culture**
Autochtones, apport, 4:13
Biculturalisme, 4:9-10, 12-8, 20
Identité. *Voir plutôt* Identité culturelle
Néo-Canadiens, apport, 4:14
Ottawa-Hull, image métaphorique (deux poumons, symboles des cultures fondatrices), 4:10, 18
Voir aussi Québec
- DeBlois, Charles (PC—Montmorency—Orléans)**
Comité, séance d'organisation, 1:7, 11

DeBlois, Charles—Suite

Culture, 4:18

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:18

Procédure et Règlement, 4:7-8

Des enjeux et des choix. Voir Musées, projet de loi C-12**Droits d'auteur. Voir** Tableau de Riopelle—Don à la France**Duhamel, Ronald J. (L—Saint-Boniface)**

Musée canadien des civilisations, 5:56

Musées, projet de loi C-12, étude, 5:41, 50-2, 54, 56

Éducation. Voir Musées; Musées, projet de loi C-12**Edwards, James Stewart (PC—Edmonton-Sud-Ouest; secrétaire parlementaire du ministre des Communications)**

Comité

Séance d'organisation, 1:7-12

Témoins, 1:20, 24

Travaux futurs, 2:4-10

Culture, Ottawa-Hull, image métaphorique, 4:18

Histoire naturelle, spécimens types, 1:20-1

Musée canadien des civilisations

Conseil d'administration, 4:19

Employés, 3:17

Situation financière, 3:17-8

Musées, politique muséologique canadienne, 3:31; 5:35-7

Musées, projet de loi C-12

Administrateurs, 5:49-50, 52-3

Amendements, propositions, 4:52-3

Conseils d'administration, réunions, 5:52-3

Directeurs, 3:16; 5:39-40

Divertissement, terme, utilisation, 3:16

Étude, 1:20-1, 24; 3:10, 15-8, 31-2; 4:18-9, 34, 37-8, 40, 48, 51-4; 5:23-5, 27-32, 34-40, 42, 44-50, 52-5

Mission, terme, utilisation, 3:10; 4:48

Missions, capacités et pouvoirs, différences, 3:10; 5:25, 47

Musée canadien de la nature, 4:37-8, 40, 54; 5:42, 44-6

Musée canadien des civilisations, 4:34; 5:29-32, 35-6, 38

Musée des beaux-arts du Canada, 5:23-8

Musée national des sciences et de la technologie, 5:46-7

Musées annexes, 3:17; 5:23-4

Objects, terme, utilisation et substitution, 5:24, 29, 38, 57*Recherche*, terme, utilisation, 4:51-2

Réexamen, 5:37

Musées autochtones

Développement, 3:31; 5:35, 37

Financement, 3:31

Musées d'État

Activités, examen, 5:54-5

Droits d'entrée, 1:21

Employés, 3:31-2

Réunions annuelles publiques, 3:16

Muséologie, autochtones, intégration, 3:31-2

Nominations, examen, 5:52-3

Ottawa-Hull, district fédéral unifié, 4:19

Patrimoine autochtone, biens culturels autochtones, rapatriement, 3:31

Procédure et Règlement, documents, distribution dans leur langue originale et traduction avant examen, 4:6

Edwards, John (Musées nationaux du Canada)

Musées, projet de loi C-12, étude, 1:14, 17, 19-21, 23; 5:25-6, 30-2, 38-40, 42-3, 48, 56-7

Edwards, John—Suite*Voir aussi* Comité—Témoins; Musée canadien des civilisations**Fédération canadienne des maires et des municipalités. Voir** Musée canadien des civilisations—Conseil—Maire**Finestone, Sheila (L—Mount Royal)**

Comité, 3:13, 21

Séance d'organisation, 1:6-12

Travaux futurs, 2:4-10

Culture, 4:12-5

Musée canadien des civilisations, 2:4-5; 3:11-4, 17; 4:12, 14

Musée national des sciences et de la technologie, 1:13-4

Musée Shuswapi, 3:26, 28

Musées, 3:28; 5:35

Musées, projet de loi C-12, étude, 1:13-6, 19, 22-3; 3:9-14, 17-8, 21, 23, 25-9; 4:12-5, 28-31, 37, 40, 42, 47-52, 55-6; 5:26, 28, 30-2, 35-9

Musées autochtones, 3:28-9; 5:36-7

Musées d'État, 1:13-5, 19, 22-3; 3:17, 26

Patrimoine autochtone, 3:26; 5:35

Procédure et Règlement, 4:7-8

Recherche, 4:49-51, 56; 5:26

Société historique du Canada, 4:29

Tableau de Riopelle, 1:15-6

Flewelling, Morris (Association des musées canadiens)

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:5-9, 11, 16-7

France. Voir Tableau de Riopelle—Don**Gaffney, Beryl (L—Nepean)**

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:18-9

Grenier, Luc (Institut professionnel de la Fonction publique du Canada)

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:52

Heard, Ken (Musées nationaux du Canada)

Musées nationaux du Canada, projet de loi C-12, étude, 5:27-8

Histoire

Évolution, 4:21-2

Histoire du Canada

Compréhension, 4:15

Histoire naturelle

Spécimens types, justificatifs et courants, différenciation et protection, 1:20-1

Howden, Henry F. (Société canadienne de zoologie)

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:35-9, 41-2

Hull, Qué.Maire. *Voir* Hull, Qué.—Mémoire; Légère, Michel; Musée canadien des civilisations—Conseil et Édification; Musées, projet de loi C-12—Musée canadien des civilisations—Conseil

Mémoire (notes personnelles du maire) en langue française, 4:5-8

Position, 4:9-11

Rôle, 4:9-10

Voir aussi Musée canadien des civilisations—Commercialisation; Parcours d'honneur; Témoins

Identité canadienne

Caractère distinctif, 4:10, 13, 19-20

Ignace, Ron (Secwepemc Cultural Education Society)

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:20-5, 27-32

Ingram, Shairlyn (Musées nationaux du Canada)

Musées, projet de loi C-12, étude, 1:21

Institut canadien de conservation

Communications, ministère, responsabilités, 3:8

Institut professionnel de la Fonction publique du Canada

Position, 4:43-7

Voir aussi Musées, projet de loi C-12—Amendements; Témoins

Jules, Linda (Secwepemc Cultural Education Society)

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:25, 28-31

Légère, Michel (maire de Hull)

Mémoire (notes personnelles) en langue française, 4:5-8

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:8-20

Loi concernant les musées. *Voir plutôt* Musées, projet de loi C-12**Lopez, Ricardo** (PC—Châteauguay)

Culture, 4:16-7

Musée canadien des civilisations, 4:16-7

Musée de cire de Montréal, 4:33-4

Musées, 4:32-3

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:16-7, 32-4

Procédure et Règlement, 4:5-6

Masse, l'hon. Marcel (PC—Frontenac; ministre des Communications)

Comité consultatif ministériel sur les nominations à des agences culturelles, création et rôle, 1:22

Musée canadien de la guerre, développement, 1:18

Musée canadien de la photographie contemporaine, affiliation, 1:17-8

Musée national des sciences et de la technologie, Ste-Marie, Geneviève, directrice, nomination par décret, 1:13-4

Musées

Politique muséologique canadienne, révision, 1:13

Subventions, augmentation, 1:13

Musées, projet de loi C-12

Consultations, 1:13

Étude, 1:13-8, 20, 22-4

Musées d'État

Administrateurs, 1:13, 22

Directeurs, 1:13-5

Musées affiliés, développement, 1:17-8

Nombre, 1:17

Regroupement thématique, 1:17

Québec, culture, diffusion pancanadienne, 1:20

Tableau de Riopelle, don à la France, décision et droits d'auteur, 1:15-6

McAvity, John (Association des musées canadiens)

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:13-4, 18-20

Mills, Dennis (L—Broadview—Greenwood; président suppléant)

Histoire du Canada, 4:15

Musée canadien de la guerre, 1:18

Mills, Dennis—Suite

Musée canadien des civilisations, 1:18; 4:34-5

Musées, projet de loi C-12, étude, 1:18-20; 4:15, 20, 34-5, 37; 5:42, 51-2, 54-5

Musées d'État, 1:19

Nation canadienne, 4:20

Procédure et Règlement, 4:8

Québec, 1:20

Voir aussi Président du Comité—Président

Ministère des Communications. *Voir plutôt* Communications, ministère**Ministre des Communications.** *Voir plutôt* Communications, ministre**Minorités culturelles.** *Voir* Musées d'État—Employés**Mitges, Gus** (PC—Bruce—Grey; président)

Allusions à Mitges, 2:10

Voir aussi Président du Comité—Nominations

Musée canadien de la guerre

Appellation, 1:17

Autonomie, 1:17-8

Développement, 1:18

Musée canadien de la nature. *Voir* Musées, projet de loi C-12**Musée canadien de la photographie contemporaine**

Affiliation, 1:17-8

Musée canadien des civilisations

Commercialisation, 1:18; 4:34-5

Hull, Qué., participation, 4:10-1

Conseil d'administration

Maire de Hull, membre d'office, 4:9-17, 19

Fédération canadienne des maires et des municipalités, 4:16

Maire d'Ottawa, membre d'office, 4:12-3

Édification à Hull, hommages et remerciements du maire, 4:8-9

Édifice, façade et arrière, plans initiaux, 4:11, 16-7

Edwards, John, responsabilités, 2:5

Employés, licenciements, 3:12, 17

Immobilisations, coûts initiaux, dépassement, 2:4-5; 5:56-7

Mission et rôle, 4:9-10

Rentabilité, 4:13

Situation financière, précarité, 3:11-3, 17-8; 5:56-7

Voir aussi Musées, projet de loi C-12; Musées autochtones—Constitution

Musée de cire de Montréal

Fermeture, 4:22, 33-4

Musée des beaux-arts du Canada. *Voir* Musées, projet de loi C-12**Musée historique canadien.** *Voir plutôt* Musée de cire de Montréal**Musée national des sciences et de la technologie**

Ste-Marie, Geneviève, directrice, nomination par décret, 1:13-4; 3:6

Voir aussi Musées, projet de loi C-12

Musée Shuswapi

Employés, formation, 3:28

Musée Shuswapi—Suite

Financement, 3:26, 28

Musées

Éducation, dimension, 4:22-4

Fréquentation, 3:8

Mission et rôle, 4:21-5, 32-3

Politique muséologique canadienne

Autochtones, préoccupations

Comité permanent, examen, 5:37

Prise en considération, 3:28, 31; 5:35-6

Révision, 1:13; 3:8-9, 28, 31

Programmes d'appui, financement, 3:8

Subventions, augmentation, 1:13; 3:8

Voir aussi Patrimoine autochtone**Musées, programmes d'appui. Voir plutôt** Musées—Programmes d'appui**Musées, projet de loi C-12. Ministre des Communications**

Administrateurs

Autochtones, 3:31; 5:32-3, 48-53

Compétences, 3:18-9

Amendements, propositions

Association des musées canadiens, 3:6-7, 11, 19

Examen, 4:57

Institut professionnel de la Fonction publique du Canada, 4:43-7, 49-55

Secwepemc Cultural Education Society, 3:27-31

Société canadienne de zoologie, 4:35-9, 41-2

Société historique du Canada, 4:24-7

Texte français, vérification, 4:57

Annexe adoptée, 5:57

Art. 1

Adopté, 5:57

Réservé, 5:23

Art. 2 adopté, 5:23

Art. 3

Adopté, 5:33

Am. (Edwards), 5:23, adopté, 33

Am. (Finestone) retiré, 5:33

Réservé, 5:23

Art. 4, am. (Edwards), 5:23, adopté, 24

Art. 5 adopté, 5:25

Am. (Edwards) adopté, 5:24

Art. 6 adopté, 5:29

Am. (Edwards), 5:25-8, adopté, 29

Art. 7 adopté, 5:29

Art. 8 adopté, 5:38

Am. (Brewin) 5:33-7, rejeté, 38

Am. (Edwards) 5:29-31, adopté, 32

Art. 9 adopté, 5:39

Am. (Edwards), 5:38, adopté, 39

Art. 10 adopté, 5:45

Am. (Brewin), 5:41-4, adopté, 45

Am. (Edwards) 5:44, adopté, 45

Art. 11 adopté, 5:45

Am. (Brewin) rejeté, 5:45

Am. (Edwards) adopté, 5:45

Art. 12 adopté, 5:46

Am. (Edwards) adopté, 5:46

Musées, projet de loi C-12. Ministre des...—Suite

Art. 13 adopté, 5:46

Am. (Edwards) adopté, 5:46

Art. 14 adopté, 5:46

Am. (Edwards) adopté, 5:46

Art. 15 adopté, 5:48

Am. (Edwards), 5:46-7, adopté, 48

Art. 16 adopté, 5:48

Art. 17 adopté, 5:48

Art. 18 adopté, 5:48

Am. (Edwards) adopté, 5:48

Art. 19 adopté, 5:53

Am. (Brewin) rejeté, 5:53

Am. (Brewin) rejeté, 5:53

Art. 20 adopté, 5:53

Art. 21 adopté, 5:56

Am. (Brewin) rejeté, 5:56

Art. 22 adopté, 5:56

Art. 23 adopté, 5:41

Am. (Brewin), 5:40, rejeté, 41

Art. 24 à 44 adoptés, 5:56-7

Art. 45 adopté, 5:57

Am. (Edwards) adopté, 5:57

Art. 46 adopté, 5:57

Autonomie financière et responsabilité devant le Parlement, dispositions, 2:5

Capacité, terme, utilisation, 3:15

Conseils d'administration

Réunions annuelles, 5:54-6

Rôles et pouvoirs, 3:6, 13; 5:48

Consultations

Autochtones, 3:21

Milieux muséologiques, 1:13

Déclaration, pertinence, 3:5

Des enjeux et des choix, document de travail, 4:47

Directeurs

Compétences, 3:6, 16

Nominations, 3:6, 15-6, 18; 4:27-8; 5:32-3, 39-41

Dispositions transitoires, examen, 4:56

Divertissement, terme, utilisation, 3:5, 9, 16Éducation. *Voir sous le titre susmentionné* Musée canadien de la nature *et passim*

Étude, 1:13-24; 3:4-32; 4:8-55; 5:23-57

Article par article, début, 2:3, 7-8

Mission, terme, utilisation, 3:9-10, 15; 4:48

Missions, capacités et pouvoirs

Différences, 3:5-6, 10-1; 5:25, 47

Voir aussi sous le titre susmentionné Musée canadien de la nature *et passim*

Musée canadien de la nature

Appellation, 4:46-7, 50-1, 53-5; 5:41-4

Éducation et communication, rôle, 4:45, 50

Mission, capacité et pouvoirs, 4:44-5, 53, 55; 5:45-6

Musées affiliés, 5:44-5

Recherche, activités, 4:44, 49-50

Spécimens types primaires, protection, disposition, inclusion, 4:35-42, 45-6, 48-50, 53, 55; 5:46

Musée canadien des civilisations

Comité consultatif, création, suggestion, 4:25, 27-8, 34

Conseil d'administration, maire de Hull, membre d'office, 5:53

Musées, projet de loi C-12. Ministre des...—Suite**Musée canadien des civilisations—Suite**

- Directeur, nomination, compétences et mandat, limitation, 4:25, 30-2, 34
- Éducation et communication, rôle, 4:45, 50
- Mission, capacité et pouvoirs, 4:24-6, 44-5, 48; 5:29-39
- Recherche, activités, 4:25, 31-2, 34, 45, 50; 5:30-2, 38-9

Musée des beaux-arts du Canada

- Mission, capacité et pouvoirs, 5:24-8
- Musées affiliés, 5:23-4
- Recherche, activités, 5:26

Musée national des sciences et de la technologie

- Éducation et communication, rôle, 4:45
- Mission, capacité et pouvoirs, 4:52; 5:46-8
- Musées affiliés, 5:46
- Recherche, activités, 4:45; 5:47-8

Musées affiliés. Voir sous le titre susmentionné Musée canadien de la nature et passim**Musées annexes**

- Appellation, 3:7, 15, 17, 19
- Substitution au profit de musées affiliés, 5:23-4
- Statuts, rôles, droits et pouvoirs, 3:8, 19, 27-30

Objects, terme, utilisation et substitution au profit de purposes, 3:5, 8, 15; 4:43, 48, 52; 5:24-5, 27-9, 38, 48, 57**Obligations, dispositions, 3:11-3, 17; 5:56-7****Patrimoine autochtone, intégration, recommandation, 3:20, 26; 5:33****Pouvoirs, terme, utilisation, 3:15****Présidents, nominations, 3:6****Recherche, activités. Voir sous le titre susmentionné Musée canadien de la nature et passim****Recherche, terme, utilisation, 4:51-2****Rédaction bâclée, 3:11****Réexamen, 5:35-7****Règlements administratifs, dispositions, 3:17, 19-20****Réimpression, 5:57****Renumerotation, 3:10-1****Spécimens, terme, utilisation, 4:43****Textes français et anglais, divergences, 3:5****Titre adopté, 5:57****Transferts de crédits, dispositions, 3:12; 5:57****Musées affiliés. Voir Musées, projet de loi C-12; Musées d'État****Musées annexes. Voir Musées, projet de loi C-12****Musées autochtones**

- Autonomie, 3:30; 5:36-7
- Constitution, Musée canadien des civilisations, mission, 5:34-7
- Développement
 - Conférence, tenue, 5:35, 37
 - Musées d'État, participation, 3:29-31
- Financement, 3:24, 26, 31
- Gouvernement fédéral, compétence, 3:29
- Mission, 3:24
- Nombre, 3:28
- Statut, 3:28

Musées d'État

- Activités, examen par le Comité permanent des communications et de la culture, 5:54-5

Musées d'État—Suite**Administrateurs**

- Autochtones, 3:31
- Compétences, 1:22-3; 3:7
- Nombre, 1:17
- Nominations, 1:13

Conseils d'administration, composition, 3:15**Directeurs**

- Compétences, 3:6
- Nominations, 1:13-5; 3:6, 20

Droits d'entrée

- Fréquentation, impact, 1:19
- Gratuité, application sélective, 1:19
- Laisser-passer à prix réduit, 1:19

Employés

- Attitude, 3:8
- Autochtones, intégration, 3:25-6, 31-2; 5:34
- Minorités culturelles, représentants, intégration, 3:25
- Sécurité d'emploi, 1:23

Indépendance, 1:14; 3:6, 15**Musées affiliés, développement, 1:17-8****Nombre, 1:17-8****Rapports annuels, présentation, 3:7****Regroupement thématique, 1:17-8****Réunions annuelles publiques, 3:7, 15, 17, 19-20****Rôles, 3:8; 4:33****Tournées nationales, organisation, 1:16****Voir aussi Musées autochtones—Développement; Patrimoine autochtone****Musées nationaux du Canada. Voir Témoins****Muséologie**

- Autochtones, intégration, 3:25, 31-2

Nation canadienne

- Bilingue et multiculturelle, 4:20

Nation Shuswap

- Reconstruction, 3:23
- Situation, évolution, historique, 3:21-2

Neatby, Blair (Société historique du Canada)

- Musées, projet de loi C-12, étude, 4:23-31, 34

Néo-Canadiens

- Intégration, 4:14-5

Voir aussi Culture**Nominations**

- Comité consultatif. *Voir plutôt* Comité consultatif ministériel

Examen, 5:52-3

- Voir aussi* Musée national des sciences et de la technologie—Ste-Marie, Geneviève; Musées, projet de loi C-12—Administrateurs *et passim*; Musées d'État—Administrateurs *et* Directeurs

Ordre de renvoi

- Projet de loi C-12 (musées), 1:3

Ottawa, Ont.

- Maire. *Voir* Musée canadien des civilisations—Conseil *Voir aussi* Ottawa-Hull; Parcours d'honneur

Ottawa-Hull

- District fédéral unifié, proposition, 4:19

Ottawa-Hull—Suite

Voir Culture; Parcours d'honneur

Paix, boulevard. Voir Parcours d'honneur**Parcours d'honneur Ottawa-Hull**

Boulevard de la Paix, appellation, 4:11-2

Parent, Gilbert (L.—Welland—St. Catharines—Thorold; président)

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:51

Recherche, 4:51

Voir aussi Président du Comité—Nominations

Patrimoine autochtone

Biens culturels autochtones

Apport à la collection nationale, 3:28

Rapatriement au sein des collectivités, 3:25-6, 30-1; 5:34

Conservation et mise en valeur, coopération, modèle, 3:22-3

Décolonisation, 3:22

Existence, 3:21

Musées d'État, responsabilités, 3:24-5

Musées non-autochtones, exploitation, 3:23-5

Voir aussi Musées, projet de loi C-12

Présidence, décisions et déclarations

Documents, distribution dans leur langue originale et traduction avant examen, 1:7; 4:5-7

Président du Comité

Nominations

Mitges, 1:6

Parent, 4:5

Président suppléant, nominations

Anderson, 2:10

Mills, 4:8

Procédure et Règlement

Documents, distribution dans leur langue originale et traduction avant examen, 1:7; 4:5-8

Procès-verbaux et témoignages

Impression, 1:6

Programmes d'appui aux musées. Voir Musées—Programmes d'appui**Projet de loi C-12.** Voir plutôt Musées, projet de loi C-12**Québec**

Culture, diffusion pancanadienne, 1:20

Rapport à la Chambre, 5:3-11**Recherche**

Appliquée, 4:51

Fondamentale, 4:49-51, 55-6; 5:26

Voir aussi Musées, projet de loi C-12

Réseau canadien d'information sur le patrimoine

Communications, ministère, responsabilités, 3:8

Riopelle. Voir Tableau de Riopelle**Robert, Jean-Claude (Société historique du Canada)**

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:21-3, 29-33

Ste-Marie, Geneviève. Voir Musée national des sciences et de la technologie**Savard, Pierre (Société historique du Canada)**

Musées, projet de loi C-12, étude, 4:27-8

Scott, Geoff (PC—Hamilton—Wentworth)

Musée canadien de la guerre, 1:17-8

Musées, projet de loi C-12, étude, 1:17-8

Séance d'organisation. Voir Comité**Secrétaire parlementaire du ministre des Communications.**

Voir Comité—Ministre; Edwards; Témoins—Communications

Secwepemc Cultural Education Society

Position, 3:23-5

Voir aussi Anderson—Allusions; Musées, projet de loi C-12—Amendements; Témoins

Shuswap, nation. Voir plutôt Nation Shuswap**Shuswap Cultural Education Society**

Enseignement, programme universitaire, développement, modèle, 3:23

Shuswapi Museum. Voir plutôt Musée Shuswapi**Société canadienne de zoologie**

Position, 4:35-7

Voir aussi Comité—Témoins; Musées, projet de loi C-12—Amendements; Témoins

Société historique du Canada

Position, 4:21-5, 29-30

Voir aussi Musées, projet de loi C-12—Amendements; Témoins

Spécimens. Voir Histoire naturelle; Musées, projet de loi C-12—Musée canadien de la nature et *Spécimens***Tableau de Riopelle**

Don à la France, décision et droits d'auteur, 1:15-6

Témoins

Association des musées canadiens, 3:4-9, 11-20

Communications, ministre, 1:13-8, 20, 22-4

Secrétaire parlementaire, 1:20-1, 24; 3:10, 15-8, 31-2;

5:23-5, 27-32, 34-40, 42, 44-50, 52-5

Hull, Qué., 4:8-20

Institut professionnel de la Fonction publique du Canada, 4:43-55

Musées nationaux du Canada, 1:14, 17, 19-20, 23; 5:25-8, 30-2, 38-40, 42-3, 48, 56-7

Secwepemc Cultural Education Society, 3:20-5, 27-32

Société canadienne de zoologie, 4:35-9, 41-2

Société historique du Canada, 4:21-34

Trudel, Jean (Association des musées canadiens)

Musées, projet de loi C-12, étude, 3:4-5, 8-9, 12, 15-7, 19-20

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00505 841 0

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00505 843 6